

Escort

Chapitre 1

A chaque fois que le soleil se couchait, SoJung s'installait devant sa minuscule fenêtre, qu'elle ouvrait pour sentir le vent frais. Elle se servait alors un verre de whisky, si par chance cette dernière arrivait à en emprunter une bouteille à la supérette du coin, sinon elle buvait de l'alcool bon marché, parfois déjà dilué.

Ses cheveux décolorés, aux immenses racines d'un profond châtain, méritait depuis bien longtemps d'être rattrapé. Cela faisait des mois qu'elle n'avait rien réussi à y subtiliser, mais en même temps, elle avait si honte d'être une voleuse, qu'elle préférait laisser traîner le temps d'avoir un peu d'argent.

Pourtant, il fallait vraiment faire quelque chose pour camoufler la démarcation, quitte à ravalier sa fierté et chaparder de quoi s'en occuper.

Ce n'était pas vraiment du vol, même si elle était plus bas que terre, au point de penser que jamais elle ne changerait de vie, dans son petit carnet, elle y inscrivait tout ce qu'elle devait rembourser.

Ce soir-là, après sa douche, elle glissa une cigarette entre ses lèvres et se servit un fond de vodka bon marché, faute d'une meilleure boisson dans son frigidaire. Sa clope coincée entre son index et son majeur, ses autres doigts serraient fortement son verre pendant qu'elle regardait le ciel orangé, avachit dans son fauteuil.

A vingt heures, SoJung s'habilla et se maquilla grossièrement dans sa salle de bain miteuse. Ce fut la même chose pour ses cheveux qu'elle coiffa à la va-vite, de toute façon, chaque matin quand elle rentrait dormir, son être entier était dans un piteux état.

Elle s'installa à même le sol pour mettre ses hauts-talons et après avoir récupéré son argent durement gagné la veille, le glissant dans son soutien-gorge, elle attrapa son téléphone et quitta cet appartement qu'elle détestait tant. D'un pas lasse, elle descendit les escaliers et traversa le hall d'entrée silencieusement, espérant ne pas tomber sur la propriétaire à qui elle devait déjà deux mois de loyer en retard.

En sortant, elle rasa les murs des petites ruelles qu'elle emprunta, les bras croisés sur sa poitrine comme pour se protéger. Il ne fallait faire confiance à personne et encore

moins se croire en sécurité quand il semblait n'y avoir pas un chat. La paix était peut-être le plus dangereux dans son quartier.

Discrètement, elle rentra dans un immeuble cachant bien son jeu, se fondant dans tous les autres vieux bâtiments, abritant un karaoké ou un restaurant traditionnel au rez-de-chaussée. Elle alla au premier étage, au bout du couloir et avant de toquer contre la porte, elle vérifia qu'il n'y avait aucun individu la voyant devant cet appartement.

Son cœur se déchirait à chaque fois.

Comme chaque nuit, elle s'engouffra à l'intérieur après qu'un homme lui ait ouvert. Il était intimidant à faire bien une tête de plus qu'elle, malgré ses chaussures. Elle glissa sa main dans son décolleté et sortit la liasse de billets qu'elle jeta sur la table basse. La femme qui était enfoncée dans son canapé, décroisa les jambes et se pencha pour la prendre. Son regard pénétra froidement dans ses pupilles de SoJung et son index glissa sur sa langue, comme à chaque fois qu'elle comptait l'argent qu'une des filles qui travaillaient pour elle, lui ramenait. Tous les jours, les escortes passaient dans le bâtiment et donnaient leur paie de la nuit dernière avant de commencer leur travail ingrat.

Son air changea rapidement, elle frappa sa paume avec les billets jaunes et sa mâchoire se contracta avant qu'elle fasse craquer sa nuque. Elle glissa le petit paquet dans la machine près d'elle et le compte s'afficha sur l'écran vert. La femme soupira et posa ses coudes contre ses genoux, joignant ses mains ensemble. Parfois, celle aux cheveux décolorés avait le droit de garder une ou deux coupures, mais cela était bien rare tant les intérêts de ses dettes étaient hauts.

La chance n'était pas de son côté, il manquait même un peu d'argent cette fois-ci.

Sa patronne inspira fortement et claqua des doigts, faisant directement bouger un des hommes présents dans la pièce. Il s'approcha et se posta à seulement quelques dizaines de centimètres de la jeune fille en robe noire, bon marché.

« T'as intérêt à ramener plus demain, il manque cent cinquante mille Won là, railla-t-elle alors que SoJung hochait la tête pour lui répondre. Parce que tu vois, Minho ? »

La décolorée leva doucement les yeux vers l'homme qui devait facilement faire le triple de son poids tellement il était musclé. Elle ne se sentait pas en sécurité, à chaque fois, elle était prise d'une peur panique en s'imaginant laissée pour morte dans le caniveau au bout de la rue. Les temps étaient durs et les clients n'étaient plus généreux au point de donner des pourboires.

« Il se fera un plaisir de faire rentrer dans ta petite tête, que si tu dois ramener sept cent mille Won, tu me ramènes sept cent mille, pas six cent cinquante, pas six cent ni même cinq cent mille. C'est compris ? » gronda la trentenaire en jetant les quelques billets dans son tiroir.

- **Oui Madame,** murmura-t-elle en baissant la tête.
- **Allez, tire-toi maintenant, t'as un client qui t'a réservé de vingt-deux heures à minuit. »**

SoJung sortit de l'appartement et regarda son téléphone pour savoir où elle devait aller. Elle se cacha dans les escaliers, de peur de tomber sur un des semblants de garde du corps de sa patronne et elle déverrouilla son écran. Ses yeux clignèrent plusieurs fois, fronçant même les sourcils devant l'adresse. Il devait y avoir une erreur, ce n'était pas possible que sa soirée commence à cet endroit. Elle le connaissait bien, tous connaissaient cet hôtel, le plus beau, le plus réputé de toute la ville. Seulement jamais aucun de ses clients n'y était jamais allé. Ce n'était toujours que des hommes sans trop le sou, faisant un peu pitié à se payer une ou deux heures avec une escorte de vingt ans de moins qu'eux.

Cela ne voulait pas dire qu'elle passerait une meilleure nuit que celle d'hier ou de demain, surtout qu'elle faisait tâche dans ses vêtements bas de gamme tout droit sortie d'une boîte miteuse où l'alcool coupé à l'eau, coulait à flots.

Riche ne signifiait pas que son client allait mieux la traiter, ils étaient même parfois bien pire que les vieux cadres à moitié ruiné qui aimaient tripoter des jeunes filles pouvant être leurs propres enfants.

Seulement SoJung n'avait pas le choix.

Elle traversa donc la ville entière pour y arriver. La demoiselle n'était pas du tout à l'aise alors que tout respirait le luxe, un seul repas dans cet endroit était le prix de son loyer qu'elle n'avait pas payé depuis des mois.

Quand les portes s'ouvrirent à son passage, elle se fit toute petite en traversant le hall. Elle marcha tout droit jusqu'aux ascenseurs en espérant que personne ne l'arrête. Sa main glissa dans ses cheveux et elle tourna la tête pour ne pas croiser le regard d'un employé.

« Bonsoir Madame, vous avez réservé une chambre ? »

SoJung ferma les yeux et se mordit la lèvre inférieure. Sa robe trop courte, sa veste en faux cuir et ses cuissardes, comment donc avait-elle pu imaginer pouvoir arriver

jusqu'à la chambre de son client sans que quelqu'un ne la remarque. Elle souffla et tourna les talons en offrant un sourire à l'homme en costume.

« Je viens voir quelqu'un, pourquoi ? Je ne peux pas si je n'ai pas réservé ma propre chambre ? »

Il haussa les sourcils, dubitatif, et demanda à la jeune fille de le suivre. Il passa derrière le comptoir, s'installa sur le fauteuil devant son ordinateur et regarda SoJung droit dans les yeux.

« Le numéro, s'il vous plaît.

– **Deux mille six cent soixante-cinq »,** répondit-elle sèchement.

Il prit le téléphone et tapa le numéro sur les touches avant d'avoir une courte conversation avec le client qui semblait bien attendre de la visite. Il prononça mille excuses à la personne à l'autre bout du fil, comme s'il avait fait une magistrale erreur. Puis après avoir raccroché, il s'inclina devant SoJung, plusieurs fois.

« Excusez mon comportement Madame, je ne savais pas et je pensais que... Enfin... Allez-y, passez un bon séjour dans notre hôtel. »

La jeune femme fronça légèrement les sourcils avant de reculer et de marcher d'un pas rapide vers les ascenseurs. Elle perdrait du temps et ce dernier était compté si elle voulait faire son chiffre de la nuit. Elle entra dans la cabine après avoir un peu attendu, se demandant encore pourquoi l'homme avait si vite retourné sa veste. De sa main tremblante, elle appuya sur le bouton du vingt-sixième étage et sans cligner des yeux, SoJung regarda les chiffres augmenter sur le petit écran digital.

Quand les portes s'ouvrirent, elle attendit quelques secondes avant d'en sortir pour traverser une partie du couloir. Tout à coup elle avait si peur de tomber sur une mauvaise personne, sur quelqu'un qui lui ferait peut-être du mal, que son estomac était complètement noué. Le souffle coupé, elle compta dans sa tête les numéros de chambre, jusqu'à celle tout au bout, la deux mille six cent soixante-cinq.

Elle tenta de calmer son cœur, d'inspirer et d'expirer lentement, mais c'était peine perdue, un nouveau cauchemar éveillé arrivait, comme chaque nuit depuis des mois.

Les dents serrées, elle pria pour que ce soit un homme qui la respecte un tant soit peu, beau si possible ou du moins, à son goût. SoJung n'avait pas vraiment d'attente, la gente masculine ne faisait plus vraiment partie de ce qu'elle aimait. Elle, qui s'était imaginée pendant une demi-seconde, dans les bras d'un individu qu'elle aimerait vraiment, l'avait rayé de ses attentes depuis bien longtemps.

Il allait au moins être propre sur lui-même. Pour ce dernier point, étant donné qu'elle était dans l'hôtel C, le plus chic de toute la ville, il semblait que ce point soit acquis de sa part. Enfin, elle l'espérait.

Sa salive avalée, elle toqua faiblement contre la porte avant d'entendre des pas de l'autre côté. Ses yeux se fermèrent en souhaitant que le temps s'arrête, à tout jamais. Seulement, c'était impossible alors c'était dans son air brisé, qu'une femme aux longs cheveux noirs apparut devant SoJung.

« Bonsoir. »

La décolorée entrouvrit la boucle et regarda à nouveau le numéro de la chambre, c'était pourtant bien à cet endroit qu'elle devait se rendre.

« Pourquoi faites-vous cette tête ? demanda-t-elle, un petit sourire aux lèvres. **C'est la première fois que vous avez à faire à une femme ?** s'amusa-t-elle en attrapant le col de la veste en cuir de SoJung. **Ne restez pas sur le pas de la porte, enfin. »**

Et la blondinette disparut dans la suite.

700.000₩ représente environ 540€
Un billet de 50.000₩ représente environ 38€

Chapitre 2

Pour la première fois de sa vie, la blondinette entra dans une suite, découvrant un véritable appartement au moins trois fois plus grand que le sien, sans compter les escaliers menant à l'étage. Elle avala sa salive, mal à l'aise, ce n'était pas du tout parce qu'une femme lui avait ouvert, mais sa hantise était qu'elles ne soient pas seules.

La porte de la deux mille six cent soixante-cinq se referma et la noiraude flâna derrière l'escorte. Elle observa la plus grande, qui l'était uniquement grâce à ses chaussures et un petit sourire réapparut à nouveau sur ses lèvres rosées.

La riche femme tourna sur elle-même en passant devant la jeune fille qui avait l'air complètement effrayée, sa nuisette en soie se soulevant légèrement. Elle semblait même ne rien porter en dessous et SoJung avait peur d'encore devoir souiller son corps. C'était la première fois que son client n'était pas un homme et cela l'embarrassait même un peu de devoir dire à cette dernière qu'elle n'était qu'une ignorante et n'arriverait sûrement pas à assouvir ses désirs.

La cliente fit quelques pas en arrière, observant encore plus la décolorée.

« C'est votre première fois ? » demanda-t-elle en se jetant sur le canapé. **Venez-vous asseoir, je ne vais pas vous manger »,** plaisanta-t-elle ensuite en tapotant la place à côté d'elle.

La femme humidifia sa lèvre inférieure en la mordant doucement avant de les pincer pour éviter de sourire encore une fois. Elle attrapa la main de SoJung et l'attira contre elle. Cette dernière fit quelques petits pas jusqu'à celle en nuisette et attendit, toujours debout. La noiraude posa alors ses mains sur la fine taille de l'escorte, la tête basculée en arrière pour pouvoir détailler son visage.

« Puisque vous ne semblez pas vouloir vous asseoir à côté de moi, vous allez venir sur mes genoux, » lui ordonna-t-elle en l'accompagnant jusqu'à ses cuisses. **Alors, vous allez répondre à mes questions ? Pourquoi continuez-vous donc à regarder autour de vous ? »**

Ses yeux noisette se perdirent dans ceux de l'escorte et la demoiselle écouta attentivement s'il n'y avait pas du bruit dans la suite, son regard se dirigeant vers la mezzanine où il semblait y avoir la salle de bain et la chambre. Puis elle observa l'immense bar derrière sa cliente avant de revenir vers son doux visage.

« Nous sommes seules ? » l'interrogea-t-elle.

- **Malheureusement je n'ai pas vraiment de connaissance ici, alors oui, nous sommes seules. N'est-ce pas ce pourquoi les gens vous appellent ? Simplement pour être en compagnie de quelqu'un, qui nous sorte de notre suffocante solitude. »**

SoJung sourit maladroitement en baissant la tête avant de la secouer doucement. Elle avala sa salive et joua avec ses mains tremblotantes, car non, elle ne servait pas qu'à être une présence pour des personnes perdues dans leur solitude. Chaque soir, la jeune fille faisait des choses horribles de son corps dès la nuit tombée, juste pour pouvoir rembourser sa dette et payer son loyer ainsi que ses courses, avec un peu de chance. La femme le remarqua et glissa sa main sur la joue de la blondinette, semblant tout juste sortie de l'adolescence.

Elle dirigea son fin visage vers le sien et le caressa de son pouce.

« Regardez-moi, susurra-t-elle tout bas. **Vous n'avez pas l'air d'aller bien...** murmura la noiraude qui semblait avoir beaucoup de compassion.

- **Vous non plus,** répondit-elle tout aussi faiblement.
- **Vous avez raison, ça ne va pas du tout. Vous voulez bien... me faire un câlin ? Peut-être que ça ira mieux après. »**

La blondinette se sentait si en confiance et cela pour la première fois, peut-être parce que c'était une femme ou alors simplement parce qu'elle sentait bon. Il n'y avait pas l'odeur d'un aftershave trop fort ou d'un parfum musqué qui lui donnait la nausée. La riche dame attendit une réponse mais elle n'en reçut aucune, simplement une paire de bras qui enlacèrent son cou pour la serrer dans son étreinte.

SoJung l'autorisa à se blottir contre sa poitrine et la cliente ne se fit pas prier pour accepter en lui coupant presque la respiration, tellement sa taille était comprimée, ses poumons ne pouvaient se remplir correctement. Sa main glissa dans la longue chevelure noire, attendant la demande suivante. Un soupir s'échappa des lèvres de la riche femme et elle se détacha de la jeune fille pour en savoir plus.

« Comment vous appelez-vous, mademoiselle ?

- **SoJung et vous ?**
- **Ashley...** répondit cette dernière en posant sa main sur celle de la décolorée. **Vous sentez la cigarette, vous fumez ?** demanda-t-elle un peu curieuse.
- **Oui, cela vous dérange-t-il ? »**

Elle fumait depuis le début de son cauchemar, la première fois qu'elle s'était retrouvée à faire ce travail, elle avait pris une clope dans le paquet de son client. Il dormait sur le miteux lit du motel dans lequel il avait loué une chambre, tout l'inverse de la suite où la noirette séjournait. La fausse blonde avait fourré son argent dans son soutien-gorge et était partie avec une black devil cherry entre ses lèvres, qu'elle avait allumé avec le briquet trouvé dans la poche de l'homme.

SoJung n'avait plus jamais fumé cette marque-là, comme si cette dernière marquait le début de sa nouvelle vie.

La femme en nuisette secoua la tête avant de s'approcher de son oreille, humant ses cheveux à l'odeur de tabac froid. La blondinette entendit son souffle, sa langue claquer contre son palais et ses lèvres bouger entre chacune de ses syllabes.

« Vous auriez une cigarette pour moi ? Je vous donnerai de l'argent pour vous racheter un paquet. »

- **C'est bon**, répondit-elle tout bas, **ne vous inquiétez pas, une de plus ou une de moins, ce n'est pas si important que ça** », murmura-t-elle en sortant son paquet de sa veste.

Elle l'ouvrit et en sortit une avant de la glisser elle-même entre les lèvres d'Ashley. Son pouce pressa la roulette de son briquet pour la faire tourner et SoJung lui alluma. Une fumée s'en échappa et la blondinette voulut faire de même mais sa cliente lui laissa la sienne. Alors elle tira une latte et la femme posa une de ses mains sur sa cuisse, la frottant doucement comme pour la rassurer.

« Je ne savais pas que nous pouvions fumer dans ce genre d'endroit », ajouta ensuite la blondinette pour faire comme si elle n'avait pas remarqué les caresses sur son corps.

C'était sa seule manière de tuer le silence qui devenait pesant alors que sa cigarette se consumait lentement.

Ashley tendit alors ses lèvres et l'escorte lui présenta le filtre de sa Edge qui était presque totalement fini. Quand la fumée s'extirpa de sa bouche, elle laissa partir sa tête en arrière et elle soupira.

« On peut faire tout ce qu'on veut ici, puis le cendrier n'est pas là juste pour la déco, la rassura-t-elle avant que ses paupières ne se ferment. **Vous avez quel âge ?**

- **Vingt ans** », répondit SoJung en écrasant la fin de sa cigarette.

La noiraude releva la tête, ce n'était pas qu'une impression. Celle assise sur ses genoux n'était qu'une jeune fille sortant tout juste de l'adolescence, entrant dans la vie adulte de cette manière. Elle se mit à réfléchir tout à coup, à ce qu'elle faisait à cet âge-là, huit ans plus tôt. Ashley avait eu la chance de tomber dans une famille aisée même si elle faisait tout pour être le plus loin d'eux.

« Pourquoi vous faites ce travail ? » demanda-t-elle curieuse, se doutant bien qu'il y avait une bonne raison et elle voulait la connaître.

- **Parce que j'aime l'argent,** répondit SoJung en haussant les épaules.
- **J'en ai, beaucoup même, mais ça ne me rend pas heureuse vous savez.**
- **Ne pas en avoir non plus. »**

Ashley prit la main de la blondinette dans la sienne, caressant sa peau douce, elle l'approcha de ses lèvres et les posa sur le dos de cette dernière. Ses gestes étaient sincères et même si elle semblait flirter avec, rien n'était déplacé. Alors la plus jeune ne se sentait pas mal à l'aise ou en insécurité.

« Quand avez-vous commencé ? »

- **A seize ans. »**

SoJung était encore mineure à cette époque mais elle n'avait pas le choix, c'était sa seule manière de s'en sortir sans finir pour morte dans le caniveau dans un recoin de son quartier. Alors la fausse blonde avait vendu son temps et son corps sans le vouloir vraiment. Elle ne comptait plus toutes les journées où elle s'était mise à pleurer dans son appartement miteux, ni le nombre de fois où elle avait couru aux toilettes pour vomir et à s'arracher la peau sous sa douche pour oublier les mains de ses clients sur elle.

Cette fois-ci, elle n'en avait pas envie, l'escorte aimait les légères pressions qu'Ashley avait sur son épiderme. C'était bien plus agréable pour son cœur lourd qui ne souhaitait que sortir de ce cauchemar ou tout oublier. Sa cliente avala sa salive et secoua la tête en fermant les yeux, ce n'était pas possible qu'une si jeune fille puisse faire ce travail.

« Et vos parents ? »

- **Je n'en ai pas, ou plus, je ne sais même pas,** avoua-t-elle peinée. **Je n'en ai pas besoin de toute façon, ils ne m'aimaient pas.**
- **Les miens non plus, ne m'aiment pas, ils me détestent même. »**

La blondinette regarda la riche femme avant de se pencher pour lui embrasser la joue chastement, ce n'était jamais arrivé, en quatre ans, SoJung n'avait jamais posé ses lèvres sur quelqu'un en le voulant d'elle-même. Ce n'était toujours que par contrainte mais cette fois, elle voulait un peu consoler sa cliente.

Ashley baissa la tête, elle était timide tout à coup. Le geste de l'escorte était mignon et elle n'avait pas prévu que cela arrive alors sa peau avait réagi en rougissant légèrement.

« J'aime votre présence, susurra-t-elle avant de soupirer, peinée. Je suis désolée, j'ai eu une journée difficile aujourd'hui. »

– Vous voulez m'en parler ? Nous avons encore du temps jusqu'à minuit. »

La noiraude soupira en posant sa joue contre l'épaule de SoJung, cela allait être long de tout lui raconter et elle n'en avait pas vraiment le droit. Pourtant elle le voulait alors elle souffla un petit mot pour confirmer et la blondinette enfouit ses doigts dans la chevelure d'un noir de jais de son ainée.

« Dites-moi tout. »

Chapitre 3

SoJung caressa sa tête doucement, écoutant ses déboires de la journée. Elle n'avait pas grand-chose à raconter de son côté, après son service de nuit, la fausse blonde était rentrée, avait prit une douche pour se laver de ses péchés puis après cela, elle s'était jetée sur son lit pour dormir quelques heures. Comme chaque jour, la demoiselle avait mangé des nouilles avant de se noyer dans ses noires pensées devant sa vieille télévision.

Ashley avait apparemment fait bien plus de choses, obligée de manger avec sa famille où son frère et sa sœur ne se prièrent pas pour encore se plaindre parce qu'elle avait trop de responsabilités par rapport à eux. La blondinette fronça les sourcils en l'écoutant, elle comprenait parfaitement ce que la femme aux longs cheveux noirs lui expliquait.

« Ils ont sûrement raison, je suis inutile pour l'entreprise familiale et je ne mérite rien de leur part. Je n'ai même pas réussi à convaincre un client important aujourd'hui, mon père va me tuer, avoua-t-elle en baissant la tête. J'aimerais vraiment disparaître pour toujours.

- **Personne n'est inutile et puis ça arrive, de faire des erreurs,** assura l'escorte tout bas. **La prochaine fois, vous arriverez à convaincre votre client, j'en suis sûre. Vous avez l'air intelligente en plus, je suis persuadée que tout ira bien pour vous.**
- **Etes-vous gentille avec tous vos clients de cette manière ?** demanda Ashley en levant les yeux pour que son regard se replonge dans celui de SoJung.
- **Non, il est rare qu'on me paye simplement pour discuter...** admit-elle un peu mal à l'aise. **Les hommes, n'aiment pas vraiment parler.**
- **Suis-je la première femme qui vous appelle ? »**

La décolorée hocha la tête pour confirmer et la cliente lui caressa la joue. Ce n'était pas possible qu'une frêle jeune fille comme elle, finisse par faire ce genre de chose. Elle n'avait que la peau sur les os, sa veste en cuir lui donnait une carrure un peu plus imposante mais Ashley ne pouvait pas l'imaginer avec les mains d'un homme sur son corps.

« On ne vous a pas fait de mal, n'est-ce pas ?

- **Le client est roi, Madame »,** murmura la plus jeune.

La noiraude serra l'escorte dans ses bras, tapotant doucement son dos, son menton calé dans le creux de son cou.

« Je ne vous ferai jamais rien, n'ayez pas peur, la rassura-t-elle.

- **Je vous fais confiance,** répondit l'escorte sans savoir pourquoi tout à coup, elle se sentait bien pendant son travail.
- **Alors laissez-moi faire. »**

Ashley glissa ses doigts sous la veste de SoJung qui frissonna par reflexe. Elle la fit lentement glisser le long de ses bras pour lui enlever et ses mains caressèrent sa peau nue. La riche femme se sentait si mal qu'elle l'empoigna par ses biceps inexistants pour que la fausse blonde la regarde et l'écoute.

« Je veux que vous soyez à l'aise ici, est-ce que vous voulez boire quelque chose ? Ou manger, vous devez avoir faim. Je peux commander ce que vous voulez.

- **Non merci, je n'ai pas le droit de boire pendant mon service,** refusa SoJung en se détendant légèrement, ses jambes quand même toujours serrées l'une contre l'autre.
- **Il y a du coca aussi, du jus de fruits et d'autres boissons sans alcool.**
- **Non merci,** répéta-t-elle.
- **Je suis sûre que vous avez faim, vous ne voulez vraiment pas grignoter quelque chose ? Ne vous en faites pas pour le prix, choisissez, c'est un ordre »,** dit-elle en lui donnant la carte.

L'escorte feuilleta, ses yeux se baladant de part et d'autre des menus. Un pouffement s'échappa de ses poumons, ils étaient vraiment sans honte à proposer ce genre de repas si cher. Le plus cher représentait un mois de loyer pour elle ou des semaines de nourriture. Ashley l'admira, adorant voir ses expressions. Avec un peu plus de poids, elle était persuadée que SoJung devait avoir de petites joues bien rondes. Ses lèvres teintées d'un reste de gloss rouge, elle les trouvait bien pulpeuses, ni trop, ni pas assez.

« Que ce passe-t-il ? La carte ne vous plaît pas ?

- **Vous rendez vous compte de combien cela coûte ? Je préférerais encore recevoir l'argent plutôt que manger un repas si cher.**

- **Je vais commander à votre place si vous continuez »,** chuchota-t-elle en attrapant le livret.

Ashley ne mentait pas en disant que c'était un ordre, qu'elle allait commander pour sûr et que la blondinette allait manger. Alors même si elle tenta de la faire abandonner, la noiraude la coinça en la faisant basculer sur l'immense canapé. SoJung posa même ses mains sur les hanches de la riche femme, serrant sa nuisette entre ses doigts. Son cœur tambourinait dans sa poitrine, elle avait peur de s'être attiré les foudres de sa cliente.

Le téléphone attrapé, son regard était toujours aussi plongé dans celui de la cadette. Son souffle caressait le doux visage de l'escorte, continuant son appel. Son avant-bras lui permettait de ne pas écraser la plus jeune sous elle, sa main caressant la chevelure peroxydée. Quand elle donna sa commande, ses lèvres se rapprochèrent de l'oreille de la plus petite qui avala sa salive, tentant de disparaître le plus possible. Le petit sourire d'Ashley montrait bien sa satisfaction, la riche femme l'avait fait taire et pouvait lui faire plaisir.

« Voilà, vous n'avez plus aucune raison de refuser puisque c'est déjà commandé. »

SoJung ferma les yeux quand celle au-dessus de son corps bougea lentement, s'approchant un peu plus de ses lèvres. Ses sourcils froncés, Ashley la regarda quelques secondes avant de lui embrasser la joue, amusée devant son air terrifié.

« Allez, relevez-vous. Je vous ai dit que je n'allais rien vous faire, faites-moi confiance. »

L'escorte regarda la main tendue de sa cliente, réfléchissant avant d'y glisser ses doigts. Quand leurs paumes se touchèrent, la noiraude serra sa poigne et la tira contre elle. La décolorée se releva si vite, que son visage termina à seulement quelques centimètres de celui d'Ashley. Son souffle cogna contre sa peau et la riche femme tourna la tête pour lui faire comprendre qu'elle ne mentait pas. Elle se leva et commença à montrer les escaliers accédant à l'étage.

« Je reviens, ne bougez pas. »

SoJung n'allait pas partir de toute façon, elle n'avait pas encore reçu son argent. Alors elle s'enfonça dans le canapé, ses mains sur ses genoux, toujours aussi mal à l'aise. Puisque sa cliente ne revenait pas, la blondinette se permit de regarder son téléphone, enfouit dans sa poche avec ses cigarettes. Elle regarda si elle avait déjà un client pour la suite de la nuit mais malheureusement ce n'était pas encore le cas.

L'escorte allait sûrement avoir du mal à faire son chiffre, comme bien souvent. Elle referma son téléphone à clapet et remarqua celui de la noiraude sur le fauteuil plus loin. Tout respirait le luxe, même le cellulaire de sa cliente devait couter bien plus que son loyer. Elle l'attrapa, juste pour regarder comment il était, elle aussi rêvait de pouvoir s'en offrir un, puis de déménager aussi, dans un quartier plus calme et plus sécurisé. SoJung voulait aussi trouver un vrai travail où ses nuits seraient faites pour dormir.

« **Donnez-le-moi**, demanda la femme en nuisette qui était redescendu.

- **J-je voulais juste le regarder, je n'allais pas vous le voler**, s'exclama-t-elle tout à coup, le feu aux joues.
- **Je le sais bien**, la rassura-t-elle en glissant sa main dans les cheveux de l'escorte. **Je vous ai fait peur ? Vous ne m'avez pas entendu redescendre les escaliers, n'est-ce pas ? Je vous ai vu sursauté. »**

SoJung hocha la tête et Ashley s'excusa, elle avait cette habitude de flâner, de marcher sur la pointe des pieds et de ne faire aucun bruit, comme pour respecter le silence des endroits où elle séjournait. Parce qu'elle avait toujours été seule avec lui, même sa respiration était parfois de trop.

« **Tenez, mettez-moi votre numéro**, demanda-t-elle en lui donnant le téléphone. **Je veux vous revoir, je paierai bien sûr.**

- **Je doute que ce soit une bonne idée**, décréta SoJung en refusant poliment.
- **C'était un ordre, je ne veux pas passer par votre patron pour vous voir.**
- **Une escorte ne doit pas s'attacher à son client, ni l'inverse, je me dois de refuser.**
- **Bien »,** termina sèchement la riche femme en jetant le smartphone sur le canapé.

La deuxième heure se termina bien plus silencieusement, la blondinette mangea ce qu'Ashley avait commandé et elle la regarda boire son verre de vin rouge. Puis son vieux cellulaire vibra, elle regarda l'heure et elle se leva, attrapant sa veste sans rien dire. Elle en sortit son gloss, badigeonnant rapidement ses lèvres pour partir directement trouver son client suivant. Son regard restait pourtant planté dans le sol, n'osant plus regarder sa cliente qu'elle appréciait beaucoup.

Elle le savait, que ce n'était qu'une impression, que n'importe qui de gentil pouvait lui faire cet effet. Sa détresse était bien trop forte, depuis bien trop longtemps. C'était

une mauvaise idée de la revoir car jamais, ô grand jamais, SoJung n'allait pouvoir avoir une once d'importance dans le cœur d'une personne qui la payait.

SoJung n'était qu'une pauvre escorte.

« Il va être minuit, votre réservation touche à sa fin », annonça SoJung.

Ashley se leva et chercha son portefeuille, elle en sortit les billets qu'elle glissa dans la main de la décolorée. Cette dernière regarda l'argent et fronça les sourcils, ce n'était pas le prix des deux heures en sa compagnie.

« Gardez le billet de plus pour vous racheter des cigarettes. »

La décolorée tourna les talons, glissant son argent dans son soutien-gorge, comme à son habitude. Ses mains tremblaient un peu, elle n'avait pas envie de partir, personne n'aurait eu envie de quitter cet hôtel en pleine nuit de toute manière.

« Nous ne nous reverrons plus alors ? » demanda Ashley avant que la fausse blonde ne quitte la suite.

– **Oui.**

– **Alors pour un billet de plus, vous me feriez un baiser d'adieu ? »,** proposait-elle en lui montant, plié et coincé entre son index et son majeur.

SoJung hésita en fermant les yeux, se maudissant du choix qu'elle allait faire. La demoiselle ne pouvait pas refuser pour si peu. Alors elle s'approcha, glissant ses bras autour du cou de la riche femme qui dépensait son argent à tord et à travers. Ses lèvres frôlèrent celle de la noiraude avant de s'écraser contre ses dernières. Sa main pressant la nuque d'Ashley, elles restèrent longtemps l'une contre l'autre avant que l'escorte ne se décide à partager son souffle. Elle n'aimait pas embrasser avec la langue, ce n'était jamais quelque chose d'agréable à ses yeux quand on la forçait, mais cette fois-ci, elle voulait bien, pour cinquante mille wons, cela valait le coup.

Et sans que sa cliente ne s'en rende compte, elle avait quitté ses bras, le billet entre ses mains. Quand la femme en nuisette comprit, SoJung était déjà dans l'entrée de la suite, la porte ouverte.

« Passez une bonne nuit, Madame. Au revoir. »

Cette dernière lécha ses lèvres, glissant même son index dessus pour essuyer le gloss qui avait transféré lors du baiser.

« Il est à la cerise ? dit-elle tout haut en fronçant les sourcils. Comment vais-je pouvoir dormir maintenant ? soupira-t-elle en se laissant tomber sur le canapé. J'en veux un autre... »

SoJung posa sa main sur sa poitrine, elle en était sûre, ce n'était pas le bon choix mais c'était sa seule solution pour ne pas se briser encore un peu plus.

Puis son prochain client l'attendait déjà...

Chapitre 4

SoJung soupira sous sa couette, il était déjà dix-huit heures et elle ne voulait pas travailler. Ses jambes se replièrent contre sa poitrine, elle regrettait d'avoir quitté si vite la femme qui l'avait appelé plus tôt la nuit dernière. Dans la pénombre, la demoiselle avait terminé dans un hôtel miteux, où on l'avait tout de suite prévenu qu'elle allait devoir être une gentille fille qui obéirait à son client.

L'argent sur sa table de nuit était si sale, il n'y avait que les coupures d'Ashley qui semblaient propres et elles étaient cachées dans son paquet de cigarette pratiquement vide. Elle ne voulait plus faire tout ça, la blondinette avait mal partout, son cœur brûlant insoutenablement. Pourtant SoJung n'avait pas le choix, c'était ça, sa vie, il n'y avait pas d'autres solutions.

Quand elle sortit pour commencer sa nuit, elle passa par le bureau de tabac pour acheter sa marque habituelle. La demoiselle hésita à donner un des billets de la riche femme de la veille, comme s'ils avaient plus de valeurs. Elle récupéra sa monnaie et son paquet qu'elle ouvrit en se tenant sur une des marches devant le petit commerce. Une cigarette glissa entre ses lèvres légèrement collantes, pendant que son briquet faisait quelques étincelles avant qu'une flamme n'en sorte.

Après l'avoir allumé, elle descendit sur le trottoir et marcha, une main dans sa poche. Quand elle se termina, son mégot chuta sur le sol et sa bottine clouté l'écrasa. Puis comme un automatisme, elle réitéra ses dernières actions, comme si une seule clope ne lui suffisait pas.

La décolorée entra alors dans l'immeuble de sa patronne, comme tous les soirs et elle toqua. L'appartement sentait toujours la nicotine, elle l'avait remarqué au début quand ce n'était pas encore une de ses habitudes, ainsi quand elle rentrait dans le deux pièces, même en empestant le tabac, personne ne le remarquait vraiment.

La femme esquissa un sourire et d'un geste du menton, elle ordonna à Minho de se poster juste à côté de l'escorte qui avala sa salive par reflexe.

« J'espère que tu me ramènes le bon compte », l'intimida-t-elle en se penchant en avant.

SoJung fourra sa main dans la poche de sa veste et donna le petit rouleau qu'elle avait fait rapidement avant de partir. Sa patronne le soupesa, haussant un sourcil en ne quittant la fausse blonde des yeux. Elle enleva le petit élastique et compta. Un petit sourire aux lèvres, elle rit mesquinement avant de le recompter automatiquement. Il y

avait un peu plus d'argent que prévu, l'escorte faisait visiblement bien plaisir à cette femme odieuse.

« Tu vois quand tu veux, c'est pas compliqué de faire ce qu'on te dit. T'as un client qui t'attend déjà, alors à ta place je bougerai vite fait. T'as intérêt à me ramener au moins sept cent cinquante mille demain. »

La décolorée hocha la tête et tourna les talons, une nouvelle nuit commençant déjà. Elle dévala les escaliers, ses poches allégées de tout l'argent qu'elle avait gagné la veille, il ne lui restait que les quarante-cinq mille wons et son paquet de clopes qu'elle avait payé juste avant le début de son service. De cette manière, elle allait pouvoir s'acheter à manger et une nouvelle coloration quand elle aurait la force de sortir de chez elle pour autre chose que travailler. Comme toujours, elle souhaita tomber sur un homme bon, quelqu'un qui ne veuille qu'une compagnie pour passer quelques heures mais malheureusement sa destination ne présageait rien de bon.

SoJung arriva devant la devanture aux néons roses et soupira, elle connaissait bien l'établissement, les chambres étaient seulement louées pour quelques heures, juste le temps de faire sa petite affaire avant de repartir ni vu, ni connu. Elle monta les escaliers et passa devant l'accueil, tenu par un surveillant qui se baissait souvent avec l'espoir de voir sous les robes des filles, visiblement déçu de tenir l'hôtel plutôt que d'en être un client.

Son téléphone sonna alors qu'elle allait toquer à la porte de la chambre, il était rare que quelqu'un l'appelle, ce n'était que de courts sms d'habitude. Elle décrocha, espérant que sa patronne n'ait pas changé d'avis sur quoi que ce soit.

« Changement de programme, t'as bien plus à ton client d'hier, il t'a réservé pour toute la nuit. »

SoJung avala sa salive, elle souhaitait que ce ne soit n'importe qui, sauf cet homme qui l'avait violemment plaqué contre la porte, qui avait porté sa grande main au frêle cou de la demoiselle au point de lui couper la respiration. Elle n'allait jamais tenir une nuit entière avec ce client, il ne l'avait vraiment pas ménagé, au point qu'elle avait fini les larmes aux yeux quand ses doigts s'étaient maintenus à sa frêle taille. Sa peau en était encore marquée, il y avait des traces de sa poigne sur son corps et ces dernières n'allaient pas partir avant plusieurs jours.

« Lequel ? » demanda-t-elle fébrilement.

- **La chambre deux mille six cent soixante-cinq de l'hôtel C, qui aurait cru qu'une catin comme toi allait se trouver un client plein aux as, hein ? T'as intérêt à rappliquer direct là-bas, il a insisté pour que ce soit toi et personne d'autre. »**

La blondinette souffla en faisant rapidement demi-tour, elle devait vite sortir de là et se trouver une bouche de métro pour y aller. Elle était heureuse, toute sa nuit serait calme avec Ashley. SoJung était de si bonne humeur finalement, un petit sourire aux lèvres. Elle en avait pour presque une demi-heure de trajet mais elle allait sûrement pouvoir dormir dans le lit le plus douillet qu'elle n'ait jamais vu.

Cette fois-ci, personne ne l'arrêta dans le hall de l'hôtel, l'homme de la veille s'inclina même quand elle passa devant le bureau de l'accueil. Elle monta au vingt-sixième étage, et toqua à la porte de la chambre, elle entendit bien plus de bruits que la veille, comme si ce n'était pas la même personne à l'intérieur. Et SoJung ne rêvait pas, c'était bien un homme qui lui ouvrait, si bien qu'elle fit un pas en arrière.

« Bonsoir Mademoiselle, entrez, Madame Choi vous attend dans le salon. »

- **Merci Alex, tu peux partir. Je t'ai retenu assez longtemps,** répondit la plus vieille depuis le canapé.
- **Bien Madame, à demain. »**

L'escorte entra dans la suite et joignit ses mains, mal à l'aise. Ashley se leva et la serra dans ses bras, se jetant presque sur elle. La blondinette s'accrocha à sa cliente, le long gilet en laine qu'elle portait allait se détendre tellement ses doigts serraient les mailles dans sa poigne. La noiraude sentit presque le cœur lourd de SoJung alors elle lui caressa la tête doucement, la laissant se blottir contre son corps chaud.

« Je sais que vous ne vouliez plus me voir, mais je ne voulais personne d'autre que vous, excusez mon égoïsme. »

- **Non, c'est moi... Je suis tellement heureuse de vous revoir,** murmura la fausse blonde.
- **Vraiment ? »**

La demoiselle hocha vivement la tête et la noiraude posa ses mains sur les joues de la décolorée pour plonger son regard dans le sien. Il semblait qu'elle allait pleurer et Ashley voulait l'embrasser pour la consoler mais elle se le refusait. Si SoJung ne le voulait pas, alors elle ne ferait rien. C'était aussi une promesse que la noiraude lui avait faite, il n'y avait que la blondinette qui pouvait faire les premiers pas si elle voulait quelque chose de sa part.

« Venez vous asseoir. »

La plus jeune s'exécuta et la riche femme mit un genou à terre, à côté d'elle. Elle souleva sa jambe gauche et lui enleva sa chaussure avant d'en faire de même avec la

droite. Puis elle fit glisser sa veste de ses épaules, avant de tiquer en voyant son bras nu.

« Que vous est-il arrivé ? Vous n'aviez pas ça hier soir, » remarqua Ashley en l'attrapant juste en dessous du coude.

- **Je me suis cognée, ce n'est rien,** mentit-elle en s'arrachant des mains de sa cliente, **ne touchez pas s'il vous plaît.**
- **Tu t'es cognée autre part ?** demanda-t-elle pour la première fois en la tutoyant.
- **Non.**
- **SoJung...** susurra-t-elle en la regardant droit dans les yeux. **Tu mens mal, dois-je t'ordonner de te déshabiller devant moi pour être sûre que tu ne me caches pas quelque chose ? Dis-moi qui t'a fait ça.**
- **Qui voulez-vous que ce soit ? Un client, comme vous.**
- **T'ai-je fait du mal ?** la questionna-t-elle après avoir froncé les sourcils, n'aimant pas du tout la réponse de SoJung.
- **Non,** re dit-elle en baissant la tête, honteuse.
- **Alors ne me mets pas dans le même sac que celui qui t'a fait ça,** lui dit-elle faiblement en lui glissant une de ses mèches derrière l'oreille. **SoJung... Ton cou. »**

La femme ferma les yeux en serrant la mâchoire, la demoiselle garda sa paume dessus pour cacher les marques. Il n'y avait pas que les marques des mains de son client de la veille, il y avait aussi celle de ses lèvres et pas seulement à cet endroit précis. Ashley se laissa retomber sur ses talons, elle était si énervée, jamais elle n'aurait dû la laisser partir.

« J'aurais dû payer pour toute la nuit, » murmura-t-elle avant d'enlacer sa taille pour poser sa joue contre la poitrine de SoJung. **Tu le sais, je ne te toucherai pas. Si un jour je tente de te faire du mal, ne te laisse pas faire. Je ne me le pardonnerai pas.**

- **Je le sais bien...** » avoua la demoiselle en caressant tendrement les cheveux soyeux de sa cliente.

Tout semblait immaculer chez elle, sa peau légèrement tannée, sa chevelure brillante d'un noir de Jais comme si elle n'avait jamais touché à leur couleur, ainsi que ses lèvres

rosées. Seulement elle avait déjà souillé ces dernières pour cinquante milles wons, pour un pauvre billet, Ashley les avait vendus à une escorte.

SoJung voulait recommencer.

« Maintenant monte à l'étage, ordonna Ashley en se reprenant, elle n'allait pas reproduire deux fois la même erreur. Je t'ai posé de quoi te changer sur le lit, je ne supporte pas de te voir dans cette robe minuscule. Tu peux prendre une douche avant si tu veux, fais comme chez toi. »

SoJung hocha la tête et se leva, même si jamais elle n'allait vraiment se sentir à l'aise dans cet endroit où sa présence était saugrenue. Sa cliente la regarda partir vers les escaliers et elle prit ses chaussures et sa veste pour les mettre près de l'entrée. La noire sentit le paquet dans la poche alors elle se permit de le sortir et d'en prendre une. Elle l'alluma, s'installant sur le canapé où elle termina son dossier. Elle classa ses papiers en voyant que la blondinette ne revenait pas, puis les empila pour ne plus y penser, ni y toucher.

Ashley avait d'autres choses à faire, comme profiter de l'escorte qui n'allait pas tarder à redescendre dans le pyjama qu'elle lui avait choisi. Cette dernière était dans la salle de bain, à se regarder dans le miroir, jamais elle n'avait imaginé porter un ensemble en soie. Il était si doux, que sa peau était prise de frisson quand le tissu frôlait son épiderme.

La riche femme lui avait choisi un short et un débardeur, bien plus couvrant que l'habituelle nuisette que portait la noire, dévoilant souvent ses fesses à la vue de tous. Seulement cette dernière s'en fichait, elle était pratiquement toujours toute seule de toute façon.

« Vous êtes là, vous avez prit une douche, vous vous sentez mieux ? »

SoJung hocha la tête et s'installa à côté d'Ashley qui était encore habillée de sa tenue de travail. Elle semblait bien avoir plus de la trentaine tellement ses habits étaient strictes et cela ne lui ressemblait pas vraiment. L'escorte croisa le profond regard de la femme et elle enroula ses bras autour de sa taille, posant sa joue contre l'épaule de cette dernière. La cliente glissa aussi sa main sur le corps de la plus jeune, restant correct en ses gestes.

La blondinette s'approcha un peu plus, son souffle réchauffant le cou de son aînée, y déposant même ses lèvres d'un frôlement, comme si elle n'avait pas fait exprès. Seulement Ashley fut prise d'un spasme de surprise, ne s'imaginant un jour être embrassée à cet endroit-là.

« Tutoyez-moi, vous le faisiez avant, chuchota SoJung.

- **Toi aussi alors.**
- **Je ne peux pas, vous êtes ma cliente.**
- **Alors si un jour, tu ne me considères plus seulement comme une cliente, promets-moi que tu me tutoieras.**
- **Je vous le promets. »**

Seulement jamais cela n'arriverait, et SoJung le savait très bien.

Chapitre 5

Ashley glissa sa main sur la joue de SoJung, son regard perdu dans le sien, ses lèvres s'entrouvrirent légèrement, comme hypnotisée. Elle contempla l'entièreté de son visage, le liseré de ses cheveux mal décoloré, ses sourcils, son nez et sa petite bouche charnue. Quand elle souriait, ses paupières se fermaient presque entièrement, il était rare que cela arrive, sa cliente ne l'avait pas encore entendu rire à gorge déployée mais même SoJung ne semblait pas s'en rappeler.

« Je peux te poser une question ? » demanda-t-elle doucement.

- **Dites-moi.**
- **Ton baume à lèvres, il est à la cerise. »**

SoJung sembla étonnée, elle ne pensait pas qu'on lui demanderait ce genre de chose. Elle hocha la tête lentement et la riche femme se mit à sourire en se retenant de rire. La blondinette ne comprenait pas alors elle attendit simplement avant que la noiraude ne se tourne un peu plus vers elle.

« Tu sais pourquoi je t'ai choisi, toi et pas une autre ? Parce que quand j'ai trouvé le numéro, j'ai demandé qui je pouvait avoir, je n'ai reçu comme réponse, que des prénoms sauf pour toi où on m'a dit "Cherry" comme une cerise. Je me suis dit que tu devais avoir quelque chose de spécial pour avoir ce pseudo mais hier, quand on s'est embrassée, j'ai compris pourquoi on t'appelait comme ça.

- **Mon surnom ne vient pas de ça...** murmura-t-elle en baissant la tête, **et s'il vous plaît, ne m'appellez pas ainsi, surtout pas vous. Je ne le supporterai pas.**
- **Personne ne t'appelle SoJung ?** demanda Ashley alors qu'on lui répondait d'un simple mouvement de gauche à droite. **Il n'y a que moi ? Ne laisse jamais personne d'autre le dire alors...** » chuchota-t-elle faiblement en serrant ses mains dans les siennes.

Comme la veille, elles discutèrent un peu puis quand la noiraude commanda à manger, l'escorte décida de ce qu'elle voulait manger, à l'inverse de la veille. La cliente s'était trouvé un passe-temps, jouer avec les mèches décolorées de la jeune femme. Elles étaient bien abimées d'ailleurs et SoJung n'en pouvait plus de les voir dans son miroir. Son apparence n'allait pas du tout avec cet hôtel, ni ses vêtements, ni son maquillage, ni son allure. Rien n'allait.

« J'aime tes cheveux, j'aimerais aussi pouvoir faire ce que je veux des miens mais vu que je suis celle qui devrait reprendre l'entreprise familiale, je ne peux pas. Il faut que mon image soit parfaite, soupira-t-elle avant de se recroqueviller un peu dans le canapé, remontant ses jambes sur l'assise.

- **Vous les avez vu aujourd'hui ?**
- **Bien sûr, à chaque fois que je viens en Corée, je dois les voir et écouter mon frère et ma sœur se plaindre parce que je suis celle qui mérite le moins de l'avoir. C'est pour cela que je viens ici, personne ne peut m'ennuyer et je peux dormir tranquillement sans avoir peur qu'un entre eux ne tente de me tuer dans mon sommeil, plaisanta Ashley. Puis je ne me sens plus seule, comme tu es là avec moi.**
- **Qui vous dit qu'ils ne m'ont pas envoyé pour le faire à leur place ? Je suis peut-être une tueuse en série, une meurtrière qui n'attend que le bon moment pour vous achever ?** répondit SoJung en ne pouvant s'empêcher de sourire en déblatérant ses phrases.
- **Toi ? Tu n'arriverais même pas à tuer une mouche avec tes biceps inexistants. »**

SoJung recula, offusquée et croisa les bras pour boudier. C'était bien la première fois que quelqu'un lui disait quelque chose sur sa silhouette. Elle était un peu petite en taille et très fine, trop maigre même, mais jamais personne ne lui avait dit qu'elle n'avait aucune force. La jeune fille se retenait, elle n'acceptait pas ce genre de remarque, même s'il était vrai qu'elle ne mangeait pas toujours à sa faim et que parfois, elle finissait par se jeter sur son lit, exténuée, ses jambes ne pouvant même plus la soutenir.

Ce n'était pas non plus une pauvre petite femme sans défense.

« Je suis forte, pesta-t-elle en pinçant ses lèvres entre elles.

- **Ah oui ?** demanda Ashley qui s'amusait bien à découvrir cette facette de la décolorée. **Montre-moi donc ça. »**

Ni une, ni deux, SoJung attrapa les poignets de son ainée et fit basculer tout son poids en avant. Sa cliente se retrouva sur le dos, sans rien pouvoir faire. Elle n'avait jamais imaginé toute la force qu'il pouvait y avoir dans de si petites mains mais c'était trop tard pour se raviser, elle s'était fait avoir en beauté. La blondinette serrait la mâchoire, son regard plongé dans celui de sa cliente qui venait tout juste d'avaler sa salive.

« D'accord, je retire ce que j'ai dit, tu es forte, très même. »

L'escorte continua à la toiser pendant plusieurs secondes avant de se raviser, de la lâcher et de se rasseoir à sa place. Ashley souffla silencieusement, elle aurait juré que SoJung allait l'embrasser, comme si ses pensées lui disaient de le faire. Pourtant rien ne s'était approché de ses lèvres.

« Mais alors tu ferais du mal à une pauvre mouche ? Une... toute petite, minuscule, mima-t-elle en pinçant son index et son pouce, mouche... »

SoJung tourna rapidement la tête vers la noiraude, les sourcils un peu froncés, sa respiration devenant bien plus forte.

« Je plaisante, rit Ashley en venant glisser sa main dans la chevelure peroxydée de sa cadette. Je sais que tu es adorable, je te taquine juste. »

Puis il y eut un silence, long ou peut-être pas tant que ça. Il durait une éternité pour SoJung et ce n'était qu'une ridicule seconde pour sa cliente qui était habituée aux nuits calmes.

« C'est parce que je suis heureuse que tu sois là, j'oublie tout de la journée parce que je ne suis pas seule. Je n'ai pas envie de penser à ma famille et avec toi, je n'y pense pas, avoua la riche femme tout bas.

- **Mais là, vous y pensez à cause de moi...** répondit l'escorte qui s'en voulait tout à coup.
- **Ce n'est pas grave.**
- **Je peux vous consoler si vous voulez »,** proposa la blondinette, sans arrière-pensée.

Ashley hocha la tête et SoJung posa ses mains sur les épaules de son ainée et sans qu'elle n'ait le temps de dire quelque chose, l'escorte était assise à califourchon sur ses cuisses, ses bras grands ouverts. Sa cliente se pencha alors en avant pour se blottir contre elle, son nez dans le creux de son cou. La décolorée lui caressa l'arrière de la tête avant de descendre dans son dos pour le tapoter doucement. Son câlin était doux et chaud, si agréable que tout ce qu'elle souhaitait était de protéger son ainée.

« Ashley ? »

Cette dernière répondit simplement en gardant ses lèvres closes, faisant vibrer ses cordes vocales. Puis comme elle n'avait pas de suite, elle se sépara à contre cœur de sa cadette pour la regarder. Avant même qu'elle ne puisse comprendre, la jeune fille l'embrassa. Un chaste baiser qui lui donna des frissons et la fit soupirer d'aise. Ses yeux

se fermèrent et doucement ses lèvres se mouvèrent pour goûter un peu plus à son gloss cerise.

Ses mains se posèrent sur les hanches de celle qui la surplombait et elles remontèrent doucement découvrant son corps sous ses propres doigts. Puis la plus jeune s'arrêta, collant son front contre celui d'Ashley, ses yeux toujours clos.

« Tu es tellement belle SoJung, je te trouve vraiment magnifique, avoua-t-elle dans un murmure.

– **Vous l'êtes plus que moi »,** répondit cette dernière en reprenant son souffle.

C'était bien la première fois qu'elle n'arrivait plus à respirer de cette manière. Ce n'était pas désagréable comme quand quelqu'un était violent avec elle, à poser ses mains sur son cou, c'était doux, comme les lèvres d'Ashley. Les bouts des doigts de sa cliente glissèrent d'ailleurs de sa joue vers son cou, traversant sa jugulaire qui frémissait tant son cœur battait fort, jusqu'à la naissance de sa poitrine presque dénudée avec son débardeur au décolleté plongeant puis ils quittèrent sa peau, comme s'ils se refusaient d'en connaître plus pour l'instant. SoJung en était frustrée, elle déniait y croire, mais c'était la vérité.

Elles restèrent longtemps dans cette position, jusqu'à ce que quelqu'un toque à la porte de la suite et se présente comme le room service. Ashley se leva alors quand sa cadette la laissa libre de ses mouvements. Elle traversa rapidement le salon pour ouvrir la porte et l'homme entra avec son chariot, déposant les plats clochés sur la table ronde, avec les verres et le vin rouge que la riche femme avait choisi.

L'homme leur souhaita une bonne soirée et SoJung s'inclina presque devant lui, sa main sur sa poitrine pour ne rien dévoiler de compromettant. Puis quand la porte se referma, la noiraude tourna les talons et pencha un peu la tête sur le côté. Personne n'était jamais aussi poli avec le personnel de l'hôtel alors elle s'approcha et glissa sa main dans les cheveux décolorés de l'escorte.

Il semblait qu'elle lui avait trouvé un charme en plus.

« Tu as faim, j'espère.

– **Je meurs de faim, je n'ai encore rien mangé de la journée. »**

Ashley fronça les sourcils, elle n'aimait pas ça du tout, SoJung était déjà beaucoup trop maigre à son goût. Quand ses mains avaient parcouru le corps de cette dernière, elle avait senti ses os sous sa peau. Elle soupira, lui prenant la main en la tirant jusqu'à une des chaises. La cliente s'installa et enroula son bras autour de la taille de la blondinette pour qu'elle vienne sur ses genoux.

Un petit cri quitta ses lèvres, tombant presque à la renverse sur les cuisses de son ainée. Sa cliente n'y allait pas par quatre chemins.

« Je ne veux pas que tu sois à l'autre bout de la table, tu es très bien ici, contre moi. »

- **Comment allez-vous manger, je vais vous gêner...** demanda SoJung timidement, comme si elle flirtait avec Ashley.
- **Eh bien, comme ceci,** répondit-elle en soulevant la cloche de son assiette, sa fourchette en main. **Puis, ne me fais pas croire que tu n'as pas envie de goûter à ce que j'ai commandé aussi. »**

Les épaules de la blondinette remontèrent lentement, pinçant ses lèvres l'une contre l'autre. Puis quand Ashley lui proposa sa fourchette pour qu'elle mange en première, elle tourna la tête pour refuser. Alors la noiraude ne savait plus trop comment réagir, elle ne trouvait pas que c'était déplacé, c'était même mignon à ses yeux.

« J'ai dit ou fait quelque chose de mal ? Je ne pensais pas à mal, explique-moi. »

- **Je ne veux pas goûter.**
- **Pourquoi ? Tu n'aimes pas ce que j'ai choisi ? »**

Soudainement elle reposa sa fourchette pleine dans l'assiette, se rendant compte de quelque chose. La riche femme pouvait bien apprécier la présence de cette jeune fille mais elle ne connaissait absolument rien d'elle.

« Si, bien sûr que si, je mange de tout mais... »

- **Dis-moi,** susurra celle aux longs cheveux noirs, se collant contre elle.
- **Rien, c'est idiot. J'ai juste... peur que tout devienne monotone et que vous vous lassiez de moi quand nous aurons fait le tour de la carte. Je ne veux pas vous quitter plus vite parce que... j'aime être avec vous.**
- **SoJung, la carte change tous les trois mois et je ne passe pas du temps avec toi pour que tu test la carte de l'hôtel. Je le fais, parce que je veux avoir de la compagnie, la tienne, pas celle d'une autre. »**

Pourtant l'escorte savait que cela s'arrêterait un jour où l'autre. Et cette fameuse fin était bien plus proche qu'elle n'aurait pu l'imaginer.

Chapitre 6

SoJung avait terminé de manger, mais elle était toujours à table, assise sur les genoux de sa cliente. Cette dernière lui glissa quelques-unes de ses mèches de cheveux derrière son épaule et découvrit d'autres marques sur sa peau laiteuse. La blondinette était mal à l'aise, elle ne voulait pas montrer ce genre de chose à son ainée. Pourtant les doigts de cette dernière caressaient son épiderme jusqu'à ce que son pouce et son index attrape sa mâchoire pour lui faire pencher la tête.

L'escorte se laissa faire, même quand les lèvres d'Ashley se posèrent sur cette marque. Son autre bras autour de sa taille, la riche femme la serra contre son buste. Sa respiration se fit plus forte, ses yeux clos alors que ses cordes vocales ne semblaient plus vouloir fonctionner, SoJung le supportait, simplement. Sa cliente ne faisait rien de plus, elle embrassait juste chastement les tâches, sans en rajouter.

« Ne laisse plus personne te faire ce genre de choses, ordonna-t-elle sévèrement. Tu n'es pas à eux. »

- **Vous avez payé alors je suis à vous toute la nuit, c'est comme ça que ça fonctionne. Si vous voulez m'embrasser alors vous le pouvez, si vous voulez coucher avec moi, vous le pouvez, si-**
- **Tais-toi »,** lui coupa-t-elle la parole.

Ses doigts se recroquevillèrent, sa mâchoire se serra, sa respiration se fit plus forte. Elle tourna la tête, ses lèvres closes ne montrant plus aucun sourire. C'était insupportable d'entendre ce genre de chose de la part de cette jeune fille qui était libre, pas comme elle.

« Lève-toi.

- **Vous êtes fâchée ? Ashley... C'est comme ça que ça fonctionne, je ne peux pas vous mentir là-dessus.**
- **Va te coucher, je vais prendre une douche. »**

La noiraude monta les escaliers et claqua la porte de la salle de bain, faisant sursauter l'escorte qui était encore debout à côté de la table. Elle avala sa salive et toucha son cou qui semblait encore humide des baisers qu'il avait reçus. SoJung se retrouva à se mordre la lèvre inférieure, comme si son cœur venait de se briser. Elle avait beau ne pas être très sociable, la blondinette était intelligente et savait assez bien lire dans les

faits et gestes de ses clients. Il y avait beaucoup de choses qu'elle pouvait lire dans leurs yeux, comme le désir, le stress, la colère et le pire, le néant.

C'était ce qu'elle avait vu avec son client de la nuit passé, quand ses mains s'étaient posées sur son cou et qu'il avait serré. La blondinette ne voulait plus y penser, elle secoua la tête, comme pour chasser ses mauvais souvenirs, elle ne voulait plus revoir son visage dans son esprit, ni se rappeler de sa façon de s'être soumise à cet homme qui ne lui voulait que du mal.

Elle monta donc doucement les escaliers sur la pointe des pieds, passa devant la salle de bain et découvrit le lit qui semblait faire la même taille en long et en large. Elle se glissa sous les draps, remontant la couette jusqu'à la moitié de son visage. Il était bien plus douillet que le sien, néanmoins elle ne voulait pas se retrouver tout de suite avec Ashley alors que cette dernière semblait fâchée. Alors elle se releva et toqua contre la porte de la salle de bain avant de l'entrouvrir, il fallait agir comme si de rien n'était.

« Je... Je peux entrer ? Je voudrais juste me brosser les dents mais je n'ai pas... »

– **Entre, tu es dans le meilleur hôtel de toute la capitale,** soupira-t-elle. **Bien sûr qu'il y a des brosses à dents pour les clients. »**

SoJung se faufila à l'intérieur et fit de tous petits pas jusqu'à la vasque creusée dans du marbre. Elle évita de regarder son ainée qui était encore nue sous la douche. La blondinette ne savait pas pourquoi cela la gênait autant alors qu'à longueur de nuit, des hommes défilaient nu sous ses yeux. C'était pareil pour son corps qu'elle souhaitait ne jamais montrer à Ashley par honte, d'être si maigre, d'être si souillée par son travail qui la tuait à petit feu.

La riche femme arrêta l'eau et posa sa main contre le mur carrelé, sa respiration se faisait tout à coup, lourde et profonde. L'escorte le remarqua et regarda, hésitante dans le miroir, elle ne voyait pas grand-chose avec la buée qu'il y avait dans la cabine de douche mais elle entendait les bronches encombrées de la noiraude.

« Vous allez bien ? » demanda-t-elle en se retournant.

– **Tais-toi »,** lui souffla-t-on en réponse.

Les lèvres de l'escorte s'entrouvrirent légèrement et elle récupéra un peignoir soigneusement rangé dans le placard.

« Ashley... », murmura SoJung en ouvrant la porte vitrée.

Elle ne dénia la regarder, ses bras glissèrent juste autour du cou d'Ashley pour poser la sortie de bain sur ses épaules. Elle tira sur les deux pans pour la couvrir complètement

puis la blondinette la serra contre son corps, même si elle était encore trempée. La riche femme tremblait de la tête aux pieds, et SoJung lui frotta doucement le dos avant de la sortir du petit espace confiné.

« Vous êtes claustrophobe ? »

La noiraude secoua la tête, ce n'était qu'une crise de panique, résultant d'un tout qui jouait avec ses pensées. Il y avait son travail, sa famille, ses désirs, SoJung et sa folle envie de tuer tout ceux qui lui avait fait du mal. Sa manière de toujours être traitée comme une moins que rien, était sûrement le début de ses habituels excès. Sa colère en était depuis, la source constante qui la rongait de l'intérieur.

Cet aspect de sa personnalité ne se montrait jamais en public, ses explosions dû à ses sentiments arrivaient toujours lorsqu'elle était seule, quand elle avait bu ou sous sa douche. Il en résultait le plus souvent de pleurs, de gestes violents sur elle-même ou sur les objets qu'elles avaient à portée de main. Puis parfois, elle avait cette impression de mourir tant sa respiration était bloquée et elle ne souhaitait que ça, la mort.

« Ça m'énerve, ça me met en colère, maugréa-t-elle dans son souffle.

- **Je sais... Je sais tout ça... Vous n'auriez jamais dû me rencontrer, vous n'êtes pas faites pour profiter des services d'une escorte.**
- **Ça te fait quoi ? Quand... Quand un client te touche, quand il te fait l'amour...**
- **Il n'y a pas de sentiments Ashley, ce n'est pas faire l'amour, c'est juste du sexe. Croyez-moi, vous ne voulez pas savoir ce que ça fait parce que ça n'en vaut pas la peine.**
- **Et avec une femme, tu l'as déjà fait ? »**

SoJung se mit à rougir un peu ou du moins, elle pensait que c'était ce qui arrivait, tant sa peau semblait brûler, une douce chaleur s'en échappant. Elle secoua doucement la tête pour lui répondre avant de faire un pas en arrière, se raclant la gorge. Tournant les talons, elle chercha une petite serviette pour lui sécher les cheveux et changer de sujet.

« Je peux me sécher et m'habiller seule, avoua la noiraude qui se sentait mal à l'aise tout à coup d'avoir montrer cette facette de sa personne.

- **D'accord »,** accepta la blondinette qui retourna récupérer sa brosse à dent.

Elle passa du temps à les astiquer, comme si elle surveillait Ashley pour qu'il ne lui arrive rien. Ses yeux étaient rivés sur le lavabo pour respecter sa cliente qui enfilait sa nuisette.

Quand elle eut l'impression que tout allait bien, elle sortit de la pièce et retourna dans le lit, un peu déstabilisée. La riche femme passa du temps à sécher ses longs cheveux, tellement que SoJung crut qu'elle allait s'endormir sous la couette tout au bord du lit. Il était si grand qu'elle ne s'y sentait pas en sécurité. Dans les motels, elle détestait rester trop longtemps couché tant il était petit. Les hommes se glissaient souvent dans son dos et l'emprisonnait de leurs bras, ne lui laissant guère le choix que de rester jusqu'à la fin de la nuit ou de la réservation.

Ce n'était pas pareil, là, elle ne voulait pas dormir seule. La décolorée souhaitait entendre le cœur d'Ashley, son oreille contre sa poitrine. Elle voulait qu'on l'enlace, qu'on caresse son dos jusqu'à ce qu'elle s'endorme et qu'elle ne se réveille pas avec l'envie de fuir.

La riche femme sortit de la salle de bain et alluma la petite lampe de chevet, l'obscurité lui faisait peur alors il lui fallait toujours une petite source lumineuse pour pouvoir s'endormir. Elle se coucha à son tour sous les draps, au milieu du lit pour attraper la taille de SoJung. Son bras s'enroula autour du frêle corps de la plus jeune et la tira pour qu'elle se rapproche. La décolorée se retourna et se blottit dans l'étreinte d'Ashley sans que cette dernière n'ait le temps de réagir. Le bout de son nez frotta contre le cou de cette dernière et un soupire quitta ses lèvres.

« Tu veux bien m'embrasser ? Comme hier ? » demanda la cliente dans un murmure, se sentant un peu honteuse de quémander ce genre de chose.

La petite blonde s'éloigna un peu et caressa la joue de la noiraude, elle s'approcha doucement de son visage et pressa ses lèvres contre les siennes. Sa main se posa dans la nuque de son aînée pour la maintenir contre elle, pour qu'aucun de ses baisers ne soit le dernier. Puis lentement, elle se leva, sa jambe passant au-dessus du corps de la riche femme. Ashley s'était alors retrouvée dans la même position que la veille, l'escorte à califourchon sur elle. Ses doigts se permirent de glisser sous le pyjama de SoJung, la faisant frémir. Sa peau était brûlante, comme son souffle chaud.

Un gémissement quitta ses cordes vocales, ses mains s'emmêlèrent dans les longs cheveux noirs de son aînée et elle tira dessus, lui faisant basculer légèrement la tête en arrière. Sa langue glissa sur les lèvres rosées de cette dernière avant qu'elles ne s'entrouvrent. Sa cliente ne se fit pas prier pour l'embrasser avec la sienne. SoJung se leva un peu plus sur ses genoux, son corps collé contre celui de la noiraude. Ses fesses emprisonnées dans les paumes de la plus vieille.

« Est-ce que... » susurra SoJung en se détachant pour respirer, **vous voulez que j'assouvisse vos désirs ?**

- **En as-tu envie ? »**, répondit sa cliente en avalant sa salive, se retenant de suivre ses seules envies.

SoJung baissa la tête avant de lui avouer ce qu'il en résultait vraiment.

« Allez-vous me mettre dehors si je vous dis non ?

- **Non**, souffla-t-elle en enlevant ses mains du corps de sa cadette.
- **Est-ce que vous n'allez plus avoir envie de me voir alors ?** s'inquiéta-t-elle, bredouillant ses mots.
- **Non plus, je ne veux pas te forcer, si tu ne veux pas alors c'est comme ça.**
- **Mais c'est mon travail d'assouvir les désirs et fantasmes de mes clients, que je le veuille ou non, je suis payée pour ça.**
- **Ce n'est pas ce que je veux.**
- **Vous êtes gentille vous, et belle. Vous me donnez presque envie de dire oui. »**

Seulement c'était déjà un oui, elle voulait le faire, tendrement, avec cette cliente. Ses mains étaient douces, ses baisers étaient réconfortants et ses câlins étaient douillets et chauds. Son corps le voulait vraiment mais elle détestait cette envie. Son travail n'était pas fait pour qu'elle prenne du plaisir à coucher avec n'importe qui.

« Mais c'est un non, SoJung. Si cela doit arriver un jour, je veux que soit toi qui me le demande, que tu me tutoie et qu'on fasse l'amour, pas autre chose. »

Mais SoJung ne savait même pas ce que c'était, l'amour.

Chapitre 7

SoJung était assise sur son lit, pour une fois, elle n'avait pas envie de se coucher pour attendre que l'obscurité revienne. Toute la nuit, elle l'avait passé dans les bras de sa cliente. Silencieusement, pendant une bonne partie de la soirée, la demoiselle l'avait regardé dormir parce que la lampe de chevet était un peu trop forte pour que le sommeil l'emporte tout de suite.

Ainsi, la blondinette avait écouté la respiration d'Ashley, admirer ses yeux clos et son visage qu'elle ne s'était pas encore autorisé à détailler. Il y avait un petit grain de beauté sur son nez et ses lèvres étaient bien plus fines que les siennes. Son sourire était néanmoins plus grand et ses mains soignées. Ses ongles étaient courts mais coupé proprement et limé joliment. Tout semblait précieux chez elle et pourtant SoJung savait un peu que sa vie ne l'était pas tant que ça.

Un soupire avait quitté ses lèvres et elle lui avait embrassé le front avant de s'endormir contre sa poitrine. C'était bien la première fois que cela arrivait et la décolorée n'arrivait pas à s'en rendre compte.

Elle glissa une cigarette entre ses lèvres et ouvrit sa fenêtre pour fumer, juste vêtu d'un t-shirt et de sa petite culotte en dentelle noire. Ses muscles se détendirent et ses épaules s'affaissèrent quand elle sentit l'odeur du tabac brûler, elle n'avait pas encore tiré de latte dessus qu'elle se sentait déjà mieux.

Ashley lui avait encore donné de l'argent en plus quand elle était partie, elle avait glissé sa main dans la sienne et SoJung avait baissé la tête pour regarder.

« Tu m'achèteras un paquet pour ce soir ? J'arrêtera peut-être de voler les tiennes comme ça », lui avait-elle murmuré en lui embrassant la joue.

La blondinette recracha la fumée en un nuage opaque, avant de tirer bien plus dessus, ses fossettes ressortant sur sa peau immaculée. Pourtant son cœur était toujours lourd, elle le sentait dans sa poitrine, comme un poids qui ne voulait pas partir.

« Ashley, vous savez un paquet ne coûte même pas quatre mille wons, je l'ai pas besoin de cinquante mille, lui avait répondu SoJung le matin même.

– **Tu en achèteras pour toi aussi. »**

L'escorte avait l'impression de voler sa cliente à toujours recevoir des pourboires de cette manière. Elle ne voulait pas vraiment son argent, il était propre mais c'était comme s'il avait trop de valeur pour sa pauvre petite personne. SoJung enfila son jean

et sa veste en cuir, toujours sa clope coincée entre ses dents, puis elle rentra dans ses vieilles baskets et referma la porte derrière elle en douceur pour ne pas éveiller les soupçons de sa propriétaire qui attendait sûrement son loyer depuis un peu trop longtemps.

Elle sortit de l'immeuble comme si elle y avait fait quelque chose de mal. Ses pas se firent rapide jusqu'à la supérette où elle s'acheta une coloration pour camoufler ses mèches blondes et les restes de ses couleurs précédentes. Elle prit quelques paquets de nouilles instantanées aussi avant de partir vers le tabac où elle s'acheta trois paquets de ses cigarettes, celui dans sa poche était presque vide et elle n'avait pas toujours envie de faire l'aller-retour juste pour ça. Elle avait de l'argent en plus, il y avait même bien assez avec le reste de sa monnaie de la veille pour tout payer.

SoJung rentra sur la pointe des pieds, jetant ses cigarettes sur son lit avant de s'engouffrer dans sa salle de bain, il était temps qu'elle s'occupe de ses cheveux. Elle ne voulait même pas se regarder dans le miroir pour dire adieu à son apparence. Tout chez elle semblait montrer ce qu'elle faisait vraiment dans sa vie.

Elle ne s'aimait tout de même pas plus en étant entièrement brune. Il y avait encore les reflets de ses mèches roses et bleues d'ailleurs, mais elle s'en fichait. SoJung préférait quand même passer un peu plus inaperçue que de voir les gens se retourner sur elle parce qu'elle semblait faire le trottoir devant les yeux du monde entier.

La jeune fille s'installa au bord de son lit et regarda son vieux téléphone à clapet, il n'y avait encore aucun message de sa patronne alors elle remonta ses jambes pour s'asseoir en tailleur et elle ouvrit son petit carnet de compte avant de sortir les billets de sa nuit passée. SoJung était toujours comme ça, une clope entre ses lèvres et sa maigre paye en main par rapport à sa dette, elle comptait et calculait pour rentrer dans ses frais. Cette fois, elle n'allait que donner le prix d'une nuit, sans rien ajouter. De cette manière, avec les deux heures qu'Ashley lui avait payées de plus parce qu'elle était restée après que le soleil se soit levé, elle pouvait payer son loyer du mois de juin, même si on était en septembre.

La petite brune regarda les billets et soupira, elle aussi aurait voulu faire ce genre de travail à prêter de l'argent à de pauvres jeunes femmes perdues pour finalement les faire travailler comme fille de réconfort. Seulement SoJung n'était pas si cruelle et avait beaucoup trop d'empathie pour être proxénète et dormir sur ses deux oreilles.

Elle attendit toute la journée, à se tourner les pouces même si elle était un peu fatiguée d'avoir si peu dormi la nuit dernière. Ce n'était pas dans ses habitudes, son horloge biologique était complètement dérégulée. Pourtant elle n'allait pas s'endormir pour si peu alors que le temps défilait. Donc, elle se leva pour enfin ranger ses courses.

Elle réfléchit ensuite sur le fait de prendre ou non, un nouveau paquet dans ses poches comme celui entamé était presque vide, puis elle récupéra ses affaires pour se changer. Cette fois-ci, pas de robe aguicheuse, surtout qu'elle allait sonner chez sa propriétaire.

SoJung hésita avant, elle allait passer un sale quart heure à se faire crier dessus et menacée d'être jetée dehors pour avoir tant de retard dans ses paiements. Seulement il fallait bien qu'elle y passe à un moment ou à un autre pour s'excuser.

Bien sûr, la vieille mégère n'était tout de même pas moins énervée puisque sa locataire n'était toujours pas à jour, avec, deux mois de retard, en plus de septembre qui était déjà bien entamé. La jeune fille resta muette jusqu'à ce que cette dernière lui claque la porte au nez. Elle resta statique quelques secondes, le temps de reprendre ses esprits puis elle tourna les talons pour s'en aller très loin, à l'autre bout de la ville, dans la suite de l'hôtel C.

Sa cliente lui avait murmuré un petit "à ce soir" avant qu'elle ne parte alors pour une fois, elle était bien contente. A nouveau, sa nuit allait être douce et c'était comme une ode à l'espoir. Sa vie semblait changer grâce à Ashley, même si elle vivait toujours dans un taudis avec une dette plus longue que son propre bras. Ainsi elle se dépêcha de passer au bureau de sa patronne, lui donnant son argent comme chaque jour pour ensuite partir faire sa nuit de débauche.

Cette dernière lui fit bien sûr la remarque qu'un riche client ne lui donnait finalement que le compte, sans aucun pourboire. SoJung pinça ses lèvres et répondit en disant la stricte vérité mais la femme leva un sourcil, pas du tout convaincu. Ce n'était peut-être pas le moment finalement de faire sa coloration, de montrer qu'elle avait de l'argent pour ses cheveux mais pas pour les intérêts de sa dette.

« Je ramènerai plus demain. »

Tout ce qu'elle voulait été retrouver la noiraude pour oublier tous ses problèmes.

Ainsi, elle accourut presque jusqu'à la chambre de l'hôtel où cette dernière l'attendait. Puis quand la porte s'ouvrit, Ashley fut surprise, elle ne pensait pas la voir si tôt. Il y avait encore ses dossiers ouverts sur la table et ses lunettes sur son nez.

SoJung enlaça son cou et l'obligea à faire quelques pas en arrière pour qu'elle puisse fermer la porte. La riche femme avait presque failli ne pas la reconnaître avec ses cheveux complètement bruns. Cette dernière lui souffla quelques mots au creux de l'oreille pour ne pas la brusquer, mais elle ne semblait vraiment pas aller très bien.

« Quelque chose est arrivé ?

- **Je n'en pouvais plus d'attendre qu'il fasse nuit »,** répondit-elle après avoir secoué la tête.

Ashley se détacha de la plus jeune, caressant ses cheveux, faisant glisser quelques mèches entre ses doigts. Elle ne s'attendait ni à la voir tout de suite, ni avec cette apparence bien différente des deux dernières nuits. Plus de robe risquant de dévoiler sa petite culotte au moindre mouvement et plus de mélange de couleurs inhabituelles dans sa chevelure.

« Ça te va bien, avoua l'ainée avant de se pencher en avant pour lui chuchoter la fin de sa phrase, **mais tu es toujours belle, peu importe ce que tu fais, c'est injuste. »**

Elle posa ses mains sur les joues presque inexistantes de SoJung et lui fit soulever la tête pour qu'elle la regarde dans les yeux.

« Peut-être que même les cheveux courts t'iraient bien », supposa-t-elle en la détaillant avant de croiser ses yeux.

L'escorte ne souriait plus, son regard était perdu dans celui de sa cliente. Elle paniquait, elle ne le montrait pas mais quelque chose n'allait pas. Au fond de ses pupilles, il y avait quelque chose mais elle n'arrivait pas lire ce que c'était. SoJung ne connaissait pas ce sentiment.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu es bizarre aujourd'hui... Tu es sûre que tu n'as rien à me dire ? demanda Ashley en fronçant les sourcils.

- **Il n'y a rien,** affirma la plus petite en posant sa joue contre l'épaule de la noiraude, **il n'y a rien du tout.**
- **Ne me mens pas, SoJung... Park ? Kim ? Lee ? Kwon ?** s'interrogea-t-elle tout à coup. **Je ne connais même pas ton nom de famille.**
- **Lee. Lee SoJung.**
- **Oui et bien ne change pas de sujet Lee SoJung, je veux savoir ce qu'il se passe,** reprit-elle avant de la serrer dans ses bras. **Dis-moi tout, tu sais que tu peux tout me raconter.**
- **Rien... C'est juste ma propriétaire qui m'a fait des misères aujourd'hui quand je suis venue la payer,** soupira la jeune fille en se détachant de sa cliente. **Tenez, je vous en ai pris un,** ajouta-t-elle pour tenter de changer de sujet, sortant le paquet de sa poche.

- **C’était quoi le problème ? Tu as payé en retard ?** demanda Ashley en la suivant à la trace.
- **Rien, laissez. »**

C’était bien beau de tenter de lui faire changer d’avis mais SoJung n’était pas convaincante alors son ainée lui ordonna de s’asseoir sur le canapé et elle s’installa juste à côté. La petite brune ne voulait même plus regarder la riche femme dans les yeux. Cette dernière soupira et posa sa main sur la tête de l’escorte pour ébouriffer un peu sa chevelure.

« T’habites où SoJung ? la questionna-t-elle en enlevant le film plastique qui scellait le paquet de cigarette. Si tu ne veux pas me le dire, mon chauffeur trouvera avec ton nom et ton prénom et fera le tour de toute la ville pour trouver le bon endroit s’il y en a plusieurs. »

SoJung se retrouva donc obligée de lui donner l’adresse de son appartement. Ashley prit alors son téléphone et tapota rapidement sur les touches avant de le reposer. La femme caressa les cheveux de sa belle avant de la faire basculer sur le canapé. Sa chevelure noire de jais tomba en cascade tout autour du visage de la cadette, quelques mèches la chatouillèrent même, mais c’était plus son cœur battant la chamade qui l’inquiétait.

« N’y penses plus maintenant, Alex s’occupera de tout.

- **Vous n’aviez pas à faire cela.**
- **Oh mais ne t’inquiète pas, tu vas me rembourser. A cinquante mille wons le baiser, il faudra que tu m’en fasses combien pour rembourser le million cinq que j’ai envoyé à ta propriétaire ? »**

SoJung avala sa salive avant d’enlacer le cou de sa cliente, elle serra si fort qu’Ashley fut obligée de s’approcher un peu plus de l’escorte qui pressa ses lèvres contre celle de la cliente.

« J’en sais rien, je m’en contrefiche. »

Chapitre 8

SoJung ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait, au fin fond de son ventre, elle avait l'impression d'être en pleine ébullition avec son cœur qui tambourinait dans sa cage thoracique. Pourtant elle continuait à embrasser sa cliente, les yeux clos. Elle empestait la cigarette, la riche femme avait senti qu'elle avait beaucoup fumé avant de venir alors ses baisers n'étaient pas aussi doux qu'ils auraient dû l'être.

Ses mains glissèrent sur son corps, elle appréciait la finesse de ses gestes, de ses lèvres, de sa peau. Ashley ne la laissait pas de marbre, sa présence était bien différente de celle de ses autres clients. Cette dernière se retenait vraiment, ce ne semblait pas être seulement des pulsions, elle voulait que SoJung soit à elle. Seulement ce n'était pas possible.

« C'est quand ton anniversaire SoJung ? » demanda-t-elle pour s'arrêter et ne pas aller plus loin.

- **C'était au début du mois, le trois. Et vous ?**
- **Le neuf novembre mais... il faut qu'on fête le tien. »**

La riche femme se releva et attrapa le téléphone pour appeler le service de chambre, elle allait demander un gâteau et un repas un peu plus spécial pour cette fois. C'était un peu tard pour lui souhaiter mais Ashley voulait partager ce moment avec SoJung.

« Ne faites pas ça, s'il vous plaît. Je ne veux pas le fêter, je déteste mon anniversaire. »

- **Alors fêtons notre rencontre, laisse-moi rendre cette nuit différente des autres. »**

L'escorte s'éloigna à contre cœur, elle ne s'était pas encore rendu compte que quelque chose n'allait pas dans la voix de sa cliente. Cette dernière fit donc une commande un peu différente par rapport à ses habitudes puis elle joua avec les mèches de cheveux de SoJung.

« Raconte-moi des choses sur toi, je veux tout connaître de toi. »

- **Je ne sais pas quoi vous dire, il n'y a rien d'intéressant à savoir.**
- **Dis-moi ce que tu aimes alors, parle-moi de tes habitudes, même si ça n'a pas l'air intéressant pour toi, moi je veux le savoir,** reprit Ashley avant de

s'approcher de son oreille. **Sinon je vais te faire des bisous tout partout,** murmura-t-elle en enlaçant sa taille, **comme ça je saurais où tu es chatouilleuse et tu sais ce qui arrivera après. »**

Puisque la petite brune ne voulait pas répondre, elle commença à tapiser sa peau de légers baisers, dans son cou puis sur sa joue avant que cette dernière ne tourne la tête et qu'elles s'embrassent. La riche femme resta accrochée à l'escorte mais s'éloigna quand même en penchant la tête en arrière. Un petit sourire remonta les coins de ses lèvres avant qu'elle ne ferme les yeux pour en recevoir un à son tour.

« J'aime... le théâtre et les comédies musicales, j'adorerais en voir une, un jour, avoua-t-elle honteuse.

- **C'est vrai ?** demanda-t-elle alors que la plus jeune hochait la tête timidement. **C'est génial, est-ce que tu aimes lire des pièces alors ? »**

SoJung répondit à nouveau positivement de la même façon puis elle murmura encore plus bas la suite.

« J'aime la poésie aussi, c'est amusant à lire en rythme.

- **Et qu'est-ce que tu aimes d'autre ?** l'interrogea-t-elle curieuse, adorant l'écouter lui parler d'elle.
- **J'aime...** réfléchit-elle en baissant les yeux, n'ayant aucune idée de ce qu'elle pouvait dire. **J'aime la musique, j'avais un lecteur cd quand j'étais adolescente mais quand mes parents m'ont mis à la porte, je n'ai pas pu le récupérer. Au début, je trainais près d'un disquaire qui faisait tourner des vieux disques toute la journée mais il a fermé.**
- **Qu'est-ce que tu aimes comme style ?**
- **J'aime les ballades et les vieilles chansons des années quatre-vingt et... j'aime vos baisers, vos câlins et votre présence.**
- **Comme ça ?** demanda-t-elle en lui volant un chaste baiser.
- **Comme ça... »,** répéta-t-elle sur un ton bien plus doux.

SoJung se mordit la lèvre et regarda les dossiers encore ouverts sur la table basse, quand elle venait, elle semblait lui prendre tout son temps. Ses jambes serrées l'une contre l'autre, elle pinça ses lèvres en posant ses mains sur ses genoux.

« Vous devriez finir votre travail, j'aimerais prendre une douche.

– **Oui, vas-y. Je t’ai déjà dit de faire comme chez toi. »**

Elle monta les escaliers, regardant Ashley restant dans le salon à se pencher en avant sur ses documents. Cette dernière semblait loin d’avoir fini alors l’escorte prit son temps, récupérant le pyjama qu’elle avait laissé le matin même. Ce qu’elle n’avait pas vu était le sourire peint sur le visage de la noiraude qui était amusée de voir une fille si mignonne chaque soir. Sa timidité la rendait attachante, puis finalement son expression se ferma, elle flirtait vraiment avec une escorte depuis tout ce temps, alors qu’il n’y avait sûrement que son argent qui était important.

SoJung s’enferma dans la salle de bain, elle ne voulait pas risquer de tomber sur sa cliente. Il y avait encore des marques sur ses côtes et la noiraude ne les avait pas vu et elle ne souhaitait pas lui montrer.

Elle attacha ses cheveux et entra dans la grande cabine. En réalité, elle voulait vraiment prendre un bain dans l’immense baignoire qu’il y avait au fond de la pièce mais même si Ashley lui disait de faire ce qu’elle voulait, la demoiselle n’osait pas.

Ses pensées quittèrent son esprit, sa tête semblait vide de tout. SoJung était debout, les bras ballants, n’ayant même pas besoin de tenir le pommeau de douche. La brunette se retrouva à sentir le gel douche comme si jamais elle n’en avait senti de meilleur. C’était le même que la veille mais cette fois-ci, elle avait remarqué de sa cliente l’utilisait aussi. L’idée de le voler lui traversa l’esprit, pas parce qu’elle ne pouvait pas s’en acheter ou parce qu’elle tirait satisfaction de cette mauvaise action mais parce qu’elle voulait être comme Ashley, après toutes ses douches.

« SoJung ? prononça la noiraude en entrouvrant la porte après avoir toqué. Le dîner est servi, prend ton temps pour finir, je t’attends. »

– **D’accord. »**

La riche femme referma la porte et elle baissa les yeux, voilà qu’elle se retrouvait à tenter de voir quelque chose dans le miroir au-dessus de la vasque de la salle de bain. C’était un mauvais angle pour ça, à son plus grand damne. Elle voulait vraiment découvrir le corps de sa cadette, lui enlever ses habits un à un, doucement pour ne pas la brusquer. Ses doigts glisseraient sur sa peau, ses lèvres se poseraient sur chaque parcelle de son être et elle lui dirait, les mots doux qui brûlaient ses sens.

SoJung se sécha et enfila son pyjama avant de descendre. Il faisait frais quand elle sortit de la pièce qui était chargée d’humidité. Elle dévala les marches sur la pointe des pieds, les bras croisés avant de s’installer comme la veille, sur les genoux d’Ashley, un bras autour de son cou.

« Tu as froid ? s'inquiéta la plus vieille qui avait peut-être un peu perdu son regard vers la poitrine de la brune. Je peux allumer le chauffage si tu veux. »

La demoiselle secoua la tête et Ashley enleva son gilet pour lui mettre sur les épaules. Cette dernière l'enfila pour être plus à l'aise et la riche femme plongeait son visage dans les cheveux de l'escorte qui lui tenait compagnie. Leur odeur était forte, entre le soin de sa coloration qui semblait tout juste d'être posé et un reste de cigarette froide. Sa peau, à l'inverse, sentait le gel douche exotique qu'elle demandait toujours à avoir dans sa chambre. Un mélange de noix de coco et d'ananas qui lui rappelait la saison estivale.

« C'est toi que j'ai envie de croquer finalement, tu sens tellement bon, murmura-t-elle contre son oreille avant de la voir rougir.

- **Je ne mange pas de cerise, c'est la seule chose que vous ne pourrez pas me faire manger,** annonça SoJung pour changer de sujet.
- **C'est pour ça ? Ton surnom ?**
- **Non. Il y a quelque chose que vous n'aimez pas ?** demanda-t-elle, pour la première fois, elle voulait en savoir plus sur sa cliente.
- **En nourriture ? Je suis malade si je mange épicé, très malade. Je déteste le lait aussi mais j'adore grignoter en me baladant dans la rue, les meilleurs encas sont les moins chers de toute façon.**
- **Et c'est vous qui dites ça alors qu'ici tous les plats sont à plus de soixante-dix mille wons chacun ?**
- **Tais-toi et mange. Tu es trop maigre, il faut que je te nourrisse correctement avec des menus équilibrés. »**

SoJung gonfla les joues pour montrer qu'elle n'aimait pas qu'on lui parle de cette manière et Ashley lui ébouriffa sa chevelure avant de se pencher en avant. Elle ouvrit la bouche mais l'escorte faisait ce qu'elle lui avait ordonné, mangeant sans rien dire. Alors la plus vieille fit la tête en faisant ressortir sa lèvre inférieure.

Ses mains se posèrent sur les hanches de la brune et elles remontèrent doucement sous son haut, elle n'allait pas se laisser faire. Ses doigts gelés donnèrent des frissons à la demoiselle qui se tordit en râlant la bouche pleine.

« Moi aussi j'ai faim, ne mange pas tout. »

La plus jeune lui tendit alors la fourchette pour qu'elle arrête de lui glacer le sang avec ses mains.

« J'ai une question, suis-je la première ?

- **La première ?** demanda Ashley qui n'avait pas encore compris de quoi on lui parlait.
- **Escorte, je veux dire.**
- **Ah, oui, je n'avais pas vraiment le temps pour cela avant,** répondit-elle en soupirant.
- **Et du coup, vous avez toujours aimé des femmes dans votre vie ? »**

SoJung semblait fortement souhaiter que ce soit le cas. Un peu comme si de cette manière, elle allait avoir plus de chance pour être plus qu'une simple fille qui lui tienne compagnie uniquement quand elle le souhaitait. Pourtant c'était déjà le cas, la noiraude ne l'avait jamais considéré comme une personne qu'elle payait juste pour cela.

« Qui te dit que je suis lesbienne déjà ?

- **Eh bien... Vous... m'embrassez alors je pensais que... enfin...** murmura-t-elle tout bas, presque en un chuchotement inaudible.
- **Pourquoi sembles-tu si mal à l'aise ? Ce n'est pas une honte d'être une fille et d'en embrasser une autre,** expliqua Ashley avant de prendre une des mains de sa cadette dans la sienne. **J'avais dix-neuf ans quand j'ai compris que j'étais amoureuse d'une de mes collègues. J'étais encore tout en bas de l'échelle dans l'entreprise parce que mon père voulait que j'apprenne de moi-même en évoluant avec ma propre expérience.**
- **Elle était belle ?** demanda la brune qui reçut un hochement de tête en réponse. **Comment ?**
- **Ne m'y refais pas penser SoJung, c'est un mauvais souvenir.**
- **Pardonnez-moi,** souffla-t-elle en baissant sa tête, ses cheveux cachant son visage inquiet. **Vous vous rappelez toujours de moments difficiles par ma faute.**
- **Rattrape-toi. »**

SoJung la serra contre elle alors que la riche femme ne bougeait pas, les bras ballants, une expression triste figée sur son visage. Elle ne l'avait toujours pas oublié, même neuf ans après. La plus jeune s'éloigna quand elle remarqua que son câlin n'était pas partagé. Sa main glissa sur la joue de la noiraude qui plongea ses yeux vides dans ceux de l'escorte.

« Embrassez-moi, ne pensez plus à cette personne. C'est... C'est moi qui suis à vos côtés maintenant. »

Pourtant elle le savait, que le baiser ne serait pas pour elle.

C'était amer, pour la première fois.

Chapitre 9

SoJung était pour la première fois, loin de sa cliente qui avait montré une partie de ses vieux démons. Elle n'était pas une riche jeune femme parfaite, beaucoup de choses hantaient sa vie quotidienne et malheureusement son premier amour en faisait encore parti. Il était beau à l'époque et encore douloureux des années après. Pourtant quand elle n'y pensait pas, tout allait bien.

« Je ne l'aime plus, si tu te poses encore la question », soupira Ashley en jouant avec son verre de vin, assise au bout du canapé.

Ses jambes étaient repliées contre sa poitrine et elle semblait légèrement se balancer avec un peu trop d'alcool dans le sang. SoJung était à son opposée, une cigarette entre ses lèvres, la troisième de la soirée déjà. Sa tête reposait contre le dossier tellement elle s'était enfoncée dans sa place. Ses mains tremblaient, le tabac ne lui suffisait pas pour reprendre son calme.

« Ça ne me regarde pas, vous faites ce que vous voulez. Je ne suis ici que parce que vous payez », répondit-elle en prenant son verre.

Elle se leva et chercha la bouteille entamée sur la table à manger, l'escorte aurait pu boire directement au goulot tellement sa gorge semblait sèche, tellement elle voulait se noyer dans l'alcool. SoJung n'avait pas l'habitude de boire du vin, son palais ne se délectait même pas de ses arômes. Alors elle avala une grande quantité avant de se tenir, les mains à plat sur la crédence. Son cœur semblait tomber en petits morceaux, sa cliente savait comment blesser quelqu'un, elle venait de s'en rendre compte.

Elle n'était vraiment pas parfaite.

« Tu mens.

- **Je mens ?** répéta la brune en se retournant. **Je mens, vous avez dit ? Non, votre vie, vos sentiments, vos problèmes ne me regardent pas. Je suis votre escorte, pas votre petite-amie. Si vous voulez coucher avec moi en l'imaginant à ma place, vous pouvez. De toute manière, une fois qu'il est l'heure, je prends mon argent et je disparaïs.**
- **Tu m'as dit de t'embrasser.**
- **Parce que c'est ce que vous faisons toute, nous nous rendons désirable, nous faisons en sorte de vous libérer de vos pulsions, de vos désirs parce que c'est ce qu'on est.**

- **Je ne voulais pas**, geignit-elle en enfouissant son visage entre ses bras croisés.
- **Vous pensiez que moi je le voulais ?** s'indigna SoJung en vidant la bouteille dans son verre. **Moi aussi j'ai des sentiments**, railla-t-elle, son regard perdu devant elle, tournant complètement le dos à Ashley. **Vous pensez que ça ne me touche pas quand j'embrasse quelqu'un qui ne m'aime pas ? Quand je vous embrasse ?**
- **J'ai dit que je ne voulais pas, je voulais pas, je voulais pas, je voulais pas** », continua-t-elle à répéter la voix tremblante, ses cordes vocales craquant douloureusement.

Ashley serra son poing, tremblant et le leva lentement avant de se l'infliger, une fois, deux fois, trois fois contre son crâne. Elle ne voulait pas, mais elle l'avait fait. SoJung devait la détester et son cœur était lourd et pénible à supporter, elle voulait avoir bien plus mal autre part pour oublier la première douleur. C'était angoissant et la noiraude ne savait pas comment communiquer cette détresse, son impression de suffoquer.

« Je voulais pas ! », haussa-t-elle le ton, les larmes glissant le long de ses joues.

La riche femme qui semblait pourtant avoir tout pour être heureuse, continuait à se frapper, sous le regard choqué de la brune qui venait enfin lui offrir une attention. Son verre se brisa sur le parquet, ses oreilles n'entendaient plus rien. Il n'y avait qu'un acouphène qui brulait ses tympans avec ferveur.

Le temps sembla s'arrêter mais son rythme cardiaque augmentait considérablement. SoJung accourut vers elle, posant sa main sur la tête de la plus vieille pour la coller contre son ventre. Elle se recroquevilla, la protégeant de ses propres bras.

« Arrêtez, arrêtez s'il vous plaît, ne vous faites pas de mal, demanda-t-elle en la serrant contre elle. **Pardonnez-moi, tout est ma faute. »**

La noiraude continuait à essayer de se faire du mal, tentant de repousser la petite brune qui perdait pied, elle allait tomber sur les genoux si elle ne faisait rien.

« Frappez-moi, frappez-moi, moi, répéta-t-elle, **mettez-vous en colère contre moi, pas contre vous. »**

Mais ce n'était pas comme ça que cela fonctionnait. Ashley avait mal mais ne savait pas pourquoi et s'infliger une quelconque blessure lui faisait prendre conscience. Quand elle faisait ça, elle pouvait savoir pourquoi elle souffrait. Mettre un geste sur ses maux, voilà ce qu'il se passait dans sa tête.

SoJung aussi avait mal, peut-être même bien plus que sa cliente qui lui montrait toute sa détresse. Elle voulait être sauvée et l'escorte le savait alors elle tenta de la calmer, d'attendre un peu mais il semblait que cela durait depuis une éternité. Elle la lâcha prudemment avant d'attraper ses poignets pour être sûre qu'elle ne se ferait rien de mal à nouveau. Assise tout au bord du canapé, en se penchant en avant, ses lèvres s'écrasèrent contre celles de la plus âgée.

Se mouvant doucement, elle lui offrit plusieurs baisers, violents et tendres à la fois. Ashley ne pouvait pas mentir, elle aimait être avec cette fille, elle aimait quand, accrochée à son cou, cette dernière l'embrassait comme s'il n'y avait qu'elles deux au monde. Il y avait son odeur de cigarette, son goût de cerise et son souffle qui cognait contre sa peau. A chaque fois, des pensées peu chastes lui venaient en tête. La déshabiller, souiller sa peau, son corps, l'entendre gémir dans le creux de son oreille, la noiraude se détestait.

Elle se mettait même à vouloir connaître tous ses clients, qu'elle lui raconte toutes les fois où elle avait couché avec des hommes, juste parce que ça lui ferait du bien d'avoir un peu plus mal. Peut-être même qu'elle lui promettrait que cela ne lui ferait rien d'en savoir plus.

« Laisse-moi tranquille, souffla Ashley.

- **Vous... Vous voulez que je parte ?** bredouilla-t-elle, sa lèvre inférieure tremblante.
- **Je veux être seule, pars ! »** haussa-t-elle le ton.

Il fallait que SoJung soit le plus loin possible de la noiraude. De très mauvaises choses pouvaient arriver et la plus vieille ne voulait pas montrer cette part de sa personnalité ni faire du mal à quelqu'un d'autre qu'elle-même.

« Je ne veux pas vous quitter, ne me mettez pas dehors... Je vous en supplie, je ne veux pas partir. J'aime être avec vous, je peux rester à l'étage, je ne ferai pas de bruit, vous ne m'entendrez pas. »

Ashley hocha la tête, n'ayant pas la force de la faire sortir d'elle-même. Sa joue se posa sur ses avant-bras qu'elle croisa sur ses genoux et SoJung la regarda longuement, enfermée dans sa bulle, ne daignant lui offrir le moindre intérêt. Sa main caressa ses longs cheveux noirs de jais, juste le temps de quelques dizaines de secondes.

Puis l'escorte s'exécuta, montant à l'étage. Elle resta quelques temps dans les escaliers, assise sur les marches à regarder à travers les barreaux de la rampe. Surveillant juste qu'elle ne tente pas plus de se faire du mal. Puis finalement elle abandonna en voyant

qu'il ne lui arrivait rien. SoJung souleva la couette, elle tremblait de la tête aux pieds et n'arrivait pas à s'arrêter. Il fallait que son corps se détende, que son stress la quitte.

Alors elle chantonna, quelques phrases d'une de ses chansons préférées, pensant que cela ne s'entendrait pas depuis le canapé à l'étage en dessous. Pourtant ce n'était pas le cas, sa voix arrivait même très distinctement aux oreilles de son ainée qui fermait les yeux en se balançant doucement. Tout irait bien, il fallait juste que ça passe. C'était comme ça, d'une minute à l'autre, tout pouvait bien arriver.

Ashley aimait le silence, ne rien entendre. Parfois il lui arrivait de retenir sa respiration pour être dans un silence complet mais son cœur la dérangeait toujours, battant trop fort dans sa cage thoracique, elle le sentait dans son sang, sur sa tempe, son cou et même près de ses tympans. Et dans ce genre de moment, elle souhaitait mourir pour que le véritable silence gagne. Pourtant jamais elle ne passait à l'acte, car tout ce qu'elle voulait, était de partager sa détresse.

La honte l'en empêchait, l'enfermant dans une prison de verre pratiquement impossible à briser.

La voix de l'escorte l'apaisait, c'était doux même si sa voix semblait parfois un peu cassée, un peu maladroite. SoJung n'avait pas menti, elle aimait les vieilles chansons et visiblement elle n'aimait pas que les écouter. La noiraude se balançait doucement, sur le rythme de la mélodie. Elle connaissait bien *"I'm not in love"* et la brune la faisait parfois sourire, avec sa prononciation un peu approximative.

Puis le beau temps fit son apparition après l'orage, tout à coup. L'éclaircit s'installa comme s'il ne s'était jamais rien passé. Le silence était venu accompagner le soleil, et Ashley releva la tête doucement. Elle posa son menton sur ses bras et elle soupira, ses pensées la faisant encore culpabiliser.

C'était toujours comme ça.

Il lui fallut un certain temps pour avaler sa fierté et monter rejoindre SoJung qui était assise dans le lit à attendre fébrilement. Cette dernière se leva d'un bond, faisant le tour du lit pour se retrouver devant sa cliente. Sans rien dire, elle se blottit dans ses bras, lui caressant le dos doucement, tout était sa faute parce qu'elle était jalouse d'un amour passé.

Cela ne lui était pas arrivé depuis des années, d'oublier ce qu'elle était parce que la personne en face d'elle était gentille. Au début, quand elle n'était pas habituée, l'escorte oubliait qu'elle était payée pour la nuit et qu'on ne l'aimait pas. Le réconfort devenait alors ce qu'elle détestait le plus au monde.

C'était juste quelque chose de sale, déguisé, très mal dissimulé sous un drap blanc. Seulement elle ne le ressentait pas avec Ashley. Encore une fois, elle se demandait si ce n'était pas juste parce que c'était une femme.

Il n'y a pas que les hommes qui peuvent être des ordures. SoJung ne savait rien d'elle, il ne fallait pas qu'elle s'attendrisse tant pour sa personne.

« **Pardon**, susurra l'ainée en se mordant la lèvre.

- **Non, ne vous excusez pas**, la rassura-t-elle en la serrant dans ses bras. **C'est moi, je n'ai pas été correcte avec vous, excusez mon comportement. »**

Ses mains se posèrent sur les joues de la plus grande, les caressant doucement de ses pouces. Elle monta sur la pointe de ses pieds et pencha légèrement la tête pour presser ses lèvres contre celle de sa cliente.

« **Il faut que vous arrêtiez tout ça, je m'inquiète pour vous. »**

C'était l'erreur à ne pas dire, ce n'était pas si simple d'arrêter. La riche femme ne pouvait, en tout cas, promettre de ne plus le faire. Ses pensées étaient plus fortes que sa volonté en elle-même, il n'y allait y avoir que plus de culpabilité dans son cœur fragile et trop lourd.

« **Je ne veux pas en parler**, répondit-elle sèchement.

- **Alors venez, il faut que vous vous reposiez. Allons dormir, ça vous fera du bien. »**

SoJung ne mentait pas, être dans ses bras était apaisant.

« **Tout ira bien maintenant** », murmura-t-elle en lui embrassant le front.

Elle voulait la sauver de ses vieux démons et ne lui souhaitait que du bien, même si ce n'était au fond, d'une pauvre escorte devant une femme qui n'avait pas du tout la même valeur.

Toutes deux savaient pourtant, que c'était impossible.

Chapitre 10

SoJung attendait son métro, son pied frappant frénétiquement le sol. Il fallait qu'elle fume une nouvelle cigarette. Elle pressa sa tempe avec son index et son majeur, elle avait vraiment mal à la tête. Les mains tremblantes, glissées dans ses poches pour que personne ne le remarque, elle monta dans la rame en baissant la tête pour ne pas se faire remarquer. C'était le plus simple pour elle, parfois il y avait des messes-basses sur son style mais elle ne voulait pas y faire attention.

Elle descendit à la station près de l'hôtel C et avant même d'avoir complètement monté les escaliers pour retrouver la lumière du jour, la brune glissa une clope entre ses lèvres et secoua son briquet pratiquement vide. Il n'allait pas tenir jusqu'au lendemain et elle en avait vraiment besoin. Alors même s'il faisait encore un peu froid, et que ça ne la réchauffait pas de fumer, elle chercha un tabac avant d'entrer dans l'immense immeuble pour la nuit. Quand SoJung se décida d'y aller, ce fut à reculons que la jeune fille se posta devant la chambre deux mille six cent soixante-cinq.

Elle était partie plus tôt le matin même, avant que sa cliente ne se réveille. Elle s'était servie dans son portefeuille, ne prenant que ce que la nuit coûtait. L'escorte ferma les yeux et inspira longuement devant la porte, soupirant en ne sachant vraiment trop quoi faire. Pour la première fois, elle n'avait pas envie d'y passer la nuit.

Son poing frappa contre la porte et cette dernière s'ouvrit presque sur le champ.

« SoJung ! s'écria la riche femme en la tirant à l'intérieur. Où étais-tu ? Je m'inquiétais ! Tu es partie sans rien me dire et tu es en retard, il est plus de vingt-deux heures, j'ai cru qu'il t'était arrivé quelque chose de grave ! débita-t-elle rapidement, ses paumes sur les joues de sa cadette. Tu n'as rien, hein ? Dis-moi que tout va bien. »

- Je vais bien, mon briquet était vide, j'ai cherché un tabac pendant longtemps pour en racheter un.**
- A cette heure-ci ? Enfin... soupira-t-elle en la serrant dans ses bras. L'hôtel en a si tu en veux un, pourquoi tu me fais des frayeurs comme ça ?**
- Désolée. »**

Ashley enleva la veste de sa cadette et caressa ses bras gelés, il avait plu toute la journée, il faisait beaucoup trop froid pour qu'elle soit si peu habillée. La jeune femme chercha alors une couverture à l'étage, laissant SoJung dans l'entrée de la suite. Elle la regarda monter les escaliers sans rien dire puis revenir pour la réchauffer.

La plus jeune fit un pas en arrière quand cette dernière s'approcha. La noiraude s'arrêta, c'était comme si elle avait peur d'elle tout à coup. Ses mains tremblaient, il n'y avait qu'un seul désir qui occupait toutes ses pensées.

« Je ne veux pas de couverture, je veux juste être dans vos bras, avoua SoJung en se jetant contre la plus vieille. Juste vous et rien d'autre. »

La riche femme enroula alors le plaid autour d'elle et emprisonna l'escorte dans son étreinte pour lui donner un peu plus chaud. Elle frotta son dos doucement et lui embrassa le front tendrement. La brune se sentait finalement si bien, auprès de cette personne qui prenait soin d'elle.

« Il s'est passé quelque chose ? demanda Ashley en caressant les cheveux de la jeune fille collée à elle. Tu n'as pas l'air d'aller très bien.

- **Je vais bien, j'ai... j'ai juste eu peur que quelque chose change finalement entre nous.**
- **Rien ne changera, je te le promets. »**

Seulement SoJung voulait que ça change, elle ne voulait plus venir comme escorte.

Après s'être légèrement éloignée, elle l'embrassa fiévreusement, encore et encore en s'accrochant à sa chemise. Les yeux clos, ses lèvres se mouvèrent rapidement contre celles rosées de sa cliente. Quand cette dernière y mis un terme, elle caressa sa joue et son regard se plongea dans les profondes pupilles de la plus jeune.

« C'était difficile pour toi la nuit dernière, mh ? Je suis désolée, murmura la noiraude. Ça n'arrivera plus, je te le promets.

- **Si, ça arrivera à nouveau, n'est-ce pas ? Je ne veux pas que vous me le cachiez, je veux être à vos côtés et vous consoler, je veux vous aider. »**

Ashley se mit à sourire tristement, se recroquevillant pour poser son menton contre l'épaule de SoJung. Elle ne voulait pas encore lui dire, cela n'allait que gâcher leur nuit. Alors la riche femme la serra dans ses bras en se retenant de faire quoi que ce soit. Son nez glissa dans le creux de son cou et elle inspira l'odeur qui s'en dégageait, un mélange de son propre shampooing et de cigarette froide. Ses lèvres s'y posèrent et la brune soupira.

« Faites-le », demanda-t-elle en enfouissant ses doigts dans les longs cheveux noirs de son ainée.

Sa langue glissa lentement sur sa peau avant qu'elle ne l'embrasse bien plus fort, aspirant doucement cette dernière. Ashley mordilla légèrement son épiderme, laissant une marque rouge qui virerait rapidement au violet. SoJung avait clos ses yeux, laissant un râle quitter ses cordes vocales.

« Va... prendre ta douche, » ordonna la riche femme en s'éloignant, la tête baissée.

- **Ça ne va pas ?**
- **Je t'ai dit que je n'irai pas plus loin, et là, j'en ai très envie... Alors laisse-moi seule que je puisse me calmer. »**

La brune s'exécuta, laissant la noiraude seule avec ses pulsions. Ce n'était pas le moment de craquer, même si ses pensées et son corps lui disaient de le faire. Elle ne voulait pas laisser un mauvais souvenir à SoJung.

Même dans le lit, Ashley prit ses distances, comme s'il se passait quelque chose de grave. Il fallait qu'elle soit sûre de quelque chose alors l'escorte se releva et ramena ses jambes contre sa poitrine. Il faisait nuit noire dehors et elle pouvait dormir sans peur, sans avoir le cœur brisé, et pourtant sa vie ne semblait pas s'arranger pour autant. La brune ne pouvait pas partir dans ses songes.

« Est-ce que vous allez me demander de venir toutes les nuits ici ? » l'interrogea-t-elle fébrilement.

- **Je rentre aux Etats-Unis demain. »**

Voilà ce qui n'allait pas.

« Je vois », murmura-t-elle en ne pouvant s'empêcher de sourire de son malheur.

La riche femme se recroquevilla dans le lit, tournant le dos à l'escorte. Cette dernière se leva lentement et vacilla légèrement, il fallait qu'elle se calme et oublie le temps de quelques minutes. Ashley avait entendu la détresse dans sa voix alors elle se leva en remarquant que la brune s'en allait. Ses bras enlacèrent sa taille, se collant contre son dos brûlant.

« Ne pars pas, ne me laisse pas toute seule dans le lit, » demanda-t-elle alors que sa cadette avait les mains tremblantes.

- **Je suis désolée... souffla-t-elle, j'ai besoin d'être seule cinq minutes.**

- **SoJung...**
- **J'ai besoin de fumer Ashley, je n'en peux plus,** railla-t-elle en essayant de se défaire de son emprise. **Laissez-moi juste fumer une ou deux cigarettes et je reviens.**
- **Pour pleurer toute seule ?** ajouta-t-elle en serrant les dents. **Je n'ai pas choisi, si je pouvais rester avec toi pour toutes les prochaines nuits qui puissent exister, je le ferai.**
- **Mais vous ne pouvez pas, c'est bien ça le problème.**
- **Ne m'en veux pas, s'il te plaît.**
- **Je ne vous en veux pas, c'est juste que... la réalité nous rattrape, tout a une fin, à un moment ou à un autre. »**

C'était bien sa pire nuit, depuis le début de son cauchemar. Son cœur était si brisé tout à coup, comme inconsolable et ses larmes ne s'arrêtaient pas de couler inlassablement le long de ses joues. Il fallait que le temps s'arrête, qu'elles s'enfuient quelque part, le plus loin possible. Il n'y avait besoin que d'elles deux.

« Je n'aime pas te voir triste et loin de moi, viens dormir dans mes bras, supplia la cliente en la tirant par le poignet. **Laisse-moi te consoler, il n'y a pas que moi qui en ait le droit. »**

Même si elles passèrent la nuit dans le lit, serré l'une contre l'autre comme s'il n'y avait pas de place, SoJung ne put fermer l'œil jusqu'au petit matin. Il fallait qu'elle profite, que ses mains impriment dans son esprit, le corps de cette femme pour qui elle s'était tant attachée. Son visage ne devait pas disparaître de ses souvenirs non plus, sa peau légèrement plus foncée que la sienne et ses cheveux d'un noir de jais. Il y avait aussi ses ongles, peints dans un rose pâle et ses hanches qu'elle aimait caresser lorsqu'elle dormait profondément.

Puis quand le soleil se leva, elle ferma les yeux pour ne jamais les rouvrir, la brune ne voulait pas lui dire au revoir, elle s'y refusait. Quand Ashley se réveilla, elle caressa les cheveux de la jeune fille blottit dans ses bras pendant un long moment, embrassant le haut de sa tête régulièrement. La riche femme s'excusa mainte et mainte fois avant de quitter le lit, il était déjà très tard.

SoJung ouvrit les yeux lorsque cette dernière descendit les escaliers puis elle se recroquevilla en serrant les draps entre chaud. Son odeur était déjà en train de disparaître et son cœur était si lourd, qu'elle se mit à pleurer, encore une fois.

Ashley l'entendait d'en bas, assise sur le canapé à ranger ses affaires. Alex l'attendait déjà mais elle ne voulait pas y aller tout de suite. Elle n'avait pas fini d'écrire le mot qu'elle laissait à l'escorte. Puis une fois que tout était fini, qu'il fallait vraiment qu'elle parte à l'aéroport, la femme retourna la voir une dernière fois.

Elle s'installa au bord du lit et embrassa sa tempe avant de la détailler. Ses sens la brûlaient profondément et cette fois-ci, la noiraude savait pourquoi.

« Tu ne veux pas me dire au revoir ? demanda-t-elle sans recevoir de réponse. Pardonnez-moi, je vous aime, SoJung, termina-t-elle alors en la vouvoyant. J'espère que nous nous reverrons bientôt, vous allez énormément me manquer. »

Puis elle s'en alla, laissant la brune dans un silence pesant. Un soupir quitta ses poumons, elle n'avait même pas eu la force de lui dire qu'elle aussi, l'aimait beaucoup. Quand elle se leva, SoJung n'arrivait même pas à se tenir debout. Si jeune et déjà si brisée, si souillée, la demoiselle ne se demandait même plus comment elle pouvait avoir si peu de chance dans sa vie.

Il y avait une feuille sur la table basse du salon, alors elle s'installa pour la lire lentement. C'était bien la première fois que quelqu'un lui écrivait quelque chose. Il lui fallut un certain temps, pas parce que c'était difficile à déchiffrer, mais parce qu'elle voulait profiter de chaque mot, jusqu'au dernier parce qu'elle ne savait pas si un jour elle allait avoir une nouvelle chance pareille, de recevoir une lettre de la part de quelqu'un qui lui était bienveillant.

Ensuite, la jeune fille regarda les affaires qu'il restait sur le meuble, il y avait un jean et un sweat plié proprement, parce qu'Ashley lui avait dit qu'il faisait trop froid pour qu'elle reste habillée si légèrement. Puis une paire de basket parce que ça ne lui plaisait pas du tout que l'escorte tente de faire croire qu'elle était plus grande.

Tout était de marque, jamais elle n'avait eu les moyens d'acheter quelque chose comme ça et tout sentait bon la lessive, comme si cela provenait des propres tiroirs de sa cliente. Elle se retrouva même à plonger son nez dans le gros pull à capuche avant de le serrer contre sa poitrine. Ashley lui manquait déjà.

Et bien sûr, dans le sac où était rangé sa robe et ses talons, la riche femme n'avait pas omis d'y glisser une grosse enveloppe avec beaucoup trop d'argent pour une personne comme SoJung qui n'était qu'une femme de réconfort. Puis, encore et encore, la brune se mit à relire la dernière phrase de la feuille, comme si ce n'était pas possible.

"Avec tout mon amour, Ashley Bitna Choi."

Tout son désespoir était revenu, plus fort que jamais.

Chapitre 11

SoJung bu une gorgée de son verre, il lui brûlait la gorge mais pas autant que l'absence de la noiraude. Cette dernière avait disparu, aussi vite que la fumée de sa cigarette. Elle avait pensé à elle la première nuit puis une fois que le soleil était revenu, cette riche femme s'était volatilisée de ses pensées. Son ordre était brisé, un autre client avait posé ses mains sur elle.

Un soupire quitta ses lèvres charnues et elle se frotta le front en se recroquevillant sur son fauteuil, son cauchemar était revenu, plus fort. L'escorte se demandait où était cette fameuse Madame Choi, ce qu'elle faisait et si elle s'était faite du mal depuis la dernière fois.

Elle se faisait tellement de soucis qu'elle ne pensait même plus à son estomac vide depuis la veille. SoJung travaillait dur, elle se détestait pour ça mais tout à coup, l'espoir qu'elle quitte définitivement ce milieu, l'obnubilait beaucoup trop.

La brune voulait tout arrêter pour une bonne raison, pour n'être plus qu'à Ashley. Seulement, sa dette était encore colossale et son employeur en profitait bien pour la voler avec les intérêts à un taux saugrenu. C'était comme si jamais elle n'allait pouvoir se sortir de là.

SoJung se leva et tituba légèrement, la jeune femme semblait s'être noyée dans l'alcool depuis sa dernière nuit dans la suite de l'hôtel C. Comme toujours, elle se fit des nouilles instantanées avant de s'habiller pour partir faire son travail. Sa gorge nouée, la brune avait une autre solution pour en finir, simplement mourir, quitter ce monde et être enfin en paix.

C'était d'un pas las qu'elle était arrivée chez son premier client qui avait décidé de très mal commencé sa nuit. Il l'avait fait entrer dans la chambre et lui avait susurré ses mots au creux de l'oreille.

« Vous m'aviez manqué, *Cherry*. »

La seule personne qui hantait les pensées de cette dernière était Ashley, Ô la belle Ashley qui lui donnait vraiment envie de s'adonner corps et âme. Elle le repoussa sur le lit et le chevaucha sensuellement, c'était la seule chose dont il voulait d'elle. Ses lèvres s'écrasèrent contre celle de son client qui l'attrapa par les hanches sans douceur et ses yeux se fermèrent en lui faisant froncer les sourcils.

Tout ça allait vite se terminer.

SoJung se rhabilla un peu avant la fin de l'heure, elle répondit à son téléphone qui n'arrêtait pas de sonner puis demanda son argent. Il lui tendit les billets et quand elle souhaita les prendre, il leva plus haut sa main pour qu'elle se rapproche. L'escorte savait ce qu'il voulait, c'était un énième baiser. Elle l'attrapa par le col de sa chemise froissée et entièrement ouverte puis le tira vers elle pour l'embrasser. En même temps, la brune récupéra son dû et quitta la pièce sans rien dire de plus.

Ses lèvres s'essuyèrent maladroitement contre la manche de sa veste, puis elle regarda l'adresse où elle devait se rendre. Ce n'était pas habituel, c'était au coin d'une rue assez fréquenté où il n'y avait aucun hôtel, elle le savait parce que ce n'était pas très loin. La demoiselle fuma alors sa clope sur le chemin, ne marchant même pas en ligne droite. Ses mains fourrées dans ses poches, SoJung n'avait pas du tout envie d'y aller mais ce n'était pas comme si elle avait le choix.

Alors elle se posta là où on lui avait dit d'aller et elle attendit, pas mal de temps, de quoi se faire bien remarquer par les passants qui la dévisageaient. Puis une voiture lui fit des appels de phares et elle s'approcha alors que cette dernière se garait. Un jeune homme en costume en sorti et fit le tour pour lui ouvrir la porte et s'incliner devant elle.

« Bonsoir, Mademoiselle Lee.

- **Alex ?** demanda-t-elle en fronçant les sourcils, n'étant pas vraiment sûre que ce soit lui.
- **Oui,** répondit-il, **quelque chose ne va pas ?**
- **Non, tout va bien. »**

SoJung s'engouffra dans la voiture et il referma après avoir vérifié qu'elle était bien installée. Il se dépêcha de retourner derrière son volant et redémarra. L'escorte resta figée sur son siège pendant tout le trajet, les mains tremblantes sur ses genoux. Elle ne pouvait pas la revoir, pas à cette heure-ci après un client à qui elle avait vendu son corps en plus de son temps et sa présence.

« Vous n'avez pas l'air bien, vous êtes sûre que tout va pour le mieux ?

- **Quand on fait ce que je fais, pensez-vous que la vie vous paraît belle ?** répondit-elle d'un ton las. **Comment va-t-elle ?** continua la brune pour ne plus parler de son cas.
- **Pas très bien, vous lui manquez énormément,** avoua-t-il finalement. **Elle a hâte de vous revoir. »**

SoJung inspira fortement avant de se perdre dans sa contemplation de la ville, les vitres teintées rendaient la nuit encore plus obscure qu'elle ne l'était et s'en était presque étouffant. Son regard était si triste, à voir des groupes pleins aux as qui se pavanaient sur les pavés des grandes allées du quartier, prêt à passer la nuit dans des clubs pour danser, des chaussures au prix exorbitant aux pieds. Elle faisait vraiment tâche au milieu de tout ça.

Quand il s'engouffra dans l'allée de l'hôtel, un valet lui ouvrit la porte et attendit qu'elle en sorte, en vain. Le chauffeur se retourna et la regarda, un fin sourire aux lèvres.

« Vous êtes arrivée Mademoiselle Lee, je vous souhaite une belle nuit.

- **Et si je ne veux pas y aller ?** demanda-t-elle dans le vide. **Si... je ne veux pas la voir ce soir ?**
- **J'informerais Madame Choi et vous ramènerais chez vous, elle ne vous force en rien, SoJung.**
- **Je vais y aller,** répondit-elle après avoir réfléchi.
- **Elle sera très heureuse de vous voir. »**

La brune sortit de la voiture et s'inclina devant l'homme qui lui avait tendu sa main pour l'aider. Il l'invita à rentrer à l'intérieur et Alex s'en alla, confiant que sa patronne passerait une meilleure nuit que les précédentes.

L'escorte avala sa salive et se jeta presque contre la paroi de l'ascenseur après avoir traversé le hall. Elle avait vraiment envie de vomir, pouvoir revoir Ashley était une bénédiction alors qu'une heure avant, elle était en train de coucher avec un homme dans une chambre miteuse d'un love hôtel. SoJung se détestait, elle haïssait tout de sa personne. Longeant le long couloir, avant de toquer contre la porte de la suite, les jambes pantelantes.

Sa cliente lui ouvrit et la fit entrer avec toute sa galanterie. SoJung enleva ses chaussures et voulut s'engouffrer dans le mini-appartement mais on la retenait déjà par le bras.

« Viens-ici », murmura la riche femme en l'attirant contre elle, l'emprisonnant dans ses bras.

Son front toucha celui de la brune, son corps se serrant contre celui de la plus petite et un petit sourire illumina son visage tiré par la fatigue.

« Bonsoir, SoJung, susurra-t-elle en se penchant en avant.

- **N-non, ne m’embrassez pas, je suis sale »,** souffla cette dernière en baissant la tête.

Ashley tenta tout de même d’avoir son baiser, mais l’escorte se débattit violemment pour ne pas le faire. Ce n’était pas qu’elle ne voulait pas au fond d’elle, mais ce n’était pas possible. C’était une grosse erreur de sa part de ne pas être rentrée chez elle quelques minutes auparavant. La plus vieille voulut alors poser ses lèvres dans le cou de cette dernière, mais elle continuait à ne pas vouloir, repoussant allègrement son ainée.

« L-là non plus...

- **Viens avec moi »,** ordonna la riche femme en prenant sa main dans la sienne, enlaçant leurs doigts ensemble.

SoJung resta muette, suivant doucement son ainée dans les escaliers. Ashley la fit entrer dans la salle de bain qu’elle referma derrière elle. Sans lui accorder de regard, la femme alluma le robinet de la baignoire et versa de quoi bien faire mousser. Puis elle attrapa la main de la brune pour la tirer contre elle. Ses mains glissèrent sous la veste de cette dernière, lui enlevant doucement, caressant sa peau nue. Ses bras enlaçant le cou de l’escorte, s’approchant de ses lèvres pour l’embrasser. Elle baissa la tête pour refuser une nouvelle fois, s’excusant dans un murmure d’être ce qu’elle était.

L’ainée descendit la fermeture éclair de la robe de la plus jeune et lui retira avant de baisser les yeux pour la regarder. C’était la première fois qu’elle la voyait si dénudée et vulnérable. Elle avait de la peine, de savoir ce qu’elle faisait pour tenter de sortir la tête de l’eau.

« Tu es magnifique.

- **Ne me regardez pas,** souffla-t-elle en serrant les poings.
- **Pourquoi ? Je n’ai pas le droit parce que tu es une escorte ? Qu’est-ce que ça change ?**
- **Je ne suis pas comme vous, je ne mérite pas de vous connaître.**
- **Bien sûr que si, tu es une personne, comme moi. Il n’y a rien de différent entre toi et moi. »**

Ses mains glissèrent dans son dos, dégrafant son soutien-gorge sans pour autant la toucher là où elle n’avait encore jamais mis ses mains. Ses doigts caressèrent les cheveux de la jeune fille et elle se retourna pour vérifier la température de l’eau.

SoJung s'approcha et se colla contre elle, serrant ses bras autour de sa taille, posant sa joue contre son omoplate.

« Prenez-le avec moi », demanda-t-elle faiblement.

Ashley fit alors dos à la baignoire et leva les bras pour que la brune lui enlève sa blouse. Les mains de l'escorte était bien plus baladeuse, parcourant la peau nue de sa cliente. Ouvrant le bouton de son jean avant de caresser ses hanches en le faisant doucement glisser le long de ses jambes. SoJung voulait embrasser chaque parcelle de sa peau, découvrir son corps nu contre le sien mais il semblait bien que jamais elle n'allait pouvoir avoir assez de dignité pour être vraiment à ses côtés.

« Tu sais que tu es cruelle à faire ça ? susurra la riche femme au creux de son oreille en lui enlevant sa petite culotte en dentelle. **Va dans l'eau. »**

La noiraude s'installa sur le bord de la baignoire, et se pencha au-dessus pour attraper un gant de toilette qu'elle plongea dans la mousse. Elle posa sa paume contre le menton de la brune et serra sa mâchoire entre ses doigts pour qu'elle lève la tête. Ashley lui nettoya alors le visage avec douceur avant de bien frotter ses lèvres. Elle s'acharna presque dessus pour être sûre que SoJung ne dirait plus rien ensuite.

« Maintenant tu es propre. »

Elle l'embrassa alors à pleine bouche, n'en pouvant plus depuis des jours. Sa cadette lui enlaça le cou et faillit la faire tomber dans l'eau tellement elle la serrait contre elle. Une éternité semblait être passée depuis leur dernière nuit ensemble, au point que ses yeux étaient embués par ses larmes, sans pour autant glisser le long de ses joues. La riche femme se mit à rire contre ses lèvres avant de s'en détacher, lui caressant la tête comme pour la rassurer.

Elle s'éloigna ensuite pour chercher une cigarette dans la poche de la veste en cuir et la coincer entre ses dents avant de l'allumer. Dans la foulée, l'ainée se débarrassa de ses sous-vêtements et se glissa dans l'eau, derrière l'escorte. Ses jambes vinrent se coller contre les parois de la baignoire et son bras s'enroula autour de la taille de la plus jeune pour qu'elle se détende et vienne contre son corps.

SoJung se laissa alors partir en arrière pour se blottir contre sa cliente qui lui proposa de tirer une latte. Finalement la jeune femme refusa pour la première fois, se sentant bien trop relaxée simplement avec la présence d'Ashley. Alors elles restèrent ainsi, jusqu'à ce que la cigarette s'écrase dans la coupelle où ses cendres reposaient.

La plus vieille glissa alors son bras dans l'eau et enlaça celle qui était déjà presque endormie contre sa poitrine. Elle embrassa ses cheveux avant de mettre sa main dans le gant de toilette et de prendre un peu de gel douche.

« **Qu'est-ce que vous faites ?** demanda SoJung en se crispant tout à coup.

- **Je te lave**, répondit-elle en lui frottant la naissance de la poitrine avant de glisser sur son ventre.
- **Je peux le faire toute seule**, balbutia la brune.
- **Ah oui ?** murmura Ashley en se recroquevillant contre elle pour poser son menton contre l'épaule de sa cadette, **mais j'ai envie de le faire moi-même. »**

Ses lèvres se posèrent ensuite contre sa mâchoire puis dans son cou humide. Un soupire quitta les poumons de l'escorte qui attrapa la main nue de sa cliente en la serrant doucement, elle s'empêchait encore de lui montrer tout ce qu'elle souhaitait. SoJung voulait qu'elle la caresse, qu'elle lui montre ce que pouvait vraiment être l'amour et qu'elles le fassent ensemble. La brune souhaitait rester avec la noiraude et lui dire enfin combien son corps brûlait de l'intérieur.

Sa première intuition était bien la bonne, les deux jeunes femmes s'étaient attachées l'une à l'autre, et beaucoup trop. Seulement son travail l'empêchait d'être libre, elle aussi était prisonnière de son destin.

La brune inspira doucement et se rassura, il ne fallait pas qu'elle y pense, juste qu'elle profite de sa nuit avec sa cliente. SoJung se tourna alors un tout petit peu et posa sa paume sur la joue de son aînée pour qu'elle la regarde. Leurs yeux à moitié clos, leurs regards semblaient pourtant tout dire sur ce qu'il en était vraiment mais c'était comme si elles ne pouvaient pas. Alors elles hésitèrent, leurs souffles se mélangeant tant elles étaient proches l'une de l'autre. Puis elles craquèrent, bien trop faible face à leurs désirs.

Leur baiser était si doux tout à coup, qu'elle se crut dans un rêve. Pour la première fois, ce n'était pas un cauchemar.

SoJung n'y avait pourtant pas droit.

Chapitre 12

Il commençait à faire vraiment très froid et SoJung n'avait que sa petite veste en cuir pour lui tenir chaud quand elle sortait dehors. Chaque année, c'était la même chose, elle attrapait une grippe et se soignait mal parce qu'elle n'avait jamais d'argent pour aller à la clinique du quartier. Elle souhaitait donc s'acheter un manteau pour supporter ses nuits à vagabonder dans les rues, celle où elle n'était pas blottie jusqu'au lever du soleil, dans les bras d'Ashley sous la grosse couette du lit King Size.

La brune n'arrêtait pas d'y penser, à ses lèvres contre les siennes quand elles avaient pris leur bain ensemble la nuit passée, aux caresses qui semblaient respecter son corps et sa personne. Il y avait aussi son souffle qui s'était mélangé avec le sien, et leurs langues qui s'étaient rencontrées puis le gémissement qui avait quitté faiblement ses cordes vocales. Tout la hantait, sans qu'elle ne le veuille.

SoJung se mordit les doigts, stressée par ses pensées qui ne voulaient pas quitter son esprit. Puis quelque chose la déranga, on toquait à la porte de son appartement. Elle prit un certain temps pour réagir, personne n'avait de raison pour venir la déranger, son loyer était à jour et elle n'avait jamais eu d'amis donc il n'y avait aucune excuse pour que quelqu'un se présente à elle. La jeune femme se leva donc mollement de son lit et entrouvrit sa porte juste pour voir qui cela pouvait être.

« Bonjour Mademoiselle Lee, je viens vous chercher à la demande de Madame Choi », annonça l'homme en costume trois pièces, sa cravate bien serrée autour de son cou.

SoJung haussa légèrement les sourcils et ses lèvres se décolèrent un tout petit peu l'une de l'autre. Elle ne pouvait pas y aller tout de suite, il fallait qu'elle aille payer sa patronne avant, juste après que le soleil se soit couché. Si elle n'y allait pas, elle allait avoir beaucoup de problèmes, peut-être même que Minho la tabasserait vraiment pour lui donner une leçon. Ce n'était pas encore arrivé, mais l'escorte s'était déjà prit une claque qui lui avait laissé une marque rouge jusqu'au levé du soleil. Quelques larmes lui avaient été arraché aussi, et elle ne souhaitait pas revivre ce moment alors sa tête se baissa devant le chauffeur, gênée. Il se racla finalement la gorge en évitant de la toiser du regard pour qu'elle ne soit pas plus mal à l'aise.

« Puis-je entrer ? »

La jeune femme avala sa salive et recula en tirant sur la poignée pour ouvrir un peu plus. L'homme s'inclina pour la remercier et il s'engouffra dans le petit appartement, enlevant ses chaussures en cuir. La brune referma en tournant son verrou et s'excusa

de si mal le recevoir. Elle n'avait rien dans ses placards, tout était vide, il n'y avait même pas de quoi lui offrir un thé ou un café.

« C'est joli, dit-il en s'asseyant sur une des chaises de la petite table collée contre le mur.

- **Ne mentez pas, souffla SoJung en secouant la tête. Ça ne vaut même pas un placard de l'hôtel. Pourquoi veut-elle que je vienne si tôt ?** demanda-t-elle en s'installant en face de lui.
- **Ce soir... est un peu spécial, elle a oublié de vous le dire ce matin, mais vous devez me suivre. Je me suis déjà occupé de payer votre patronne, pour hier et aujourd'hui, ne vous en inquiétez pas. »**

SoJung baissa la tête et l'homme posa ses mains sur la crédence, croisant ses doigts ensemble. Il se pencha en avant et lui sourit faiblement.

« Ne soyez pas si gênée devant moi, je ne suis qu'un chauffeur vous savez et je ne juge personne qui soit proche de Madame Choi, elle est très reconnaissante que vous soyez à ses côtés. Alors s'il vous plaît, mettez une veste, vos chaussures et suivez-moi.

- **Alex, je suis une escorte et je profite de son argent alors pourquoi vous ne le faites pas ?**
- **Eh bien, sûrement parce que je sais que vous êtes une personne honnête et gentille. Et puis, Madame Choi ne m'a jamais reproché d'avoir été en maison de correction quand j'étais plus jeune alors pourquoi devrais-je vous regarder de haut ? Je ne serai pas ce que je suis aujourd'hui, si elle ne m'avait pas donné de chance. »**

Il soupira en voyant qu'elle ne réagissait toujours pas et il se leva pour récupérer la veste en cuir et le sweat accrochés dans l'entrée. Il était temps qu'ils y aillent alors le chauffeur s'approcha de SoJung et l'aida à enfiler ses affaires. Alex posa sa main dans le creux de ses reins et l'invita à quitter l'appartement. Il resta galant au point de même se baisser pour lui faire ses lacets.

C'était l'ordre que sa patronne lui avait donné, toujours traiter SoJung avec autant d'attention qu'il le faisait avec elle-même. Il l'emmena donc jusqu'à sa voiture et roula pendant une bonne quarantaine de minutes, l'homme devait d'abord chercher Ashley avant de retourner à l'hôtel. Ainsi, une fois garé, il téléphona à la riche femme, jetant un coup d'œil dans son rétroviseur. L'escorte était assise calmement et attendait, sans trop savoir ce qu'il se passait.

Elle ne connaissait pas le quartier, ce n'était pas du tout le genre d'endroit où elle trainait. Puis après avoir discuté, il raccrocha et attendit, sans rien dire. La riche femme sortit de l'immeuble une bonne vingtaine de minutes après, ouvrant elle-même la portière de la voiture. Elle s'installa sur la banquette arrière, et referma pour ensuite s'approcher de la brune. Son bras glissa autour du cou de sa cadette et ses lèvres se pressèrent fortement contre celle de l'escorte avant qu'elle ne devienne toute timide, s'enfonçant dans sa place en baissant la tête.

« Est-ce que je dois demander à Alex de sortir de la voiture pour que tu sois à l'aise quand je te dis bonjour de cette façon ? » l'interrogea-t-elle en ébouriffant doucement ses cheveux.

- **Je n'ai rien vu, soyez rassurés Mesdames.**
- **Allons-y Alex, nous devons dîner tôt. »**

Sa main glissa sur la fine cuisse de SoJung, la caressant doucement au-dessus de son jean. Elle la regarda pendant tout le trajet, détaillant son profil comme si elle ne l'avait encore jamais fait. Puis, un peu fatiguée, sa joue se posa contre l'épaule de sa cadette et leurs paumes se pressèrent l'une contre l'autre, leurs doigts s'enlaçant entre eux. Ashley ferma même les yeux en soupirant un peu, détendant ses muscles endoloris, le temps qu'elles arrivent à l'hôtel.

Les deux jeunes femmes se retrouvèrent ensuite dans la chambre habituelle, seules. Ashley voulait un langoureux baiser donc son chauffeur resta dans le hall. Il avait l'habitude, il s'installait sur un des canapés et lisait un des magazines qui étaient proposés. C'était son travail de toute manière, d'attendre que sa patronne ait besoin de lui.

L'escorte fit un peu la tête, alors son aînée enlaça sa taille et baisa sa joue des dizaines de fois. Puis finalement la brune renonça et s'accrocha à son cou pour avoir un câlin.

« Ne m'embrassez pas si nous ne sommes pas seules.

- **Pourquoi es-tu si gênée ?**
- **Je ne sais pas,** avoua-t-elle dans un chuchotement.
- **Tu sais que tu es mignonne quand tu rougis ? Tu me donnes encore plus envie de t'embrasser comme ça, mais... Je vais me retenir pour l'instant,** continua la riche femme en la lâchant, tournant les talons. **Nous sortons ce soir alors monte dans la chambre et change-toi, il y a une tenue qui t'attend.** »

SoJung acquiesça et s'exécuta. Elle s'installa sur le lit et souleva la robe qui avait été posée délicatement sur la couette. Les bouts de ses doigts caressèrent le tissu rouge aussi doux que la soie de son habituel pyjama que sa cliente lui faisait porter. Sa lèvre mordue, un soupir quitta ses poumons quand elle s'imagina la porter. L'escorte appela la noiraude depuis l'étage, la tenue choisie était beaucoup trop belle et sûrement beaucoup trop cher pour elle. La brune se leva finalement et descendit quelques marches avant de la rappeler, mais il était trop tard pour lui faire comprendre qu'elle ne voulait pas.

« Habille-toi, je t'attends dans le hall. »

Ce fut la seule réponse qu'elle reçut alors la plus jeune bascula la tête en arrière et trépigna, parfois, elle détestait les ordres que sa cliente lui donnait. Elle fit demi-tour, bien contrainte de mettre ce qu'on lui avait préparé même si c'était complètement à contre-cœur. SoJung ne se sentait pas du tout à l'aise, même si c'était son habitude d'être très peu habillée avec des talons vertigineux, la jeune femme ne se sentait pas à sa place.

Elle se regarda dans le miroir après avoir remonté la fermeture éclair puis tenta d'arranger ses cheveux pour s'accorder à sa tenue, même si de toute manière, son travail semblait être écrit sur son front à ses yeux. Ses doigts se crispèrent et elle se décida à rejoindre sa cliente puisqu'elle n'avait pas d'autre choix de toute manière.

SoJung sortit de l'ascenseur et s'avança alors vers l'autre femme qui elle aussi, s'était changée. Le chauffeur se leva de son fauteuil par réflexe, il avait bien choisi et cela semblait parfaitement convenir à Ashley alors il se pencha sur le côté et humidifia ses lèvres.

« Elle est magnifique, avoua Alex juste à côté de sa patronne.

- **Arrête de la regarder, tu vas l'abîmer,** railla cette dernière en serrant les dents.
- **Pardon Madame »,** s'excusa-t-il en baissant la tête.

La riche femme s'approcha, un manteau en laine dans ses bras et le présenta à la demoiselle qui l'enfila sans rien dire. Elle lui proposa son bras et l'escorte s'y accrocha avant de suivre l'homme en costume vers la voiture qui les attendait devant l'entrée.

« Pourquoi devons-nous sortir habillés de cette façon ?

- **Eh bien, j'en ai marre de manger ici et de rester toute la soirée dans cette suite donc nous sortons, tout simplement. »**

Il n'y avait pas que ça, mais Ashley n'allait pas tout avouer à sa cadette si facilement. Ainsi, les deux jeunes femmes montèrent dans la voiture et Alex roula pendant un certain moment avant de s'arrêter sur une allée très passante où beaucoup de voitures se garaient pour en laisser sortir leurs passagers.

« Où allons-nous ? demanda la brune alors que le chauffeur était sorti de la voiture pour leur ouvrir la porte.

- **En fait, avant de dîner, nous allons assister à quelque chose qui va beaucoup te plaire. Nous allons au théâtre, SoJung.**
- **Quoi ? Non, je ne veux pas y aller,** décréta-t-elle en secouant la tête. **Alex, repartons,** termina-t-elle en se tournant vers lui, alors qu'il attendait qu'elle prenne sa main pour sortir.
- **Pourquoi ?** répliqua la plus vieille. **Tu as dit vouloir y aller, alors je t'y emmène, pourquoi changes-tu d'avis maintenant que nous y sommes ?**
- **Parce que...** souffla la cadette, **parce que je suis une escorte, pas quelqu'un de riche comme tous ceux qui y vont.**
- **Personne n'en saura rien alors sors de cette voiture, c'est un ordre. »**

Ashley glissa le long de la banquette et la suivit, lui attrapant la main pour enlacer leurs doigts ensemble. Elle lui offrit son sourire habituel et commença à monter les marches du parvis jusqu'à la porte d'entrée où elle donna les billets à la personne qui vérifiait les entrées. Les deux jeunes femmes entrèrent dans le bâtiment et la noiraude se pencha pour embrasser la joue de son escorte avant d'aller à l'étage, là où elle avait réservé les deux places d'un balcon, en face de la scène.

« Personne ne sait ce qu'est ton travail, SoJung. Avec moi, tu peux être qui tu veux. »

La plus jeune s'arrêta et la noiraude se tourna vers elle, plongeant ses yeux dans les siens. Sa poitrine se souleva, ses poumons se remplissant d'air, ses lèvres s'entrouvrirent légèrement et sa main de libre se referma, ses ongles s'enfonçant dans la chair de sa paume.

« Je sais, ne dis rien. Quand tu pourras et quand tu le voudras, je serais prête à t'entendre le dire. »

SoJung voulait être sa petite-amie.

Chapitre 13

SoJung s'était accrochée au bras de sa cliente, tout sourire, elle avait adoré la pièce de théâtre qu'elles étaient allées voir et tout à coup, son cœur s'était senti lourd de bonheur. Le restaurant où elles étaient ensuite parties manger était délicieux. Ce n'était pas si prestigieux que ce que faisait les cuisiniers de l'hôtel C, mais cela lui suffisait amplement. La noiraude avait tout prévu en réservant une table un peu à l'écart alors l'une en face de l'autre, elles pouvaient discuter sans gêne et se tenir la main en travers de la table.

« Ça a l'air de t'avoir plu, je ne t'avais jamais vu autant sourire, tu vois, tu aurais regretté de ne pas avoir accepté. On pourra y retourner si tu veux, proposa-t-elle en lui offrant un petit sourire.

- **Merci,** souffla la brune en jouant avec sa fourchette, **de rendre mes nuits si agréables.**
- **C'est à moi de te dire ça,** avoua la riche femme avant de tourner légèrement la tête, cherchant une manière de changer de sujet. **Veux-tu prendre un dessert après ?** demanda-t-elle en lui caressant le dos de sa main.
- **Non, j'ai assez mangé.**
- **Est-ce que tu voudrais qu'on aille boire un verre alors, avant de rentrer à l'hôtel ? »**

L'escorte hocha la tête et Ashley termina son assiette avant de demander l'addition. Elle but une gorgée de son vin et attendit que le serveur revienne. Son regard ne quittait pas celui de sa cadette, comme si tout à coup, elle se sentait plus proche d'elle. La noiraude donna sa carte de crédit et SoJung se leva, lui disant simplement qu'elle devait passer aux toilettes. Il fallait juste qu'elle se lave les mains et se regarde une nouvelle fois dans un miroir.

Ses mains se posèrent sur les rebords de la vasque et elle soupira, son travail disparaissait bien trop vite de ses pensées. Elle avait l'impression que tout était normal, qu'elle méritait d'être traitée de cette manière, mais ce n'était pas vrai. Ce n'était qu'une fille de joie, pas la petite amie d'une riche femme.

Il fallait malheureusement qu'elle rejoigne rapidement Ashley dans la salle alors un soupir quitta ses lèvres et elle retourna sur ses pas, souriant comme si aucune mauvaise pensée ne lui traversait l'esprit.

Alex attendait sur le parking, les mains dans les poches, assis sur le capot de sa berline noire. L'homme ouvrit directement la portière arrière et laissa entrer la plus jeune avant que sa patronne ne se poste devant lui et s'excuse. Il n'allait pas pouvoir rentrer tout de suite.

« Vous le savez, Madame, vos désirs sont des ordres, si vous ne voulez pas rentrer de la nuit, alors ainsi soit-il. »

– **Allons au Moonlight, il ne devrait pas y avoir trop de monde.**

– **Bien »,** répondit-il en baissant la tête.

SoJung ne savait pas où elles allaient, mais cela l'importait peu, ce n'était pas comme si elle était seule ou avec quelqu'un qu'elle n'aimait pas. C'était le plus difficile à ses yeux, passé la nuit avec une seule et unique personne, qui lui laisserait un souvenir amer. Ashley n'était pas comme ça, c'était une femme adorable, au cœur fissuré et aux vices profonds. L'escorte souhaitait la soigner, la guérir complètement et lui faire oublier tout ce qui pouvait la rendre triste.

Cette dernière allait lui montrer l'endroit où elle se noyait parfois lorsqu'elle était plus jeune. Une fois que son père lui avait laissé la tâche de s'occuper de l'évolution de leur entreprise aux Etats-Unis, là où elle avait presque toujours vécu, la riche femme s'était retrouvée à faire des allers-retours, supportant sa famille et la rendant plus anxieuse qu'elle ne l'était déjà. Il lui arrivait d'en être malade à en vomir et parfois, elle venait se saouler avant de rentrer pour s'écrouler sur son lit ou pour se frapper la tête contre le mur, ou avec ses poings, inlassablement.

Ashley ne savait pas pourquoi elle devenait si vulnérable dans ce genre de moment.

« Tu sais ce que tu voudrais boire ? » demanda l'ainée en descendant les escaliers, tenant toujours la main de sa cadette.

– **Choisissez pour moi »,** répondit-elle en s'accrochant à son bras.

La noiraude s'approcha du bar et regarda la carte avant de commander. Son regard glissa jusqu'à l'homme en costume et un petit rire s'échappa de ses lèvres. Elle n'allait pas laisser son chauffeur sans rien boire. Un coca allait sûrement lui convenir, le temps que les deux jeunes femmes profitent de la fin de la soirée. Puis de toute manière, il pouvait commander autant de soft qu'il voulait, c'était elle qui allait payer puisqu'elle le traînait n'importe où.

« Allons nous asseoir là-bas », proposa Ashley en montrant des canapés dans un coin tranquille.

SoJung s'installa dans un des angles et la plus vieille prit place juste à côté, de manière à voir toute la salle. Elles restèrent silencieuses en attendant d'avoir leur verre puis quand le barman leur ramena, elles trinquèrent et aspirèrent chacune quelques gorgées. Ashley glissa sa main dans les cheveux de l'escorte, jouant avec ses mèches, l'admirant encore et encore.

« Tu aimes ? J'ai bien choisi ? », l'interrogea-t-elle, curieuse.

La brune répondit en hochant la tête, reposant son verre sur son sous-bloc. C'était bon, le mélange était doux et agréable, peut-être un peu trop sucré et donc traître, SoJung allait sûrement être vite saoule, mais ce n'était pas si important.

« Alors remercie-moi. »

La plus petite enroula ses bras autour du cou de sa cliente, ce n'était pas vraiment une demande avec cette idée derrière la tête, mais Ashley était bien heureuse que sa soirée se termine ainsi. Leurs lèvres s'écrasèrent les unes contre les autres, leurs yeux clos. La lumière était tamisée et donnait envie de se rapprocher, la musique était un peu forte aussi, mais elles s'entendaient très bien en parlant à seulement quelques centimètres l'une de l'autre. L'ainée prit les devants, se penchant bien plus vers sa cadette, l'obligeant à s'enfoncer dans le canapé. Ses doigts se plantèrent dans le cuir du dossier, ses muscles complètement tendus. Sa position n'était pas agréable du tout, mais de cette manière, personne ne pouvait voir leurs langoureux baisers.

Enfin, Alex l'avait vu depuis le bar, il sirotait son verre en surveillant que personne ne venait les importuner. Il avait pu admirer le sourire de sa patronne et son air étonné quand SoJung s'était approchée puis quand il avait compris qu'elles allaient s'embrasser, il avait tourné la tête par respect.

SoJung emmêla ses doigts dans les cheveux de la noiraude pour qu'elle ne la quitte pas. Son cœur battait si fort, qu'elle ne pouvait pas croire que c'était Ashley qui lui faisait cet effet. Elle mordit sa lèvre inférieure, tirant doucement dessus avant de reglisser sa langue contre la sienne. La brune voulait rentrer, elle voulait terminer sa nuit dans un lit, le plus vite possible. Elle avait envie d'avoir des baisers sur son corps entier, de la part de sa cliente.

« Laisse-moi un peu reprendre ma respiration, rit celle aux longs cheveux noirs avant de perdre son sourire face à l'expression de sa cadette. Ça ne va pas ? J'ai fait quelque chose qu'il ne fallait pas ?

- **Tout va bien, je suis juste un peu fatiguée,** avoua-t-elle alors qu'on caressait l'arrière de sa tête.
- **On rentre si tu veux. »**

SoJung se mit à réfléchir quelques secondes avant de faire remonter le coin de ses lèvres.

« Non, c'est bon. »

Elle avait peur de ses propres désirs.

Ashley lui répondit par un sourire aussi gêné que le sien puis elle prit le verre de sa cadette pour goûter avant de reprendre le sien pour en boire un peu plus. Elles discutèrent un peu de la pièce de théâtre qu'elles avaient vu puis l'escorte tritura ses doigts ensemble, quelque chose la chiffonnait et son aînée l'avait bien remarqué alors sa main attrapa celle de la brune pour que son regard se dirige au bon endroit.

« Dis-moi tout, murmura-t-elle tout bas en lui caressant la joue.

- **Alex a dit qu'il avait payé pour aujourd'hui et demain, est-ce que je ne rentrerai pas chez moi quand le soleil se lèvera ?**
- **Non, c'était juste plus simple, j'imagine que tu n'as pas toujours envie de les voir. »**

La riche femme ne pouvait pas lui dire la vérité.

Elles burent donc leurs verres avant d'en recommander un, le barman leur offrit des shooters puisqu'il connaissait bien Ashley puis une fois que cette dernière remarqua que sa tête tournait, il était déjà trop tard. Elle ne remarquait même plus que la petite brune lui volait des baisers, une main posée sur sa cuisse. Sa salive avalée, ses doigts pressèrent sa tempe et elle se pencha en avant pour chuchoter à l'oreille de son escorte.

« Tu veux un nouveau verre ?

- **Non, je veux qu'on rentre. »**

Elles avaient toutes les deux trop bu, il leur fallait même l'aide du chauffeur pour quitter le bar sans trop tituber. Ce dernier insista pour les ramener jusqu'à la porte de la suite, mais sa patronne ne voulait pas, alors elle posa ses mains sur les épaules de l'homme et plongea ses petits yeux dans son regard.

« Rentre chez toi et à demain. »

Ashley se retourna et enroula son bras autour du cou de son escorte. La cliente ne l'avait même pas encore remarqué, mais l'alcool faisait parti des pires vices de la plus

jeune. SoJung se retint dans l'ascenseur, mais quand la porte de la suite se referma, elle la plaqua contre le mur et la noiraude comprit que la nuit n'allait pas être aussi calme qu'elle le voulait. La brune tira sur le col du manteau de la plus grande et leurs lèvres se collèrent les unes contre les autres. Elle n'avait pas besoin qu'on lui fasse un dessin, ses mains étaient déjà attelées à déshabiller l'escorte, lui arrachant presque sa robe rouge.

Un à un, les deux jeunes femmes abandonnèrent leurs escarpins sur le chemin, un soupir d'aise quittant leurs poumons respectifs. Cela venait peut-être de leurs pieds soulagés ou peut-être du fait qu'elles étaient enfin seules pour faire tout ce qu'elles voulaient.

SoJung enlaça la taille de la noiraude et remonta ses mains pour attraper la fermeture éclair. Elle libéra son ainée de sa tenue lui collant à la peau avant que cette dernière ne lui attrape le poignet.

« Suis-moi. »

Elles montèrent à l'étage, arrêtant enfin de trainer dans les escaliers. Ashley la tira si fort que la plus petite tomba sur le lit, rampant sur le matelas pendant son ainée se rapprochait pour la chevaucher sensuellement. Les lèvres de cette dernière vinrent embrasser son cou avec ferveur, suçant bien plus fort sa peau immaculée. Elle apposa une marque virant déjà au violet entre la trace de ses dents. L'escorte avait clos ses yeux, sa forte respiration témoignant de ses désirs. Ses doigts enfouis dans la chevelure noire de jais de sa partenaire, un gémissement brisa le silence, retenant par la même occasion son ainée, contre son épiderme brûlant.

Sa main libre dégrafa le soutien-gorge de sa cliente et ses jambes s'enroulèrent autour de sa taille pour qu'elle la laisse venir au-dessus. Ashley se laissa faire, caressant les hanches de l'escorte alors que les deux avant-bras de cette dernière étaient posés de part et d'autre du fin visage de la riche femme. Leur nez se touchait pendant qu'elle reprenait ses esprits et la plus vieille inspira en venant baiser sa joue, la regardant encore et toujours aussi amoureusement.

« Ne fais rien si tu ne veux pas, murmura-t-elle en enlaçant sa cadette.

- **Je veux vous faire du bien...** susurra SoJung en glissant sa main sur le sein de son ainée, le pressant doucement dans sa paume.
- **T'avoir à mes côtés est suffisant,** admit-elle mal à l'aise. **Je ne veux pas que tu te forces. »**

La plus jeune continua tout de même, embrassant son corps entier de ses lèvres charnues. La peau douce de la riche femme glissait sous ses doigts, la faisant frémir de

désir. Cette nuit-là était même la première fois où elle touchait la poitrine d'une femme autre qu'elle-même. Ses paumes l'emprisonnèrent avant qu'elle ne s'en rapproche, son souffle caressant l'épiderme sensible. Sa langue enroba alors un des deux boutons rosés, l'embrassant avec passion. Ashley posa le dos d'une de ses mains sur sa bouche pour se retenir, mais un faible gémissement passa la barrière de ses cordes vocales.

« **SoJung...** souffla-t-elle en cambrant légèrement le bas de ses reins. **Je suis épuisée, arrête, s'il te plaît** », supplia-t-elle dans un indiscret mensonge.

L'escorte se retira alors, obéissant gentiment à sa cliente qui s'en mordait déjà les doigts. La brune se coucha contre le corps brûlant de son aînée, sa main parcourant encore un peu sa peau frémissante. La noiraude ferma les yeux et attrapa un pan de la couette pour la rabattre sur elles. Elle lui embrassa le front avant de la serrer dans ses bras pour oublier que sa promesse avait failli être brisé.

Pourtant, son envie était encore là, de la prendre tout entière et de la faire gémir de tout son être.

Chapitre 14

Le jour était déjà levé depuis longtemps et Ashley était encore profondément endormie dans l'énorme lit. Quand quelqu'un toqua fortement contre la porte de la suite, elle ne se rendit pas tout de suite compte de ce qu'il lui arrivait. Ses yeux s'ouvrirent légèrement avant de se refermer en fronçant les sourcils, il y avait trop de luminosité.

Elle émergea un peu plus et ses bras serrèrent fortement la brune qui dormait contre sa poitrine. Ses lèvres se posèrent sur le sommet de son crâne et elle sentit la main de l'escorte glisser sur sa peau, comme pour se coller un peu plus. Ses muscles se détendirent à nouveau et elle tenta de se rendormir avec sa cadette.

« Allez ouvrir, c'est énervant, » souffla SoJung qui n'arrivait pas à se rendormir, agacée d'entendre du bruit.

- **Non, je n'ai pas envie, tu n'as qu'à y aller, toi,** rallâta la riche femme qui avait déjà son mal de tête typique de sa gueule de bois.
- **C'est votre suite, pas la mienne »,** répondit-elle dans un gémissement.

Les deux femmes n'étaient pas du tout motivées pour bouger, elles étaient bien à être couchées, l'une dans les bras de l'autre. Elles refermèrent leurs yeux et la brune remonta sa main dans le creux du cou de la noire, calant sa joue contre la naissance de la ferme poitrine nue de son aînée.

Alex n'avait pas abandonné, il était tard et la journée allait être très longue pour sa patronne. Le jeune homme récupéra donc son pass et ouvrit la porte. Dès qu'il s'engouffra à l'intérieur, il comprit que la nuit n'avait pas été très calme. Il y avait la robe de SoJung à ses pieds et celle de sa patronne qui traînait dans les escaliers.

Sa salive glissa difficilement dans sa gorge. Il enjamba les chaussures abandonnées sur le chemin et monta à l'étage, cachant ses yeux avec sa main. Il n'avait pas le choix même si la situation le gênait plus que tout. Du haut de ses vingt-huit ans, c'était bien la première fois qu'il retrouvait sa patronne dans cet état.

« Madame Choi, annonça-t-il aveuglément. Il est dix heures du matin, nous sommes en retard, veuillez vous lever, s'il vous plaît. »

SoJung se fit toute petite, tirant un peu plus sur la couette pour être cachée. Ashley soupira et lui caressa la tête pour la rassurer avant de jeter un œil à son chauffeur qui attendait patiemment une réponse.

« Pas besoin de te cacher les yeux et j'arrive, tu peux descendre. Je prends ma douche et nous pouvons y aller. »

L'homme s'inclina et s'exécuta alors que la petite brune ne voulait pas bouger, elle ne voulait pas quitter son ainée. Elle aimait tant de choses de sa part, sa présence, sa personnalité, ses lèvres, ses mains qui venaient parfois caresser sa peau et la chatouiller, ses longs cheveux noirs et son sourire, la liste pouvait peut-être même s'étendre à l'infini.

« Il faut que je me prépare, SoJung, murmura-t-elle avant que cette dernière ne s'éloigne un peu. Ne fais pas cette tête, je n'en ai pas non plus envie. »

La riche femme attrapa sa main qu'elle serra dans la sienne et elle l'emmena dans la salle de bain, à aucun moment Ashley ne souhaitait être dans une autre pièce que l'escorte. Elle se déshabilla complètement, enlevant enfin le seul sous-vêtement qu'il lui restait de sa sulfureuse nuit et elle tira presque de force sa cadette dans la douche, comme si maintenant, elle était gênée d'être nue devant sa cliente qui avait pourtant déjà prit un bain avec elle. Ses doigts glissèrent sous la petite culotte en dentelle de SoJung et elle l'a fit descendre le long de ses jambes avant de la jeter par-dessus la porte vitrée de la cabine. Elle l'emprisonna dans son étreinte et fourra son nez dans la chevelure de la plus petite avant d'éloigner son visage en fronçant le nez.

« Tu empestes l'alcool, plaisanta la plus vieille en tendant son bras pour allumer l'eau.

- **Vous aussi et vous avez une petite mine,** commenta la cadette en posant ses mains sur les joues de cette dernière.
- **Est-ce que je perds des points à te montrer cette image de moi ?** demanda-t-elle alors qu'on lui répondait négativement d'un geste de la tête.
- **Vous savez, pour cette nuit-**
- **Ne dis rien, je sais que je suis allée trop loin. Je n'aurais pas dû, excuse-moi.**
- **N-non ! Ce n'est pas ça du tout,** dit-elle tout à coup plus bas en baissant les yeux pour ne plus voir le fond de ses pupilles. **C'était la plus belle soirée et la plus belle nuit que j'ai pu vivre hier, merci,** souffla-t-elle en s'accrochant à son cou, collant son corps humide contre celui de la noiraude. **Embrassez-moi, s'il vous plaît. »**

Ashley posa ses paumes sur les joues de la plus petite et pressa faiblement ses lèvres contre les siennes, elles n'avaient plus vraiment le temps pour ce genre de chose.

SoJung l'avait compris et pourtant, elle ne cessait de lui voler des baisers, laissant ses mains glisser sur la peau de sa cliente.

« Il faut qu'on se dépêche, je suis vraiment en retard. »

Il fallait vraiment qu'elle termine et qu'elle y aille. Si elle avait pu rester avec l'escorte toute la journée, elle l'aurait fait, mais cela n'était pas possible alors elle se savonna, comme la brune et enfila rapidement son peignoir. Ses dents brossées et ses cheveux séchés grossièrement avec une petite serviette, la riche femme sortit de la pièce pour enfiler sa tenue du jour.

La noiraude n'avait pas envie de s'habiller, elle n'avait rien envie de faire de toute la semaine en fait. Son jean aussi noir que sa chevelure, elle rentra sa chemise blanche en mousseline dans son taille-haute et récupéra la veste en cuir qui était dans sa valise avant de la fermer. SoJung était restée muette à remettre sa tenue de la veille. Son sourire n'était plus, elle passait ses derniers instants avec son aînée, elle s'en doutait.

Ashley descendit et remarqua que son chauffeur n'était pas resté en bas à se tourner les pouces. Les robes étaient proprement pliées et les chaussures rangées dans l'entrée. Elle enfila ses bottines et attacha ses longs cheveux en une queue-de-cheval, trop gênée par ses mèches humides.

Un soupire quitta ses lèvres et elle se jeta presque sur le canapé en le regardant, il n'allait pas gêner ses adieux alors quand la brune descendit, elle lui ordonna de sortir pour l'attendre dans le couloir. Alex s'inclina et lui obéit comme il en avait souvent l'habitude.

La plus jeune fit le tour et s'installa juste à ses côtés alors qu'elle venait habituellement sur ses genoux. La tête baissée, elle joignit ses mains et attendit silencieusement.

« Tu le sais déjà, mh ?

- **Je l'ai compris hier soir, enfin, je m'en suis doutée. Quand il se passe quelque chose, je le remarque, je ne suis pas idiote, Ashley. Mais il faudra bien s'y habituer, notre seul lien n'est que l'argent de toute façon. »**

La riche femme se mordit la lèvre et glissa du divan pour mettre un genou à terre en face de sa cadette.

« Ecoute, jusqu'à ce que je te rappelle, ne t'inquiète pas pour ton travail, la rassura Ashley en prenant ses mains dans les siennes. Quelqu'un ira leur donner de l'argent à ta place, d'accord ? Tu as juste à profiter de ta liberté. Si tu veux t'acheter quelque chose, utilise ça, demanda-t-elle en lui donnant une carte de crédit.

- **Je ne peux pas accepter**, répondit SoJung en secouant la tête. **Je suis votre escorte, vous n'avez pas à faire ça si vous n'êtes pas là pour profiter de mes services.**
- **Justement, je ne veux pas que quelqu'un d'autre en profite, même si je ne suis pas là.**
- **Je ne peux tout de même pas accepter, je suis désolée. »**

La jeune fille voulait garder son peu de fierté, comme si son travail ne lui avait pas déjà volé toute sa dignité. Sa nuque abandonna le port de sa tête, la basculant tellement en avant, que ses cheveux dissimulèrent son visage ravagé. Ses mains tremblèrent et Ashley la serra dans ses bras pour tenter de la consoler. La brune ne voulait plus que ça s'arrête, mais elle n'était pas maître du temps.

« S'il te plaît, fais ce que je te demande, souffla la riche femme.

- **Je ne veux pas de votre argent, je... je veux juste que vous restiez avec moi,** avoua-t-elle dans un soupir.
- **Moi aussi, je n'aimerais que ça alors arrête de refuser, prend ce que je te donne et embrasse-moi avant que je ne m'en aille. »**

SoJung attrapa les deux pans de la veste en cuir de sa cliente et pressa ses lèvres contre les siennes. Ce n'était plus comme sous la douche, c'était passionné avec un fiévreux baiser. L'ainée l'attrapa par les épaules avant de glisser ses mains le long de ses bras, son regard plongé dans celui de l'escorte.

« Je reviendrais vite, je te le promets alors ne m'oublies pas. Tu peux rester ici et prendre ton petit-déjeuner, quelqu'un viendra juste récupérer mes affaires. »

La noiraude se leva et vola une cigarette dans le paquet de la plus jeune. Elle la glissa entre ses lèvres encore humides de son baiser et traversa la pièce vers l'entrée. La brune était toujours assise sur le canapé, comme s'il n'y avait plus aucune force dans ses jambes pour la rattraper.

« Attendez, prononça-t-elle. Redites-moi ce que vous m'aviez dit quand vous étiez partie la dernière fois. »

Ashley tourna simplement la tête avant que les coins de sa bouche ne remontent en un sourire. Elle était sûre depuis le début qu'elle ne dormait plus ce jour-là.

« Je vous aime, SoJung. »

Puis la porte claqua et l'escorte remonta ses jambes contre sa poitrine. Tout à coup, elle avait envie de pleurer et ses souvenirs de la nuit passée devenaient lourds de sens. La plus grande repoussa son chauffeur du plat de la main, comme si elle pensait qu'il allait s'approcher d'elle pour la réconforter. Ses mains glissèrent dans les poches de son blouson et elle s'engouffra dans l'ascenseur qui venait de s'ouvrir.

« Votre nuit a été agréable, Madame ? » demanda-t-il quand la cabine commença à descendre.

- **Je t'arrête tout de suite, Alex,** souffla cette dernière en s'adossant à la paroi du fond. **Je n'ai rien fait avec elle. »**

Elle regrettait tant tout à coup. Ashley avait même envie de pleurer sa peine, cette fois-ci, elle savait pourquoi elle était blessée, pourquoi son cœur semblait s'effriter dans sa poitrine.

« Je lui ai fait la promesse de ne jamais lui faire de mal et de lui laisser le choix de faire ce qu'elle voulait. »

- **Pourtant il me semble qu'elle voulait beaucoup de choses de votre part,** répondit-il en tournant légèrement la tête vers l'arrière, juste de manière à voir sa patronne du coin de l'œil. **Vous devriez fermer un bouton de plus de votre chemisier. »**

Elle n'avait même pas vu les suçons qu'il y avait sur sa peau, de son cou à la naissance de sa poitrine. Elle s'exécuta et quitta l'hôtel sans se retourner, ne voulant pas rester plus longtemps. Il fallait qu'elle fume pour se détendre et qu'elle se concentre sur son travail.

« Comment allez-vous faire pour le gala du mois prochain ? Allez-vous vraiment lui demander de vous accompagner ? » l'interrogea-t-il dans la voiture après avoir enclenché le contact.

- **Alex, je la paie, elle n'aura pas le choix,** lui dit-elle en allumant sa cigarette.
- **Pourtant vous le lui donnez depuis le début, n'est-ce pas tout à coup égoïste de votre part ?**
- **Rien que d'y penser, j'ai déjà envie de mourir. Veux-tu vraiment une réponse à cette question ? Te rappelles-tu de la soirée d'inauguration de l'année dernière ?**

- **L'aimez-vous vraiment tant que ça ? Au point de la montrer aux yeux de votre famille et de tous les associés de l'entreprise ? N'est-ce pas un peu beaucoup, vous ne la connaissez pas depuis si longtemps que ça.**
- **Tais-toi et roule. »**

Il ne voulait pourtant que le bien de sa patronne et protéger ses sentiments. Laisser cette responsabilité à SoJung était peut-être un peu trop pour une personne comme elle, même s'il avait dit ne jamais juger qui que ce soit, il se sentait un peu obligé de le faire à ce moment-là. Seulement, Ashley se détestait déjà à devoir agir de cette manière, mais elle n'avait pas le choix. C'était sa seule manière de survivre.

Chapitre 15

SoJung enfila sa veste, ses chaussures et elle descendit ses escaliers pour sortir dehors. La brise de début novembre lui rappela que l'hiver s'approchait de plus en plus alors elle attrapa les bords de sa capuche pour la soulever sur sa tête. Ainsi ses oreilles pouvaient rester un tant soit peu au chaud même si un bonnet aurait été plus approprié.

Elle fourra ses mains dans ses poches et marcha jusqu'à la petite supérette de son quartier. Elle fit le tour des rayons et s'acheta de quoi se faire un petit dîner plus sympathique que ses habituelles nouilles instantanées. SoJung ne savait pas cuisiner, elle n'avait jamais appris puisqu'elle n'avait, de toute manière, jamais d'argent pour payer autre chose de plus consistant.

La petite brune n'avait pas vraiment envie de rentrer tout de suite alors elle fit un grand tour pour prendre l'air. Elle traîna dans les rues alors que le soleil était déjà pratiquement couché et elle regarda les petites boutiques sur son chemin. Il y en avait une qui vendait des accessoires, ce n'était sûrement pas de la très bonne qualité mais la jeune fille avait très envie de s'acheter une écharpe alors elle entra dans le magasin. SoJung ne ressentait même plus son ancienne peur d'être jetée dehors parce que les commerçants pensaient qu'elle était là pour voler.

Elle en choisit une en laine rouge et regarda la carte qu'elle avait en main, le nom d'Ashley y était inscrit en relief et c'était toujours la même chose, une hésitation constante d'utiliser de l'argent qui n'était pas le sien en réalité. La brune enroula son achat autour de son cou, cachant au passage la légère trace de la dernière nuit qu'elle avait passé avec sa cliente. La noiraude n'y était pas allée de main morte, ses dents et ses lèvres avaient laissé un suçon qui avait viré du rouge au violet, au bleu-vert puis à une teinte jaunâtre.

L'escorte souhaita une bonne soirée au vendeur et elle fit demi-tour pour rentrer chez elle. SoJung avait un peu plus chaud même si elle aurait préféré recevoir un câlin de son aînée plutôt qu'une couche de vêtement en plus. Son petit sac de course en main, elle marcha tranquillement jusqu'au bout de sa rue où elle s'arrêta. Même si sa vue était un peu floue et qu'elle méritait d'avoir une paire de lunettes, pour le soir et pour quand elle était fatiguée, la jeune fille ne pouvait pas se tromper.

Elle était là, adossée juste devant la porte d'entrée de son immeuble, une cigarette coincée entre ses lèvres. SoJung fit un pas en arrière et avala de travers sa salive, son cœur battait si fort de stress et de peur. Ses doigts se recroquevillèrent et ses ongles s'enfoncèrent dans ses paumes. Sa tête s'inclina en avant, mordant sa lèvre inférieure en espérant fortement qu'elle passerait inaperçue pour rentrer chez elle.

La brune se précipita presque pour s'engouffrer dans le bâtiment mais sa patronne n'était pas d'accord alors elle l'attrapa par le bras et la tira contre elle pour lui murmurer quelques mots.

« Bonsoir SoJung, je crois que nous avons besoin d'avoir une petite discussion. »

Chacune de ses syllabes était sifflante, lui arrachant un frisson et la faisant grincer des dents. C'était insupportable et SoJung voulait juste rentrer chez elle pour s'enfermer à double tour et ne plus jamais ressortir.

« Pourquoi ? Je rembourse ma dette tous les jours, non ? », demanda-t-elle tout bas, tremblotante devant sa patronne qu'elle haïssait et qui lui faisait presque peur.

La femme d'affaire inspira profondément pour expirer en glissant son bras autour de son cou, sa main crochue attrapant son épaule. La plus petite se recroquevilla sur elle-même et sa patronne la fit entrer dans l'immeuble pour la menacer discrètement, loin du regard des passants.

« Non, non, tu ne comprends pas. Tu travailles pour moi parce que je t'ai prêté beaucoup d'argent et là, cela fait dix jours que je vois que quelqu'un paye pour que tu ne fasses rien. »

Elle la plaqua contre le mur du couloir et ses doigts serrèrent la mâchoire de la petite brune, ses ongles s'enfonçant dans la peau de son employée. Sa main souleva son visage pour qu'elle la regarde droit dans les yeux et SoJung pinça ses lèvres pour ne pas lui cracher toute sa haine.

« Alors puisque tu as trouvé un client assez idiot pour dépenser autant pour ta petite personne, même quand ce dernier n'est pas là, tu vas t'occuper de tes anciens clients qui demande après toi. Tu me rembourseras plus vite comme ça parce que tu sais ce qui t'arrivera sinon, n'est-ce pas ? gronda-t-elle sans cligner des yeux, les sourcils froncés.

– **Je ne veux plus faire ça, je veux arrêter »,** répondit SoJung avant de fermer les yeux.

La main de sa patronne se leva pour s'abattre violement contre sa joue. Elle la pressa avec sa paume instinctivement pour calmer sa sensation de brûlure et la plus grande l'attrapa par le col de son sweat pour la lever, l'obligeant à monter sur la pointe des pieds.

« Veux-tu vraiment que j'appelle Minho pour qu'il te laisse pour morte dans une ruelle sombre du quartier ? »

SoJung secoua la tête pour refuser, gémissant en ne pouvant presque plus respirer. Son audace lui valut une gifle de plus et un grognement lui disant qu'elle avait intérêt à ramener beaucoup le lendemain. Elle glissa le long du mur pour s'asseoir par terre et ses larmes coulèrent le long de ses joues, c'était un véritable cauchemar, personne n'était là pour la sortir du précipice.

La jeune fille sortit son téléphone à clapet de sa poche, les mains tremblantes, envoyant un message à un des seuls numéros enregistrés à l'intérieur. Son pouce appuya plusieurs fois sur les vieilles touches et après avoir repris ses esprits, SoJung regarda son écran, les yeux embués.

*"Je reviens dans cinq jours.
Pourquoi ? Il s'est passé quelque chose ?
Tu peux tout me dire SoJung, dis-moi si je peux faire quoi que ce soit."*

La petite brune se recroquevilla sur elle-même, les genoux collés contre sa poitrine, les bras d'Ashley lui manquaient encore plus que d'habitude mais elle n'osait rien lui dire.

"Tu veux que je t'appelle ?"

L'escorte essuya ses pleurs avant de répondre négativement, sa voix nasale allait s'entendre et elle ne voulait pas inquiéter sa cliente alors elle se releva, récupérant son petit sac de course avant de s'enfermer dans son appartement.

SoJung se traîna mollement jusqu'à son petit fauteuil miteux en face de sa fenêtre où elle s'installa en se laissant lourdement tomber en arrière. Elle hésita en regardant la carte de crédit de la noiraude qu'elle avait en main. Une cigarette coincée entre ses lèvres, un double whisky sur sa petite table, l'idée de retirer de quoi payer une nuit entière lui traversa l'esprit. Seulement elle secoua la tête et bu une gorgée de l'alcool qui lui brula la gorge, elle était trop respectueuse pour faire ça.

Ashley ne voudrait jamais vraiment d'elle de toute façon. Elle enfila sa robe minimaliste, il y avait bien longtemps qu'elle ne l'avait plus portée. Une éternité et en même temps, il semblait que cela n'avait duré que l'espace de quelques secondes. Ses cuissardes allaient sûrement lui faire mal aux pieds mais elle n'avait pas le choix. Sa vie était comme ça, personne ne pouvait vraiment y changer quelque chose.

Quand elle sortit de son appartement, son sac de course était toujours intact sur le plan de travail de sa cuisine, l'appétit complètement coupé. SoJung voulait juste que quelqu'un l'achève, il ne manquait plus qu'un peu de pluie pour rendre sa nuit pire qu'elle ne l'était déjà.

Le motel ne lui avait pas manqué, sa moquette grise virant au beige à certains endroits, cela n'avait rien à voir avec la suite où elle passait ses nuits avec Ashley. Il y avait aussi l'odeur de rance et les vieux néons roses rendant à moitié l'âme derrière le comptoir, la grande luminosité et les murs bordeaux de l'hôtel C lui manquait plus qu'autre chose.

« **Cherry...** souffla le réceptionniste en la voyant entrer. **Qu'est-ce qui t'amène ici ma belle ?** demanda-t-il mielleusement, un coude sur la crédence, retenant sa joue.

– **Voir un client, que veux-tu que je fasse d'autre ? »**

Elle détestait le voir et entendre ses questions inutiles. Lui, à l'inverse, l'aimait beaucoup. La brune était devenue plus froide, il adorait ça, il pensait être chauffé par cette dernière alors que c'était tout le contraire. SoJung aurait pu lui cracher de dégager qu'il n'aurait toujours pas compris qu'il n'y avait pas de double-sens. La jeune femme monta à l'étage et traversa le long couloir avec de toquer contre la porte. Son regard se perdit sur le sol quelques secondes avant que la porte ne s'ouvre, ce n'était qu'un autre mauvais moment à passer.

Le quarantenaire qui occupait la chambre la fit entrer et la demoiselle tourna légèrement la tête vers lui.

« **C'est quatre cent mille pour une heure et j'assouvirai tous vos désirs** », murmura-t-elle alors qu'il refermait pour que personne ne les dérange.

SoJung voulait vraiment en finir rapidement alors elle augmenta son prix allègrement pour avoir le moins de client possible, seulement, cela ne changeait rien au fait que son corps allait à nouveau être souillé pour de l'argent. Une pensée alla à Ashley qui lui manquait vraiment beaucoup. Cette dernière était sûrement en train de travailler durement derrière son bureau. Peut-être même qu'elle pensait aussi à elle à ce moment précis mais l'escorte allait briser sa promesse alors elle n'avait aucun mérite de recevoir de l'attention de sa part.

« **Pas les baisers**, annonça-t-elle en posant sa main entre sa bouche et celle de l'homme. **C'est la seule chose que vous ne pouvez pas avoir de ma part.**

– **T'inquiètes pas pour ça, tu vas les utiliser, tes lèvres** », lui susurra-t-il au creux de l'oreille, lui glaçant l'échine.

La demoiselle avala difficilement sa salive alors qu'on lui enlevait déjà sa veste et sa robe, elle se laissa faire, ne cherchant qu'à se faire pardonner au fond de son âme, envers sa propre personne et envers la seule personne qu'elle aimait.

Et ce qu'elle n'avait pas encore vu était le message qui attendait patiemment d'être ouvert sur son vieux téléphone. Ce n'était qu'une fois l'heure pratiquement terminée, qu'une fois sa peau pleine de sueur et salie par les baisers de son client, qu'elle se leva du lit pour se rhabiller, récupérant sa veste et son argent qu'elle fourra dans son paquet de cigarette. SoJung en prit une, les doigts tremblants et l'apporta à ses lèvres qu'elle essuya avant du dos de sa main.

Elle sortit de la pièce sans même dire au revoir à l'homme, elle quitta le motel en retenant ses larmes. Il fallait qu'elle rentre chez elle pour se laver et dormir sous sa couette en s'imaginant avec Ashley. SoJung ne comprenait même pas ce qui lui arrivait, elle se haïssait d'avoir accepté de la revoir la seconde fois et en même temps, ne se sentait plus capable de vivre sans cette femme.

Les bras croisés contre sa poitrine, elle marcha rapidement avant de sortir son téléphone de sa poche. Elle souleva la partie du dessus et l'écran s'alluma pour afficher l'icône d'un nouveau message. La brune regarda le nom affiché et hésita, si perdue qu'elle ne savait même plus si elle méritait ou non, d'en savoir le contenu.

Son pouce appuya finalement sur la première touche à gauche et elle s'arrêta net, les yeux embués. Il lui fallut plusieurs lectures pour s'y faire, pour briser son cœur déjà en lambeaux.

"SoJung, tu me manques..."

La brune fondit finalement en larme, elle ne voulait plus rien, juste Ashley et ses bras, Ashley et ses baisers, Ashley et sa gentillesse, Ashley et ses mains douces glissant sur sa peau sale.

SoJung voulait juste Ashley, Ashley en tant que petite-amie.

Chapitre 16

Ashley devait revenir en Corée, il était même possible que cette dernière soit déjà là, sur le même sol que l'escorte. SoJung de son côté, était encore sous sa couette à se morfondre, l'esprit troublé d'une forte anxiété. Elle ne savait pas du tout quoi faire, il semblait que la promesse que sa cliente lui avait fait faire l'avait encore plus embourbé dans ses problèmes.

Encore une fois, la jeune femme n'allait pas pouvoir ramener plus d'argent et sa patronne allait sûrement demander à un de ses larbins de vraiment la tabasser. Elle l'avait cherché aussi mais il lui était impossible de la rembourser plus vite. Ses mains jointent, rapprocher de son corps roulé en boule, ses doigts tremblaient et elle ne savait plus quoi faire. La veille, SoJung avait ramené deux cent mille won et ce n'était vraiment pas assez, à peine son salaire d'une seule heure.

La gifle qu'elle avait encaissée était plus forte que toutes celles qu'elle s'était déjà prise, au point que sa lèvre inférieure s'était fendue en deux. La petite brune perchée sur ses talons, avait vacillé, faisant un pas en arrière, la tête baissée. Sa seule façon de s'en sortir était visiblement la mort. Elle n'était pas assez forte pour mettre fin à ses jours elle-même, bien que l'idée lui traversât très souvent l'esprit. C'était le seul futur paisible qu'il pouvait lui être accordé.

SoJung était rentrée chez elle après, pour ne plus en ressortir. Un jour où l'autre, cette femme allait de toute manière, la tuer. Peut-être que ce serait sous les coups d'un des hommes qui la servaient, ou peut-être qu'ils trouveraient tout simplement une manière de la faire disparaître de la surface de la terre. A ce moment-là, plus personne ne l'obligerait à faire quelque chose qu'elle ne voulait pas et peut-être qu'avec un peu de chance, ses cendres seraient versées dans l'océan, où elle pourrait se reposer paisiblement.

Lorsque quelqu'un toqua chez elle, ses yeux se fermèrent et ses sourcils se froncèrent, la demoiselle n'avait plus envie de rien. Elle ne voulait plus voir personne, juste disparaître dans son lit alors elle remonta sa couette au-dessus de sa tête et ignora les appels incessants sur son téléphone. Ses jambes se replièrent vers sa poitrine et son dos se courba comme pour s'enfermer dans une bulle.

« Mademoiselle Lee, ouvrez-moi s'il vous plaît, entendit-elle depuis son entrée. Mademoiselle Lee, je sais que vous êtes là », insista-t-il encore une fois.

La brune se leva mollement quand le poing de l'homme frappa plus violemment la porte. SoJung traîna des pieds pour ouvrir au chauffeur et ce dernier l'attrapa

directement par le bras. La femme avait si peu de force qu'elle faillit tomber en avant contre son torse.

« Mademoiselle ? Que vous arrive-t-il ? s'exclama-t-il en la secouant doucement, je vous emmène tout de suite à l'hôpital, mettez vos chaussures.

- **Non**, souffla-t-elle en attrapant la veste de ce dernier, **je ne veux pas.** »

Le jeune homme soupira et entra dans l'appartement en soutenant la locataire. Il l'emmena jusqu'au lit où il lui demanda de s'asseoir. Le dos de sa main se posa contre le front de l'escorte puis un de ses genoux rencontra le sol, pour regarder le visage incliné en avant de la femme.

« Qu'est-il arrivé à votre lèvre ? remarqua-t-il en lui attrapant la mâchoire, son pouce frôlant la croûte qui s'était formée sur la plaie.

- **Je suis tombée**, mentit-elle alors qu'il fronçait les sourcils.
- **Vous avez mangé aujourd'hui ?** demanda-t-il alors qu'on lui répondit négativement. **Et hier ? Non plus ?** s'indigna-t-il en haussant la voix. **Madame Choi va beaucoup s'inquiéter si vous vous montrez dans cet état devant elle.**
- **Je ne veux pas la voir, je n'irai pas. Trouvez lui une autre escorte, comme vous l'aviez fait avec moi. Je sais que ce n'est pas elle qui m'a choisi, sinon ma patronne ne penserait pas qu'Ashley est un homme.**
- **Vous vous trompez, c'est bien elle vous a choisi, j'ai simplement suivi son ordre d'appeler le numéro et de dire que je voulais Cherry.** »

Il soupira ensuite en se levant et attrapa un jean et un pull complètement sec, encore accrochés à son étendage devant la fenêtre. Alex posa les affaires à côté d'elle et lui ordonna de s'habiller, se retournant par respect. Il glissa ses mains dans ses poches et attendit patiemment qu'elle termine. L'homme lui enfila ensuite ses baskets et son manteau avant de la soulever pour qu'elle le suive.

SoJung n'allait pas pouvoir rencontrer sa cliente dans cet état alors il l'emmena dans un petit restaurant pratiquement vide. Le chauffeur l'installa et il commanda un repas consistant et pas trop épicé pour l'estomac vide de la demoiselle. Elle ne voulait pas manger, ou du moins, ne pas profiter de la bonté de cette personne alors elle attendit même après que la cuisinière ait tout ramené sur son plateau.

Ses mains étaient posées sur ses cuisses, les paumes dirigées vers le ciel, attendant un déclic ou simplement que quelqu'un la force. Il commença son dîner, bien qu'un peu

tôt pour celui-ci avant de s'arrêter en voyant qu'il était le seul à apprécier la bonne cuisine coréenne de la cinquantenaire.

« Dois-je vous nourrir moi-même ? demanda-t-il en soulevant le couvercle du bol en fer. **Vous devez manger, ça vous fera le plus grand bien,** expliqua-t-il en versant la moitié du riz dans la soupe fumante. **Allez, faite ce que je vous dis »,** insista-t-il en mélangeant bien avant de lui prendre la main pour lui mettre l'ustensile entre les doigts.

La jeune fille s'exécuta alors, avalant une cuillerée avant d'apporter le dos de sa main contre sa joue pour essuyer ses larmes. C'était sûrement la première fois qu'elle se sentait si vivante depuis bien longtemps. Elle renifla avant de manger un peu plus, un soupir quittant ses poumons lourds. Alex continua à manger aussi, silencieusement en regardant l'escorte qui semblait ne rien avoir ingurgité depuis plusieurs semaines.

« Puis-je savoir ce qu'il vous est arrivé ? »

SoJung secoua la tête pour refuser et il souffla en prenant ses baguettes, attrapant quelques accompagnements qu'il tendit à la jeune fille pour qu'elle goûte un peu de tout. Le chauffeur lui murmura de prendre son temps puisqu'Ashley n'avait pas encore prévue de sortir de son travail. La petite brune ne respirait même plus entre son chagrin et sa manière de se goinfrer comme si c'était la première et la dernière fois qu'elle se nourrissait.

« Buvez un verre d'eau fraîche aussi, il faut bien vous désaltérer et ne mangez pas juste du riz. »

Quand elle termina, il paya la dame qui tenait le restaurant, lui laissant un pourboire comme à son habitude et l'escorte se leva pour retourner à la berline noire. Elle s'inclina pour le remercier et Alex glissa sa main dans ses cheveux bruns, on ne le remerciait jamais de cette façon et c'était assez touchant même s'il ne voulait pas le montrer. Il lui offrit donc un petit sourire et ouvrit la porte de la voiture pour qu'elle monte à l'intérieur.

« Vous avez l'air en meilleure forme que tout à l'heure, je suis un peu plus rassuré. Je vous dépose avant de chercher Madame Choi, vous pourrez vous reposer pendant ce temps. »

- **J'ai quelque chose à faire avant, ramenez-moi chez moi,** demanda-t-elle tout à coup, stressée de ce qui pourrait arriver à sa cliente si elle n'allait pas dire à sa patronne qu'elle n'avait pas d'argent à lui donner.
- **Je suis désolé, je ne peux pas faire ça,** répondit-il en regardant dans son rétroviseur. **Ce sont les ordres de Madame. »**

SoJung se rongea les ongles et baissa la tête, elle allait avoir de gros problèmes. Seulement, elle pensait qu'en étant avec Ashley, elle serait en sécurité, qu'avec elle, elle oublierait tout. C'était vrai et faux en même temps mais ce qui comptait était sûrement qu'elle profite de ses derniers instants de calme avant qu'elle ne glisse elle-même la corde autour de son cou.

« Où allons-nous ? Ce n'est pas le chemin vers l'hôtel.

- **Il y a un endroit où elle veut vous emmener. Madame Choi n'aime pas y aller normalement mais visiblement, vous êtes d'une assez bonne compagnie pour découvrir son deuxième toit en Corée. »**

L'homme était entré dans le parking souterrain d'un grand immeuble, dans un quartier tout aussi cher que celui où elle retrouvait sa cliente quand elle l'appelait. Alex l'escorta jusqu'à l'appartement dans un silence de plomb. Il ouvrit pour la faire rentrer, lui allumant simplement la lumière, ne prenant pas même la peine de faire un pas à l'intérieur.

« Je dois partir chercher ma patronne, ne vous en faites pas, vous êtes ici, chez vous, expliqua-t-il en la regardant enlever ses chaussures.

- **Attendez, vous n'allez rien lui dire, n'est-ce pas ? Ne lui dites rien, s'il vous plaît.**
- **Est-ce un ordre, Mademoiselle ?** demanda-t-il en retenant la porte ouverte. **Si c'en est un, vous avez ma parole qu'elle n'en saura rien.**
- **O-oui, c'est un ordre,** hésita-t-elle avant qu'il ne s'incline devant elle.
- **Bien Mademoiselle »,** termina-t-il en tournant les talons.

Alex lui mentait, pour la première fois. Cela juste pour son bien.

SoJung soupira quand elle se retrouva enfin seule, son manteau glissa de ses épaules et elle s'engouffra dans un grand salon faisant facilement le triple de son studio. Elle traversa le couloir et ouvrit la première porte où il y avait une première chambre, la petite brune regarda sans vraiment entrer dans la pièce, comme si elle attendait qu'on l'autorise à y faire un tour. C'était bien plus douillet que l'hôtel en tout cas, le lit était plus petit et les couvertures avaient l'air plus douce et agréable.

La petite brune fit alors tout le tour avant de s'asseoir sur un des fauteuils du séjour, son téléphone posé sur la table basse en verre. SoJung avait éteint les lumières, elle se

sentait plus à l'aise dans l'obscurité. Le soleil était déjà couché et c'était l'heure habituelle où sa patronne l'attendait pour sa visite journalière.

Quand la porte de l'appartement s'ouvrit, Ashley enleva ses bottines en cuir et accrocha sa veste au meuble dans l'entrée. Elle monta la petite marche qui délimitait le salon et elle s'approcha du fauteuil bordeaux. L'escorte avait son cœur qui battait si fort, qu'il semblait vouloir quitter sa cage thoracique. Il y avait la lumière de la ville qui polluant la nuit et le ciel était totalement noir, sans aucune étoile à cause de ça et cette image, au lieu de calmer SoJung, la terrorisait. Même la présence de la noirette n'avait aucun effet pour la rassurer.

« **Bonsoir**, murmura la femme en allumant une petite lampe à côté de la télévision. **Tu ne viens pas m'embrasser après autant de temps ?** demanda-t-elle avant de se tourner vers la brune et de perdre son sourire. **Qu'est-il arrivé à ta lèvre ?**

- **Je suis tombée.**
- **Ne me mens pas, dis-moi ce qui est arrivé**, reprit-elle en s'installant au bord de la table basse, en face de l'escorte. **Si c'était vraiment arrivé, ce serait plutôt ta lèvre supérieure qui aurait été éclatée. Ce n'est pas beau du tout, tu n'as pas mis de pommade dessus ?**
- **C'est rien du tout** », bougonna la plus jeune en se roulant en boule, contre le dossier du siège pour ne plus avoir sa cliente dans son champ de vision.

Son téléphone vibra sur le verre et elles l'ignorèrent toutes les deux alors que SoJung retenait sa respiration, avalant sa salive. Il fallait bien que cela arrive à un moment ou à un autre. Son regard en disait long sur sa crainte, son anxiété la faisant trembler de la tête aux pieds. Ashley tendit la main et l'attrapa pour le tendre à l'escorte.

« **Tu ne réponds pas ? Je dois le faire à ta place ?** l'interrogea-t-elle en ouvrant le clapet.

- **N-Non, ne faites pas ça...** », supplia la cadette en secouant la tête.

L'appel se termina et l'écran afficha que c'était le troisième manqué. Il se ralluma presque dans la seconde suivante et Ashley se pencha en avant, le pouce sur le bouton pour accepter.

« **Je vais mettre le haut-parleur et tu vas répondre.**

- **S'il vous plaît... Je vous en supplie, ne faites pas ça. »**

SoJung avait si peur que son ainée la déteste, qu'elle ne veuille plus la voir et que jamais elle ne lui pardonne, qu'elle fondit en larmes devant cette dernière. Seulement, la riche femme était parfois rude et quand elle voulait savoir quelque chose, elle faisait tout pour avoir son dû. Alors elle s'exécuta malgré sa folle envie de plutôt prendre l'escorte dans ses bras pour la rassurer.

« **A-allo ?** bafouilla la petite brune.

- **Cherry, j'attends mon argent,** gronda la femme à l'autre bout du fil. **T'as intérêt à être là dans cinq minutes. »**

Ashley planta son noir regard dans celui de la brune, sa mâchoire contractée. Elle se leva et appuya sur la touche pour revenir à un appel normal. Le téléphone collé contre son oreille, SoJung geignit depuis son petit fauteuil, se terrant sur elle-même, la tête contre ses genoux.

Elle avait tout gâché.

Chapitre 17

Ashley était fâchée, une colère monstre grondait dans tout son être. Elle tourna le dos à l'escorte, le téléphone de cette dernière broyé dans sa poigne. Son aura déjà devenue froide, glaciale pour quiconque rencontrait le fond de ses yeux.

« **Pardon ?** s'indigna-t-elle en s'approchant de la baie vitrée pour tenter de se calmer devant la vue. **Comment ça, ramener votre argent ?** demanda-t-elle en serrant les dents. **Je paye pour toutes les nuits, pourquoi donc,** haussa-t-elle le ton en ayant parfaitement compris ce qu'il se passait, **Cherry devrait vous ramener plus ? J'ai payé pour qu'elle soit à moi alors elle est à moi, que je sois là ou non. Elle ne se fera plus toucher que par moi, est-ce bien compris ?!** »

La riche femme hurla chacun de ses mots à la fin, tellement elle était énervée. A un tel point, qu'elle jeta le téléphone contre le mur après avoir raccroché au nez de la proxénète. Ashley aurait pu détruire tous les objets du salon, jusqu'au dernier juste pour calmer sa colère. SoJung se leva en vacillant, la tête baissée en tremblant de haut en bas, les larmes coulant le long de ses joues.

C'était un cauchemar mais la petite brune était prête à tout pour sa cliente, ses genoux allaient flancher et ses mots n'étaient que gémissements mêlés à ses sanglots.

« **Ashley... Pardonnez-moi... Je suis désolée, je ne voulais pas.**

- **Pourquoi ?!** s'exclama-t-elle en se retournant. **Pourquoi tu n'as rien dit, hein ?** grogna-t-elle en lui sautant presque dessus, la tenant par les épaules pour la secouer. **Pourquoi tu ne me fais pas confiance ? Pourquoi tu me caches qu'on t'a menacé pour que tu continues à faire ça ?** la réprimanda-t-elle alors que SoJung ne bougeait plus.
- **Je voulais pas vous décevoir, ni vous perdre... On m'a obligé. Je ne veux plus faire ça, je ne veux plus vous trahir. Ne m'abandonnez pas, je vous en supplie.**
»

L'escorte lui avoua, les bras ballants, les cheveux cachant son visage ravagé. Ashley enfouissait presque ses ongles dans la peau de sa cadette, au travers de son sweat. Sa respiration était si forte, et elle n'arrivait pas à se calmer. La noiraude était si énervée, fâchée contre le monde entier. SoJung l'avait déçue, profondément, mais elle ne pouvait pas la perdre.

« **S'il vous plaît...** murmura-t-elle entre ses sanglots. **Vous êtes la seule personne que j'ai, la seule qui compte pour moi.**

- **Je t'avais dit que je ne voulais pas que quelqu'un d'autre te touche »,** souffla la riche femme en relâchant son emprise.

Elle prit une grande inspiration, entrecoupée par ses poumons lourds de cette trahison. Ses doigts glissèrent une des mèches de la brune derrière son oreille et lui souleva le menton pour qu'elle la regarde. Elle tenta de lui essuyer sa peau humide, étalant plus qu'autre chose les tourments salés qui tapissaient ses pommettes.

« SoJung, murmura la noiraude, il faut que tu me racontes tout, je ne peux pas t'aider si tu ne m'expliques pas tout ce qui s'est passé pour que je puisse... accepter. C'est important que tu me fasses confiance.

- **Non !** répliqua la petite brune en secouant la tête. **Vous allez me détester après. »**

Ashley inspira profondément et ferma les yeux avant de la prendre dans ses bras, la serrant contre sa poitrine. Sa main glissa dans la chevelure brune de sa cadette et ses lèvres se posèrent contre le haut de son crâne.

« Jamais je ne te détesterai alors maintenant, je veux que tu me dises tout. »

SoJung secoua la tête et ses doigts se recroquevillèrent sur la chemise de la riche femme, se collant contre son corps chaud. Son cœur était si lourd mais entendre les battements de celui de son ainée, était rassurant et lui donnait presque envie de s'endormir dans la seconde suivante. Ashley la caressa doucement dans son étreinte avant de porter sa bouche à l'oreille de l'escorte.

« Calme toi, je ne vais pas te détester... souffla-t-elle avant de marquer une pause, comme si elle ne voulait pas accepter d'être si faible, si tolérante envers l'escorte, **ni t'abandonner, d'accord ? Pleurer ne changera rien, j'ai bien compris que tu ne voulais pas et qu'on t'a obligé,** la rassura-t-elle avant de s'éloigner de la jeune fille. **Mettons tout ça de côté pour l'instant, viens t'asseoir là. »**

La noiraude l'installa sur le canapé et elle se retourna pour aller dans la cuisine.

« Je vais faire du thé, ça te fera du bien de boire quelque chose de chaud. »

Ashley avait besoin d'être seule quelques minutes pour faire complètement disparaître son énervement. Elle ouvrit un placard pour sortir sa boîte à thé et brancha la bouilloire qui ne lui avait servie qu'une seule fois, lors de l'unique nuit qu'elle avait passé dans cet appartement. Ses paumes se posèrent sur la crédence et elle inclina la tête en avant pour souffler, elle avait mal, à l'intérieur, son cœur brûlait et son estomac se nouait. La

jeune femme voulait appeler son chauffeur pour qu'il l'emmène voir ces personnes qui avaient osé toucher au beau visage de SoJung.

Puis deux bras enlacèrent sa taille, se collant contre son dos. La riche femme se redressa avant de sourire faiblement, recouvrant les mains de la plus petite avec les siennes. Elle la détacha un tout petit peu, de manière à pouvoir se tourner et son pouce frôla les lèvres charnues de sa cadette.

« J'ai envie de t'embrasser, susurra Ashley en s'approchant tout près.

– **Fais-le, j'en ai envie aussi, répondit-elle en la tutoyant pour la première fois. Tu es la seule Ashley, je ne voulais pas te blesser mais je savais pas quoi faire. »**

La noiraude attrapa le visage de l'escorte et lui fit un léger baiser, doux et pourtant un peu amer. C'était chaste, même si elles étaient déjà allées trop loin pour considérer que leur relation était encore pure et innocente. Puis SoJung s'éloigna, même si elle en voulait plus. Son nez se plongea dans la chevelure noire de jais de son ainée, lui faisant un câlin, pour se rassurer.

Ashley lui prépara une infusion à la camomille, c'était ce qu'elle buvait parfois pour s'apaiser, son anxiété disparaissait alors un peu et le sommeil venait plus vite. Il y avait bien longtemps que les deux jeunes femmes ne s'étaient pas simplement installées, toutes les deux, pour discuter et se câliner.

L'escorte avait donc terminé sur les genoux de sa cliente, sur le fauteuil bordeaux. Ses jambes ne touchaient plus le sol, posées sur l'accoudoir, la main de la noiraude glissait sur sa cuisse, un de ses bras enlaçant son dos pour maintenir sa taille.

« Parle-moi, SoJung. J'ai l'impression que tu es gênée d'être avec moi maintenant mais tu sais... »

Elle souffla, ne sachant vraiment si c'était une bonne chose d'en reparler tout de suite. Ses joues rougies, la plus jeune jouait avec ses doigts, la tête légèrement penchée en avant.

« Je t'aime, murmura-t-elle alors que ses poumons étaient plus lourds que jamais. Je suis amoureuse de toi, je veux te sortir de là. Je m'en fiche que là, maintenant, tu sois une escorte. »

SoJung attrapa la main de son ainée, celle trainant sur sa cuisse. Leurs doigts s'enlacèrent et elle posa sa tempe contre l'épaule de la noiraude. Sa langue glissa sur ses lèvres et un petit gémissement quitta ses cordes vocales alors qu'elle se recroquevillait contre Ashley.

« Elle était devant chez moi quand je rentrais des courses... chuchota-t-elle alors qu'on l'écoutait attentivement. Elle a dit que si j'avais trouvé quelqu'un qui pouvait payer pour toutes les nuits sans me faire travailler, je pouvais aller voir d'autres clients pour lui rapporter plus d'argent. Je voulais plus alors je lui ai dit mais elle s'est énervée et m'a frappé en disant que Minho allait me tabasser si je n'obéissais pas.

- **C'est là ? Où ta lèvre s'est éclatée ?** l'interrogea-t-elle en bougeant son pouce pour caresser sa main.
- **Non...** souffla la petite brune. **Ça c'était hier, parce que je n'ai pas ramené assez d'argent...**
- **Pourquoi tu n'as pas utilisé la carte ? Tu aurais dû retirer de quoi payer pour ne pas avoir à faire ça.**
- **Je ne veux pas profiter de ton argent, je veux juste être avec toi,** murmura SoJung en se blottissant un peu plus contre sa cliente.
- **Je t'ai dit que l'argent n'était pas important, pourquoi tu t'infliges ce genre de choses alors que je fais tout pour te sortir de là ?** demanda-t-elle en se recroquevillant dans les bras de sa cadette. **C'est fini maintenant, je te jure que plus personne ne t'obligera à faire ça.**
- **Pardonne-moi, je suis désolée, je sais que j'aurai dû faire un autre choix. Je m'en veux tellement, je me sens si sale et horrible.**
- **Ça va aller, tout ça ne sera bientôt qu'un lointain souvenir, je te le promets. Est-ce qu'on t'a fait mal autre part ?** », demanda la noiraude en lui caressant le dos.

L'escorte secoua la tête, soufflant sa réponse négative. Ashley se pencha en avant pour attraper sa tasse posée sur la table et elle but une gorgée pour inciter la petite brune à en faire de même. Cette dernière soupira en sentant le liquide chaud couler dans sa gorge et elle se sentit plus détendu, plus sereine en sachant que la belle femme près d'elle, n'était pas fâchée du choix qu'elle avait fait.

Elles passèrent une bonne demi-heure comme ça, juste à se calmer l'une l'autre en s'enfermant dans une petite bulle à deux. La plus vieille montra ensuite tout l'appartement à son invitée, toujours en lui donnant la main. Il n'y avait pas beaucoup de pièces mais chacune était très spacieuse et avec peu de meubles. SoJung appréciait, les murs étaient souvent dans des tons reposants, des gris ou des marrons chaud qui n'avaient rien à voir avec la peinture défraîchi de son studio.

Ashley lui proposa de prendre une douche, le temps qu'elle mange quelque chose. Alors la brunette prit son temps, elle piocha dans la penderie de la chambre et se prépara pour aller au lit. Être sous l'eau avait fait revenir quelques questions à la surface, puisque tout à coup, elle s'était mise à la tutoyer, cela voulait dire que la riche femme était plus qu'une simple cliente. Elle l'était, bien sûr, depuis longtemps maintenant mais cela voulait aussi dire que SoJung en voulait plus. Seulement, elle avait peur de tout ce qui allait se passer.

Tout à coup, l'anxiété la submergea et l'humidité de la douche brûlante rendait l'air irrespirable alors elle sorti de la cabine et s'enroula dans une serviette. Sa peur de la nuit revenait mais pour la seule raison qu'elle ne savait pas si elle devait prononcer ces mêmes mots qu'Ashley et enfin véritablement faire l'amour comme elle le désirait au fond de son être.

L'escorte n'était pas prête, malgré son corps déjà souillé, ce n'était pas le bon moment. Pourtant ce n'était pas possible de rester toute la nuit enfermée dans la salle de bain alors une fois son pyjama enfilé et ses dents brossées, elle retourna dans le salon sur la pointe des pieds.

La plus âgée ne s'était pas foulée, des nouilles instantanées lui suffisait amplement alors elle avait rapidement mangé et ramassé les débris au pied du mur.

« Je te rachèterai un téléphone, je pense qu'il est irrécupérable dans cet état-là, soupira-t-elle en voyant la jeune fille revenir dans un ensemble en coton bleu. Je vais me laver aussi, tu peux regarder la télévision si tu veux, ou aller dormir, il est tard et tu as l'air épuisée. »

Ashley s'approcha, lui vola un baiser et quitta la pièce, la laissant seule avec ses joues rougies et ses mains tremblantes. Il se passait quelque chose au fond de son estomac qu'elle ne comprenait pas. Jamais il ne lui arrivait d'agir de cette manière, aucun des autres baisers qu'elle avait déjà pu avoir avec la noirette ne l'avait laissé dans cet état-là. Sa paume se posa contre la naissance de sa poitrine pour la presser avant qu'elle ne tourne les talons pour aller dans la chambre.

S'allonger lui avait permis de se détendre à nouveau, à calmer son cœur en régulant sa respiration et pourtant, il reprit la même cadence quand la plus vieille la rejoignit. Elle se faufila sous les draps et s'approcha pour baiser la joue de celle qui partageait sa nuit.

« SoJung, tu veux vivre ici ? »

Cette dernière tourna la tête vers son aînée avant de baisser les yeux, ce n'était pas correct, elle ne voulait pas vivre au crochet de quelqu'un.

« Ce sera plus agréable pour toi et personne ne t'embêtera ici, ça ne change rien au final.

- **Je vous dois déjà beaucoup trop.**
- **Ton langage**, reprit Ashley avant de lui voler un baiser. **Tu peux me rembourser en bisous et en câlins, donc...** susurra-t-elle en tapotant son index contre ses lèvres pincées.
- **C'est si facile pour toi, j'ai l'impression que tu n'as aucune idée de la valeur de l'argent.**
- **Tu as tort et il n'y a qu'une seule raison pour que je fasse ça, l'amour**, lui expliqua-t-elle avant de poser le bout de son doigt sur la naissance de la poitrine de SoJung. **Et je sais que tu le ressens aussi mais j'attendrais que tu sois prête pour tout parce que tout ce que je souhaite, c'est ton bonheur, à mes côtés. C'est égoïste ce que je dis, non ?** plaisanta-t-elle alors, couchée sur le côté en retenant sa tête avec son poing.
- **Puis-je vraiment être à tes côtés ?**
- **Oui, tu auras toujours ta place. »**

Puis la plus jeune craqua et pressa ses lèvres contre celle d'Ashley, sans s'imaginer que cette dernière, se demandait si elle avait vraiment raison ou si SoJung ne tentait pas juste de vraiment profiter d'elle.

Chapitre 18

SoJung dormait paisiblement dans le lit, roulée en boule contre Ashley qui lui caressait doucement la tête. Sa respiration était lourde, comme si elle n'avait pas dormi depuis des années. A l'inverse, son aînée n'arrivait pas à fermer l'œil, trop de pensées la faisait cogiter et l'empêchait de rejoindre la petite brune dans ses songes. Puis parfois, alors qu'elle se concentrait sur le doux visage de sa cadette un petit sursaut la faisait sourire et elle lui susurrerait des mots doux pour la rassurer. Tout son être semblait blotti dans un rêve cotonneux.

Ses lèvres se posèrent contre le front de la petite brune et elle s'éloigna pour quitter la chambre silencieusement, sur la pointe des pieds. La riche femme s'installa sur le canapé, se penchant en avant, ses coudes enfoncés dans ses cuisses, les tempes pressées par les paumes de ses mains. Un soupire quitta ses poumons et elle se laissa tomber en arrière, ses yeux dirigés directement vers le plafond. Sa salive glissa dans sa gorge et elle tenta de se calmer quelques minutes, sans pour autant y arriver. Puis finalement, la jeune femme attrapa son téléphone pour appeler son chauffeur, elle ne savait pas du tout quoi faire d'autre.

Le portant à son oreille, elle écouta attentivement les sonneries constantes, attendant qu'Alex se réveille et lui réponde. La noiraude soupira, la boîte vocale de l'homme se rapprochait de plus en plus, s'il ne décrochait pas, Ashley n'allait visiblement rien pouvoir faire d'autre que retourner dans son lit et attendre que le sommeil ne l'emporte ou non.

« **Allo ?** grommela le jeune homme qui était gêné dans ses songes.

- **Alexander, je suis désolée de t'appeler à cette heure-ci...** », murmura-t-elle en voyant qu'il était deux heures du matin.

La plus vieille se sentit si mal à l'aise, elle lui faisait faire tout et n'importe quoi, lui faisant faire des heures supplémentaires parfois jusqu'en plein milieu de la nuit.

« **Non Madame, ce n'est rien,** répliqua-t-il en se relevant, étonné d'entendre son prénom en entier. **Que vous arrive-t-il ? Avez-vous besoin de quelque chose ?**

- **Je... Je ne savais pas qui appeler...**
- **Quelque chose ne va pas avec Mademoiselle Lee ? Dois-je venir à votre appartement ?**

- **Non, tout va bien... Je me demandais juste, si j'allais finalement vraiment faire le bon choix en allant au gala avec elle,** avoua-t-elle en remontant ses jambes sur le canapé, attendant silencieusement une réponse.
- **Vous savez quoi, Madame ?** demanda-t-il en se laissant retomber sur son matelas. **Finalement, je crois que je m'étais trompé, vous ne devriez pas vous poser tant de questions, c'est une gentille fille et vous méritez d'être heureuse avec elle, librement,** expliqua l'homme un peu à contre-cœur. **Vous avez besoin d'elle pour cette soirée de toute façon, et si vous ne voulez plus, je ferai tout en mon pouvoir pour qu'elle vous accompagne. Je ne veux pas vous revoir si mal.**
- **Alex, merci...** soupira-t-elle en frottant ses doigts contre son front. **Je suis désolée de t'avoir réveillé, ce n'est pas ton travail de m'écouter parler à n'importe quelle heure.**
- **Ashley, le jour où nous nous sommes rencontrés pour la première fois, puis quand vous êtes réapparu sur mon chemin par hasard, ce sont les jours les plus heureux que j'ai pu vivre. Si j'étais resté à New-York, sans rien avoir à faire de ma vie, je serais resté la même ordure que j'étais il y a dix ans. Vous le savez, je vous serai reconnaissant à tout jamais. J'ai un toit, de l'argent, un travail, vous me donnez de l'importance et c'est tout ce dont j'avais besoin. Vous refaites la même chose avec SoJung et je suis heureux qu'elle puisse être aimée par vous.**
- **Merci beaucoup Alex, mais je crois que tu ne te rends pas compte que moi aussi, j'ai beaucoup de chance, que tu sois à mes côtés tous les jours, souffla-t-elle, les joues rougies par tant de gentillesse. Je ne veux pas te déranger plus longtemps, passe une bonne nuit.**
- **Vous êtes sûre ? Si vous ne voulez pas raccrocher, ne le faites pas. Je vous écouterai jusqu'au petit matin si vous en avez envie.**
- **Non, je ne devrais pas laisser SoJung toute seule, je vais aller la rejoindre.**
- **Vous avez raison, je vous souhaite une belle nuit avec Mademoiselle Lee, Madame Choi. »**

Ashley traina des pieds en faisant l'aller-retour dans l'entrée. Elle fourra sa main dans la poche de sa veste et sortit son paquet de cigarettes. L'une glissa entre ses lèvres et elle se jeta sur le canapé, lançant la petite boîte sur la table basse, une seule n'allait peut-être pas suffire. La pulpe de son pouce râpa contre la roulette crantée de son briquet et une flamme en sortie.

Ses poumons se remplirent de fumée et ses yeux se fermèrent, elle n'arrivait ni à trouver le sommeil, ni à se détendre. Elle expira, toujours aussi anxieusement. Puis un bruit lui fit rouvrir ses paupières et deux bras glissèrent autour de son cou, les doigts de sa cadette s'infiltrant sous la chemise de son pyjama, caressant la naissance de sa poitrine. Sa tête partit en arrière, se penchant lentement sur le côté et les lèvres de SoJung baisèrent son épiderme, près de sa jugulaire. Un soupire quitta ses cordes vocales alors que la nicotine commençait à pénétrer son corps.

« Pourquoi tu es là ? J'ai eu peur quand j'ai compris que j'étais toute seule dans le lit, murmura-t-elle au creux de son oreille.

– Je n'arrivais pas à dormir. »

La petite brune se détacha et ses doigts se recroquevillèrent sur les épaules tendues de son aînée. Elle effectua de légères pressions alors que la noiraude se penchait en avant pour prendre une nouvelle cigarette. La plus jeune l'arrêta en lui prenant de sa bouche avant qu'elle ne l'allume et elle lui embrassa la mâchoire, remontant jusqu'à son oreille en laissant sa main glisser le long du bras de la noiraude.

« Je vais te détendre, viens », susurra-t-elle en gardant le briquet avec elle.

Elle lui prit la main, l'obligeant à se lever pour l'emmener dans la chambre à coucher. Ashley se laissa trainer, regardant la démarche de sa cadette. Elle était mignonne, le balancement de ses hanches quand elle travaillait avait disparu, ses petits pas étaient adorables, au point que son aînée n'osait même pas regarder ses fesses. SoJung se retourna, enlaça le cou de la plus grande et lui vola un léger baiser. Cette dernière prit contact avec elle en pressant le creux de ses reins, la rapprochant d'elle par la même occasion.

« Suis-je la première personne qui vient ici ? Où avais-tu déjà prévu de faire venir quelqu'un ici ?

– Alex est le seul qui connaît cet appartement et qui soit déjà venu, je n'aime pas être seule ici, c'est trop grand. Je l'ai juste meublé et laissé en état. »

La petite brune fit alors un pas en arrière et s'approcha de la commode pour attraper la bougie, elle l'alluma et la rapporta pour la poser sur la table de nuit. La jeune fille éteignit la lumière, poussant son aînée sur le lit qui leva la tête pour la regarder dans ses profonds yeux paraissant aussi noir que ses propres cheveux.

SoJung s'installa à califourchon sur ses cuisses et se pencha en avant pour l'embrasser chastement. Elle s'éloigna tourna légèrement la tête de l'autre côté, le bout de leur nez se frottant l'un contre l'autre puis elle lui vola un nouveau baiser. Ashley se laissait faire, hypnotisée bien trop facilement par l'escorte qui la faisait languir de plaisir.

« **Un autre**, demanda-t-elle, son souffle effleurant la peau de sa cadette.

- **Ne sois pas si impatiente, détends-toi** », répondit la plus petite.

Elle l’embrassa donc avec un peu plus de passion, la noiraude glissant sa langue entre ses lèvres. Ses doigts pressèrent ses petites fesses rebondies, la tirant un peu plus contre elle. SoJung ne put s’empêcher de gémir, les mains de son ainée remontant dans le creux de ses reins, lui glaçant l’échine. Elles se firent de plus légers baisers, convenant mieux à la brune qui se mit à sourire contre la fine bouche de la riche femme quand elle la serra dans son étreinte. Ses doigts s’enfouirent dans la longue chevelure noire de sa partenaire, fermant fort les yeux pour graver tous ses sentiments, toutes les émotions la parcourant dans son esprit.

« **Je t’aime tellement SoJung, si tu savais...**

- **Je sais, je sais tout ça** », souffla l’escorte avant de continuer, pour ne pas s’attarder sur ses mots.

Rien que ses baisers étaient relaxants, mais SoJung n’en avait pas fini alors quand elle se détacha pour reprendre son souffle, parce que la noiraude l’avait encore une fois rendu trop langoureux, elle la regarda dans les yeux quelques secondes. Son cœur était lourd et pourtant, il battait la chamade, comme si elle avait couru à en perdre haleine. SoJung plongea sa tête contre le cou de son ainée pour y déposer ses lèvres, ouvrant, en même temps, un à un, les boutons de la chemise de nuit de son ainée.

Cette dernière se retrouva la respiration bloquée, l’atmosphère brûlait tous ses sens et un frisson s’empara de son corps entier quand son buste se dévoila en entier devant les yeux de sa belle. Sa peau immaculée rencontra la fraîcheur de l’air alors qu’une forte chaleur s’échappait de ses joues en feu. Elle était mal à l’aise et pourtant, ce n’était pas la première fois que cela arrivait, SoJung l’avait même déjà vu entièrement nue et pourtant, c’était comme si toutes les fois précédentes n’avaient jamais existé.

Ashley voulait aussi commencer à déshabiller la plus jeune, mais cette dernière avait une autre idée en tête alors elle retira les mains qui tentaient de lui enlever le haut de son pyjama et elle se pencha en avant, pour murmurer ses ordres au creux de son oreille.

« **Couche-toi sur le ventre.** »

SoJung se leva et la noiraude s’exécuta, s’allongeant au milieu du lit, utilisant ses bras comme d’un coussin. La brunette la chevaucha, s’asseyant dans le bas de ses reins. Elle frôla sa peau, remontant jusqu’à sa nuque où ses pouces se placèrent au niveau de ses

trapèzes, ses autres doigts enveloppant ses épaules. Elle massa doucement ses muscles endoloris, remontant jusqu'à la base de son crâne.

Il fallut une bonne dizaine de minutes pour qu'Ashley réussisse à se détendre un peu plus, un soupir quittant ses lèvres quand les douces mains de sa cadette caressèrent son dos, descendant le long de sa colonne vertébrale, avant de remonter avec un peu plus de pression.

Arrivée en haut, elle fit demi-tour, traversant ses flancs du bout des doigts, palpant chaque parcelle de son être. Puis elle recommença, utilisant de moins en moins de pression, effleurant parfois un peu trop légèrement son épiderme, lui arrachant un frisson.

« **Ça chatouille**, marmonna-t-elle dans son souffle.

- **J'arrête ?** demanda SoJung en stoppant ses mouvements sans perdre le contact avec le corps nu de la noiraude.
- **Non, continue, ça fait du bien »,** ralla-t-elle en tournant la tête, de l'autre côté de la petite source lumineuse.

Elle obéit, continuant ses douces caresses comme massage. La pulpe de ses doigts appuya un peu plus fort pour ne plus la tourmenter puis ses mouvements se firent plus lents et ce sont ses lèvres qui finirent le travail. Ses mains traversèrent son dos de haut en bas, l'une après l'autre. Quand la gauche arrivait dans le bas de ses reins, la droite recommençait depuis les épaules d'Ashley puis pour la dernière fois, elle se pencha et déposa un baiser contre sa colonne. La brunette remonta finalement dans son cou puis sur sa mâchoire et quand ses yeux se posèrent enfin sur le visage détendu de son aînée, un petit rire quitta ses cordes vocales.

SoJung se releva discrètement et lui caressa les cheveux, la regardant dormir paisiblement. Elle chercha autour d'elle, réfléchissant à comment elle allait pouvoir la couvrir correctement. Son aînée ne portait que le pantalon de son pyjama, son corps allait rapidement se refroidir et il ne fallait pas qu'elle se réveille. Puisqu'il y avait une deuxième chambre, elle s'y engouffra pour récupérer la couette et c'était avec délicatesse qu'elle était revenue, les bras chargés.

Elle n'avait pas pensé qu'elle s'endormirait aussi facilement, en plein milieu du lit. Son massage était sûrement bien plus relaxant qu'elle n'avait pu le penser ou alors, son aînée était vraiment très fatiguée pour finalement s'endormir dans cette position.

La cadette la recouvrit alors avant d'éteindre la bougie et de se glisser à ses côtés, entre les deux édredons. Sa main vint tapoter doucement le dos de celle qui était parti très loin dans ses songes et elle se pencha pour lui embrasser la joue. SoJung se cala du

mieux qu'elle le pouvait, pour rester à son contact, son bras traversant la taille de son aînée, son nez collé contre le bras de l'endormie.

« Fais de beaux rêves, Ashley, susurra-t-elle en fermant les yeux. Moi aussi, je t'aime. »

Seulement, la noiraude n'avait pas pu entendre les jolis mots de sa cadette, trop honteuse de ses sentiments.

Chapitre 19

Ashley préparait le petit-déjeuner dans la cuisine, elle n'était ni habituée à être derrière les fourneaux, ni à prendre du temps pour manger salé à neuf heures et demi du matin. Elle préférait avaler quelques céréales baignant dans du lait froid quand elle était aux Etats-Unis, c'était plus rapide et bien plus son style d'encas, trop sucré et mauvais pour sa santé.

Pourtant, elle était en train de préparer un véritable repas coréen, sa soupe mijotant dans sa casserole. Le bouton de son cuiseur à riz sauta pour se mettre sur la position de mise au chaud, en attendant d'être servi. Quelques racines de lotus rissolaient dans sa poêle, libérant une douce odeur qui embaumait pratiquement toute la pièce. La propriétaire de l'appartement faisait vraiment beaucoup d'efforts pour la petite brune qui partageait ses nuits.

SoJung était d'ailleurs réveillée, toujours couchée dans le lit. Sa main glissa sur la place froide où son aînée avait dormi et un soupir quitta ses poumons quand elle se tourna sur le dos. Elle étendit ses jambes et baillât avant de s'extirper de ses draps moelleux. Ses petits pieds nus touchèrent le sol avec hésitation avant qu'elle ne se rende compte qu'il n'était pas froid du tout, visiblement la plus vieille avait un peu augmenté le chauffage par rapport à la nuit dernière.

La brunette se dépêcha, traversant le couloir et le salon jusqu'à la cuisine pour faire un câlin à sa cliente adorée. Elle se jeta contre son dos, enlaça ses bras autour de la fine taille de la noiraude, se recroquevillant doucement, plaquée contre son corps chaud.

« Pourquoi tu me laisses toujours seule dans notre lit ? » bougonna-t-elle en faisant ressortir sa lèvre inférieure, sa joue collée contre l'omoplate de sa partenaire.

– **Notre lit ? Il est à nous deux maintenant ? »**, demanda Ashley tout sourire.

Elle adorait cette idée, elle se sentait vivante, comme si pour la première fois depuis des années, elle arrivait enfin à respirer et assimiler tout l'oxygène dont son être avait besoin.

« Je suis ta colocataire, non ? »

La riche femme détacha l'étreinte de sa cadette et se retourna en faisant une moue contrariée. Ses mains se posèrent un tout petit peu au-dessus de la taille de la brune et elle la souleva pour la poser sur la crédence de sa cuisine. L'escorte lâcha un cri de

surprise en se sentant décoller du sol puis quand ses fesses touchèrent le plan de travail, ses jambes et ses bras s'enroulèrent autour du corps parfait de la noiraude.

« Comment ça, ma colocataire ? Je n'ai jamais signé pour ça, moi.

- **Je plaisante**, s'amusa-t-elle en se penchant en avant pour avoir un baiser.
- **Non, j'en veux pas de ton bisou**, bouda la plus grande en penchant la tête en arrière. **Non ! »,** s'écria-t-elle en fermant les yeux, fronçant le nez.

Seulement SoJung avait déjà posé ses lèvres sur celle de son ainée. Cette dernière fit une moue dégoutée avant de rire en se faisant chatouiller. Elle se tortilla sous les doigts de la petite brune avant de s'avouer vaincu et de poser son front contre la frêle épaule de sa cadette.

« D'accord, je m'avoue vaincue, mais je veux que tu sois ma petite-amie, pas ma colocataire, chuchota Ashley en enfouissant son visage dans les cheveux de sa belle, son nez dans le creux de son cou. **Je suis désolée de t'avoir abandonné si vite cette nuit.**

- **Ce n'est rien**, répondit la plus jeune en secouant la tête. **Tu as bien dormi au moins ? Tu t'es endormi si vite et j'avais peur de te réveiller en essayant de te faire changer de position.**
- **J'ai très bien dormi grâce à toi, tu es une reine pour les massages. Tu m'en referas un ?** la questionna-t-elle en fermant légèrement ses yeux, s'approchant du visage de sa cadette.
- **Quand tu veux. »**

Ashley ne put cacher son sourire avant de l'embrasser avidement. Elle n'avait pas eu de réponse sur le statut de leur relation mais elle avait tellement eu envie de poser ses lèvres contre celle de SoJung, la veille, quand cette dernière lui avait demandé si elle devait arrêter, qu'il fallait qu'elle le fasse. La première réponse qui lui avait traversé l'esprit à ce moment-là, était positive mais elle s'était retenue, complètement épuisée de sa longue journée.

« Ashley, dis, souffla-t-elle tout bas, un peu gênée, **tu vas vraiment payer toute ma dette ?**

- **Ne t'inquiète pas pour ça, tout est réglé, la personne qui allait les payer pour moi, s'est occupée de tout. Plus personne ne t'embêtera, puis tu es avec moi maintenant, je te promets que je ferais tout pour te protéger, on ne te fera plus jamais de mal. »**

SoJung serra ses bras autour du cou de l'ainée, les larmes aux yeux. Elle lui embrassa la joue, lui murmurant quelques mots, regroupant tous ses sentiments.

« Merci... Merci beaucoup, pour tout. Tu resteras pour toujours avec moi, hein ?

– **Aussi longtemps que tu le voudras. »**

Ashley avait son cœur qui battait fort, beaucoup trop fort. Tous ses sens se bouscullaient comme lors de la nuit dernière où, si elle s'était vraiment écoutée et que son corps avait suivi ses ordres, la noiraude se serait retournée et aurait enroulé ses bras autour du cou de la petite brune pour qu'elle puisse l'embrasser, d'une telle manière que ses entrailles auraient flambé de désirs. Ses mains se serraient sûrement faufilees sous la chemise du pyjama de l'escorte pour caresser son dos tendrement, comme pour la rassurer avant de la déboutonner entièrement pour découvrir son buste entier.

Peut-être qu'elles se serraient glissées sous les draps, le temps que la température monte et que l'excitation du moment s'empare de SoJung. Ashley aurait alors arrêté de simplement palper son frêle corps et l'embrasser, partout, n'épargnant aucune parcelle de sa douce peau. La riche femme voulait entendre ses gémissements, la voir se tordre sous ses mains, sous ses tendres gestes qui lui ferait vraiment découvrir ce qu'était l'amour.

Seulement elle s'était endormie, sans même s'en rendre compte.

« Ashley ? demanda l'escorte en lui glissant une mèche derrière son oreille.

- **Mh ?** répondit cette dernière en relevant la tête, complètement dans ses pensées. **Pardon, tu disais ?**
- **Quelqu'un sonne à la porte, tu n'as pas entendu ? A quoi es-tu en train de penser depuis tout à l'heure ? »**

SoJung soupira et glissa du plan de travail, quittant son moment intime avec son aînée. Elle traversa la cuisine, une partie du salon et ouvrit la porte pour faire entrer le chauffeur qui attendait depuis quelques minutes.

« Bonjour Mademoiselle Lee, est-ce que je vous dérange ? l'interrogea-t-il après s'être incliné poliment. **Je peux revenir un peu plus tard si vous le souhaitez. »**

La petite brune fit un pas en arrière, baissa la tête, son petit sourire disparaissant de son joli visage. Elle se sentait mal à l'aise devant lui, il lui avait payé à manger mais l'avait aussi vu pleurer à chaude larme pendant une bonne vingtaine de minutes. Alexander tendit sa main pour la poser sur ses cheveux, les caressant doucement. Elle lui paraissait toujours si fragile, qu'il n'arrivait pas à concevoir que des hommes puissent profiter d'elle et de son corps.

« Oubliez pour hier, vous n'avez aucun compte à me rendre, murmura-t-il en lui ébouriffant légèrement sa chevelure. Vous êtes plus jolie avec votre sourire, ajouta-t-il avant de se pencher en avant. Alors, vous voulez bien de ma présence ?

- **Je...** bafouilla-t-elle tout d'abord en jouant avec ses doigts. **Je te laisse entrer si tu ne me voles pas tout de suite Ashley, elle a préparé le petit-déjeuner et je voudrais manger avec elle.**
- **Puis-je m'inviter à votre table alors ? Ou est-ce impoli de ma part ? Je ne veux pas paraître de trop.**
- **Mh...** réfléchit-elle en portant sa main à sa bouche, caressant sa lèvre inférieure pour réfléchir. **D'accord, mais seulement pour cette fois, alors »,** répondit-elle sur un léger ton de plaisanterie, le laissant s'engouffrer dans l'appartement.

Le jeune homme était bien heureux, il n'avait jamais eu l'occasion de goûter la nourriture de sa patronne. Elle ne cuisinait jamais et il s'était toujours demandé si elle ne savait pas ou si simplement elle n'en avait pas envie. Ashley était une bonne cuisinière, très bonne même, seulement il n'y avait jamais personne qui l'appréciait alors son habitude était de commander ou de manger dehors. C'était une manière de ne pas perdre de temps aussi.

« Bonjour Madame Choi,

- **Bonjour Alex, installe-toi,** lui proposa-t-elle en lui ramenant un bol de sa soupe fumante.
- **Merci »,** dit-il en s'inclinant, les deux mains posées sur son ventre.

Le garçon était affamé, à un tel point qu'il se jeta sur la nourriture quand les deux jeunes femmes l'avaient rejoint. Tout était très bon et il savait très bien le montrer à sa patronne. Un soupir quitta ses poumons quand son ventre commença à se remplir.

« Mange doucement enfin, personne ne va te le prendre et nous avons tout notre temps aujourd'hui, ordonna-t-elle dans un souffle.

- **Pourquoi ?** demanda SoJung en avalant de travers son riz. **Tu ne vas pas travailler ?**
- **Non, toi et moi, nous allons rester ensemble toute la journée. »**

La plus petite baissa la tête pour cacher l'énorme sourire qui s'était peint sur son visage, elle était heureuse de savoir qu'elle allait pouvoir profiter de son aînée au moins jusqu'au lendemain matin. Alors elle resta silencieuse, avalant une bonne partie de son repas avant de se lever. Alex souleva la tête, redressant son dos alors qu'il était recroquevillé pour boire sa soupe sans en mettre partout. La brunette attrapa son bol de riz vide et le resservit poliment, comme si c'était son propre invité, chez elle.

« Merci, Mademoiselle Lee, répondit-il avant de manger quelqu'un des accompagnements qu'il y avait sur la table.

- **Qu'allons-nous faire aujourd'hui alors ? »,** demanda SoJung en retournant à sa place.

Le chauffeur leva la tête vers sa patronne, les joues gonflées par sa bouche pleine. Il la regarda avant de se mettre à mâcher. Ashley tourna la tête vers la jeune fille, lui souriant comme si tout allait bien aller et indiscrètement, elle avala sa salive.

« On va faire les magasins, nous avons quelque chose de prévu ce soir, mais je ne te dirai pas ce que c'est, tu verras. »

Puisqu'elle avait eu sa réponse, elle hocha la tête en termina son bol de riz. Elle imaginait qu'elles allaient faire quelque chose qui lui plairait, comme retourner au théâtre ou voir une comédie musicale mais il n'en était rien. Les deux jeunes femmes allaient se rendre au gala de la famille de la riche femme. Cela n'allait sûrement pas lui plaire et Ashley voulait passer la journée à la voir sourire, pas la voir être stressée.

« Je vais me changer », annonça la noiraude en se levant.

Elle ne pouvait pas rester à table et continuer à sourire alors que tout était un mensonge. Ainsi, elle retourna dans sa chambre et enfila une des tenues qu'elle avait dans ses placards. Cela faisait longtemps qu'elle n'était pas venue dans cet appartement, il n'y avait que le strict minimum donc elle n'avait pas grand-chose à mettre. Puis un sourire s'esquissa sur ses lèvres, puisque SoJung allait vivre dans cet appartement, elles pouvaient acheter pleins de choses pour décorer chaque pièce et remplir leur armoire.

Son pyjama glissa le long de ses bras, tombant sur le sol et quand elle enfila son soutien-gorge, deux bras enlacèrent à nouveau sa taille.

« C'est une habitude chez toi, SoJung ? De me prendre de court à venir te coller contre moi ? Tu fais la même chose la nuit, » précisa Ashley, se rappelant de toutes les fois où elle l'avait regardé dormir.

- **Je veux profiter de toi à chaque instant, tu ne restes jamais très longtemps.**
- **Je suis désolée, je ne peux pas faire autrement pour l'instant. Quand j'en aurai terminé avec le projet d'internationalisation, je demanderai à avoir un poste plus stable où on pourra être ensemble, tous les jours.**
- **Ce n'est pas grave, tu n'as pas choisi,** la rassura-t-elle en se postant devant elle pour enlacer son cou, **mais...** continua-t-elle en baissant les yeux, **je ne veux pas que tu choisisses quelque chose que tu ne veux pas, juste à cause de moi.**
- **Non, c'est aussi parce que je suis épuisée. C'est difficile de toujours faire des allers-retours, entendre ma famille se plaindre de moi et ma patience est vraiment de plus en plus amoindrie. Tu sais ce qui me passe par la tête quand ça ne va pas, je ne veux plus qu-** »

Ashley s'arrêta quand SoJung posa une de ses mains sur la joue de cette dernière. La brune se leva sur la pointe des pieds et son regard se plongea sur les belles lèvres rosées de son aînée. Son souffle les frôla avant qu'elle ne les presse avec les siennes, lui offrant un chaste baiser.

« Je t'aiderais à aller mieux, laisse-moi juste rester à tes côtés. »

Mais la soirée n'avait même pas encore débuté.

Chapitre 20

Il était tard et SoJung était dans sa chambre avec Ashley. La pièce était toujours aussi vide, elles n'avaient pas eu le temps de mettre en place les quelques décorations qu'elles avaient achetées dans la journée. La petite brune enfila la robe que son aînée avait choisie, quelques heures avant, et glissa ses cheveux ondulés sur une de ses épaules. La noiraude s'approcha de son dos et remonta la fermeture éclair. Les mains de cette dernière glissèrent ensuite le long de ses frêles bras pour qu'elle se retourne vers elle.

La riche femme regarda la plus petite, frôla sa tempe pour lui remettre une mèche en place et admira son beau visage légèrement maquillé, d'une manière bien plus naturelle que lors de ses habituelles visites nocturnes en tant qu'escorte.

« J'ai vraiment bien choisi, murmura-t-elle en baissant les yeux.

- **Je préférais la rouge,** répondit la plus petite en faisant une moue déçue.
- **Tu en portais déjà la dernière fois que nous sommes sorties.**
- **Mais j'aime le rouge, c'est ma couleur préférée !** indiqua-t-elle enthousiaste.
- **Ah oui ? Moi c'est le jaune, un peu orangé, comme quand le soleil se couche. »**

Rien n'avait changé, elles n'en savaient toujours pas plus sur l'autre et pourtant leurs sentiments et leur attachement était bel et bien réel. Cela ne les empêchait pas de s'aimer puis au fur et à mesure, elles allaient bien pouvoir en apprendre un peu plus sur leur partenaire. Il arriverait un jour, où il n'y aurait plus aucun secret entre elles, Ashley connaîtrait tout de SoJung et inversement.

« Avant je regardais le soleil se coucher tous les soirs, parce que c'était réconfortant avant le début de mon service, comme pour oublier que c'était un vrai cauchemar.

- **Plus maintenant, je ferai en sorte que toutes tes nuits soient belles et agréables. Nous n'avons besoin de rien ni de personne d'autre pour être heureuses ensemble »**, la rassura la riche femme en venant embrasser son front.

SoJung hocha légèrement la tête, comme pour assimiler ce qu'on lui avait dit. Jamais elle n'allait oublier tout cela, car pour la première fois, quelqu'un lui disait ce genre de chose sincèrement. La petite brune la serra doucement contre elle, posant son menton contre son épaule pour lui murmurer un petit merci.

Quand elle s'en détacha, Ashley lui prit la main pour qu'elles y aillent, il fallait qu'elles enfilent leurs chaussures et leur manteau pour quitter l'appartement qu'elles habitaient. La petite brune enroula son bras autour de celui de la riche femme pour pouvoir marcher sans trébucher avec ses hauts talons et elles suivirent le chauffeur qui attendait patiemment qu'elles soient prêtes. Le pauvre avait seulement été utile pour porter les sacs de sa patronne et de la petite-amie de cette dernière. Toute la journée, il les avait suivies dans les magasins, sans rien dire, juste à les surveiller.

Il s'était juste éclipsé pour les laisser manger en tête à tête pour le déjeuner, parce que le regard de la noirette lui avait clairement ordonné de ne pas s'incruster pour qu'elles puissent discuter juste toutes les deux. Alex avait donc mangé dans le même restaurant, mais à une table à l'autre bout de la salle. Les deux jeunes femmes n'avaient pas beaucoup discuté, il l'avait vu de loin, elles se regardaient juste et se souriaient béatement.

SoJung était encore bien heureuse, le sourire aux lèvres, installée sur la banquette arrière de la voiture. Sa main était enlacée dans celle de sa belle, leurs paumes collées l'une contre l'autre pendant tout le trajet. Jusqu'à ce que le chauffeur s'engouffre dans l'allée principale d'un manoir. Sa poigne se relâcha et elle se pencha vers la fenêtre de la portière pour regarder à travers.

« Où sommes-nous ? », demanda-t-elle, sa bouche légèrement entrouverte.

Ashley ne lui donna aucune réponse alors elle se redressa, fronçant les sourcils en serrant sa robe d'un blanc immaculé, entre ses doigts. Le chauffeur s'arrêta devant les grandes portes de la demeure, sous l'immense parvis et il coupa le contact, les portières toujours verrouillées.

« Ashley, je t'ai demandé quelque chose, insista l'escorte en serrant la mâchoire, plus sérieuse que jamais.

- **Je savais que cela n'allait pas te plaire, c'est pour ça que je n'ai rien dit. Aujourd'hui, c'est le gala annuel organisé par ma famille et je suis obligée d'être présente.**
- **Je ne veux pas y aller »,** répondit SoJung en secouant la tête.

Elle n'était pas faite pour aller au théâtre et encore moins pour une soirée si importante. Elle devait bien se faire voir par des personnes faisant partie de la haute société et elle, n'était qu'une pauvre escorte sans le sou. La petite brune était propre sur elle, uniquement grâce à l'argent d'Ashley. Elle ne savait même pas se tenir correctement à table alors c'était impossible qu'elle se présente devant la famille de la riche femme à ses côtés. Tout ce qu'elle allait pouvoir faire était de la rendre honteuse.

« Je me doutais bien que tu allais répondre de cette manière, mais j'ai besoin de toi, fais-moi cette faveur, s'il te plaît, juste pour cette fois, » la supplia-t-elle en lui prenant la main de force pour la serrer dans la sienne.

- **Non, je ne veux pas y aller ! Tu as dit que j'avais toujours le choix avec toi et là, maintenant, je ne veux pas,** haussa-t-elle le ton.
- **Alexander, sors de la voiture, j'ai besoin de lui parler seul à seul »**, demanda fermement la noiraude.

Le jeune homme s'exécuta, se postant devant la portière arrière, attendant un signe de sa patronne pour leur ouvrir. Il était sûr que SoJung allait venir, elle tenait beaucoup trop à Ashley pour lui refuser cela. Cette dernière s'approcha de sa cadette et posa sa main libre sur la joue de la petite brune pour qu'elle la regarde dans les yeux.

« SoJung, je ne te demanderai rien d'autre, dit-elle tout bas. Je te donnerai tout ce que tu veux, je ferai tout pour toi alors je t'en supplie, juste pour cette fois, fais-le pour moi. Tu as juste à te tenir à mes côtés, comme lorsque nous sommes allées au théâtre. Tu n'auras rien à dire, je m'occuperai de tout, mais j'ai vraiment besoin de ta présence avec moi, » avoua-t-elle en baissant la tête, posant son front contre son épaule, se collant contre son corps. **Je ne peux pas supporter d'y aller seule une nouvelle fois. J'ai besoin de toi. S'il te plaît, fais-moi cette faveur.**

- **Ne peut-on pas rentrer à la maison et simplement être juste toutes les deux ?** demanda la plus jeune, espérant une infime chance pour repartir.
- **Je suis désolée, SoJung,** souffla-t-elle, les lèvres tremblantes. **Je ne veux pas t'obliger à faire quelque chose que tu ne veux pas ou dont tu n'as pas envie, mais je n'ai pas d'autre solution, je n'ai que toi. »**

La plus jeune empoigna une épaule de la noiraude pour qu'elle se redresse, seulement sa tête resta penchée en avant, comme honteuse de la forcer à faire quelque chose qu'elle ne voulait pas. SoJung glissa son index sous son menton pour le relever et elle déposa ses lèvres sur celle de son ainée.

« Ce n'est rien, allons-y, » murmura-t-elle après son baiser.

- **Merci... »**

La riche femme sortit et tendit sa main à sa cavalière qui s'extirpa de la voiture. Un soupire quitta les poumons de l'escorte qui ne se sentait pas bien et elles regardèrent les deux énormes portes gardées par deux personnes qui vérifiaient les invités

arrivants. Ashley lui fit poser sa paume sur son avant-bras, pour qu'elle se tienne bien et elles montèrent les quelques marches pour se présenter.

« Tu as juste à sourire et à dire bonjour quand on croise quelqu'un ou qu'on vient vers nous. Je répondrai à ta place si quelqu'un nous demande quoi que ce soit. Tu as juste à être mon accompagnatrice alors ne stresse pas trop, tu trembles de la tête aux pieds, » chuchota-t-elle en entrant à l'intérieur de la demeure.

- **Ashley, j'ai peur. Je ne suis pas faite pour ce genre de chose,** répondit-elle en suivant la plus grande.
- **Fais-moi confiance, tout ce qui compte, c'est que nous sommes ensemble, toutes les deux. »**

Les deux femmes déposèrent leur manteau à l'entrée, les donnant aux domestiques et elles traversèrent l'entrée où une jeune fille attendait, son verre en main. Elle était épaulée contre le mur, regardant le fond de sa coupe de champagne, un petit sourire aux lèvres.

« Salut Ashley, tu es venue accompagner cette fois-ci ? » constata cette dernière sans même lever les yeux. **Kim Jumi,** s'annonça-t-elle en tendant sa main à SoJung, déniaient enfin les regarder dans les yeux.

- **Lee... Lee SoJung,** répondit-elle poliment en serrant sa poigne.
- **Ma petite-amie,** ajouta Ashley alors que son interlocutrice haussait les sourcils, les lèvres légèrement entrouvertes.
- **Enchantée de faire votre connaissance,** dit-elle, sa tête s'inclinant en avant.
- **Jumi,** souffla sérieusement Ashley en voyant la personne qu'elle haïssait le plus au monde. **Ta mère arrive,** prévient-elle avant de prendre, tout à coup, un air tout aussi hautain que son interlocutrice.
- **Eh bien, ce serait bien d'arriver à l'heure la prochaine fois, vous êtes quand même la sous-directrice de l'entreprise, Madame Choi »**, pesta-t-elle en levant la tête pour les regarder de haut.

La blondinette tourna les talons et s'en alla vers la femme plus vieille. L'escorte la regarda disparaître dans la pièce bruyante, au bout du couloir, avant de bifurquer vers son ainée sans vraiment comprendre. Ashley posa sa main sur celle de SoJung et elle la caressa doucement en soupirant.

« C'est ma demi-sœur.

- **Elle avait l'air gentille**, avoua la plus jeune avant d'essayer de continuer, sans savoir comment s'y prendre pour ne pas la vexer, **enfin...**
- **Elle l'est**, lui coupa-t-elle la parole, **seulement sa mère me déteste tellement que nous sommes obligés de nous montrer en tant que rivale. C'est pour cela que j'utilise Choi, le nom de ma mère, je ne veux pas être une Kim. De toute façon, le jour où cette femme a mis les pieds dans cette maison, avec les deux enfants qu'elle avait déjà eus d'une liaison avec mon père, j'ai su que ma vie se transformerait en un cauchemar.**
- **Je suis désolée, je ne savais pas**, avoua tout bas SoJung en baissant légèrement la tête.
- **Je n'ai jamais très envie d'en parler en réalité, c'est pour cela que je ne t'ai jamais rien dit là-dessus alors ne t'excuse pas. Si tu le veux bien**, commença Ashley après avoir enfin pris un peu de son courage en main, **un jour, nous pourrions former une famille, toutes les deux. Je te promets que je ferai tout pour que nous soyons heureuses ensemble.**
- **Oui, j'adorerais, mais tu sais...** commença-t-elle avant de s'approcher de son oreille, **je suis déjà heureuse maintenant »,** chuchota-t-elle en lui embrassant la joue.

Les deux jeunes femmes entrèrent dans la grande salle, tout sourire, descendant les petites marches. Les invités s'étaient, bien entendu, tournés vers elles pour les regarder se tenir devant eux, comme un véritable couple. Ashley ne s'attarda sur aucune personne présente, elle traversa la salle en regardant droit devant elle sans faillir. Elle tourna autour de la table principale tout devant l'estrade qui avait été mise en place et elle s'arrêta devant les deux places où elles allaient être assises. Bien évidemment, Ashley était entre sa cavalière et son demi-frère, qu'elle haïssait au plus haut point. Ce dernier était la pire des pourritures, celui qui faisait tout pour lui prendre sa place dans l'entreprise familiale en la détruisant à petit feu.

A chaque soirée importante, la riche femme se sentait plus seule que jamais. Personne ne s'intéressait à sa personne, préférant discuter sérieusement de l'entreprise que d'autre chose. La noiraude n'avait pas une personnalité très communicative, surtout que son travail était tout aussi un poids que sa famille. Son air hautain toujours peint sur son visage, son arrivée avait laissé des traînées de murmures, car jamais, Ashley n'avait été vu avec un sourire aussi beau et naturel.

Personne qu'autre que SoJung dans la demeure, ne la connaissait heureuse, souriante et si épanouie. Pourtant, cela ne changeait rien au fait que personne n'avait envie de

l'approcher et de discuter avec elle, car l'image d'Ashley n'avait jamais été en la faveur de cette dernière.

Un serveur s'avança discrètement vers le couple et SoJung pencha sa tête en avant pour le remercier, récupérant deux coupes de champagne. Elle en donna une à sa belle et elles firent tinter leur verre en se regardant dans les yeux.

« **Bonsoir Madame Choi**, commença un homme qui s'était enfin décidé à tenter une approche.

- **Bonsoir Monsieur Oh**, répondit-elle en tournant la tête vers lui. **Comment allez-vous ?**
- **Très bien et je vois que vous aussi, puisque vous semblez êtes venue en très bonne compagnie. Bonsoir, Madame ?** ajouta-t-il en se penchant légèrement en avant vers la brunette.
- **Bonsoir**, murmura-t-elle, intimidée, **Lee SoJung**.
- **Il fallait bien que je présente celle qui partage ma vie, à un moment ou à un autre** », répondit Ashley en glissant son bras dans le dos de la plus jeune pour qu'elle se rapproche.

Le directeur remarqua les deux jeunes femmes discutant avec un des associés de l'entreprise, puis une fois qu'elles avaient terminé, il s'approcha pour les saluer. Il était au courant que sa fille ne venait pas seule mais il n'avait encore jamais vu cette femme qui ne la lâchait pas depuis leur arrivée. C'était aussi la première fois qu'il la voyait si souriante et ouverte aux autres, comme s'il n'avait jamais vraiment connu sa propre progéniture.

« **Bonsoir, Mesdames.**

- **Père**, répondit la plus vieille en s'inclinant alors que SoJung faisait de même.
- **Monsieur, je suis ravie de vous rencontrer**, avoua la petite brune en lui serrant la main, insistant bien pour ne pas paraître malpolie.
- **Moi de même, Mademoiselle. J'aurais voulu vous rencontrer dans d'autres circonstances mais-**
- **Nous ne pouvons pas passer beaucoup de temps ensemble alors nous préférons simplement rester dans notre appartement pour profiter l'une de l'autre**, expliqua Ashley en lui coupant la parole, n'ayant pas d'excuse plus réaliste que celle-ci.

- **Vous devez être aussi occupée que ma fille, j’imagine, que faites-vous dans la vie ? »**

La riche femme glissa sa langue sur les lèvres et inspira pour répondre, mais SoJung avait déjà commencé à prononcer son mensonge.

« J’étudie la musique, dans l’intention de devenir professeure de piano pour les plus jeunes.

- **Vraiment ?** répondit-il en buvant une gorgée de sa coupe de champagne. **Puisqu’en plus vous êtes la petite-amie de notre sous-directrice, nous feriez-vous le plaisir de nous jouer un morceau ?** demanda-t-il en lui montrant le piano à queue.
- **Je ne crois pas que ce soit-**
- **Avec plaisir »,** dit la petite brune en hochant doucement la tête, coupant la parole à son aînée.

Elle s’approcha doucement du piano pendant que le père d’Ashley faisait sonner le manche de sa fourchette contre son verre pour annoncer aux invités que la fameuse Mademoiselle Lee allait leur jouer un morceau de musique. La jeune femme posa une de ses mains sur la naissance de sa poitrine et s’inclina plusieurs fois pour se présenter poliment à la salle.

SoJung s’installa donc sur le petit banc et ses doigts glissèrent sur les touches, juste pour entendre le beau son qu’elles produisaient. Puis elle inspira longuement avant de commencer à jouer, se laissant bercée par la musique.

Et Ashley était là, à la regarder sans cligner des yeux, comme hypnotisée par sa cadette.

Ô oui, elle l’aimait, et même bien plus que ce qu’elle ne pensait.

Chapitre 21

Toute la salle s'était tue, écoutant la jeune femme en blanc qui, en plus de jouer une partition qu'elle connaissait visiblement par cœur, chantait parfaitement bien. Elle avait d'abord joué un morceau conventionnel, avant de partir lentement sur une chanson qu'elle aimait. Ashley ne comprenait plus rien, jamais elle n'avait imaginé que cette fille qu'elle avait rencontré comme escorte, était si incroyable.

SoJung vendait son corps alors qu'elle était intelligente, gracieuse, gentille, fragile et talentueuse. La noiraude se demandait pourquoi une personne comme elle, avait pu terminer avec une dette plus longue que le bras. La riche femme voulait tout savoir de cette demoiselle qu'elle aimait tant. Il y avait une certaine peur qui planait au-dessus de sa tête, comme si rien n'allait aller.

Ashley était comme hypnotisée, la petite brune mit fin à sa performance imprévue et elle se leva sous les applaudissements de la salle. S'inclinant doucement pour les remercier, pratiquement tous les invités avaient apprécié, sauf peut-être les Kim qui avaient snobé ses qualités de pianiste. Jumi avait juste bu son verre et écouté, restant neutre face à sa famille qui l'empêchait d'être vraiment la personne qu'elle était.

SoJung s'en fichait, elle marchait juste droit vers sa belle.

La riche femme s'approcha aussi et tendit sa main pour pourvoir la récupérer près d'elle. Sa petite-amie s'était un peu trop éloignée d'elle à son goût alors ses doigts glissèrent dans le dos de la brunette pour s'enrouler autour de sa taille. Elle avait envie de tant de chose, de la prendre dans ses bras, de l'embrasser et de lui dire encore une fois tout ce qui passait par la tête, mais ce n'était pas correct devant tant de personnes de la haute société.

Ashley la ramena vers leur table et elles s'installèrent alors que la plus vieille secouait doucement la tête sans savoir quoi dire face à cette fille qui arrivait à lui retourner le cœur dans sa minuscule cage thoracique.

« **Comment ?** demanda-t-elle dans un souffle. **Tu es tellement incroyable, qu'est-ce que tu me caches d'autres ?** soupira-t-elle en se mordant la lèvre inférieure.

- **Je pense que tu seras déçue, je n'ai pas d'autres talents,** répondit la plus jeune.
- **Quand as-tu appris ? Est-ce que tu veux vraiment devenir professeure ?**

- **Nous devrions en parler plus tard, tu ne crois pas ? »,** murmura SoJung avant que quelqu'un ne vienne saluer sa prestation.

Les deux femmes restèrent alors discrètes puisque tous les invités commençaient à s'asseoir. Kim Junmyeon, son demi-frère, s'installa à côté d'Ashley, lui offrant un sourire narquois avant de bifurquer son regard vers la petite brune.

« Alors Ash', tu as trouvé une petite-amie talentueuse ? Ça rattrape ton affligeante banalité, dit-il mielleusement en haussant les sourcils.

- **Oh, Ashley n'est pas du tout banale. C'est la personne la plus incroyable qu'il m'est été donné de rencontrer »,** répondit l'escorte en glissant sa main sur la cuisse de son aînée.

Elle avait vu les poings serrés de la noiraude, ses doigts la caressant lui avaient permis de se détendre un peu plus. La riche femme avait tourné la tête vers SoJung, son regard suffisant pour lui dire tout ce qu'elle ressentait à son égard.

« Et comment vous êtes-vous rencontré ? Tant que nous y sommes, répliqua-t-il amusé, toujours son énorme sourire tirant les traits de son visage.

- **Je suis ami avec son chauffeur, Alexander,** expliqua-t-elle sans laisser son aînée pouvoir placer un seul mot. **Lui et moi mangions toujours au même petit restaurant alors nous avons fait connaissance naturellement et une fois, je l'ai vu alors qu'il travaillait. Je suis allée vers lui juste pour le saluer et c'est là où j'ai rencontré Ashley pour la première fois.**
- **Ah oui ? Et qu'est-ce que vous aimez, qu'est-ce qui est incroyable chez elle ? Elle ne sait même pas comment convaincre un client, père lui donne des responsabilités qu'elle ne peut même pas tenir,** se plaignit-il haut et fort.
- **Je crois que vous connaissez très mal votre sœur, elle est plus tolérante et compréhensive que n'importe qui. Elle s'en fiche de qui on est vraiment et c'est important, que ce soit dans la vie ou à son travail. Elle ne jugera pas qui est la personne, combien il y a dans ses poches ou de quelle famille elle est issue. Ashley est une personne vraiment gentille et sensible et je pense qu'on la juge souvent bien trop vite. Elle est belle et peut parfois paraître hautaine, mais elle ne se prend pas pour quelqu'un de meilleur que les autres, elle est vraiment très humaine et intelligente. Elle a beaucoup d'autres qualités en réalité, elle pense aux autres avant de penser à elle, elle sait très bien cuisiner aussi, par rapport à moi qui ne suis pas du tout douée derrière les fourneaux,** plaisanta-t-elle avant de continuer. **Et aussi, elle sait très bien prendre soin des autres,** termina-t-elle en la regardant enfin, **et c'est pour tout cela Ashley, que je t'aime. »**

Son cœur battait déjà tellement fort quand SoJung avait dit qu'elle n'était pas banale, mais c'était la première fois que quelqu'un la complimentait tant et elle avait tout à coup, mal à la poitrine. La petite brune lui avait enfin dit, leurs sentiments étaient partagés. Pourtant, elle étouffait, comme si quelqu'un avait posé ses mains sur sa gorge pour la serrer dans sa poigne, l'étrangeant doucement. Elle avait peur de repartir, d'être à nouveau loin de SoJung et d'en mourir de chagrin.

La salle se fit silencieuse tout à coup, le directeur allait faire son discours, remerciant chaque personne d'être venue. Sa fille aînée ne s'en était même pas préoccupée, ayant trouvé la paume de sa cadette, leurs doigts enlacés comme scellés. Sa respiration était lourde et il y avait trop de pensées qui s'enlisaient dans sa tête. Elle aurait vendu son âme pour rentrer et avoir un massage de la part de la brunette, ou même simplement un câlin avant de s'endormir dans ses bras, son oreille contre sa poitrine pour écouter les battements de son cœur.

Les serveurs ramenèrent les assiettes, juste après les quelques paroles du père d'Ashley et SoJung lâcha sa cliente, lui demandant dans un murmure si tout allait bien. Cette dernière hocha légèrement la tête, et refusa le vin qu'on lui proposait. Il fallait qu'elle reste sobre, rester concentrer et ne pas se laissé submerger par ses émotions étaient déjà beaucoup trop difficile.

La noiraude porta le dos de sa main à sa bouche, se retenant de tousser. Rien que l'entrée était épicée, bien trop pour elle. La moitié de son verre d'eau glissa dans son œsophage pour essayer de le rafraîchir et de baisser le feu qui se propageait en elle. SoJung regarda autour de la table et vit enfin comme la noiraude pouvait être invisible aux yeux de ceux qui devaient normalement l'aimer. Jumi avait son nez rivé sur son assiette, triturant la nourriture de sa fourchette avant de jeter un coup d'œil vers la brunette.

Elle semblait aussi mal à l'aise que sa sœur. Sa belle-mère et son frère, au contraire, avaient un petit sourire aux lèvres, c'était une torture bien puérile que de choisir des plats relevés en sachant qu'Ashley ne pouvait rien avaler de ce genre. Son père, lui, semblait trop occupé à passer de table en table pour discuter avec les invités, laissant son aînée être tourmentée, abandonnée à son propre sort.

Elle resta tout de même silencieuse, ne voulant rien dire de trop. Son cœur était serré et elle se jura intérieurement que cela allait être la première et la dernière fois que quelqu'un traiterait sa belle petite-amie de cette manière.

La soirée était longue, le temps comme ralenti. Rien n'était agréable et SoJung ne voulait qu'une chose, partir de ce manoir pour rentrer dans son bel appartement avec sa partenaire. Elle voulait se blottir dans ses bras, sur le canapé sous un grand plaid.

Puis elles auraient regardé un film, peut-être pas en entier si leurs sens les avaient poussés à s'embrasser et à aller plus loin.

L'escorte était perdue dans ses pensées, le vin tintait ses lèvres charnues et le bruit ambiant lui donnait des frissons. Le plat principal n'était pas même encore servi, que sa tête tournait déjà. Il y avait diverses personnes de la société qui avaient parlé, débitant leur discours parfaitement récité, appris par cœur. La petite brune ne comprenait pratiquement rien, ils ne semblaient même pas parler la même langue qu'elle.

Puis les serveurs revinrent et servirent tous les invités, Ashley regarda son assiette et déglutit bruyamment. Elle n'avait même pas besoin d'en avaler une bouchée pour savoir qu'elle allait se tordre de douleur toute la nuit parce que son estomac n'allait jamais pouvoir digérer. Son teint devint blême, aussi pâle qu'un blanc cassé.

Sa cuillère plongea dans le bouillon et elle la porta à ses lèvres, avant de la reposer, se tenant à la nappe, essayant tant bien que mal de supporter sa bouche en feu. Sa petite-amie supportait très bien ce genre de nourriture, mais même elle, s'était surprise à avoir cette impression de simplement manger de la pâte de piments rouge.

« Ashley, tout va bien ? demanda SoJung en posant sa main dans son dos. C'est assez surprenant d'avoir un repas si épicé.

– **C'est la marque des Kim, ça améliorera votre circulation sanguine, c'est bon pour la santé »,** répondit la plus vieille femme de la table.

La seule Choi de la table tourna la tête vers elle, lui lançant son noir regard. Elle la détestait, s'il y avait une seule personne sur terre qu'elle souhaitait tuer de ses propres mains, c'était son hideuse belle-mère. Dès le jour où elle s'était installée dans sa maison, qu'elle avait enlevé toutes les photos de la veuve de la famille Kim, Ashley l'avait haï.

Elle n'en était plus, il n'y avait que son sang qui la reliait à son père et qui, malheureusement, la reliait à Junmyeon et Jumi. Elle n'était plus qu'une Choi, et maintenant, elle voulait devenir une Lee.

« Ça diminuera sûrement le risque que vous mourriez d'une attaque, le cœur est un organe fragile, n'est-ce pas, Bitna », ajouta-t-elle d'un air narquois, regardant sa belle-fille se décomposer sur sa chaise.

Ashley abaissa la tête, broyant sa fourchette dans sa poigne. Les larmes lui montaient facilement quand la sorcière de cette famille lui rappelait la mort de sa fragile mère. La seule personne qui l'avait vraiment aimé dans sa vie, avant que SoJung n'apparaisse. Un soupire quitta ses poumons, il semblait comme saccadé tant elle n'arrivait vraiment

plus à respirer. Ses mains tremblèrent et ses paumes se posèrent sur la crédence pour qu'elle arrive à se soulever.

Son dos était courbé, ses épaules rentrées à l'intérieur alors qu'elle avait l'habitude de les avoir droites, montrant la belle carrure de son corps. Sa respiration était forte et ses mèches cachaient une bonne partie de son visage à demi ravagé.

« **Je vais aux toilettes** », souffla-t-elle en tournant les talons, cherchant à quitter la salle au plus vite.

La soixantenaire était satisfaite, tout ce qu'il lui fallait était qu'elle abandonne son poste pour que ce soit ses enfants à elle qui héritent de toute l'entreprise. Il ne lui en fallait pas plus, Ashley pouvait croupir sous un pont, qu'elle n'en vivrait pas moins heureuse. Aucun poids sur sa conscience ne pouvait exister concernant la noiraude.

SoJung la regarda avec mépris et elle en fit de même, posant sa serviette sur la table et se dirigeant vers l'endroit où sa petite-amie avait disparu. Jumi n'en pouvait plus non plus, alors elle se leva, toujours son verre en main et s'excusa pour prendre l'air dehors. La plus jeune des Kim était à bout, tout ce qu'elle souhaitait, était disparaître pour toujours.

Elle traversa le long couloir, les jambes flageolantes à cause de l'alcool et l'homme de main de la famille lui ouvrit les portes de la demeure pour la laisser sortir. Il faisait froid dehors, mais elle s'en fichait, il fallait juste qu'elle s'éloigne du bruit insupportable qui lui tapait sur le système. Alors elle but une gorgée de son vin, et regarda à sa droite instinctivement.

« **Alexander** », murmura-t-elle en le voyant, assis sur le capot de sa voiture, une clope entre ses lèvres.

Cela faisait bien longtemps qu'elle ne s'était pas retrouvée seule avec lui, qu'elle n'avait pas pu être près du chauffeur de sa demi-sœur. Personne ne le savait vraiment, mais quand l'occasion se présentait, ils se voyaient en cachette. Jumi avait toujours trop d'alcool dans le sang, mais il n'empêchait que la seule échappatoire qu'elle pouvait avoir, était Alex. Elle détestait sa famille et la seule personne qu'elle appréciait, était sa grande sœur qui ne pouvait jamais l'approcher. Il était un peu comme un remplaçant au début, même s'il n'agissait pas toujours avec beaucoup de compassions.

Elle s'approcha, alors qu'il se levait, lui attrapant le poignet pour qu'elle ne tombe pas. Jumi baissa la tête et posa son front contre le torse de l'homme, fermant ses yeux, elle était fatiguée et malheureusement, elle n'avait pas la chance d'avoir quelqu'un comme SoJung à ses côtés.

« Jumi, je t'ai déjà dit d'arrêter de boire de l'alcool. Arrête d'agir comme un enfant, railla-t-il en lui prenant son verre. Regarde l'image que tu donnes de toi, j'aurai honte à ta place. »

- **Fais-moi un câlin, s'il te plaît,** souffla la jeune fille en se serrant contre le garçon. **C'est tout ce que je veux.**
- **Tu sais que je ne peux pas faire ça. »**

La blondinette posa alors ses mains sur le torse du garçon et le repoussa le plus fort possible. Elle le détestait, pour toujours agir de cette manière quand ils se voyaient. Seulement, il la connaissait assez bien pour savoir comment elle était, alors il glissa sa veste le long de ses bras et la posa sur les épaules de la jeune fille, juste pour s'approcher d'elle. Il posa sa main sur le crâne de la demoiselle et la laissa lentement glisser jusqu'à sa nuque. Puis il fit un pas en avant et enlaça ses bras autour d'elle, Jumi attrapa sa chemise, qu'elle serra entre ses doigts et elle se cala dans le creux de son cou, fermant ses yeux en souhaitant que le temps s'arrête, comme à chaque fois qu'elle le voyait.

« Tu m'as manqué, j'avais envie de te voir, murmura-t-elle contre sa poitrine. »

- **Tu me vois à chaque fois que je suis en Corée, Jumi.**
- **Mais je ne pouvais pas être dans tes bras...** souffla la jeune fille en joignant ses doigts ensemble, dans le dos de l'homme. **J'avais tellement besoin d'un câlin. »**

Elle s'efforçait de ne pas l'aimer, et lui aussi, essayait de faire la même chose. C'était juste, comme s'ils avaient simplement toujours compris tous les problèmes de l'autre, mais ils n'étaient que des amis. Tout avait commencé lors d'une soirée où Jumi s'était éclipsée pour ne plus supporter sa famille, cette nuit-là, il était assis sur les marches devant l'entrée, attendant que sa patronne quitte les lieux. Elle s'était postée à ses côtés et il avait levé la tête avant de poser sa veste pour qu'elle ne s'installe pas à même le sol.

Ils n'avaient rien dit, ce n'était pas important de toute façon. Pourtant, c'était comme s'ils s'étaient tout avoués, du début à la fin, de leur épiderme au plus profond de leur être.

« Jumi, il faut que tu y retournes. Si ta mère arrive, on aura tous les deux des problèmes. »

- **Elle est trop occupée à l'intérieur,** souffla-t-elle en resserrant son étreinte autour de la taille de l'homme, **juste une minute de plus, s'il te plaît. »**

Alexander se recroquevilla alors un peu plus, détournant le regard comme pour se détacher de ce qu'il acceptait à contre-cœur. C'était peut-être lui qui souffrait le plus, à toujours être perdu, à toujours regarder le monde tourner autour de lui. A être un pauvre pion, au centre d'un échiquier grandeur nature. Tous avaient de l'influence et plus d'importance alors qu'il pouvait disparaître du jour au lendemain, personne n'allait vraiment s'en rendre compte.

Il était comme SoJung. Tourmenté, lui et sa loyauté envers Ashley, lui et son amour pour cette jeune fille blottit dans ses bras. Bientôt, il ne la verrait plus, parce qu'il avait choisi le bonheur de la femme qu'il servait, plutôt que le sien.

Alex n'avait pas d'autre choix, il était allé trop loin à la seconde même, où il avait supposé que l'escorte ne serait pas assez bien pour sa patronne. Il avait presque trahi la seule personne qui lui avait fait confiance, la seule qui lui avait offert une vie décente lorsqu'il passait son temps à se battre dans les bas quartiers près de Brooklyn. Pour Jumi, il avait presque tout détruit, mais il ne pouvait pas, au final, son respect pour Ashley avait été trop important.

Alors le chauffeur garda ses lèvres et ses yeux clos, sa main glissant dans la chevelure de la blondinette, la serrant contre lui pour profiter de ses derniers instants avec elle.

Puis pendant ce temps, SoJung traversa l'immense manoir pour retrouver Ashley. Cette dernière s'était enfuis si rapidement, que son accompagnatrice s'était retrouvée à prononcer son prénom en espérant avoir une réponse.

Finalement une des personnes travaillant pour la famille Kim lui indiqua que cette dernière devait être dans sa chambre, à l'étage. Alors la jeune fille la remercia en s'inclinant poliment puis elle attrapa sa robe pour la soulever et elle monta rapidement jusqu'au palier.

Ses pas la guidèrent jusqu'au bout du couloir où une faible lumière s'échappait de la pièce. Elle toqua avant de s'engouffrer à l'intérieur pour refermer directement derrière elle. Son dos se pressa contre la porte et elle regarda son aînée de loin, assise dans le coin de la chambre. Ashley était roulée en boule, ses paumes contre ses tempes, ses joues ravagées par ses larmes. Puis sa main se leva et SoJung se jeta presque sur elle.

Ils avaient mal, tous les quatre.

Chapitre 22

SoJung maintenait le poignet de son ainée au-dessus de sa tête, l'obligeant à souffrir intérieurement. Son visage était ravagé par sa peine, tellement qu'elle n'avait même plus la force de soulever son autre bras. La seule idée qui lui traversait l'esprit était de se cogner contre le mur pour enfin sentir la douleur dans son corps. Sa cadette se baissa et attrapa son menton de sa main de libre pour le soulever, ne supportant de la voir perdue, les yeux rivés sur le sol.

Ashley ne voulait pas, si honteuse de se remontrer dans cet état-là, encore une fois. Elle s'extirpa de son emprise, tournant la tête vers l'opposé. La brune glissa sa langue sur ses lèvres rouges avant de laisser le dos de sa main glisser sur sa tempe jusqu'à sa joue humide. Elle la caressa timidement, dans un frôlement comme si elle allait la briser dès que son contact serait trop appuyé.

« Regarde-moi, s'il te plaît, » susurra-t-elle alors en enfouissant ses doigts dans la longue chevelure noire de jais. **Ashley, tu es forte, tu le sais,** articula-t-elle clairement, soutenant chacun de ses mots. **Je vais lâcher ta main maintenant alors je veux que tu résistes, pas pour moi, pour toi, uniquement toi. »**

Sa poigne se relâcha doucement et les paumes de la riche femme se posèrent violemment contre son crâne pour le presser. Un gémissement accompagna ses genoux se rabattant encore plus contre sa poitrine. Ceux de la plus jeune rencontrèrent le sol, ses yeux embués de larmes, son empathie était beaucoup trop forte quand cela concernait sa petite-amie.

La noiraude se roula encore plus en boule, sa nuque se courbant dans la continuité de sa colonne vertébrale. Elle ne semblait même plus respirer, comme si le temps s'était arrêté, le silence s'imprégnant dans le cœur de SoJung. Son corps se balançait doucement d'avant en arrière, comme le pendule d'une horloge décomptant les secondes s'écoulant.

« A-Ashley ? », bredouilla la petite brune en posant sa main sur son épaule.

Tout à coup, un long râle sembla la déchirer, ses poumons se remplissant maladroitement, d'une manière saccadée. Cette dernière se pencha comme pour se relever mais elle se laissa tomber sur le côté, se blottissant dans les bras de sa petite-amie. La demoiselle s'effraya même en la voyant tant coller contre sa poitrine, avant de la serrer, fort. Ses lèvres embrassèrent le haut de son crâne, caressant doucement son dos.

« Tu m’as fait peur, murmura la cadette avant de la câliner. Là, c’est rien. Tout va bien, je suis là. Je suis toujours là, à tes côtés, dit-elle dans un chuchotement pour la rassurer dans son étreinte.

- **Ma... Ma maman me manque, je veux la revoir...** avoua son ainée dans son chagrin.
- **Je sais, répondit-elle au creux de son oreille, et personne ne pourra jamais la remplacer mais je resterai à tes côtés, à la place que tu me laisseras occuper. Quand tu seras triste, mes bras seront grand ouverts pour te faire un câlin, pour te rappeler que quelqu’un t’aime tout autant. Quand tu seras heureuse, je serai là pour partager ton bonheur et quand tu auras besoin d’amour, je serai là pour te donner tout ce dont tu auras besoin. Alors maintenant, rentrons à la maison, nous pouvons donner une excuse pour y aller, non ? »**

Ashley secoua la tête, son nez enfouis dans le cou de l’escorte. Elles ne pouvaient pas tout de suite y aller, sa famille n’allait pas du tout apprécier son peu d’intérêt pour le gala. Il fallait qu’elles fassent toutes les deux, actes de présence, un peu plus longtemps. La noiraude n’était tout de même, pas encore prête pour y retourner. Son visage était ravagé, et être contre sa cadette lui faisait du bien. Le parfum de cette dernière s’engouffrait dans ses poumons, s’infiltrant dans son corps entier. Sa main enroulée autour de sa gorge, le bout de ses doigts touchant sa colonne vertébrale, elle pouvait sentir le cœur de SoJung battre dans sa paume pressant légèrement sa carotide.

« Dis-moi à nouveau ce que tu as dit avant », souffla-t-elle contre sa peau.

SoJung n’était pas très à l’aise dans sa position, alors elle rampa en arrière pour s’adosser contre le mur et elle invita son ainée à se coucher, sa tête se posant contre son ventre. Ses doigts glissèrent dans la longue chevelure qui tapissaient sa robe blanche et elle baissa la tête pour la regarder. Le sourire qui étira ses lèvres était maladroit mais pas moins honnête et voulu.

« Je t’aime, très fort. J’aime... commença-t-elle en hésitant, tes câlins, tes baisers, ton odeur quand tu es contre moi dans notre lit, ton expression quand tu dors paisiblement. J’aime aussi ta gentillesse, ton sourire, ta manière d’être si compréhensive et de toujours m’aider et m’écouter. Quand je suis avec toi, je me sens si bien, Ashley, s’expliqua-t-elle avant de secouer doucement la tête. Je suis désolée, je ne savais pas comment tout te dire, ça avait l’air si simple pour toi, mais j’y arrivais pas, c’était dur...

- **Moi, j’aime tout de toi, avoua Ashley en collant sa joue contre la brune, au-dessus du fin tissu qui la couvrait. Tu n’es pas obligée de me le dire, je sais ce que tu ressens.**

- **Si, je veux te le dire, tous les jours. »**

Leurs mains se joignirent, leurs doigts s'enlaçant ensemble pendant que la noiraude fermait les yeux. Elle ne pleurait plus, ses joues étaient sèches, sa peau tirillée par les longues stries salées que ses larmes avaient creusées.

« Je suis désolée, de t'avoir amené ici et de te remontrer cette image de moi.

- **C'est fait pour ça une amoureuse, tu ne crois pas ? Moi aussi j'avais honte de me montrer devant toi, dans ma tenue d'escorte. Je me détestais de venir te voir après d'autres clients, avec des marques sur mon corps. Je voulais juste tout effacer et être une véritable personne libre pour me tenir à tes côtés.**
- **Je m'en fiche de tout ça, tu es ma petite-amie maintenant.**
- **Mais je ne l'étais pas au début, alors que c'était tout ce que je souhaitais. Même si je restais une escorte, je voulais juste être à toi, entièrement. Je voulais...** souffla-t-elle en avalant sa salive.
- **Ne dis rien, je sais...** la rassura-t-elle en se relevant, lui offrant un de ses sourires tout aussi maladroit. **Nous devrions retourner en bas. Tu pourras tout me dire quand nous serons à la maison. Nous sommes parties depuis trop longtemps maintenant.**
- **Tu as raison... Mais embrasse-moi avant. »**

Ashley posa ses paumes sur les joues de sa cadette et ses lèvres se pressèrent contre celle de sa belle. C'était un chaste baiser mais SoJung y répondait avec ferveur, pour lui montrer tout son soutien. Ses bras s'enlacèrent autour de son cou, se serrant contre elle, leurs yeux clos. Les doigts enfouis dans la longue chevelure de son ainée, elle tira doucement dessus pour qu'elles se séparent. Puis sa bouche cerise se posa sur la peau laiteuse de sa belle, suçant doucement cette dernière pour y laisser sa marque.

« Ne fais pas ça... », gémit la noiraude en s'accrochant à sa moitié, la retenant contre elle.

C'était un mensonge, elle le voulait, plus que n'importe qui, n'importe quand. Les lèvres de SoJung se mouvèrent contre son épiderme à l'aspect meurtri avant qu'elle ne recommence, aspirant la petite parcelle que sa langue avait humidifiée. Les minuscules vaisseaux sanguins tapissant son corps sous sa peau avait éclaté, laissant cet aspect rouge qui virerait rapidement au violet. Ashley avait clos ses yeux, avalant sa salive par reflexe avant qu'un râle ne fasse vibrer dans sa gorge.

« C'est notre excuse pour être parti si longtemps. »

Leurs doigts enlacés, les deux jeunes femmes sortirent de la chambre pour retourner dans la salle où se passait le gala. Elles descendirent les escaliers, bras dessus, bras dessous alors que SoJung ne quittait plus la riche femme des yeux. Le sourire de cette dernière était faux et elle ne voulait pas rester, son teint était toujours aussi pâle et son câlin n'avait visiblement pas suffi.

Quand elles se faufilèrent dans la grande pièce, Ashley empoigna le bras de la plus jeune, elle se sentait trop anxieuse. Son menton se posa sur son épaule, ses mains s'enlaçant contre son ventre pour la serrer contre son corps chaud. La petite brune baissa un peu la tête, devenant rouge comme une tomate. Sa mâchoire se fit embrasser alors qu'elle râlait que c'était gênant d'être regardé par tout le monde et un petit rire s'échappa.

« C'est ma petite vengeance pour ton suçon mais c'est aussi pour te dire merci et... je t'aime. »

La noiraude abandonna son étreinte, laissant une de ses mains glisser pour se poser sur sa taille. Ashley la ramena à table et elles s'excusèrent d'être parti aussi longtemps. Jumi joua avec le bord de son verre avant de s'avachir en arrière, contre le dossier de sa chaise. Elle le leva en leur honneur, les yeux à demi-clos avec tout l'alcool qui coulait dans ses veines, les paroles d'Alexander n'étaient pas restées dans son esprit déjà trop troublé par l'alcool à ce moment-là. Sa lèvre inférieure mordue, la demoiselle se tourna vers les deux jeunes femmes qui revenait après plus de vingt minutes pour un simple passage aux toilettes.

« SoJung, c'est ça ? dit-elle alors que sa mère la fusillait du regard. Tu sais, les suçons ce n'est pas très quelque chose de très discret. »

La riche femme posa sa main sur sa gorge et SoJung étouffa son rire en glissant sa paume sur la cuisse de son ainée, la caressant de manière à ce que cela se voit, même sous la table.

« Est-ce que j'ai grillé la couverture que nous allions dire comme excuse ? demanda la petite brune.

– Eh bien, j'imagine que vous avez le droit d'avoir un peu de bon temps, n'est-ce pas, Mère ? »

Jumi allait s'attirer des ennuis, juste pour venger son ainée qui était toujours traité de la même manière, c'était à chaque fois la même chose alors que la plus jeune des Kim ne voulait rien. Elle ne souhaitait ni l'entreprise, ni l'argent, juste se rapprocher de sa demi-sœur pour se sentir comme dans une famille normale.

On lui arracha son verre des mains et un soupire quitta ses poumons alors qu'elle se levait, faisant grincer sa chaise sur le sol. Elle tituba légèrement sur ses talons avant de tourner sur elle-même pour quitter la pièce, seulement, elle s'inclina pour dire au revoir et s'approcha d'un pas décidé vers son ainée. Ses lèvres se posèrent violemment sur sa joue, ses bras enlacés autour de son cou.

« Bonne nuit, Ashley unnie », murmura-t-elle malicieusement avant de quitter la salle sous les murmures des invités.

SoJung regarda les Kim avant de bifurquer vers sa petite-amie. Cette dernière but une gorgée de son eau avant de poser son coude sur la table, retenant son menton pour narguer sa belle-mère. Son sourire étira les muscles de son visage avant qu'elle ne réprime un rire, baissant la tête en la secouant doucement. Sa sœur cadette avait toujours eu un tempérament frivole, comme si elle ne se souciait jamais des conséquences.

Plus personne n'osait rien dire à cette table.

Le dessert fut servi rapidement et elles ne mangèrent que quelques bouchées avant que l'ainée de la famille ne se lève en emportant la petite brune avec elle. Elle fit ses aurevoirs à son père, uniquement à lui, comme s'il était mieux que sa femme ou son fils et elles s'en allèrent, main dans la main.

Le long couloir traversé, elles récupérèrent leur manteau avant de sortir, comme des voleuses, sans jamais se retourner. Alexander attendant devant les portes du manoir, la portière de la voiture était déjà ouverte pour accueillir ses deux passagères. Ashley s'installa sur la banquette arrière avant de s'y coucher pour poser sa tête sur les cuisses de sa cadette. Un soupire s'échappa de ses poumons et SoJung lui glissa toutes ses mèches derrière son oreille avant de lui caresser sa joue de son pouce.

« Je suis épuisée de cette soirée, j'ai envie de dormir, » dit-elle en tournant la tête pour coller son front contre le ventre de la brune.

- **Est-ce que c'est de cette manière que tu supportes ta famille à chaque fois ? En te mentant à toi-même. »**

Ses yeux se fermèrent et ses bras se croisèrent sur sa poitrine. Elle déglutit en essayant d'avalier sa salive et se frotta doucement contre le tissu blanc de la robe qui lui servait d'oreiller.

« J'ai compris une chose ce soir, Ashley », commença l'escorte en croisant le regard du chauffeur dans son rétroviseur.

Ses yeux se plissèrent et il hocha doucement la tête, comme pour lui dire de ne pas avoir peur de sa présence, qu'elle pouvait tout dire sans se faire du souci.

« C'est combien j'aurais voulu rencontrer ta mère. Entendre sa voix, voir son sourire, plonger mes yeux dans les siens pour savoir de qui tu tiens vraiment. J'aurai aussi voulu la prendre dans mes bras, sentir le parfum qu'elle aimait porter et lui murmurer autant de fois que possible, combien je suis reconnaissante qu'elle t'ait mise au monde », murmura-t-elle en bredouillant légèrement.

Les paupières de l'ainée s'ouvrirent légèrement, laissant à sa larme le temps de couler lentement. SoJung glissa doucement son index sur l'arête de son nez, lui essuyant avant qu'elle ne lève doucement la tête vers la petite brune.

« J'aurais aussi voulu lui dire combien j'aime sa fille unique et combien je suis reconnaissante que cette dernière m'ait sauvé de ma vie misérable. »

Pourtant Ashley, elle, était toujours enfermée dans sa prison dorée.

Chapitre 23

SoJung avait de petits yeux et sa petite-amie avait pas mal de cernes. Elles avaient toutes les deux, très mal dormi ou du moins, pas assez. Il était pourtant tard quand elles s'étaient réveillées mais leurs corps semblaient épuisés. La plus jeune s'était donc blottit contre son aînée pour finir sa nuit, seulement, le sommeil ne voulait plus l'emporter. Ashley lui caressait donc le dos avant qu'un râle ne fasse vibrer ses cordes vocales et qu'elle ne frotte sa joue contre la poitrine de la noiraude.

« J'ai froid, serre-moi dans tes bras », murmura-t-elle, les paupières closes.

La noiraude sourit et tira la couette pour qu'elles soient un peu mieux couverte et ses bras se croisèrent en la plaquant contre son corps chaud. La petite brune releva la tête en gémissant ses complaints, on l'écrasait à moitié pendant que son bourreau riait en la voyant réagir de cette manière.

« Tu veux que je monte le chauffage ? » susurra-t-elle plus sérieusement après lui avoir embrasser le front.

- **Non, tu me suffis,** répondit-elle en glissant sa jambe entre celles de sa moitié.
- **Alors rendors-toi un peu.**
- **J'y arrive pas, raconte-moi des choses que je ne sais pas sur toi. »**

Ashley inspira longuement avant de souffler, elle ne savait pas trop quoi lui dire, il n'y avait pas tant d'histoire à lui raconter. Sa vie se résumait souvent à de mauvais souvenirs ou à une solitude habituelle, pesante et triste. Alors puisqu'elle n'avait pas envie de vraiment en parler, elle lui raconta comment était arrivée sa rencontre avec Alexander aux Etats-Unis. SoJung l'écoutait attentivement, souriant contre sa poitrine, entendant sa voix résonner contre sa peau.

Puis la riche femme se releva en tirant son coussin pour s'adosser contre la tête de lit et l'ancienne escorte se frotta les yeux avant d'en faire de même pour continuer de se reposer. Un des bras d'Ashley la retenait, l'empêchant de partir plus loin. La noiraude soupira et commença à parler un peu plus en détail de sa mère, des souvenirs qu'elle avait et de sa descente aux enfers.

La petite brune avait levé la tête pour ne plus quitter son aînée des yeux. Sa main glissa sur le ventre de sa petite-amie, ses doigts se faufilant sous le t-shirt qu'elle avait rapidement enfilé la veille en rentrant. La plus vieille caressa doucement les cheveux de sa cadette, lui offrant un triste sourire alors que cette dernière fermait les yeux, lui

laissant l'opportunité de lui voler un baiser, chaste comme si elle n'osait rien faire d'autre.

« Quand est-ce que tu repars ? », demanda-t-elle puisqu'elles n'en avaient pas encore parlé.

Ashley tourna la tête pour ne pas la regarder, comme gênée. Pourtant il fallait bien lui avouer à un moment ou à un autre dans la journée. SoJung l'obligea à revenir vers elle, sa main sur sa joue.

« Tu peux me le dire, je serais un peu triste sans toi mais j'attendrai juste patiemment que tu rentres. »

- **Demain,** souffla-t-elle avant que le silence ne s'installe quelques secondes.
- **Alors tu ne seras même pas là pour ton anniversaire ? »,** demanda la cadette, déçue.

La riche femme secoua la tête, et SoJung se releva doucement pour s'asseoir à califourchon sur les cuisses de son aînée. Cette dernière la regarda ouvrir grand ses bras et elle s'y blottit rapidement pour avoir un long câlin. La brune enfouit son nez dans la longue chevelure noire de sa petite-amie et au creux de son oreille, lui murmura quelques mots.

« Embrasse-moi, vraiment, comme tu le fais d'habitude. »

Ashley s'éloigna, comme pour comprendre et ses yeux se perdirent sur la bouche charnue de sa petite-amie. Elle s'approcha doucement, ses paupières à demi-closes, son souffle chaud cognant contre les lèvres de la petite brune, elle y pressa les siennes légèrement avant d'insister, plus fort. Sa langue s'y glissa entre deux baisers pour rencontrer celle de SoJung. Ses mains firent leur chemin sous le t-shirt de la plus jeune, caressant son dos, le bout de ses doigts, parcourant le corps de sa cadette.

Elles s'étaient déjà vues nue mais pour la première fois, les yeux clos, elles découvraient leur moitié avec leurs souvenirs et leurs gestes. Ashley pouvait sentir la douceur de la peau de sa cadette, sa colonne vertébrale au travers de son épiderme. Cette dernière frissonnait d'ailleurs, elle n'était pas encore totalement habituée à cette douceur alors chaque geste la chatouillait jusqu'à ce qu'elle se crispe en la sentant toucher ses fesses.

Elle les empoigna alors que l'ancienne escorte la repoussait dans un gémissement, la respiration lourde, ses mains entourant les épaules de son aînée.

« **Je vais trop loin ?** demanda la noiraude en la relâchant légèrement sans perdre le contact.

- **Non**, répondit-elle en tirant sur son t-shirt pour l'en débarrasser. **Lève les bras. »**

La petite brune parcouru le ventre de sa belle avant d'enrober sa poitrine de ses deux paumes, ses lèvres baisèrent son cou avant de remonter sur sa mâchoire, sa joue, pour ensuite l'embrasser langoureusement. Elle enroula ses bras autour de la nuque de la plus grande, gémissant contre cette dernière. Son corps frémissait, chaque caresse d'Ashley lui donnait des frissons, glaçant son échine, brûlant ses entrailles. La jeune fille avait comme oublié tout ce qui avait pu lui arriver lors de ses dernières années.

« **Ashley...** susurra-t-elle fébrilement. **Fais-moi l'amour. »**

C'était tout ce qu'elle attendait pour le faire, l'entendre lui demander. Ses doigts glissèrent sur ses cuisses jusqu'à ses fesses, pressant ensuite le bas de ses reins. Elle resserra sa poigne sur sa taille et elle la fit basculer sur le dos. SoJung n'arrivait plus à respirer, attachée à la riche femme qui n'arrêtait pas de marquer sa peau de ses suçons. Ses paumes glissaient sous le t-shirt de la plus petite avant qu'elle ne le roule dans ses mains, dévoilant juste assez pour embrasser son ventre plat.

La petite brune gémissait, les lèvres closes pour ne pas trop en dévoiler. Tous ses sens étaient en éveil et jamais cela n'était encore arrivé. Les longs cheveux noirs de son aînée lui chatouillaient l'épiderme, ses baisers lui donnaient la chair de poule et ses mains lui faisaient tourner la tête. Son dos se courba légèrement pendant qu'Ashley descendait lentement vers sa petite culotte en coton, elle avait abandonné celles en dentelles noires, pour plus confortable. Sa moitié s'en fichait éperdument tant qu'elle était à l'aise, rien d'allait changer de toute façon, SoJung était des plus désirables à ses yeux.

Les bras de la noiraude se tendirent un peu plus, ses doigts glissant sur les seins de sa cadette, pinçant les pointes rosées entre son index et son majeur, quand elle resserra ses mains pour les presser.

« **Ashley...** murmura-t-elle avant de comprimer ses lèvres l'une contre l'autre.

- **Qu'est-ce qu'il y a ?** demanda la concernée en revenant près de sa cadette, frottant son nez contre le sien. **Tu ne veux plus ? Si tu n'es pas prête, on peut encore attendre.**
- **Ashley**, soupira-t-elle dans un rire qu'elle réprima légèrement pour ne pas qu'il soit trop fort, **j'ai vendu mon corps pendant des années. Ce n'est pas que je ne suis pas prête...**

- **Ce n'est pas pareil, je ne paie pas pour profiter de tes services et je ne veux pas seulement assouvir mes désirs, je veux être avec toi, que ce soit pour le meilleur et pour le pire.**
- **C'est pour une demande en mariage qu'on dit ça, pas pour me faire l'amour.**
- **C'est parce que tu n'as fait que coucher avec des hommes qui ne t'aimaient pas, tu n'as pas encore partagé ton amour avec moi pour le savoir, se vanta-t-elle en couvrant sa joue de baiser. Puis qu'est-ce que ça peut faire que je le dise maintenant, tu ne veux pas m'épouser ?**
- **On ne connaît presque rien l'une de l'autre.**
- **Ça viendra avec le temps, ne t'en fais pas. Tu m'épouseras à ce moment-là, je ne suis pas pressée,** susurra-t-elle au creux de son oreille, mordant doucement son cartilage. **On a toute la vie pour ça.**
- **Ashley, j'ai peur.**
- **Je vais être douce avec toi, si tu as mal ou si tu veux arrêter, tu n'auras qu'à me le dire,** lui répondit-elle en embrassant son cou avant de lever la tête, **ou tu as peur de m'épouser ?** demanda-t-elle amusée, en essayant de chatouiller sa cadette.
- **J'ai peur- »**

SoJung s'arrêta en entendant que quelqu'un sonnait, la noiraude pesta en essayant de se lever mais la plus jeune la retenait par le bras, comme pour lui dire de ne pas y aller. Elle lui enlaça la taille et posa son menton contre l'épaule de son aînée, son nez dans sa chevelure.

« J'ai peur de te perdre, que tu partes et que jamais tu ne reviennes. Qu'il t'arrive quelque chose et que je ne sois pas là, à tes côtés. Et si tu avais un accident aux Etats-Unis ? Je n'ai même pas de passeport pour venir te soutenir.

- **Parlons-en plus tard, Alex est en train d'attendre.**
- **Non, laisse-le. Je veux juste être avec toi aujourd'hui, il partira quand il verra que nous ne lui ouvrons pas. »**

Ashley secoua la tête et embrassa ses lèvres légèrement avant de se lever et de remettre son t-shirt. Elle attrapa son short et traversa l'appartement rapidement en essayant de l'enfiler en même temps. SoJung la suivit, pas aussi vite, puisque quand elle

arriva dans l'entrée, le jeune homme était déjà à l'intérieur, en train d'empiler quelques cartons. La plus jeune le regarda, s'approcha avec son noir regard et frappa l'épaule d'Alexander sans peur, même s'il faisait plus d'une tête de plus qu'elle.

« Ai-je fait quelque chose de mal, Mademoiselle Lee.

- **Disons que tu es arrivé au mauvais moment**, plaisanta la riche femme en récupérant un des sacs qu'elle n'avait pas déballé la veille.
- **Oh, devrais-je repartir ?**
- **C'est trop tard maintenant**, bougonna la cadette en lui remettant une tape sur son biceps.
- **Excusez-moi**, dit-il en s'inclinant pratiquement à quatre-vingt-dix degrés. **Je vous ai ramené vos affaires, triez ce que vous voulez garder et jeter. »**

SoJung s'installa à même le sol et ouvrit le premier carton, elle avait si peu d'affaires que tout serait très rapidement terminé. Elle récupéra les quelques livres dans le premier, souleva une de ses robes d'escorte avant de regarder l'homme qui se tenait près d'elle.

« Tu n'avais vraiment pas besoin de ramener ça. »

La petite brune récupéra juste le paquet de cigarette scellé et son carnet avant de se relever pour s'installer sur le canapé à côté de sa petite-amie. Elle le déballa alors que son aînée tentait de prendre le petit livret mais sa propriétaire ne voulait pas.

« Montre-moi, c'est quoi ?

- **Plus tard**, murmura-t-elle en le gardant contre elle, ses genoux collés l'un contre l'autre, son dos recourbé. **Quand... Quand on sera juste toutes les deux.**
- **D'accord, on verra ça ce soir.**
- **Cherry**, prononça SoJung en ouvrant le paquet. **C'était pour ça**, expliqua-t-elle en mettant une cigarette entièrement noire dans la paume de la noiraude. **Mon premier client, il fumait des black devil cherry et quand je suis partie, j'en ai volé une dans son paquet. Puis le lendemain, j'en ai acheté deux, un que j'ai fumé en espérant dégoûter les hommes qui voulaient coucher avec moi et l'autre pour aujourd'hui. »**

Elle inspira, comme si c'était encore dur pour elle de raconter cette histoire.

« La nuit où j'ai allumé la dernière, mon client a rangé ma paie à l'intérieur du paquet et quand il me l'a rendu, il a lu le "black devil" et m'a dit que ça ne m'allait pas. Je lui ai répondu que je ne les fumais que parce qu'elles étaient à la cerise et là, il m'a dit que juste pour ça, ça m'allait bien finalement. Quand je suis partie, il m'a souhaité une bonne nuit en m'appelant comme ça. Alors j'ai décidé que jamais plus aucun client ne connaîtrait mon vrai prénom. J'étais juste, Cherry, et rien d'autre. Puis aussi que le jour où je ne vendrai plus mon corps, j'en refumerai une pour refermer la boucle.

- Alors fumons-en une, ne parlons plus jamais de cette dette, ne pensons plus jamais de ces personnes qui t'ont fait du mal parce que maintenant, tu es mon amoureuse à plein temps, il faut que tu tournes cette page de ta vie. Plus personne ne te fera de mal, je m'en suis occupée. »**

La cadette hocha la tête et en glissa une entre ses lèvres, les mains tremblantes. Ashley récupéra un briquet et l'alluma en lui présentant. L'ancienne escorte y plongea le bout dans la flamme et tira dessus pour remplir ses poumons. La riche femme alluma la sienne avant de tousser, le tabac était fort, elle ne savait pas si c'était la marque ou parce que le paquet était vieux mais elle n'était pas très agréable à son goût.

« Puisque vous avez une nouvelle page à écrire ensemble, nous pourrions commencer ce que nous avons prévu aujourd'hui, proposa le chauffeur en sortant toutes les décorations que les deux femmes avaient acheté la veille. **Et je ne veux pas déranger trop longtemps non plus. »**

SoJung hocha la tête et attrapa la boîte de la guirlande lumineuse qu'elle avait choisi. Sa main se glissa dans celle de sa petite-amie et elle l'emmena dans leur chambre. Si la petite brune avait insisté pour en prendre une, c'était pour la peur du noir de son ainée. Elle monta sur le matelas, démêla toutes les petites leds et demanda l'aide de la noiraude pour bien la déposer sur la tête du lit.

Ashley la brancha et sa cadette appuya sur le bouton de la petite manette pour l'allumer. Un sourire s'esquissa alors sur ses lèvres et elle le leva, enroulant ses bras autour du cou de sa belle. Cette dernière leva la tête pour la regarder et elle emprisonna ses cuisses, juste en dessous de ses fesses pour la faire descendre en tournant sur elle-même.

Ce n'était peut-être qu'une petite touche mais SoJung se sentait enfin complètement chez elle.

Un véritable sourire aux lèvres.

Chapitre 24

SoJung était assise sur le canapé dans le salon, l'appartement dans lequel elle vivait avec son aînée était un peu plus rempli. Il y avait plus de décorations comme elle les aimait même si ce n'était qu'un début. Chaque pièce avait de petites bougies, un tableau, une lampe ou de quelconques petits objets qui les égayait un peu plus.

Un soupir quitta ses poumons en sentant le parfum qui l'embaumait dans un petit cocon douillet. Ses bras enlacèrent l'un des tous nouveaux coussins, se recroquevillant en boule devant la grande télévision. Son aînée était sous la douche alors elle n'avait rien à faire, à part l'attendre. Elles avaient déjà mangé plus tôt, grâce à Ashley qui avait cuisiné un bon petit plat. Cette dernière refusait que SoJung se force alors qu'elle disait n'être pas très douée. Pourtant, elle voulait lui faire plaisir et faire un effort.

La noirette ne voulait rien entendre, elle avait juste montré à la petite brune comment faire un repas tout simple, lui expliquant qu'aux Etats-Unis, elle devait se débrouiller pour se nourrir alors chaque soir, la demoiselle passait du temps devant ses casseroles avec ses légumes et son couteau en main. Cette habitude était devenue, à force, une véritable corvée parce qu'elle ne pouvait faire plaisir à quelqu'un, il n'y avait personne pour partager son dîner.

SoJung s'était sentie triste en entendant cette histoire et ce sentiment était encore ancré dans son cœur, même une bonne heure plus tard. L'aînée avait pourtant eu le sourire aux lèvres de sa première à sa dernière bouchée. Voir sa cadette dévorer son repas était le plus beau cadeau qu'on pouvait lui faire. Sa mère était pareille, lorsqu'elle était encore en primaire, cette dernière lui préparait assez de nourriture pour elle et tous les amis de sa classe pour le déjeuner. C'était un des plus beaux souvenirs qu'elle avait de cette période de sa vie. Tout était encore beau et heureux, ses parents semblaient s'aimer et rien ne laissait présager qu'elle finirait dans cet état-là.

Celle aux longs cheveux noirs de jais s'approcha de sa cadette qui était plongée dans ses pensées et pour qu'elle lui accorde enfin de l'attention, elle se jeta à moitié sur elle. Rampant au-dessus de la brune avant de s'avachir de tout son poids, sa joue se frottant contre l'épaule de sa cadette, ronronnant comme un petit chat. Un profond râle s'échappa des poumons de SoJung alors que son corps se tordait d'une fausse douleur.

« Tu m'écrases », se plaignit-elle alors qu'on la couvrait de baisers.

Ashley se releva en lui prenant la main et elle la tira pour l'emmener avec elle, tapotant finalement ses cuisses. La brunette s'y installa, comme à son habitude, un petit sourire aux lèvres. Ses bras s'enroulèrent autour du cou de la noirette, se collant contre son

buste. Une paume brûlante caressant sa cuisse, des lèvres vinrent susurrer quelques mots à son oreille.

« Alors, j'ai le droit de savoir ce que contient ton petit carnet ? »

SoJung hoch la tête et s'éloigna pour le chercher dans le tiroir du meuble télé, elle retourna ensuite s'asseoir sur les genoux de son aînée et l'ouvrit timidement. La plus grande avait ses bras enroulés autour de la taille de l'ancienne escorte, regardant curieusement les quelques chiffres et enseignes qui y étaient inscrits.

« Quand... » souffla-t-elle honteuse. **Quand j'étais escorte, parfois, j'avais pas d'argent alors, j'empruntais dans les magasins pour manger. J'ai tout écrit dans mon carnet pour pouvoir tout rembourser un jour.**

- **Pourquoi tu ne voulais pas le dire devant Alex ?** demanda Ashley qui s'attendait à bien pire.
- **Je ne veux pas qu'il pense que je suis une voleuse.**
- **Jamais je ne lui permettrais de penser cela et jamais cette idée ne lui traversera l'esprit,** la rassura-t-elle tendrement. **Alors, dis-moi combien tu leur dois en tout.**
- **Cent-quatre-vingt-huit mille quatre-cent-soixante-quinze won.**
- **Tant que ça ?** plaisanta la jeune femme en faignant un air choqué. **Ça va être très dur de me rembourser autant, SoJung, tu le sais ça ? C'est une nuit d'amour, au moins cinquante baisers et tout autant de câlins.**
- **Si je suis une voleuse, toi tu es un escroc, c'était cinquante mille wons pour un baiser avant.**
- **Sauf que maintenant tu es ma petite-amie, c'est plus pareil,** susurra-t-elle contre son cou, amusée, en glissant ses mains sous le t-shirt de la brunette. **Est-ce que ta demande de ce matin est toujours d'actualité ?**
- **Oui... »**, souffla-t-elle avant qu'un baiser ne tache sa peau.

La cadette serra le poing et son haut se souleva doucement pour dévoiler sa poitrine. Sa respiration était coupée et elle était comme tétanisée, ne sachant plus quoi faire. Son corps le désirait, son esprit aussi, vraiment tout autant, mais une petite pensée demeurait dans sa tête, l'empêchant de vraiment en profiter avec confiance.

« Pas ici... »

Ashley attrapa le petit journal et le jeta sur le canapé, lui offrant un brûlant regard emplit de désirs. SoJung se leva, les jambes pantelantes et son ainée lui prit la main pour l'emmener dans leur chambre. Elle alluma la petite guirlande au-dessus du lit et descendit doucement le bas du pyjama de sa cadette. Pour qu'elle ne sente pas seule, la noiraude enleva le sien et souleva la couette pour qu'elles s'y glissent toutes les deux.

La brune était sur le dos, la riche femme collée contre son flanc, sur le côté. Elle retenait sa tempe avec sa paume, son coude s'enfonçant légèrement dans le matelas. Ses doigts de libre caressait la hanche de sa belle, remontant jusqu'à sa taille avant de redescendre. La plus jeune se détendait tout doucement, recevant un petit baiser, fermant les yeux en venant enlacer le cou de sa petite-amie.

Elle avait un peu mal au ventre et en même temps, la chaleur qui s'y créait était en train de l'atténuer. Ashley ne lui faisait rien, n'allant pas plus loin. Elle avait déjà pu toucher bien plus, avoir ses fesses et sa poitrine ferme dans ses paumes, mais pour l'instant, ses gestes restaient chastes.

SoJung ramena ses mains vers elle avant d'en glisser une dans le dos de son ainée. La jeune femme la chevaucha alors et enleva son haut, continuant à l'embrasser, mais d'une manière plus sensuelle, décollant ses lèvres pour que sa langue rencontre celle de la plus petite. Cette dernière se releva, ses yeux à demi-clos, son corps encore plus proche de celui de la noiraude.

La riche femme sentait tout le désir envahir chaque parcelle de son être, abondamment. La pointe de ses seins frottait contre ceux encore couverts de sa cadette, elle soupira quand la brune en pressa un pendant que sa bouche se posait sur le deuxième bouton de rose, l'enrobant de sa salive.

« SoJung... murmura-t-elle en attrapant ses mèches de cheveux. Ne t'arrête pas, s'il te plaît. »

La plus jeune leva les yeux, plongeant son regard dans celui de sa moitié qui avait déjà du mal à respirer. Ashley était très sensible, sûrement parce que cela faisait des semaines qu'elle le souhaitait, qu'elle rêvait d'enfin sauter le pas avec la brune. SoJung secoua doucement la tête de gauche à droite, ne sachant pas vraiment quoi faire, un peu perdue face à la demande de son ainée. Elle le voulait aussi, mais n'était pas sûre de pouvoir assouvir ses désirs.

« Je ne sais pas quoi te faire, tu es la première... balbutia-t-elle avant qu'on ne lui attrape la mâchoire, l'embrassant avec force, lui coupant le souffle. »

- **SoJung**, susurra Ashley, **j’ai peur moi aussi, de te décevoir. Une première fois avec quelqu’un, ce n’est jamais très bien, non ?** demanda la noiraude en essayant de cacher son anxiété.
- **Jamais tu ne me décevras, parce que c’est toi que j’aime.**
- **Moi aussi, je t’aime...** souffla-t-elle en caressant le dos de sa main qu’elle avait prise instinctivement dans la sienne. **Je vais te montrer, enlève ton t-shirt »,** ordonna-t-elle en reculant légèrement.

Elle s’exécuta, dévoilant son buste. Sa peau était si ferme, le souffle de la plus vieille sur son épiderme lui donnait la chair de poule. Sa langue glissa dans son cou, l’embrassant de ses lèvres humides jusqu’au creux de son oreille.

« Allonge-toi, tout ira bien », chuchota la noiraude de sa lourde respiration.

La brune se laissa tomber en arrière sous le poids de son ainée. Ses jambes remontèrent tout autour de ses hanches, l’emprisonnant contre elle. Occupée avec ses baisers, elle luttait pour ne pas se perdre face aux caresses d’Ashley. Son pouce jouait avec la petite pointe dure de son sein, le frottant, le faisant rouler sous son empreinte.

« Tu me fais confiance, n’est-ce pas ? demanda-t-elle alors qu’on lui répondît d’un hochement de tête, ses pupilles plongées dans celle de sa cadette. **Comment as-tu pu me faire tant tomber amoureuse de toi ?** murmura-t-elle plus souriante que jamais.

- **C’est à moi de te demander ça...** », répondit SoJung contre ses lèvres, un sourire peint sur son visage.

La noiraude descendit pour embrasser son cou, suçant sa peau pour la marquer, descendant de plus en plus, traversant ses clavicules vers la naissance de sa poitrine. Ses baisers parcoururent le ventre de la brunette et ses doigts attrapèrent la petite culotte de cette dernière. Ses hanches se soulevèrent et ses muscles se contractèrent comme pour se protéger.

Une chaleur étouffante émanait de tous les pores de sa peau, ses joues rougies par les sentiments qui la traversaient. Ses yeux se fermèrent, sa lèvre inférieure mordue alors que son corps tremblait. Ashley leva les cuisses de sa cadette pour passer ses bras en dessous, demandant à la petite brune de lui donner ses mains. Elle les tendit alors vers la riche femme qui enlaça leurs doigts ensemble, posant sa bouche contre l’aîne de SoJung comme pour la prévenir qu’elle allait aller plus loin. Sa langue glissa lascivement sur son entrejambe, obligeant la plus jeune à se tordre sous les gestes de sa belle.

Elle ne pouvait pas nier que son corps en avait envie, sa poigne broyait les phalanges de la plus vieille alors que son dos se cambrait. Un gémissement quitta sa gorge, ses yeux embués par quelques larmes. SoJung se sentait complètement vivante, et désireuse de vivre encore plus d'expérience, comme n'importe qui, avec sa petite-amie. Cette dernière était douce, respectant le corps de sa moitié.

Ashley continuait à goûter les fluides légèrement sucrés de la plus jeune, léchant ses lèvres humides. Le petit bouton qu'elle pressa du bout de sa langue, était douloureux, presque rouge de désirs et à chaque coup dessus, la brunette était parcourue de spasmes. Sa belle continuait sans s'arrêter, écoutant SoJung chanter ses lamentations.

La cadette s'extirpa de la poigne de son aînée et plongea sa main dans les longs cheveux noir de jais de sa petite-amie, les tirants légèrement alors qu'elle la maintenait entre ses jambes. Elle n'allait pas tenir très longtemps, jamais elle n'avait pu se sentir si bien. Ses gémissements ne résultaient pas de sa souffrance, les gestes de son aînée lui faisait du bien et la pièce où elles étaient, était chaleureuse. La brunette appréciait cet appartement, mais elle aimait encore plus être simplement avec son amoureuse. Cette dernière avait raison, faire l'amour était différent de coucher avec quelqu'un qu'elle n'aimait pas.

C'était encore plus différent pour elle, qui n'avait que servit à assouvir les désirs des autres. Pour la première fois, c'était elle au centre de l'acte, elle qui s'adonnait au plaisir charnel.

Encore une fois, SoJung était reconnaissante de l'avoir croisé sur son sombre chemin.

« Ashley, » geignit-elle en remontant légèrement ses jambes, se tordant de plaisir, **je vais... »**

La noiraude leva les yeux, sans s'arrêter. La petite brune résistait face à l'orgasme, comme si elle avait peur de ce qui allait en résulter. L'excitation l'est avait déjà complètement envahit avant même qu'elles ne commencent à s'embrasser dans leur lit. Puis les doigts de la cadette se recroquevillèrent et sa respiration se coupa, son corps entièrement pris de spasme, tremblant sans oublier une seule parcelle de son être.

L'aînée continua jusqu'à la dernière seconde, jusqu'à ce que les poumons de sa moitié se bloquent, que ses cordes vocales ne puissent plus produire aucun son. Jusqu'à ce qu'elle jouisse, exténuée de cette fin de journée. Ashley s'extirpa de son entrejambe brûlante pour venir se coucher à ses côtés. Elle attrapa son bras et la fit basculer sur le côté, dans son étreinte. SoJung partagea un baiser, avant de glisser sa langue sur sa bouche charnue, comme si ses lèvres lui avaient manqué. Ses mains se posèrent sur les joues de son aînée, lui offrant un beau sourire avant de la réembrasser à nouveau.

C'était à elle de ressentir le même plaisir alors la brunette tenta de prendre les devants, mais Ashley lui caressa la joue, secouant la tête.

« Ne fais rien, tu as l'air épuisé.

- **Je veux te donner du plaisir aussi,** murmura-t-elle en la regardant, les yeux à demi-clos.
- **J'en ai eu, ne t'inquiète pas pour ça. Te voir aussi bien m'a fait ressentir pleins de choses. Il faut que tu ailles prendre une douche maintenant, avant que tu ne t'endormes.**
- **Je veux pas,** ronchonna-t-elle en enfouissant son nez dans le creux du cou de la noirette. **Ça va effacer tous tes baisers et je ne me sens pas sale. Je veux juste dormir dans tes bras et ne pas te quitter une seule seconde, c'est notre dernière nuit ensemble.**
- **Je n'ai pas non plus envie d'être loin de toi, tu vas énormément me manquer. »**

Il n'y avait que ça, qui les empêchait d'être vraiment heureux ensembles.

Chapitre 25

SoJung ouvrit les yeux difficilement, un sourire s'esquissant sur ses lèvres charnues. Elle avait bien dormi, c'était peut-être même la meilleure nuit de toute sa vie. Pour la première fois, son corps n'était pas marqué par des traces de mains ou de gifles. Personne ne lui avait dit qu'elle était une mauvaise fille pour la punir sévèrement, sexuellement. Elle n'avait pas eu mal, tout était doux et chaque parcelle de sa peau était parsemée par les chastes baisers de sa belle. Il n'y avait pas que son cou qui était taché de suçons, au point qu'elle en avait gémi de plaisir, suppliant son aînée de continuer.

Ashley avait tenu sa promesse, ce n'était pas un mensonge, faire l'amour était différent. Les larmes qui étaient apparues aux coins de ses yeux ne montraient que sa joie d'être caressée par la noiraude et elle en voulait encore, même après leur courte nuit alors elle se retourna et son sourire s'effaça. SoJung se releva d'un bond dans le lit, la couette serrée contre sa poitrine. Elle tourna la tête vers le réveil et se rendit compte qu'il était près de onze heures du matin. Ses yeux n'arrivaient pas à trouver de point fixe, ils étaient bien trop embués de toute façon.

La belle Ashley n'était plus là. Ses pieds touchèrent le parquet et elle attrapa une de ses chemises, son vieux short qui traînait sur le fauteuil près de la penderie et elle les enfila rapidement, alors qu'elle avait passé toute la nuit, nue contre sa petite-amie. Ses pas la firent traverser tout l'appartement jusqu'au salon où tout était silencieux. Ses bras ballants, le long de son corps, elle regarda son aînée, assise sur le canapé. Cette dernière était en train de lire un dossier qu'elle devait traiter avant de partir à l'aéroport.

Alex était là aussi, debout, incliné devant la petite brune pour lui dire poliment bonjour. Il était resté muet, attendant que la noiraude lui ordonne quoi que ce soit. La riche femme posa son stylo, offrant un sourire à sa cadette avant de se lever.

« Ça y est, tu es réveillée ? Tu vas bien ? Tu as l'air un peu pâle, demanda-t-elle tout bas. Tu semblais si bien dormir que je n'ai pas osé te réveiller tout de suite. »

La petite brune fondit en larmes, sa chemise mal boutonnée et à moitié débraillée. Le dos de ses mains vint essuyer ses joues et elle s'approcha pour se jeter dans les bras de son aînée. S'y blottissant contre son corps brûlant, le nez dans le creux de son cou, elle sanglota en serrant le haut de la noiraude dans ses poings. Cette dernière ne savait pas quoi lui dire pour la consoler, ce n'était pas la première fois qu'elle la voyait dans cet état, mais là, Ashley ne savait même pas pourquoi.

« J'ai... J'ai cru que tu étais partie sans me dire au revoir... » bégaya-t-elle, son souffle cognant contre la peau fine et sensible de la plus grande.

- **Mais non, jamais je ne partirai sans te faire un dernier bisou avec un câlin,** murmura-t-elle en lui caressant l'arrière de la tête, glissant ses doigts dans la chevelure brune. **Sèche tes larmes, j'ai envie de voir ton beau sourire comme dernière image de toi. »**

SoJung s'éloigna doucement et lui en offrit un, triste et forcé, essuyant le reste de son chagrin. La riche femme posa ses paumes sur les joues encore humide et l'attira contre ses lèvres pour lui voler un baiser. La plus jeune fit alors remonter un peu naturellement les deux coins de sa bouche et Ashley la couvrit de bisous, la faisant râler à cause du jeune homme qui faisait comme s'il ne voyait rien du tout.

« Tu n'as même pas vu ton cadeau derrière moi », s'indigna à moitié la noiraude.

La plus jeune regarda quand son ainée tourna les talons d'un quart de tour et elle fit un pas en arrière, oubliant même de respirer. Ses mains tremblèrent, ses yeux se plissant légèrement alors que les coins de ses lèvres se relevaient un peu plus, dévoilant son véritable sourire. Ce ne pouvait être qu'un rêve, SoJung ne pouvait pas recevoir un tel cadeau.

« Il est à toi, qu'attends-tu pour aller le voir de plus près ? »

L'ancienne escorte s'exécuta, s'approchant pour glisser ses doigts sur les touches blanches. Devant la grande baie vitrée donnant sur l'entière ville, il y avait là, un piano droit, d'un rouge flamboyant, comme sa couleur préférée. C'était le plus beau présent qu'on ne lui avait jamais fait, de toute sa vie, jamais personne n'avait pu tant lui faire plaisir. Elle en avait enfin un, à elle toute seule. Que ce soit une heure, deux heures ou même une journée entière, SoJung pouvait jouer autant qu'elle le voulait. Devant le soleil se levant ou se couchant, devant une ville éveillée ou en partie endormie, elle était libre de faire ce qu'elle voulait avec.

La jeune fille s'installa sur le tabouret bien rembourré, son dos droit et ses doigts légèrement recroquevillés, la faible pression sur les notes de musique, jouèrent une mélodie aussi douce que tout l'amour qu'elle donnait à son ainée.

Alex regarda Ashley attentivement, il n'avait pas encore eu la chance de l'entendre et il comprenait parfaitement pourquoi sa patronne avait insisté pour lui trouver un piano rouge. Cette dernière s'approcha de sa cadette et enroula ses bras autour de son cou, collant son buste contre sa colonne vertébrale. Son menton se posa dans le creux de son cou et elle l'interrogea dans un murmure.

« Il te plaît ?

- **Il est magnifique**, souffla-t-elle en s'accrochant à son ainée, se penchant légèrement en arrière, **mais c'est moi qui devrais t'offrir un cadeau. C'est bientôt ton anniversaire et tu m'as déjà offert tant de choses...**
- **SoJung**, commença-t-elle en s'installant sur la place restante sur le petit banc, dos au piano, **tu as le temps. Je sais que tu aimes la musique et jouer, je ne fais que t'aider pour devenir celle que tu voudrais être. Puis, tant que tu es près de moi et que tu m'aimes, je ne te demanderai rien.**
- **Quand même... Je ne mérite pas tout ça.**
- **Je ne mérite pas non plus de t'avoir à mes côtés. »**

Ashley s'en voulait pour beaucoup de choses, pour avoir montré la part de sa personnalité qu'elle détestait le plus, pour avoir été violente parfois, en jetant son téléphone contre le mur, en lui hurlant dessus et en la secouant pour qu'elle réponde à ses questions.

Sa main glissa tout doucement dans la chevelure soyeuse de sa cadette, se promettant intérieurement que cela n'arriverait plus jamais. Ses lèvres embrassèrent chastement la joue de la brunette qui inclina légèrement la tête en avant, les joues rougies. Le chauffeur était là dans sa même pièce et cela la gênait toujours qu'il soit là, comme s'il devait tenir la chandelle.

« Je dois encore finir mon dossier, mais après, je vais devoir partir. »

SoJung hocha la tête, un peu déçue. Elle savait que cela se finirait de cette façon, depuis le début, elle était préparée. La riche femme avait un travail invasif sur sa vie privée et la petite brune n'avait rien à faire de ses journées. Elle ne pouvait pas non plus la suivre partout alors au final, elles étaient condamnées à se séparer régulièrement jusqu'à ce qu'il y ait une solution.

La noiraude se leva, pour retourner sur le canapé et terminer d'écrire son document. La plus jeune joua donc une partition qu'elle connaissait pratiquement par cœur, juste pour accompagner sa petite-amie dans leurs dernières minutes ensemble. Ses doigts glissèrent sur les touches en les frôlant, presque comme si c'était le corps de sa belle. Puis quand elle termina son morceau, elle se retourna et comprit qu'il était temps de donner un dernier baiser à son ainée.

Elle était là, debout, à attendre patiemment que quelqu'un vienne se caler dans ses bras. La petite brune s'approcha, attrapa le col de la noiraude, l'obligeant à se pencher en avant. Ses lèvres violentèrent les siennes, pendant qu'Alex s'éclipsait aux toilettes

pour les laisser seules quelques minutes. SoJung laissa sa langue aller au-delà du baiser, rencontrant celle d'Ashley. Son souffle était lourd, son corps pressé contre celui de la plus vieille. Elle souhaitait réellement pouvoir avoir une petite heure, juste pour refaire l'amour comme la veille.

« Je t'aime, avoua la brunette en enfouissant son nez dans la chevelure noir de jais de sa moitié. Tu vas me manquer alors reviens vite, s'il te plaît. »

- **Moi aussi je t'aime, lui répondit-elle en la serrant dans ses bras. Je reviens dans trois semaines piles, alors tu vas m'attendre sagement, d'accord ? Je te promets que bientôt, nous ne nous quitterons plus aussi souvent. »**

L'ancienne escorte hocha la tête et se détacha de sa belle, puisque le chauffeur attendait déjà sans faire de bruit. Il s'approcha d'un pas décidé de la plus jeune et sortit de sa veste, un téléphone qui remplacerait celui que sa patronne avait cassé quand elle était en colère. De cette manière, les deux jeunes femmes pourraient se téléphoner tous les jours, même si le décalage horaire compliquait beaucoup les choses.

SoJung s'inclina poliment pour le remercier et les deux emportèrent leurs affaires pour partir à l'aéroport. La petite brune attendit, regardant la noiraude enfiler ses bottines. Puis finalement, elle s'avança discrètement et enlaça l'homme en posant sa tête contre son torse. Il ne savait plus quoi dire, ni quoi faire, son corps entier s'était tétanisé, ne comprenant même pas ce qu'il se passait vraiment tout à coup.

« Prend bien soin d'elle, ne la laisse pas toute seule, surtout pas si elle est triste. »

Alexander regarda la plus vieille, qui hocha finalement la tête légèrement. Alors il lui tapota doucement le dos, la rassurant qu'il ferait tout ce qu'elle voulait. Si tel était l'ordre qu'elle lui donnait, alors il s'exécuterait jusqu'à son retour en Corée.

« Je vous laisse encore quelques minutes. Madame Choi, je vous attends devant l'ascenseur. »

La porte se referma et Ashley posa ses mains sur les épaules de sa cadette, les pupilles plongés dans les siens. Elle la détailla en soupirant, le cœur lourd, la riche femme ne devait oublier aucun trait de son visage. SoJung était tout aussi perdue dans les beaux yeux de sa petite-amie, une mèche glissant derrière son oreille, la noiraude embrassa sa joue.

« Tout ira bien ? demanda-t-elle en lui volant un ultime baiser. »

- **Oui, mais tu m'appelleras, hein ? »**

Elle confirma, enfilant sa veste avant que la plus petite n'enroule son écharpe rouge autour de son cou, vérifiant qu'aucune parcelle ne serait mise à découvert. Ainsi, Ashley emmenait quelque chose lui appartenant, qui lui rappellerait tous les jours la femme qui partageait sa vie.

Les deux échangèrent une étreinte avant que l'ancienne escorte ne se retrouve complètement seule dans l'appartement qui lui semblait tout à coup, beaucoup trop grand. Elle se jeta sur le canapé, sur le ventre, enfouissant son visage dans le creux de ses bras croisés. Elle était triste, même si ce n'était que pour quelques semaines, SoJung ne voulait pas être loin de sa petite-amie.

Cette dernière était dans l'ascenseur, adossée dans le fond, contre le miroir. Son chauffeur était devant elle, la poignée de la valise en main, attendant d'arriver en bas de l'immeuble.

« Vous avez l'air de plus en plus proche avec Mademoiselle Lee, fit remarquer l'homme en costume trois pièces.

- **Eh bien, nous sommes un couple donc,** commença-t-elle avant qu'il ne tourne la tête vers elle, la dévisageant, **oui, il s'est passé ce que tu es en train de penser.**
- **Comment pouvez-vous savoir vraiment à quoi, je suis en train de penser ?**
- **Une intuition ?** répondit-elle narquoisement avant de changer de sujet. **Où en sommes-nous avec l'entreprise Kwon ?** demanda la patronne en glissant une cigarette entre ses lèvres.
- **Vous avez rendez-vous avec eux le vingt-huit de ce mois.**
- **Parfait. »**

Ils sortirent de la petite cabine, s'engouffrant dans le parking souterrain. Le chauffeur ouvrit la portière pour que sa patronne s'installe à l'intérieur de la voiture et il rangea la valise de cette dernière dans le coffre. Aucun des deux ne parlait, Ashley fumait juste sa cigarette, la fenêtre ouverte. Le vent qui s'engouffrait dans l'habitacle était glacial, mais son écharpe lui donnait bien chaud alors il n'y avait que ses joues et son nez qui devenaient légèrement rouge, comme sa main qui tremblait contre ses lèvres.

« Madame ? » dit-il après un long silence.

Elle jeta la fin de sa clope et referma pour entendre un peu mieux ce qu'il voulait lui demander. Il avala sa salive, son regard croisant furtivement celui de la jeune femme dans son rétroviseur.

« Croyez-vous que vous arriverez à quitter votre poste si facilement ? Votre père, ne fera-t-il pas tout ce qu'il y a en son pouvoir pour que vous restiez dans l'entreprise familiale ?

- **Alexander, je suis une Choi, pas une Kim. Je ne fais pas partie de cette famille.**
- **Je sais, mais... J'ai l'impression que jamais vous ne serez libre. »**

Pourtant, tout ce que souhaitait sa belle-mère et son demi-frère, était de la rayer de leur vie.

« J'y ai pensé, longtemps, très longtemps même. Je n'ai jamais eu le cran de le faire, mais maintenant qu'il y a SoJung, je n'ai plus peur de ce qu'il pourrait m'arriver. Nous n'aurons qu'à nous enfuir, elle et moi, il y a tant de pays où nous pourrions vivre, nous n'avons besoin de rien, Alexander, expliqua-t-elle avant de tourner la tête vers le paysage. J'ai juste besoin qu'elle soit à mes côtés, murmura-t-elle le sourire aux lèvres, plus sereine que jamais. Mon père ne pourra rien faire, j'abandonnerai juste le poste qui devait me revenir. Je m'en fiche de l'entreprise, je n'ai fait ça que pour lui faire plaisir et il ne m'offre aucun soutien. Junmyeon peut l'avoir, j'ai déjà eu assez de propositions d'autres entreprises et tu le sais, ma mère m'a laissé bien assez de choses pour que je puisse vivre décemment.

- **Et pour Jumi ? Vous êtes la seule personne qu'elle aime dans cette famille, n'est-ce pas un peu égoïste ?** demanda-t-il en essayant de ne pas trop prendre le parti de la blonde.
- **Elle est assez grande pour se débrouiller toute seule »,** répondit-elle, faisant baisser les yeux du jeune homme.

Il semblait bien que la fin pour lui, fût plus proche qu'il n'y paraissait.

Ashley allait être libre, coûte que coûte.

Chapitre 26

Ashley avait véritablement bataillé, des mois durant pour s'en sortir. La branche américaine de la société n'avait plus besoin d'elle, ou du moins, c'était ce qu'elle avait décrété. Pourtant, son père ne l'avait pas lâché, même après avoir déposé sa lettre de démission. Il s'était excusé, maintes et maintes fois, seulement plus aucun de ses mots ne pouvaient avoir d'importance, c'était trop tard. Même si elle l'avait brisé, elle lui avait tourné le dos, sans aucun regret. Elle s'était faite mal aussi, quelques fois, en y repensant, quand quelques souvenirs de sa vie passée lui revenaient en mémoire. Sa petite-amie était alors là, pour la prendre dans ses bras et la cajoler tendrement, avec amour.

SoJung n'avait, tout de même, pas tout suivi, son aînée n'avait pas voulu tout montré de l'envers du décor. Il n'y avait que Jumi qui lui en avait un peu parlé. Elle lui avait raconté le chagrin de son père et la satisfaction de sa mère. Lorsque cela devenait trop insupportable, la blondinette venait chez elles, quand la noiraude n'était pas là, elle trouvait aussi du réconfort auprès de la petite-amie de sa sœur.

C'était leur secret, pour ne pas que l'aînée de la fratrie ait de quelconques problèmes. Parfois, cela pouvait aussi être simplement pour boire un thé et parler de sa mère qui l'étouffait, puis parfois, c'était pour pleurer, juste quelques minutes, loin des regards indiscrets. Jumi savait, qui était réellement SoJung et elle l'avait inconsciemment jugé quand elle l'avait appris, juste quelques secondes, en la regardant de la tête aux pieds. Puis elle avait ri, ne pouvant l'imaginer racoler à la nuit tombée.

Pourtant, c'était bien ce qui l'empêchait de se sentir pure.

« Est-ce que je devrais aussi appeler une escorte pour ne plus me sentir seule ? » avait-elle une fois demandé en se tournant légèrement vers la brune, assise sur le canapé, l'une à côté de l'autre. **Vous avez l'air tellement heureuses ensemble, moi aussi, je veux ressentir ça.**

- **Jumi, je te mentirais si je te répondais que tout est tout beau et rose entre ta sœur et moi. Nous avons chacune nos démons, qui nous ronges de l'intérieur et nous sommes présentes l'une pour l'autre dans ces moments-là pour nous en sortir. Elle et moi, nous nous comprenons bien, mais nous ne sommes pas si heureuses que ça. La plupart des escortes font ce travail pour l'argent, pour s'acheter ce qu'elles veulent quand le soleil se lève. Ashley en a juste choisi une qui, par chance, souhaitait sortir la tête de l'eau. Elle a beaucoup dépensé pour m'aider et c'est ça, qui me ronge maintenant. »**

La blondinette avait posé sa main sur la cuisse de SoJung et l'avait frotté doucement avant de la serrer dans ses bras. C'était un peu pour la rassurer, mais surtout pour la remercier d'être près de son ainée et de l'aider lors de ses crises. Cela ne l'empêchait pas de les envier, de souhaiter vivre la même chose avec quelqu'un qui l'aimerait de tout son cœur. Seulement Kim Jumi était vouée à se marier avec un homme que sa mère allait choisir pour son propre intérêt.

Elle envoyait vraiment sa grande sœur.

« C'était le destin, mais un peu le hasard aussi, non ? » demanda la blondinette, comme pour se rassurer elle-même sur sa propre vie sentimentale. **Vous êtes comme des âmes sœur, vous n'avez rien besoin, juste d'être ensemble. Moi, il n'a même pas compris que j'étais amoureuse... Quand je le vois, j'ai mal, mais je ne peux pas m'empêcher d'aller vers lui. Je suis vraiment pathétique, je n'ai même plus l'occasion de le voir maintenant. Je vais juste finir avec le fils d'un des associés de l'entreprise, mais je crois que je n'arriverais jamais à aimer quelqu'un d'autre.**

- **Tu sais, tu devrais en discuter avec Ashley. Je ne suis pas vraiment la bonne personne à qui parler de ça, je ne comprends pas tout et je n'ai pas beaucoup vu votre famille,** avoua SoJung en lui tapotant le dos. **Mais... si ça devient trop difficile, nous avons une chambre où tu peux dormir, tu seras toujours la bienvenue ici. Puis pour cette personne, tu devrais lui envoyer un message pour le voir, et tout lui dire. S'il ne t'aime pas, tu pourras alors tourner la page et s'il t'aime aussi, alors tu pourras être heureuse, comme je le suis avec Ashley.**
- **Un message ?** demanda-t-elle en soufflant, souriant faussement. **SoJung, tu as le numéro d'Alexander ? »,** termina Jumi en évitant de regarder la brune dans les yeux.

Elle n'était plus revenue ensuite.

SoJung s'était un peu inquiété alors elle avait tout avoué à sa bien-aimée. Cette dernière l'avait rassuré sur la condition de sa petite sœur et lui avait promis de faire un effort pour rester en contact avec elle.

Pourtant, cela ne l'empêchait pas d'y penser, de vouloir l'aider même si elle n'avait aucune idée de comment lui être utile.

SoJung se sentait toujours aussi démunie, comme à son habitude. Cela devenait récurant, devant la baie vitrée, en pleine nuit, son verre tournait doucement dans la paume de sa main. Elle but une gorgée de son vin en regardant les lumières de la ville, contemplant la vie nocturne qui l'empêchait d'être dans une obscurité totale. Un

soupire quitta ses lèvres rouges et tout l'alcool glissa dans sa bouche, caressant son palais pour profiter de ses arômes.

Deux bras enlacèrent sa taille et elle se laissa aller en arrière, dans l'étreinte de son ainée qui embrassait son cou. Elle était exténuée et pourtant, au lieu de fermer les yeux pour se reposer contre sa petite-amie, ses pupilles étaient rivées sur l'autoroute, à quelques kilomètres de là, illuminée par les phares des voitures fuyant la capitale.

L'ancienne escorte souhaitait faire la même chose, du plus profond de son être. Elle prendrait ses affaires jetées en vrac dans sa valise et volerait la berline noire pour foncer le plus loin possible, quittant la ville pour un endroit meilleur. C'était peut-être uniquement parce que sa journée avait été longue, un peu trop même, mais cette pensée revenait de plus en plus souvent.

Ses mains étaient gelées malgré la chaleur étouffante de l'été, son corps pourtant infiltré de part et d'autre par l'effervescence d'Ashley. Son esprit lui glaçait le sang, son mal de tête lui tapant sur le système, jouer toute la journée le même morceau lui avait fait perdre toute sa patience.

Elle n'y arrivait toujours pas et n'était pas totalement heureuse.

Ashley était pourtant là, à ses côtés, en train d'embrasser sa peau nue. Ses lèvres baisaient son cou, remontant jusqu'à sa mâchoire, ses doigts brûlants caressant son ventre sous son t-shirt. Elle expira tout à coup par la bouche, sa respiration devenant plus forte quand son ainée la pressa contre son buste. Le souffle de son ainée cognait contre son oreille, la faisant gémir.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » murmura-t-elle en remontant une de ses mains vers sa poitrine. **Je sais que quelque chose te tracasse, tu n'es pas si renfermée d'habitude. »**

La petite brune baissa doucement la tête et la secoua de gauche à droite en tant que réponse. Elle ne voulait rien dire, la noiraude n'allait pas comprendre de toute façon. SoJung repoussa la plus grande et quitta ses bras pour partir, où dans l'appartement, elle ne le savait pas encore. Peut-être dans la chambre d'ami pour être seule quelque temps, ou dans la salle de bain. Une douche lui changerait peut-être les idées avec un peu de chance. Seulement Ashley n'était pas du même avis alors elle l'attrapa, la retenant en saisissant son biceps entre ses doigts.

« SoJung, dit-elle fermement, sa voix n'étant plus aussi douce qu'avant, elle était ferme et froide. Est-ce que tu m'aimes encore ? », demanda-t-elle amèrement en serrant les dents.

La cadette resta muette, tournant la tête pour ne pas l'apercevoir. Cette question la hantait depuis quelque temps déjà. Les deux femmes n'étaient pas vraiment faites pour être ensemble, l'une était riche, l'autre pauvre. L'une était tourmentée par ses vieux démons, l'autre était perdue dans un monde où elle n'avait pas sa place.

« Réponds-moi, ordonna-t-elle en comprimant un peu plus son bras, haussant la voix. Je sais que je ne suis pas parfaite comme petite-amie, que j'ai été très irritée ces derniers temps avec mon changement d'entreprise, mais tu sais combien tu es importante pour moi. Je sais que je t'ai délaissé, que j'ai encore fait passer le travail avant toi, mais je l'ai fait pour nous. »

- **Tu es libre, répondit la brune.**
- **Oui, je le suis. Toi et moi, nous sommes enfin libres, mais j'ai l'impression que tu n'en es pas heureuse. Qu'ai-je fait de mal ? Je ne te satisfais pas ? Je peux faire des efforts.**
- **Tu ne comprends pas, souffla SoJung en riant tristement. Tu l'es, mais pas moi. Tu ne l'as toujours pas compris ? C'est toi, ma prison et j'ai l'impression que jamais je n'arriverais à vivre de moi-même. Je ne veux pas que tu m'entretiennes, ni que tu passes ton temps à agir comme une mère puis comme une petite-amie avec moi. »**

L'expression d'Ashley se décomposa et sa poigne se desserra, lâchant finalement le bras de sa cadette. Ses pas l'éloignèrent de quelques centimètres en arrière et elle baissa la tête, son cœur se comprimant dans sa poitrine, se tordant de douleur.

« La porte est ouverte si tu veux t'en aller, dit-elle tout bas, la lèvre inférieure tremblante. Si je suis ta prison, alors tu peux partir. Je ne t'oblige pas à rester ici si tu veux me quitter. »

- **Et tu ne comprends toujours pas, reprit la brunette en lui tournant un peu plus le dos. Si je l'avais voulu, je serais partie depuis longtemps. Si je ne t'aimais pas, j'aurais déjà fait ma valise, mais Ashley, toi, tu peux tout faire, mais moi, je n'ai que toi. Même si je voulais vraiment partir, où est-ce que j'irai ? Le jour où tu ne voudras plus de moi, qu'est-ce que je ferai ?**
- **SoJung... murmura l'ainée en prenant sa main dans la sienne, l'obligeant à se retourner vers elle, marions-nous. Je sais ce que tu vas me dire, nous ne pouvons pas, légalement, nous ne le serons jamais, mais faisons tout comme. Epouse-moi, faisons une cérémonie, promettons-nous d'être là l'une pour l'autre, pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à ce que nous nous éteignons. Si tu l'acceptes alors je te promets que jamais je ne voudrais plus de toi. »**

La riche femme n'en avait pas fini, elle n'avait pas encore de bague, mais il n'empêchait qu'elle vînt se baisser, posant son genou contre le sol. Elle prit la deuxième main de sa cadette dans les siennes, les baisant chastement d'un baiser chacune. Sa tête bascula en arrière et ses yeux se plongèrent dans ceux de SoJung. Son cœur tambourinait dans sa cage thoracique, elle ne l'avait pas imaginé de cette façon, mais c'était trop tard. Il fallait tout lui dire.

« Puisque je suis déjà ta prison, deviens la mienne, pour toujours.

- **Oui...** souffla-t-elle en hochant la tête. **Oui**, répéta-t-elle alors que la plus grande se relevait, serrant ses paumes contre sa propre poitrine. **Je le veux. »**

La plus jeune l'aimait au plus haut point, elle ne pouvait pas la quitter, être loin d'elle. Ce n'était plus possible, elle aurait dû réellement y mettre un terme après leur première rencontre, mais c'était trop tard. Ashley se pencha en avant, pressant ses lèvres contre celle de la brunette, avec ferveur. Cette dernière enroula ses bras autour du cou de la noirette, la serrant fermement contre son corps. Un gémissement quitta ses poumons et elle se sentit soulever par son aînée.

« Mademoiselle *Choi*, susurra-t-elle en ayant déjà changé son nom de famille, puisque vous avez accepté de m'épouser, promettez moi de toujours tout me dire et de ne jamais retrouver la clé de ma cellule, car jamais, je ne voudrais quitter votre tour.

- **Je vous le promets »,** souffla SoJung contre ses lèvres.

Ashley l'emmena dans leur chambre, la déposant sur leur lit, la chevauchant lentement alors que ses expirations chatouillaient la peau immaculée de sa cadette. Les mains de cette dernière frôlèrent le corps galbé de la noirette, tentant de cacher ses légers tremblements.

La plus vieille caressa sa joue, la cajolant doucement en l'embrassant chastement. Il y avait tant de choses qu'elle devait se faire pardonner, que son être entier aussi, était parcouru de spasmes.

« Je voulais que tu sois à moi, pas que tu aies ce genre de peur, murmura-t-elle faiblement. SoJung, tu sais... Je t'aime tant, bien plus encore que mon premier amour qui m'a brisé le cœur, quand je t'en ai parlé, je pensais encore que jamais plus je n'arriverai à retomber tant amoureuse, mais j'avais tort, avoua-t-elle en se blottissant, le nez dans le creux de son cou. Et si un jour, tu me quittes, je ne m'en remettrais pas.

- **Je ne te quitterai pas, jamais cela n'arrivera. »**

Sa main glissa dans la longue chevelure noire de jais de sa fiancée, et contre ses lèvres, elle lui murmura à nouveau son dernier mot, mettant fin à toutes leurs peurs et terminant enfin les vœux de leur union.

« Jamais. »

Bonus : After

Ashley avait son bras autour des épaules de son épouse, assise devant la télévision à manger du pop-corn, regardant un film plus ou moins intéressant. Cette dernière avait ses jambes en travers de celle de son ainée, blottit contre son flanc. Parfois, la noiraude tournait la tête vers la plus jeune et venait embrasser ses cheveux, avant de prendre une poignée de maïs soufflés. Elle lui murmurait des mots doux aussi, au creux de son oreille, en espérant lui voler quelques baisers, en vain.

SoJung était tracassée, tellement qu'elle ne faisait plus attention à son ainée qui semblait plus avoir envie d'une soirée pleine de caresses et d'attentions, qu'autre chose. Le soir était son moment préféré de la semaine, elle rentrait pour manger avec sa chérie et ensuite elles s'installaient devant un film ou alors elles se glissaient dans leur lit pour un peu lire et discuter. Cette fois, Ashley n'avait pas envie de simplement se divertir devant une comédie, elle souhaitait aller faire quelques câlins sous sa couette, avec celle qu'elle aimait par-dessus tout. Elle était d'humeur romantique et voulait arriver à ses fins.

Puisque la petite brune ne réagissait pas, la riche femme la fit basculer sur le canapé et lui vola un chaste baiser. La cadette tourna la tête pour boudier et elle railla en gardant ses lèvres closes. Elles avaient toutes les deux des envies très différentes.

« A quoi tu penses ? Fais-moi des bisous, j'en ai pas eu assez aujourd'hui ! se plaignit celle aux longs cheveux noirs. Tu as joué du piano toute la journée, on dirait que tu l'aimes plus que moi. On a même pas profité de notre samedi.

- **Ashley, c'est mon travail. Je ne peux pas m'occuper de toi quand je m'entraîne, c'est important que je reste concentrée quand je joue, et j'ai besoin de plusieurs heures pour bien maîtriser mes partitions,** expliqua la brune avant de soupirer en voyant le regard soutenu de son ainée.
- **Tu t'es déjà entraînée tous les jours pendant deux mois, fais une pause et occupe-toi de moi. Tu m'as même abandonné pendant toute une semaine !**
- **Alors déjà, je suis partie seulement quatre jours pour le récital de Londres et là, je m'entraîne pour celui de mai, au Japon, ce n'est pas pareil. Ensuite, c'est toi qui te plains alors que tu me laisses ici, seule, parfois pendant près de trois semaines ? J'ai besoin de travailler, moi, tu me coûtes cher en nourriture,** railla SoJung en se rappelant de sa frustration face à son piano et de son pauvre compte en banque pratiquement vide à cause de la gourmandise de son ainée.

- **Dis tout de suite que je mange trop ! Puis je compense parce que tu ne veux pas faire l'amour avec moi, j'ai besoin de me consoler.**
- **Ecoute, je suis sérieuse, j'ai pas la tête à te faire des bisous et des câlins aujourd'hui, on fera ça un autre jour, d'accord ?** demanda-t-elle avant d'inspirer lourdement. **En plus, tu es beaucoup trop perverse pour moi. Tu as attendu que je dise oui quand on s'est mariée pour me montrer ta véritable nature,** marmonna-t-elle en croisant les bras, lui jetant un regard du coin de l'œil.
- **A quoi tu penses vraiment, SoJung ?** la questionna-t-elle tout à coup, beaucoup plus sérieusement. **Explique-moi pourquoi tu ne veux pas m'embrasser, même pour un simple baiser, tu es réticente. C'est pas comme ça d'habitude, là, j'ai l'impression d'avoir vraiment fait quelque chose de mal, mais je ne sais pas quoi. Puis tu sais qu'on ne doit rien se cacher, c'est une de nos promesses. »**

Cette dernière se releva, s'installa en tailleur et se pencha en avant pour lui offrir un petit bisou sans grande saveur. Son ainée baissa les yeux, triste de se retrouver face à des gestes lui paraissant si futiles.

« Je n'arrête pas d'y penser, j'arrive pas à me le sortir de la tête... » soupira SoJung, avouant enfin que quelque chose la tracassait.

- **C'est quoi ?** demanda-t-elle tout bas, la voix légèrement tremblante.
- **Jumi et Alex, c'est ma faute s'il ne sont pas ensemble. »**

La jeune femme replaça une de ses longues mèches noires derrière son oreille, restant muette avant de tourner la tête. Ashley ne savait pas quoi dire, elle était au courant ou du moins, elle l'avait un peu compris par hasard. SoJung baissa les yeux avant de poser son front contre l'épaule de son ainée. Elle était assez mal à l'aise par rapport à ça, parce que c'était plus sa faute que celle de sa moitié.

« Ils ne se voient plus à cause de moi, c'est parce que je suis restée dans ta vie. Si nous n'étions pas tombées amoureuses, tu n'aurais pas quitté l'entreprise et Alex pourrait encore la voir. C'est pour ça qu'il est triste et que Jumi ne vient plus à la maison pour me voir, n'est-ce pas ? Ils sont fâchés contre moi ? Je ne veux pas qu'Alex me déteste, c'est mon meilleur ami, avec toi. »

- **Non,** la rassura-t-elle en lui frottant doucement le dos, **personne n'est fâché contre toi. Tu sais, je crois qu'Alexander n'est pas prêt pour sortir avec quelqu'un, même s'il aime beaucoup Jumi. Il n'a jamais approché une femme depuis que je le connais. Il y a dix ans, il n'était pas du tout la personne qu'il**

est maintenant. Il ne le montre pas, mais il a peur d'à nouveau faire du mal à quelqu'un et je crois que le fait que ce soit ma sœur le gêne encore plus.

- **Mais il l'aime, comme moi je t'aime toi. Je me sens mal pour eux.**
- **SoJung, je ne pense pas que nous puissions faire quoi que ce soit pour Alexander. Puis Jumi n'est pas assez mature pour avoir une relation.**
- **Ashley, tu es mal placée pour dire ce genre de choses quand on sait ce que j'étais, railla sa cadette, triste d'entendre ce genre de chose. Je vendais mon corps à des hommes, j'avais l'air d'être "mature" pour sortir avec une femme ? S'il te plaît, demanda-t-elle en prenant sa main dans la sienne, je veux les aider. »**

La noiraude n'était pas contre le fait de faire plaisir à sa petite-amie, mais elle ne savait ni comment, ni si c'était une bonne idée. Peut-être qu'en voulant les mettre ensembles, elles n'allaient qu'un peu plus les blesser, et ce n'était absolument pas son intention. Alors elle souffla en se laissant tomber en arrière sur le canapé pour se coucher de tout son long, étirant ses jambes, même si SoJung la dérangerait à occuper une place. Elle joignit ses mains qu'elle glissa sous sa nuque alors que la brune jouait à caresser une de ses cuisses avec son index et son majeur.

« Comment est-ce que tu veux faire ? Pour les rapprocher ?

- **Tu vas m'aider alors ?** demanda SoJung tout excitée.
- **Je ne te promets rien, mais si ça peut te faire plaisir et redonner un peu le sourire à Alex, alors je vais t'aider. Je suis ton amoureuse, oui ou non ?**
- **Tu es vraiment la meilleure du monde entier !** s'exclama la brune en venant baiser sa joue avec ferveur.
- **Fais-moi un vrai bisou alors, je mérite bien plus que ce que tu m'as donné aujourd'hui ! Tu es vraiment une épouse médiocre,** plaisanta la riche femme qui se prit un coup de coussin. **Pardon ?!** s'écria Ashley en se levant alors que la plus petite s'était déjà mise à courir jusqu'à sa chambre. **Viens ici ! SoJung ! »**

Leurs rires avaient raisonné dans leur appartement, très peu de temps, jusqu'à un silence complet, comme si l'euphorie avait tout à coup disparu. L'amour était peut-être un peu plus fort, la petite brune avait cédé avec plaisir à des baisers fiévreux, avec la seule personne qui faisait battre son cœur, la seule qui animait sa vie de sa présence. La noiraude avait pressé ses lèvres contre celles charnues de sa moitié, elle les avait mordues puis avait un peu tiré dessus, contente d'avoir ce qu'elle voulait vraiment.

SoJung ne pouvait pas lui mentir, elle avait envie de plus, mais ce n'était pas une excuse pour oublier ce qui la tracassait vraiment. Ses bras glissèrent autour des épaules de la plus grande et elle lui murmura quelques mots d'amour en se collant contre son corps. Ashley pressa les fesses de la petite brune entre ses paumes, l'obligeant à monter sur la pointe des pieds. Les doigts de cette dernière s'emmêlèrent dans la longue chevelure noire de la riche femme, et elles s'échangèrent un baiser avec passion.

« Je t'aime, souffla la cadette avant de pincer ses lèvres entre elles.

- **J'adore quand tu me dis ça, SoJung,** murmura-t-elle en enfouissant son nez dans le creux du cou de sa belle. **Ça me rappelle que tu es la première personne que j'aime, et qui m'aime aussi en retour.**
- **C'est pour ça qu'il faut qu'on aide Jumi et Alex, eux aussi, méritent de vivre la même chose que nous deux.**
- **Ça ne sera pas aussi simple pour eux que pour nous.**
- **Ashley, ce n'était pas simple entre toi et moi. Tu oublies beaucoup trop vite que tu me payais pour que je sois à tes côtés,** lui rappela-t-elle en se détachant, soulevant la couette du lit pour s'y installer confortablement et dormir un peu. **Bonne nuit,** termina-t-elle en rabattant l'édredon, fermant les yeux comme si elle était fâchée et voulait passer à un nouveau jour.
- **Je te voulais... commença la noiraude en la rejoignant, et je t'ai eu. J'ai acheté ta présence, mais pas ton amour. Le problème, c'est qu'on ne peut rien acheter de Jumi. Si c'était possible, je le ferais, mais ça ne l'est pas. Par contre, on pourrait trouver une manière de les faire se rencontrer. »**

SoJung se retourna sur le dos, pour voir son ainée, qui était juste à côté d'elle. Elle lui offrit un doux sourire, puis se glissa un peu plus au milieu pour se rapprocher. Puis un baiser aussi, pour remercier sa chérie de toujours l'aider. Il arrivait qu'elles ne soient pas toujours d'accord et qu'elles se fâchent, mais cela ne durait jamais trop longtemps.

La petite brune se releva pour s'asseoir, ses fesses contre ses talons, tournée vers Ashley. Elle la regarda, comme attendant impatiemment que son ainée commence son plan. La noiraude fronça les sourcils et se retourna pour l'ignorer alors SoJung lui frappa le bras, le secoua puis elle tenta de l'écraser de tout son poids pour qu'elle arrête de la snober.

« Fais-le tout de suite, s'il te plaît, se plaignit-elle en appuyant sur chacun de ses mots.

- **Il est plus de vingt-deux heures, on fera ça demain,** souffla la plus vieille, souhaitant surtout pouvoir profiter de la fin de son week-end. **On leur préparera un truc après avoir dormi, ferme les yeux maintenant.**
- **Tu ne t'es même pas brossé les dents !**
- **Dit celle qui s'est couchée la première,** répondit Ashley en se levant.
- **Puisque tu es debout, on peut tout de suite mettre en place un plan,** ajouta SoJung en se levant dans leur lit, faisant soupirer sa petite-amie.
- **C'est bon, tu as gagné, on va y réfléchir tout de suite, d'accord ?**
- **Oui ! »,** s'exclama-t-elle en sautant sur le matelas, heureuse que son ainée se plie à sa demande.

SoJung jouait souvent inconsciemment à l'enfant, comme si sa véritable nature était réapparue. Elle aimait taquiner sa chérie, passer du temps dans la même pièce qu'elle, même si elles ne discutaient pas toujours. Elle appréciait aussi de jouer avec les longues mèches noires de son ainée, les enroulant entre ses doigts, puis s'asseoir sur le plan de travail de la cuisine, pour la regarder préparer le déjeuner ou le dîner. Le dimanche matin, elle s'installait derrière son piano et jouait quelques morceaux avec Ashley, jusqu'à ce qu'elles se décident d'aller manger dehors ou de commander comme chaque semaine.

« Comment on va faire, alors ? demanda la cadette en se collant contre son dos pour qu'elle la porte, ses bras enroulés autour de son cou, l'étouffant à moitié.

- **On va simplement leur donner rendez-vous au même endroit, avec des excuses différentes. Genre Jumi, on va lui dire qu'on l'invite au restaurant pour manger avec nous et quand on sera sûre qu'elle y sera en première, on appellera Alex et on lui dira qu'on n'a pas fait attention, qu'on a bu et qu'il faut qu'il vienne nous chercher pour nous ramener à la maison.**
- **Tu viens d'en avoir l'idée ou tu y pensais depuis longtemps ?**
- **Je viens d'y penser.**
- **Mh, je savais que ma chérie était forte et intelligente, mais pas autant. Tu es vraiment la meilleure.**
- **Ah oui ? Tu arrives encore à me sous-estimer ? Tu vas me faire tous les bisous et les câlins que je veux maintenant ?**

- **Oui ! mais qu’après que tu te sois brossé les dents**, plaisanta la brune avant de se mordre la lèvre pour ne pas rire.
- **Toi, tu vas arrêter de te moquer de moi ! »**

SoJung céda donc à sa petite-amie, en lui offrant des dizaines et des dizaines de baisers. Même quand cette dernière était satisfaite et n’avait pas besoin d’en avoir plus, la plus jeune continuait fiévreusement à l’embrasser. Son souffle s’était trop mélangé à celui de la noirette et ses mains l’avaient beaucoup trop caressé, lui donnant pleins de papillons au fond de son ventre. Elles s’étaient dit quelques mots doux, au creux de l’oreille, entre deux soupirs, les yeux à demi-clos.

Puis finalement, leur samedi soir s’était terminé comme pratiquement tout ceux qu’elles avaient déjà passé ensemble.

Entièrement à la merci de l’autre.

Jumi et Alexander devaient, eux aussi, avoir la chance de toucher cette opportunité du bout des doigts.

Ils ne s’étaient revus qu’une seule fois après le départ d’Ashley de l’entreprise de son père, lors de la cérémonie de son mariage avec SoJung. Il n’y avait qu’eux quatre, et le chauffeur avait passé la soirée à danser avec la femme de sa patronne. Ils s’étaient amusés tous les deux, à valser autour de la grande table où ils mangeaient pour célébrer l’union d’une ancienne escorte et d’une de ses clientes de l’époque. Jumi s’était un peu rapprochée de sa sœur, ce jour-là, elles avaient pu un peu discuter, s’avouer qu’elles étaient fières l’une de l’autre, de ce qu’elles étaient devenues.

Mais Alex avait évité la blonde, lui lançant parfois de petits regards, juste pour l’admirer dans sa robe rose pâle. Il la trouvait belle, tout comme il trouvait SoJung magnifique, tout de blanc vêtu, avec sa longue traîne qui gênait pratiquement chacun de ses pas de danse. Il s’en rappelait encore, du cri de la brune quand il l’avait soulevé pour qu’elle ne marche plus dessus et qu’Ashley lui avait dit qu’il prenait un peu trop la confiance avec sa femme à elle.

Elle avait alors pris sa place pour danser avec l’homme. C’était amusant pour elle de le taquiner, le faire rougir parce qu’il était tout à coup, beaucoup trop proche de la personne qu’il servait. Seulement, elle n’aimait pas ça alors rapidement, elle lui avait murmuré au creux de l’oreille, de proposer sa main à Jumi, parce qu’elle, elle appréciait d’être guidé sur une musique de fond.

Il s’était vite défilé en l’approchant, baissant la tête en face d’elle. Il lui avait tendu sa paume et elle avait tourné la tête, entamant la conversation avec SoJung. Elle l’avait blessé, comme il avait déjà pu le faire précédemment. Puis même si Alex avait

finallement attrapé son poignet pour la lever de force, posant sa main dans le bas de ses reins pour tourner sur lui-même avec la jeune femme contre lui, Jumi avait quand même gardé ses lèvres closes, sans aucun sourire.

« Pardon d’être là, je sais que je suis de trop. Je l’ai vu à ton regard. Je suis heureux de voir que tu n’as pas l’air triste aujourd’hui et que tu n’as pas trop bu. »

C’était la première phrase qu’il lui avait dite, alors qu’elle serrait sa poigne sur son épaule. Ils ne se regardaient pas, tous les deux, mal à l’aise, comme s’ils se sentaient obligés d’être proches alors qu’aucun d’eux ne le voulait.

« Je t’épargne le fait de devoir me prendre dans tes bras, puisque tu ne sembles pas vraiment apprécier de m’avoir contre toi.

- **C’est juste que je ne veux pas que tu penses que je profite de toi.**
- **C’est pour ça que tu n’as jamais répondu au message que je t’ai envoyé, il y a quatre mois ? Tu pensais que j’avais bu ?**
- **Non, c’était pas pour ça. »**

Alexander lui avait soufflé sa réponse, sachant très bien qu’il avait mal agi.

« Tu as toujours trop d’excuses. C’est dommage, Alexander. »

Il avait fait une erreur, et cette fois-ci, il était le seul fautif.

Il ne s’était pas expliqué, et c’était la dernière fois qu’ils se voyaient.

Le jeune homme se sentait depuis, souvent seul, des semaines, des mois entiers après, il pensait encore à la blondinette qu’il consolait à chaque soirée de la famille Kim, dans le dos de sa patronne.

Dans son lit, il se tournait et se retournait pour trouver une position confortable et souvent, faute de trouver le sommeil, il prenait un ou deux somnifères et buvait dangereusement une gorgée d’alcool pour faire passer le tout. Faire les cent pas ne l’aidait pas non plus, donc il s’occupait pendant une dizaine de minutes, il rangeait ses affaires, lisait quelques pages d’un livre qu’il avait déjà lu ou alors il allait simplement se servir un verre d’eau pour sa longue nuit où il allait sûrement se réveiller avec la gorge sèche.

Se changer les idées était finalement plus facile à dire, qu’à faire.

Il ne se sentait pas vraiment à sa place non plus dans la capitale Coréenne, il n'avait rien à faire là, comme s'il n'était qu'un intrus, mais les Etats-Unis étaient bien pires à ses yeux. Alex comprenait parfaitement Ashley, ils y allaient tous les deux, toujours à reculons.

Cela faisait maintenant bien longtemps qu'il n'y avait plus mis les pieds et tard le soir, il lui arrivait souvent de se poser toutes sortes de questions. Il aimait bien plus Séoul, mais ce n'était pas non plus comme s'il était parfaitement chez lui, comme dans une ville natale. Son appartement n'était pas non plus celui dont il rêvait, même s'il était neuf, assez spacieux et lumineux, il lui manquait toujours quelque chose, pour se sentir à l'aise, pour le trouver vraiment confortable.

C'était la présence de Jumi.

Il l'avait imaginé, une ou deux fois, dormir dans son lit, regarder la télévision dans son canapé, ou se servir simplement dans les placards de sa cuisine. Il avait peut-être aussi pensé à l'embrasser, et à toucher sa peau. Puis la serrer dans ses bras aussi, pas trop fort pour ne pas l'écraser, il ne faisait pratiquement jamais le tout premier pas, alors il avait envie d'essayer. Seulement, comme à chaque fois, Alexander était là, couché sur le côté, à regarder la place vide à côté de lui.

Jusqu'à ce qu'il ferme les yeux et ne les rouvre qu'au lever du soleil. Puis comme chaque dimanche depuis que sa patronne avait enfin changé de travail, il était de repos. Il passait donc sa journée en pyjama, devant son écran plat, à jouer à des jeux vidéo ou à regarder un film. Puis il mangeait une soupe, uniquement ça, celle aux algues, parce que c'était sa préférée. Ashley avait pu lui dire mainte et mainte fois que c'était uniquement pour les anniversaires, le jeune homme voulait en manger le dernier jour de la semaine, par habitude.

La journée était longue, il s'était rapidement ennuyé. Alex n'aimait pas être seul, il était rare qu'il passe vingt-quatre heures sans voir du monde, enfin, il s'efforçait de s'y habituer depuis son véritable emménagement en Corée. Il partit prendre sa douche en début de soirée, il n'arrivait plus à garder son sang-froid avec la manette de sa console en main. Puis quand il en ressortit, ses cheveux encore mouillés, retombant sur son front, dans son vieux pyjama contrastant parfaitement avec son habituel costume, il remarqua l'appel en absence de sa patronne. Il la rappela directement, par automatisme, pour savoir ce qu'il lui arrivait. Elle ne l'appelait jamais le week-end, vivant sa vie avec celle qui partageait sa vie, pendant que lui, restait seul, enfermé dans son appartement.

Il n'était pas qu'un simple chauffeur, qu'un simple assistant, c'était l'ami d'Ashley et SoJung, mais cela ne l'empêchait pas du tout de prendre ses distances. Il était pourtant devenu très proche de la cadette, bien plus même, qu'avec la personne qu'il avait accompagnée, tous les jours, pendant près de dix ans.

« Alex, tu peux venir nous chercher ? On est au restaurant, mais on a bu et-

- J'arrive tout de suite, annonça le jeune homme, restez toutes les deux à l'intérieur, je viendrai vous récupérer à votre table. »**

Il enfila sa chemise propre qu'il boutonna grossièrement, son pantalon bleu et la veste qui allait avec. Pour une fois, il n'avait pas de cravate et sa chemise n'était pas parfaitement lisse, glissée dans son bas. Il n'avait pas non plus mis de ceinture et ses cheveux n'étaient pas coiffés comme ils avaient l'habitude de l'être. S'il avait su que ce n'était pas Ashley et SoJung qui l'attendaient, mais bien Jumi, jamais le jeune homme n'y serait allé de cette manière. Pourtant, c'était bien avec cet accoutrement qu'il venait de sauter dans sa voiture, sans même jurer à cause de sa soirée venant de tomber à l'eau.

Il gara négligemment sa voiture sur le parking et tira sur les deux pans de sa veste avant de pousser la porte battante du restaurant. Un serveur l'accueillit poliment et il expliqua rapidement qu'on l'attendait dans la salle. Alex ne fit que quelques pas avant de voir la petite tête blonde qui était assise à la table juste en face de lui. Elle semblait attendre depuis longtemps, son menton retenu par son poing, son sourire effacé par une mine ennuyée.

« Jumi ? »

Cette dernière tourna la tête vers lui et elle se releva, faisant grincer la chaise contre le sol. Il s'approcha, avant même qu'elle ne puisse faire quoi que ce soit et il la serra contre lui, avec force. Il avait oublié qu'il devait être doux avec elle, que c'était une femme qui n'aimait pas trop être brusquée. Sa main était enfouie dans les cheveux de sa cadette, ses lèvres contre son oreille alors qu'il était recroquevillé, comme pour se blottir près de la jeune femme.

« Tu m'as tellement manqué... susurra-t-il faiblement. Je voulais te voir et te dire combien je suis désolé. Je suis vraiment con parfois, je sais que je t'ai blessé plusieurs fois, excuse-moi. Je ne voulais pas, mais il y a Ashley, et ta famille, et toi que je n'arrive jamais à oublier. »

- Qu'est-ce que tu fais ici, Alexander ?** demanda-t-elle froidement, ne répondant pas à son étreinte.
- Je... Ashley m'a appelé pour me dire de venir la chercher, qu'elle avait trop bu avec SoJung pour rentrer d'elles-mêmes.**
- Rentre chez toi, elles t'ont tendu un piège. Elles m'ont invité à manger ici avec elles et je les attends depuis une demi-heure. »**

Le jeune homme la regarda s'asseoir, admirant son profil puisque visiblement, Jumi ne voulait pas l'avoir en face d'elle. Il tourna les talons pour faire le tour de la table et il tira la chaise en face de la blondinette. Il s'installa en posant ses mains sur ses genoux et attendit qu'un serveur arrive.

« Qu'est-ce que tu fais ? le questionna-t-elle en voyant qu'il ne partait pas.

- Puisqu'on est là, tous les deux, tu veux bien dîner avec moi ? C'est moi qui offre.**
- Toi, ou ma sœur ?**
- Moi, c'est mon argent, puisque j'ai travaillé dur pour le gagner. Fais-moi cette faveur, s'il te plaît, accepte. »**

Jumi ne prit même pas la peine de lui répondre, elle offrit juste un sourire à l'homme attendant de remplir sa petite feuille. Elle glissa une de ses mèches derrière son oreille et commanda du vin, en plus du plat le plus cher. Alex demanda la même chose, il était trop stressé pour réussir à lire la carte.

La blondinette voulait le narguer alors plusieurs fois, en appela le serveur pour avoir à nouveau, de l'alcool. Elle but devant le chauffeur d'Ashley alors qu'il lui faisait toujours la réflexion. Quand elle allait le voir en s'échappant de sa famille toxique, le jeune homme lui faisait la morale, comme un petit-ami inquiet.

Cette fois-ci, il resta muet, lui souriant faiblement et la resservant même de son plein gré, à chaque fois que son verre était vide. Jumi lui en voulait et lui faisait bien savoir, elle avait commandé le plat le plus cher pour finalement préférer vider la bouteille de vin. Alex ne voulait pas gâcher sa seule chance avec elle et pourtant, c'était plus la blonde qui faisait tout pour rester avec l'homme. Il allait devoir la raccompagner, passer un peu plus de temps avec elle et inconsciemment, même si rien ne le montrait, elle remerciait sa sœur du fond du cœur, pour lui avoir tendu un piège de ce genre.

« Jumi, je vais te ramener chez toi, tu as trop bu pour partir seule », expliqua-t-il en se levant pour l'aider à quitter sa chaise.

Tout allait bien pour elle, ce n'était pas tant que ça, son habitude avait formaté son corps pour qu'il absorbe bien mieux l'alcool qu'au début. Pourtant, elle posa sa joue contre le torse du jeune homme, empoignant sa chemise, comme si elle avait besoin d'un point d'appui pour rester debout. Elle voulait rester comme ça pour toujours, accrochée à la taille du chauffeur de sa sœur. Il l'aida à marcher jusqu'à sa voiture et il l'installa, lui attachant sa ceinture alors qu'elle rabattait ses jambes sur le fauteuil pour se rouler en boule.

« Je peux pas rentrer chez moi, ma mère va me tuer, » marmonna-t-elle faiblement alors qu'il n'avait même pas encore enclenché le contact.

- **Je te ramène chez Ashley ?** demanda-t-il avant qu'elle ne secoue la tête. **Dans un hôtel alors ? Tu veux que je te prenne une chambre ? »**

Jumi lui répondit à nouveau de la même manière, évitant de le regarder, préférant admirer les autres voitures garées, par la vitre de sa portière.

« Tu veux te reposer un peu chez moi ? »

Il l'avait un peu proposé à contre cœur, Alex avait peur de craquer, de profiter d'elle, dans sa position de faiblesse. Dès qu'il l'avait serré dans ses bras, il avait eu envie de l'embrasser, avec son consentement ou de force, peu importe, il voulait juste presser ses lèvres contre celle de la blonde. Cette dernière le voulait aussi, et c'était pour cette raison qu'elle avait répondu d'un hochement de tête.

Alexander la ramena jusqu'à chez lui puis la blondinette enroula ses bras autour de son cou et se posta pile en face à lui, son dos contre la porte d'entrée de l'appartement. Il composa son code et elle se déverrouilla, faisant faire quelques pas en arrière à Jumi.

Sa lèvre inférieure mordue, elle les rapprocha de celles de l'homme, le suppliant inconsciemment de l'embrasser. La jeune femme savait, elle le connaissait, si elle lui disait de vive-voix, il allait refuser, trouvant une excuse pour ne pas le faire.

Seulement, c'était trop tard pour qu'il fasse demi-tour et la ramène chez elle. Il était tombé dans son piège, d'un grand saut, sans même regarder le vide devant lui. Ses mains glissèrent dans le bas des reins de la demoiselle, son souffle tapant contre la peau douce de son invitée qui faisait tout pour ne jamais couper son baiser.

La veste qu'il lui avait posée sur ses épaules s'échoua sur le sol, dévoilant ses épaules nues, seulement traversées par les fines bretelles de son débardeur en soie. Alex l'attrapa par les bras et la détacha de son corps, il fallait qu'il lui parle, parce que ce n'était pas correct et elle semblait s'être méprise sur ses intentions. Seulement sa cadette ne voulait pas parler, elle le saisit donc par sa chemise et ouvrit le premier bouton, puis le deuxième, l'attirant à nouveau contre son corps, montant sur la pointe de ses pieds pour presser à nouveau ses lèvres contre celles du chauffeur.

Il ne pouvait pas lutter, il était amoureux, embrassant au même moment, la seule personne qui le voyait vraiment comme un homme.

Jumi dévoila un peu plus son torse, luttant avec les derniers boutons, tirant la chemise en dehors de son pantalon. Ses mains s'étaient déjà déposées au-dessus de son

costume habituel, quand elle venait le voir pour être réconforté, mais elle ne l'avait encore jamais vu, jamais senti peau contre peau. Elle l'avait peut-être imaginé un peu plus musclé sous ses doigts, mais il était aussi beau à ses yeux que dans ce qu'elle avait pu imaginer de lui.

Alex enlaça la taille de la jeune femme de ses bras, la serrant fort contre son torse en la soulevant légèrement. Jumi s'accrocha à son cou et ses jambes s'enroulèrent autour des hanches de son aîné. Il glissa alors ses mains sur les cuisses de la blondinette pour la retenir et il l'emmena dans sa chambre, la déposant doucement sur son lit.

Le mal était déjà fait.

Ses yeux à demi-clos, il était au-dessus de son corps. Ses ongles parcoururent faiblement le large dos de l'homme qui était en train d'embrasser sa peau déjà dénudée, puis un soupir quitta ses poumons et elle le repoussa, comme pour refuser d'aller plus loin finalement.

Alex s'éloigna, levant ses mains devant lui, pour lui montrer qu'il n'avait pas de mauvaises intentions en tête. Il voulait juste être avec elle, répondre à ses envies qu'elle semblait lui avoir témoigné en l'embrassant. Ses paumes se posèrent sur les épaules de son aîné et elle le guida pour s'installer à califourchon sur lui. Jumi avait peur, elle voulait suivre ses propres désirs, mais ils étaient bien trop forts alors elle tentait juste de lui dire de faire tout ce qu'il souhaitait d'elle.

Elle n'avait plus aucune force pour lutter contre ses propres pensées.

La blondinette enleva son haut, dégrafant son soutien-gorge par la même occasion. Ses doigts tremblants s'approchèrent de la poitrine qu'il avait devant de ses yeux, puis il se ravisa, levant légèrement la tête pour la regarder. Sa respiration était lourde, ses lèvres légèrement ouvertes, il ne pouvait que l'admirer, comme s'il n'avait toujours pas le droit d'être avec elle de cette manière.

« **Je peux ?** » murmura-t-il, attendant d'avoir la permission.

- **Oui... Fais-le, fais tout ce que tu veux** », souffla-t-elle contre son corps, lui volant un baiser.

Ses paumes se posèrent sur la petite poitrine de la jeune femme, les pressant faiblement dans sa trop grande poigne. Il lui embrassa le cou, laissa les doigts parcourir ses cuisses, ses hanches, sa taille, son ventre dénudé. Son corps était envahi de frisson, chaque pression qu'il exerçait lui rappelait que le temps était compté. Pourtant, Alex ne semblait pas s'en soucier, il jouait avec elle, la tourmentant à être si lent alors qu'elle n'était pas patiente. Il empoigna ses fesses, les serrant au-dessus de son jean, les ramenant vers lui pour que Jumi soit contre son torse.

Elle colla ses hanches contre Alex, montant légèrement sur ses genoux, enfonçant le bout de ses doigts dans les omoplates de l'homme, son front contre le sien. Ses yeux étaient fermés, elle tentait vraiment de résister, mais elle n'en pouvait plus d'attendre. Il continuait à simplement l'embrasser, à faire durcir les deux petites pointes roses de ses seins, la faisant se lamenter dans un soupir.

La blondinette se recroquevilla, arrondissant tout doucement son dos pour glisser ses mains entre leurs deux corps. Elle ouvrit le bouton et la braguette du pantalon du chauffeur, elle voulait avoir le pouvoir puisqu'il ne l'écoutait pas.

« Alexander, vite... S'il te plaît, arrête de jouer avec moi, » gémit-elle faiblement contre son oreille, ses doigts glissant un peu trop sur le renflement qu'elle avait senti contre elle.

– **C'est notre seule nuit, susurra-t-il, je ne veux pas la bâcler. Je te laisserai un mauvais souvenir de moi. »**

Puis il voulait imprégner son esprit du corps de Jumi, n'oublier aucune parcelle de sa peau, n'oublier aucune courbe, de ses hanches à sa taille jusqu'à sa poitrine, de sa nuque à ses fesses, en passant par le creux de ses reins, ni la ligne parfaite de ses épaules, il ne voulait rien supprimer inconsciemment de sa mémoire.

« On aura qu'à le refaire tout à l'heure, » répliqua la jeune femme en se collant un peu plus contre lui. **« On a le temps pour ça, alors dépêche-toi, au moins pour cette fois, s'il te plaît... »**

Elle avait plus de caractère que lui, il s'était plié à sa demande, et même si la première n'était pas si bien que ça, ils avaient recommencé, comme elle lui avait dit. Il avait pris les devants une fois, il avait parcouru son corps de ses mains, embrassé des endroits qu'il n'avait même jamais voulu imaginer par respect pour Jumi. Alex avait même pu enlacer ses doigts avec ceux de la jeune femme, la serrer dans ses bras et l'entendre soupirer et gémir contre son oreille. C'était rapide, puis lent et doux, passionné et brûlant.

Jumi avait même pu admirer le visage du jeune homme, couché sur le côté, en face d'elle. Sa main avait glissé sur la joue du châtain, c'était un peu rugueux parce qu'il ne s'était pas rasé, mais elle aimait bien le voir aussi naturel. Elle le trouvait beau, avec ses cheveux retombant sur son front alors qu'il mettait toujours un peu de cire pour les coiffer proprement. Il ne ressemblait plus à celui qu'il donnait l'impression d'être, il n'était plus uniquement le chauffeur de sa sœur.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il curieux, la voyant dans ses pensées, souriante.

- **Rien, je me disais juste que...** hésita-t-elle un peu.
- **Dis-moi, n'ai pas peur. Tu peux tout me dire,** la rassura-t-il en se relevant, retenant sa tempe avec la paume de sa main, son coude s'enfonçant dans le matelas.
- **Je t'aime, Alex. »**

Il cligna des yeux, se pencha et déposa ses lèvres contre celle de la blonde. Légèrement, avec la plus grande douceur qu'il pouvait avoir. Puis il l'embrassa partout sur la joue, bruyamment et avec beaucoup plus de pression, la faisant rire. Tout à coup, il s'arrêta et le sourire de la jeune femme s'effaça, se rendant compte qu'elle n'avait toujours pas eu de réponse.

« **Et toi ? Tu m'aimes ?** » bafouilla-t-elle, toute rouge, mal à l'aise.

- **Moi ?** demanda-t-il naïvement avant de venir au creux de son oreille. **Non, c'est plus que ça. Je suis vraiment amoureux de toi, je t'aimais au début, mais Jumi, ça, c'était après la première fois où on s'est vu, il y a sept ans. C'est plus le même sentiment maintenant, c'est plus... fort ?** essaya-t-il d'expliquer.
- **Pourquoi tu n'as rien dit ?** murmura-t-elle en se glissant un peu plus contre lui, alors qu'il s'éloignait à nouveau pour parler un peu plus distinctement.
- **Parce que je suis le chauffeur de ta sœur,** avoua-t-il avant d'essuyer les larmes de sa cadette. **Ne pleure pas pour ça, s'il te plaît. Ne sois pas triste à cause de moi, je n'en vaudrais pas la peine.**
- **Je ne suis pas triste, enfin, si, un peu, mais je suis heureuse aussi, heureuse que tu sois amoureux de moi.**
- **Qui ne le serait pas, Jumi. Tu es belle, et gentille, tu as l'air fragile aussi, mais en fait tu ne l'es pas tant que ça. Tu es douce et tu sais consoler les personnes qui sont à tes côtés, et tu es belle aussi. »**

La jeune fille se mit à rire alors qu'il plongeait son nez dans le creux de son cou, se serrant contre elle.

« **Tu l'as déjà dit.** »

- **Il faut que je le dise plusieurs fois, parce que tu l'es beaucoup trop »,** bougonna-t-il en faisant ressortir sa lèvre inférieure.

Puis ils s'embrassèrent, juste ça, juste pour témoigner de leur amour. Jumi le repoussa en pressant son épaule et il se recoucha sur le dos, laissant la blondinette se caler contre son flanc. Il la couvrit bien, pour ne laisser aucune parcelle de sa peau, nue. Sa main se faufila entre les mèches de la demoiselle et il la laissa s'endormir dans ses bras, sa joue collée contre son torse.

C'était la première, et la dernière fois, qu'ils dormaient ensemble.

Alex regarda le plafond quelques minutes puis il ferma les yeux, remerciant du fond du cœur, SoJung et Ashley.

Puis quand il se réveilla, elle n'était plus là, à ses côtés. Il soupira longuement, glissant ses doigts dans sa chevelure. C'était sa plus belle nuit et il avait l'impression que c'était complètement un rêve. Jamais il n'avait pu dire à Jumi qu'il l'aimait, jamais il n'avait pu faire l'amour avec elle, plusieurs fois. Même une seule fois, c'était impossible que cela arrive vraiment.

Il se leva, mollement. Il était tard, il était en retard à son travail, Ashley allait lui passer un savon. Il enfila son boxer, puis attrapa un sweat qui trainait dans sa chambre et il alla jusqu'à sa cuisine pour boire un verre de jus d'orange, juste pour se réveiller un peu mieux.

Mais Jumi était là, avec son pyjama qu'il n'avait pas retrouvé. Elle portait son short qui tombait sur ses hanches, trop grand pour elle, et son t-shirt gris habituel qu'il enfilait en sortant de sa douche. Il s'avança et entoura sa taille de ses bras. Il était si heureux de la voir, de pouvoir encore la serrer contre lui parce que tout était vraiment arrivé.

« **Bonjour**, souffla-t-elle en entourant les grandes mains de l'homme, avec les siennes.

- **Bonjour...** répondit-il en humant doucement sa chevelure, pour ne jamais l'oublier. **Tu as vu mon téléphone ? Je suis en retard, il faut que je prévienne Ashley.**
- **Oh... En fait, elle a appelé tout à l'heure**, avoua-t-elle en se collant contre son torse, **elle a dit que tu as ta journée. SoJung va s'occuper de l'emmener au travail et elle se débrouillera si elle a un déplacement à faire. Je crois qu'elle a dit ça uniquement parce que c'est moi qui lui ai répondu, mais je ne voulais pas te réveiller...**
- **C'est rien, c'est fait maintenant, si elle veut des explications, on lui en donnera. Et toi ? Tu dois aller à l'entreprise ?** demanda-t-il alors qu'elle haussait les épaules. **Tu veux que je t'emmène ?** proposa-t-il avant qu'elle ne secoue la tête.

- **Je dirais que je suis malade.**
- **Ils ne vont rien dire alors que tu n'es pas rentrée de toute la nuit ?**
- **Je sais pas, je m'en fiche,** murmura-t-elle avant de se retourner et de monter sur la pointe de ses pieds pour l'embrasser. **Je veux juste rester avec toi, aujourd'hui. »**

Elle se blottit ensuite contre lui, ses bras enroulés autour de son cou. Sa langue glissa sur ses lèvres et le jeune homme la souleva pour l'asseoir sur le plan de travail. Elle était plus haute, pouvant un peu mieux continuer son câlin. Il ne voulait pas que ça s'arrête, comme si chacun de leurs gestes était le dernier.

Ils n'arrivaient pas à être entièrement heureux.

« Alexander, peu importe ce qui arrivera, je crois que jamais, je ne pourrais arrêter de t'aimer, lui avoua-t-elle tout bas. Tu me crois ? Tu es la seule personne que j'aime vraiment, tu es le seul dont je suis amoureuse. »

Il baissa la tête, posant son front contre l'épaule de la blondinette. Il souffla, ennuyé, et ses mains caressèrent le dos de la jeune femme, ses doigts serrant son t-shirt beaucoup trop grand pour sa petite carrure.

« Seize, zéro, cinq, c'est le code pour ouvrir la porte d'entrée. Quand ça deviendra trop difficile pour toi, tu pourras venir ici... même quand tu seras mariée. »

- **Et si je ne veux pas me marier ? Si je veux faire comme Ashley et vivre pour toujours avec toi ?**
- **Mais tu n'es pas Ashley, ta mère n'est pas la sienne et je ne suis pas une bonne personne pour toi, Jumi. Fais ce qu'elle veut et vis une belle vie, dans une belle maison, avec de l'argent et l'homme qu'elle veut, regarde tes enfants grandir et ne reproduis pas les erreurs que tes parents ont fait. Reste celle que tu es et sois heureuse. Si je suis le problème pour que tu le sois avec un autre homme, efforce-toi de ne plus penser à moi, efface tous tes souvenirs que tu as de moi et tout ira bien.**
- **Non,** répondit-elle en secouant la tête, **je ne veux pas, c'est trop tard, maintenant. Je veux que ce soit toi, à mes côtés. Je ne veux rien si je ne suis pas avec toi. Je ne veux pas qu'il soit mon mari, et encore moins qu'il m'embrasse ou me touche, ce n'est pas lui que j'aime,** s'énerva-t-elle en haussant le ton. **Je m'en fiche d'avoir une belle maison et plein d'argent, ça ne**

me servira à rien si je ne suis pas avec toi parce que jamais je ne serais heureuse.

- **Alors si c'est ce que tu veux, je ferais tout pour être à tes côtés et t'épauler, mais je ne pense pas pouvoir t'être d'une grande aide. Je suis désolé d'être si inutile.**
- **Alex, je veux juste être avec toi. S'il te plaît, arrête de t'excuser et dis-moi qu'on trouvera une solution pour être ensemble. »**

Le chauffeur hocha la tête et la fit descendre du plan de travail, il attrapa sa main pour enlacer leurs doigts ensemble et il l'emmena jusqu'à sa chambre où il ferma la porte. Il avait une idée, peut-être que cela allait fonctionner, mais tout ce qu'il souhaitait, à ce moment-là, c'était de passer toute sa journée avec Jumi, à trainer dans son lit. Le jeune homme voulait juste se coucher et la regarder, pendant des heures, l'embrasser, lui faire quelques câlins et l'embêter, comme n'importe quel couple.

« Tu veux vraiment désobéir à tes parents ? Faire comme Ashley et être avec moi ?

- **Oui.**
- **Alors faisons comme elle et SoJung,** proposa-t-il même si elle ne comprenait pas où il voulait en venir. **Jumi, tu ne peux pas épouser quelqu'un si tu es déjà mariée. »**

La respiration de la blondinette était si lourde, qu'elle expira d'une manière saccadée, se blottissant contre l'homme qu'elle aimait. Ce n'était pas du tout pour les mêmes raisons, mais s'ils ne voulaient pas être séparés contre leur gré, c'était la solution la plus simple.

« Epouse-moi, demanda-t-il en embrassant son front. **Epouse-moi, demain »,** réitéra-t-il sa proposition en venant déposer un nouveau baiser, sur ses lèvres.

Jumi lui offrit un sourire, les yeux à demi-clos. Sa main caressa la joue d'Alexander, le regardant avec passion. Elle n'avait jamais imaginé entendre ces mots de la part du chauffeur de sa sœur, tout semblait si irréel, que son cœur battait la chamade, se compressant dans sa poitrine.

Il attendit sa réponse, la regardant patiemment le temps qu'elle assimile la sérieuse demande qu'il vînt de lui faire. Sa lèvre inférieure mordue, elle les pinça ensuite l'une contre l'autre alors qu'elle secouait la tête, ne pouvant vraiment y croire.

« Oui, répondit-elle en un souffle. **Oui, je veux t'épouser. »**

Pour la première fois, ils étaient vraiment pleinement heureux, même si tout n'allait jamais être rose. Ils s'embarquaient dans le chemin le plus compliqué qu'ils pouvaient avoir devant eux, celui qui mettrait le plus à l'épreuve, leur amour, mais c'était la seule façon pour peut-être, atteindre, un jour, le véritable bonheur, ensemble.

Au risque de faire plus de sacrifice qu'il n'en fallait.

Bonus : Before part 1.1

Les bonnes de la maison des Kim avaient des ordres particuliers, chaque matin, elles devaient servir le petit-déjeuner de leur patron, puis celui de la femme de ce dernier et de leur fille. Cette dernière partait ensuite à l'école, accompagnée d'un des majordomes puis tous étaient ensuite au petit soin avec le seul membre de la famille qui restait à la maison.

Madame Kim était gentille avec eux, elle restait dans son lit pour se reposer et parfois, elle restait sur la terrasse, toutes l'après-midi, à lire un livre. Avoir Bitna l'avait beaucoup épuisé, son corps n'avait jamais été fait pour supporter une grossesse, mais c'était la plus belle chose qui lui était arrivée. Même si c'était difficile d'être mère, qu'il lui était arrivé plusieurs fois de vouloir abandonner, elle s'était occupée de son enfant, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus, jusqu'à ce qu'elle s'écroule de fatigue.

Depuis ce jour-là, elle était assignée à résidence, n'ayant le droit de ne rien faire, à part sortir dans le jardin, la femme n'avait plus aucune liberté. Cela lui convenait, juste parce que de cette manière, elle pouvait voir sa fille, tous les jours. Les chambres de l'hôpital n'étaient pas vraiment à son goût et elle ne s'y sentait pas chez elle. Sa demeure n'était pas non plus un endroit où elle appréciait de vivre, elle était trop grande et il y avait trop de marche, le majordome devait l'assister dans chacun de ses déplacements, et même parfois la porter pour qu'elle arrête d'épuiser son cœur.

Il n'y avait qu'une seule fois où on l'avait laissé faire et c'était en cuisine. Elle était entrée dans la pièce dans la matinée et les trois femmes occupées à préparer le déjeuner de cette dernière, avaient perdu leur sang-froid en la voyant. Si Monsieur Kim l'apprenait, elles se feraient taper sur les doigts pour l'avoir laissé s'épuiser à leur côté alors que c'était justement leur travail de s'occuper de tout.

« Madame, laissez, nous allons nous occuper de tout, comme d'habitude, » expliqua la plus vieille.

- **C'est l'anniversaire de Bitna aujourd'hui, je veux préparer son gâteau moi-même,** répondit la femme en s'installant sur une des chaises du bar. **Je resterai assise ici, je ne vais pas me fatiguer, je sais où sont mes limites.**
- **Qu'allez-vous choisir comme gâteau ?** demanda la plus jeune des servantes, tout excitée de savoir que la petite fille allait avoir une jolie surprise de la part de sa maman.

- **Je vais lui faire un fraisier, elle m’a dit qu’elle a toujours un gâteau au chocolat pour son anniversaire parce que ce n’est pas la saison et qu’elle voulait autre chose, au moins une fois, lui expliqua-t-elle en souriant.**
- **Et je peux vous aider, Madame ?**
- **Bien sûr, j’allais justement vous demander de l’aide. »**

Elle ressemblait à une enfant, à peine entrée dans l’adolescence. Elle sortit tous les ingrédients qu’on lui avait demandé au fur et à mesure, les déposant sur le comptoir en attendant impatiemment que la femme lui donne un ordre. Madame Kim ouvrit son livre où toutes ses recettes étaient écrites de sa main. Elle tourna les pages puis attrapa la balance qu’elle alluma après avoir posé son récipient dessus.

« Tu peux me peser cent-vingt grammes de sucre, pendant que je casse les œufs ? »

La jeune fille hocha la tête et versa dans le bol, au gramme près, ce qu’on lui avait demandé. Elle était contente de partager un tel moment alors que le mari de la gentille femme lui tapait toujours sur les doigts à cause de sa maladresse et sa lenteur. Pourtant, elle tentait toujours de bien faire et gardait le sourire dans tous les cas, sauf qu’on lui criait dessus.

Madame Kim l’avait plusieurs fois défendu et consolé alors elle la portait vraiment au fond de son cœur. Elle était du genre à ne jamais se permettre de mal parler à quelqu’un parce qu’elle avait plus d’argent que lui, c’était ce que ses propres parents lui avaient appris et c’était cette éducation qui avait été choisie pour Bitna. La petite fille vivait avec son père, sa mère et leurs amis, la maison était bien trop grande pour seulement trois personnes de toute façon.

« Madame, je peux vous poser une question ? Avant de tomber malade, vous faisiez quoi dans la vie ? », demanda-t-elle alors que la bonne, plus vieille, lui mit un coup de coude dans les côtes, la trouvant insolente.

La jeune fille gémit en frottant l’endroit et fit ressortir sa lèvre inférieure pour boudier. Sa curiosité était déplacée pour les autres employés, mais la femme qu’elle servait était gentille et n’était pas gênée pour en parler. Personne ne pouvait être blâmé et ce n’était un secret pour personne que son monde s’était écroulé quand elle avait fait une attaque.

« J’étais la directrice de l’hôtel C, mon père me l’a légué quand je suis devenue adulte et il reviendra à Bitna quand elle sera grande. Donghyuk s’en occupe pour l’instant, comme je ne peux plus tenir mes responsabilités, expliqua-t-

elle, un triste sourire sur ses lèvres. **Tiens, occupe-toi de ça, il faut que tu rajoutes le sucre dedans petit à petit et bien mélanger.**

- **D'accord**, murmura-t-elle tout bas, comme si elle avait fait une bêtise.
- **Et moi, puis-je vous demander quelque chose ?** les questionna-t-elle en se penchant au-dessus du plan de travail, pour se rapprocher. **Quand je ne serai plus là, vous prendrez bien soin de ma Bitna, n'est-ce pas ? Elle a besoin de beaucoup de câlins et il faudra la consoler.**
- **Ne dites pas ce genre de chose Madame, vous allez être encore longtemps à ses côtés, pour la voir grandir, s'exclama la plus vieille en venant lui prendre la main, l'emprisonnant dans les siennes. Nous sommes tous là pour vous aider et vous ménager pour que rien de grave ne puisse vous arriver. »**

La femme baissa la tête pour que sa larme ne roule pas le long de sa joue et elle tenta de cacher ce qu'elle ressentait après s'être reprise, le temps de quelques secondes. Elle regarda sa recette avant de lever la tête, se retenant de ne pas éclater en sanglots.

« Est-ce que tu pourrais préparer le sirop, Kyungri ?

- **Bien sûr, Madame, tout ce que vous voulez**, répondit la plus âgée des trois, lisant alors la recette attentivement.
- **J'ai fini de tout mélanger, moi !** ajouta la jeune en montrant son travail à celle qu'elle servait. **Qu'est-ce que je dois faire maintenant ?**
- **Tu vas beaucoup trop vite, j'ai l'impression que je ne vais rien faire de toute la recette**, se plaignit-elle en un soupir.
- **Dé-Désolée, Madame...** souffla-t-elle en baissant la tête, le plus bas possible.
- **Allons, allons, je plaisante, c'est très bien. »**

Elle ne ressemblait pas du tout à son mari et sa fille non plus. Elle était le portrait craché de sa mère et restait toujours très calme et silencieuse. Bitna aimait jouer avec ses lego, il y avait un château entier qu'elle avait fabriqué dans sa chambre et lorsque le temps le permettait, elle jouait dehors, dans le jardin, avec Taemin, un des majordomes, pendant que sa mère la regardait depuis le transat sur la terrasse. Il lui avait appris à faire du vélo et quand l'été arrivait, ils faisaient des batailles d'eau et c'était toujours la petite fille qui gagnait.

Bien sûr, la femme aimait passer du temps avec sa fille, même si elle voulait faire énormément de choses comme faire du sport ou passer la journée à faire du shopping,

à se balader dehors, à simplement profiter de la vie avec son enfant. Elle ne se sentait pas si proche que ça de sa propre progéniture, comme si jamais elle n'avait pu être une bonne mère avec son cœur fragile.

« Je suis sûre que ça lui fera très plaisir de savoir que nous avons fait son gâteau, tous les trois ensemble, la rassura-t-elle en lui frottant le dos, se penchant vers elle. Merci beaucoup de m'aider, Sunmi. »

Quand Bitna était rentrée de l'école, elle avait pris son goûter en racontant sa journée, assise sur les genoux de sa maman. Cette dernière était très fatiguée, ses paupières étaient lourdes, et même si elle n'avait pas fait grand-chose, elle avait très envie de dormir une ou deux heures, encore plus avec son petit bébé dans ses bras. La fillette n'avait pas trop envie, c'était son anniversaire donc elle voulait s'amuser, jouer, profiter de sa journée et faire tout ce dont elle avait envie avec la personne qu'elle aimait le plus après sa mère, Taemin. Puis elle était aussi impatiente de recevoir ses cadeaux, espérant recevoir une nouvelle poupée et des lego pour encore plus agrandir son château.

Mais elle était gentille quand même alors elle prit la main de sa maman et essaya de l'aider à se lever pour monter à l'étage. Les battements de son cœur, irréguliers, étaient très fatigants pour son faible corps, sa poitrine était toujours compressée et ses poumons ne se remplissaient pas si facilement de tout l'air dont ils pouvaient avoir besoin.

Elle montra lentement les escaliers, se tenant à la rambarde, aidée par Jonghyun qui s'occupait de la porter lorsqu'elle n'avait même plus de force pour se tenir debout. Il l'emmena jusqu'au lit, alors que Bitna défaisait la couette pour qu'elles s'y glissent toutes les deux. La mère se baissa lentement pour s'asseoir sur le matelas, et ses jambes se soulevèrent pour qu'elle s'allonge.

La petite fille se faufila dans ses bras, sa tête contre la naissance de la poitrine de la femme. Elle sentait la chaleur qui s'engouffrait dans sa joue, peau contre peau. Une main se glissa dans ses cheveux noirs et elle ferma les yeux, pendant que sa maman embrassait le haut de son crâne.

Elles s'endormirent rapidement, l'une pour se reposer et l'autre pour accompagner celle qui n'allait pas très bien. Quand la fillette se réveilla quelques heures plus tard, la nuit était déjà tombée et la malade lui caressait sa longue chevelure, comme pour la rassurer de sa présence.

« Tu es réveillée, ça y est ? Tu es vraiment une petite marmotte, même le week-end, tu te lèves tard. »

- **Dis...** demanda-t-elle à voix basse, **je pourrais revenir faire la sieste avec toi ? Je veux pas être loin de toi quand tu es fatiguée.**
- **Mais si tu dors tout le temps, tu ne dormiras plus la nuit. On pourra le refaire de temps en temps, mais pas tous les jours. »**

Bitna fit ressortir sa lèvre inférieure pour faire une moue boudeuse et sa mère tira sur sa joue pour qu'elle arrête de faire des caprices. La petite fille tenta de se retenir, mais elle ne put cacher son grand sourire. Elle se releva et se jeta contre elle, enlaçant son cou pour la couvrir de ses petits bisous.

« Non... refusa-t-elle faussement, pas de bisous, non... Ils sont tous mouillés en plus.

- **Si,** tenta-t-elle de continuer avant de se blottir contre elle, posant sa joue contre son épaule. **Je veux te faire des bisous, et des câlins et rester avec toi pour toujours. »**

La femme se laissa partir en arrière, pour s'adosser contre la tête de lit, et elle frotta le dos de sa fille pour la rassurer. Elle ne pouvait pas lui répondre parce qu'elle savait, de toute façon, que jamais elle ne pourrait lui promettre d'être pour toujours à ses côtés, parce que le temps lui était plus que compté.

« Moi aussi, je voudrais être avec toi pour toujours, mais tu sais que je le serais toujours, dans ton petit cœur, murmura-t-elle en posant son doigt sur la poitrine de sa fille. **Ici et toi, tu seras toujours là,** expliqua-t-elle en pointant le sien, **parce que tu es la personne que j'aime le plus au monde.**

- **Moi aussi, je t'aime grand comme ça »,** montra-t-elle en ouvrant ses bras le plus possibles.

Sa mère posa ses grandes mains sur ses petites joues, et ses pouces caressèrent sa peau douce avant de s'approcher pour frotter son nez contre celui de son enfant pour lui faire un bisou esquimau. Ses lèvres vinrent ensuite se poser contre son petit front et cette dernière lui offrit un nouveau câlin, comme si elle ne lui en avait pas encore assez fait.

« Il est tard Bitna, allons en bas pour dîner. Papa a déjà dû rentrer, il doit être en train de travailler dans son bureau. »

Elle hocha la tête et se leva, sortant du lit en tendant sa main pour aider sa maman à se mettre debout. Cette dernière la prit sans se poser de question, acceptant avec joie, la gentillesse de sa progéniture. Elles descendirent ensemble dans le grand salon et un des majordomes se pencha en avant poliment. La maison n'était pas si calme

d'habitude, mais ce n'était pas à cause de l'anniversaire de Bitna, cela ne changerait rien, les employés de la maison n'avaient pas plus de liberté dans ce genre de moment.

« Bonsoir Mesdames, dit-il avant de se redresser, le dos bien droit, à sa place. Monsieur n'est pas encore rentré, il nous a informés qu'il ne pourra pas quitter l'entreprise ce soir, à cause d'un souci avec un partenaire. »

La femme fronça les sourcils, regardant l'expression gênée de l'homme, sachant tous deux, très bien que cette excuse n'était pas honnête. Elle avala sa salive et baissa la tête vers l'enfant qui ne comprenait pas, elle était déçue, triste de savoir qu'il ne faisait même pas d'effort le jour de son anniversaire.

« Allons manger ma chérie, annonça la mère en offrant un sourire à sa fille, je suis sûre qu'il va arriver d'un moment à un autre. »

Pourtant, elle le savait, qu'il ne rentrait même pas de la nuit. Il y avait bien longtemps qu'elle avait abandonné l'idée d'être à nouveau heureuse avec le père de son enfant. Bitna était celle qu'elle aimait le plus au monde, personne n'allait pouvoir lui enlever ça. Cette dernière lui rendit amèrement son sourire, elle était si blessée au fond, de ne pas pouvoir fêter son anniversaire avec sa maman et son papa, mais il n'était pratiquement jamais là et la fillette le détestait pour ça.

Elle s'installa à table et baissa les yeux, faisant ressortir sa lèvre inférieure, elle était un peu triste, mais les bonnes qui s'occupaient toujours de la cuisine, lui avaient préparé un énorme dîner avec tout ce qu'elle aimait. Pourtant, cela ne la rendait pas plus heureuse, parce qu'il semblait qu'on s'en fichait complètement d'elle. Bitna ne demandait pas grand-chose, juste que tout le monde soit près d'elle, le jour de son anniversaire.

« Maman ? Si c'est mon anniversaire, je peux demander quelque chose ?

- **Bien sûr, dis-moi, qu'est-ce que tu voudrais ?** demanda-t-elle en l'écoutant attentivement, priant pour qu'elle puisse réaliser ce que son enfant voulait pour lui redonner le sourire.
- **Je veux que tout le monde vienne manger avec nous,** répondit-elle en se levant, attrapant la main d'une des bonnes pour la tirer jusqu'à une chaise.
- **Je ne crois pas que ce soit-**
- **Faites ce qu'elle demande, venez tous manger, si c'est son souhait,** coupa la mère en regardant la petite fille tirer un des majordomes dans la cuisine pour qu'il lui porte toutes les assiettes et les couverts dont ils avaient besoin.

- **Je ne suis pas sûre qu’il y ait assez de nourriture...** avoua Kyungri, qui souhaitait repartir, mal à l’aise d’être à une table qui ne méritait pas de l’accueillir.
- **Il y en a bien assez pour nous tous, ne vous privez de rien. Faites honneur à Bitna qui vous a tous invité pour son anniversaire.**
- **Je vais faire le service,** répondit Jinki qui venait de poser les assiettes à table. **Asseyez-vous, Mademoiselle. »**

La petite fille était un peu plus contente, d’être entourée et que l’absence de son père soit un peu effacée par le semblant de famille qui mangeait le repas avec elle. Même si ce n’était pas pareil, il y avait au moins un peu plus de bruits dans l’immense demeure puis c’était son jour, il fallait le marquer correctement, de pleins de beaux souvenirs.

Bitna ne voulait pas de cadeaux au final, elle avait déjà tout, ou du moins, du haut de ses sept ans, elle pouvait abandonner ses cadeaux une année si à la place, sa maman pouvait guérir pour qu’elle ne l’abandonne pas. Alors quand son gâteau arriva, avec pleins de bougies, tous les employés se mirent à chanter "Joyeux anniversaire". Elle les écouta attentivement, posant ses paumes sur la table pour se pencher au-dessus et souffler sur les flammes après avoir fait son vœu, qui n’était pas pour elle, qu’indirectement. Le repas lui avait suffi, et elle souhaitait manger plus souvent avec tout le monde, c’était comme une grande famille, avec pleins de grands frères et grandes sœurs.

La petite fille tendit les bras vers sa mère et cette dernière la tira contre elle, grimaçant en sentant comme un point de côté dans son cœur. Un sourire s’esquissa sur ses lèvres et elle plongea son nez dans le cou de Bitna, inspirant lentement pour calmer son rythme cardiaque.

« Tu es contente ? Ce n’est pas un gâteau au chocolat, cette fois, fit remarquer la mère. **Je l’ai fait avec Sunmi et Kyungri tout à l’heure, pendant que Hyemi préparait le repas. »**

Elle hocha la tête avant de descendre de ses genoux pour aller embrasser la joue de chaque personne assise autour de la grande table.

« Merci beaucoup d’être tous là et de beaucoup aider ma maman quand elle est fatiguée », balbutia la fillette après être remontée sur les genoux de cette dernière.

La femme caressa sa joue puis l’attira contre sa poitrine, glissant ses doigts dans la chevelure noire de l’enfant. Elle lui avait appris à rester humble et à être une personne gentille avec quiconque. C’était peut-être ça qui l’amènerait à sa perte, mais c’était sa manière de faire. Sa fille était aussi pure qu’elle et, ce devait être pour ça que leur

relation était si forte et qu'elles se montraient tous les jours, à n'importe quelle heure, leur affection.

Elle avait adoré son dessert, et sa soirée d'anniversaire. Elle avait reçu un jeu de société alors tous les employés avaient été obligés de rester jouer avec elle. Puis quand il était trop tard pour continuer, Taemin, le second majordome, l'avait porté jusqu'à la salle de bain pour qu'elle se brosse les dents et qu'elle se lave. Kyungri s'était occupée de la petite fille, jusqu'à ce qu'elle se couche dans le lit de sa maman qui l'attendait. C'était leur habitude, elle venait dans sa chambre, écoutait l'histoire qu'on lui lisait et ensuite, elle lui faisait un câlin, un bisou, et un employé surveillait qu'elle allait bien dormir une fois qu'elle s'en allait.

Jinki avait éteint toutes les lumières de l'étage, il n'y avait que la lampe de chevet dans la chambre de Madame Kim et la lueur du rez-de-chaussée qui montait dans les escaliers. Taemin en avait l'habitude alors il traversa le long couloir, dans la pénombre, jusqu'à ces derniers pour pouvoir descendre et terminer son service, mais il entendit son prénom, comme un faible chuchotement.

« Oui, Madame ? » demanda-t-il en tournant les talons, faisant demi-tour pour entrer dans la chambre. **Avez-vous besoin de quelque chose ?**

– **Viens, s'il te plaît,** répondit-elle en lui faisant signe de la main. **Assieds-toi. »**

Le jeune homme fit ce qu'elle demanda, s'installant au bord du lit, tourné vers elle, ses mains sur ses genoux. Son expression était fermée, ses lèvres closes, ses sourcils légèrement froncés à cause d'une petite appréhension.

« Peux-tu me promettre quelque chose ? » l'interrogea-t-elle en prenant ses mains chaudes dans les siennes, gelées à cause de la sous-oxygénation de son corps. **Ne dis rien à mon mari pour ce soir, ne lui dis pas que nous avons mangé tous ensemble, ni que je ne me sentais pas très bien parce que nous avons fait le gâteau de Bitna avec Sunmi et Kyungri. Je ne veux pas qu'il se fâche contre vous, je veux faire ce dont j'ai envie de faire.**

– **Madame...** souffla-t-il en frictionnant ses paumes contre celles de la femme qu'il servait. **Pourquoi restez-vous dans cette maison ? Vous savez très bien, comme nous tous, qu'il vous ment. Vous méritez bien mieux, et votre fille aussi.**

– **Parce qu'ici, je vous ai vous, je sais qu'une fois que je ne serais plus là, vous prendrez tous soin d'elle. Vous le savez, tout comme moi, que je ne serais pas avec elle jusqu'à sa majorité.**

– **Et vous, vous savez que peu importe où vous irez, nous vous suivrons. »**

Cette dernière phrase était peut-être un peu trop vraie, ils la suivraient tous, mais pas dans l'autre monde, dans la liberté. Elle baissa la tête et le jeune homme ouvrit ses bras et se pencha en avant, hésitant pour la serrer quelque peu dans son étreinte. Il avait l'habitude de la porter dans les escaliers, où lorsqu'elle s'endormait sur le transat, dans le jardin. Il l'emmenait jusqu'au canapé et la couvrait, posant toujours son index et son majeur contre son cou pour sentir son pouls. La deuxième attaque qui l'avait frappé lui avait fait tellement peur, que le jeune homme vérifiait toujours qu'elle respirait encore, que son cœur ne s'arrêtait pas pendant son sommeil.

« Prenez soin de Bitna, c'est tout ce que je vous demande.

- **J'aimerais juste prendre soin de toi pour l'instant. J'aimerais te sortir de cette maison, parce que tu n'es pas heureuse ici.**
- **Tout ce qui compte, est ma fille, Taemin. Promets-moi de la protéger, s'il te plaît. »**

Pourtant, personne ne pouvait mieux prendre soin de son enfant, qu'elle puisque sa progéniture n'avait personne d'autre, et malheureusement, son septième anniversaire était le dernier que Bitna passait avec sa mère. Elles auraient pu en passer un extraordinaire, et la petite fille aurait pu être traitée comme la plus grande des princesses, mais l'espoir que son cœur tienne encore un ou deux ans était si beau, que la femme avait confiance en son corps.

« D'accord, je te le promets. Allonge-toi maintenant, il faut que tu te reposes, demanda-t-il en la forçant en même temps. **Faites de beaux rêves, Madame Kim,** chuchota le jeune homme en venant embrasser son front.

- **Reste avec moi, s'il te plaît, juste cinq minutes,** murmura-t-elle en serrant sa main dans la sienne.
- **Je suis là, alors fermez les yeux,** la rassura-t-il en éteignant la lampe de chevet, se permettant de poser alors, ses lèvres sur celles de la femme, venant caresser ses cheveux, **et vous aussi, restez avec moi, ne m'abandonnez pas à la moindre occasion venue. »**

Seulement personne ne pouvait dicter à quel moment son dernier souffle allait se produire, et le sien était là, plus très loin.

Bonus : Before 1.2

Taemin ne désobéissait jamais aux ordres, mais cette fois-ci, il sentit inconsciemment que quelque chose de mauvais allait se passer. C'était comme si son propre cœur s'était arrêté, que son âme était sortie de son corps pour lui montrer que ce n'était pas une bonne journée. Il monta lentement les escaliers, sentant son sang faire un tour complet. Ses pas le rapprochèrent de la chambre de la femme qu'il servait et sa respiration se bloqua.

Il se précipita vers cette dernière, étendue par terre, inconsciente. Il vérifia si elle respirait et paniqua en se rendant compte qu'il ne sentait pas son pouls.

« Jinki ! Jonghyun ! Appelez les secours ! », hurla-t-il avant d'entendre du bruit dans les escaliers.

Il posa sa paume droite sur le dos de sa main gauche, enlaçant ses doigts autour de cette dernière, les posant au milieu de la poitrine de Madame Kim. Puis il compta le nombre de compressions qu'il effectua, jusqu'à trente avant de la supplier de revenir à elle.

« Taemin, bordel, qu'est-ce qu'il se passe ? »

- **Appelle une ambulance et va chercher Bitna à l'école,** ordonna-t-il en ouvrant doucement la bouche de la femme. **Qu'est-ce que tu attends ? Tu veux avoir la mort de Madame sur la conscience ?!** lui cria-t-il dessus avant que ce dernier ne coure descendre pour faire ce qu'on lui avait demandé. **Je t'en supplie, Jihye... »**

Ce n'était pas la première fois que ses lèvres touchaient celles de la mère de Bitna, mais cette fois, c'était amer. Il lui insuffla un peu d'air, avant de reprendre son souffle et de recommencer. Puis il reprit son massage cardiaque, ne remarquant même pas qu'il n'arrivait plus à respirer lui-même, son chagrin le dévastant complètement.

« Allez, ta fille compte sur toi, s'il te plaît, reviens... », insista-t-il en appuyant bien plus fort, ne remarquant même pas qu'il pouvait lui briser plusieurs os à compresser autant sa cage thoracique.

Il continua, encore et encore, jusqu'à ce que les secours arrivent et prenne le relais. Un des pompiers le fit reculer, lui demandant de se calmer, d'expliquer ce qu'il savait de la femme. Il montra les médicaments qu'elle prenait chaque jour avant qu'on ne le rassure, que tout irait bien. Pourtant, même si son cœur était reparti, elle ne semblait pas respirer toute seule. La voir partir sur un brancard le brisa en petits morceaux, ses

jambes ne le maintenant même plus debout. Il garda la tête haute, jusqu'à l'hôpital où il prit toutes les responsabilités.

Monsieur Kim n'était même pas sur Séoul, il n'arriverait pas avant plusieurs heures et le temps était plus que compté pour celle qu'il avait épousé. Son cœur n'allait plus tenir très longtemps et Bitna l'avait compris, déjà inconsolable. Jonghyun avait fait aussi vite qu'il pouvait pour qu'elle puisse être au chevet de sa mère, dans ses derniers moments.

Les arbres fleurissaient dehors et pourtant, c'était maintenant, pendant la plus jolie saison de l'année, que la femme était en train de rendre son dernier souffle. La petite fille aurait un très mauvais souvenir de cette période, et la détesterait plus que tout.

Pourtant, ce n'était absolument pas ce que la malade voulait, seulement, c'était trop tard pour la sauver. Son cœur était beaucoup trop faible et son hospitalisation était véritablement le début de la fin. Sa petite fille était dévastée, elle n'arrivait même plus à respirer avec ses joues humides, son chagrin enfouis au plus profond de son être.

« Maman, me laisse pas... », pleurnicha-t-elle, le souffle coupé.

La femme ouvrit doucement les yeux, enlevant son masque à oxygène. Elle tendit faiblement sa main et caressa les cheveux noirs de sa progéniture. Elle lui offrit un sourire désolé, ses paupières trop lourdes pour le supporter trop longtemps.

« Un câlin... demanda-t-elle dans un souffle avant que la fillette ne monte dans le lit, doucement, à ses côtés. **Je serai toujours là, dans ton cœur, ma chérie.**

- **Non, je veux pas ! Je veux que tu restes avec moi pour toujours,** répondit Bitna en se blottissant dans ses bras du mieux qu'elle pouvait, entre les câbles des électrodes collées partout sur la poitrine de sa mère.
- **Papa prendra soin de toi,** la rassura-t-elle en tentant de trouver la force de lui frotter doucement le dos. **Maman est trop fatiguée pour s'occuper de toi.**
- **Il est méchant avec moi, je le déteste !**
- **C'est parce qu'il t'aime, parce que tu es son bébé qui grandit trop vite, il essaye de te protéger,** mentit-elle en faisant une pause entre chacun de ses mots, lutant pour ne pas s'endormir pour toujours, sans lui avoir dit tout ce qu'elle souhaitait. **Fais-moi plaisir, sois gentille avec lui, il veut être un bon papa avec toi. »**

Bitna secoua la tête, elle ne voulait pas, ce n'était pas juste que cela lui arrive à elle. La seule personne qu'elle voulait au monde, était sa mère, celle qui l'avait mise au monde,

qui l'avait aimé et chouchouté si peu de temps. Elle n'en voulait pas de son père, il n'était jamais là, toujours trop occupé avec son entreprise.

« Je t'aime... très fort, mon amour... », murmura-t-elle, les yeux rivés sur la fenêtre donnant sur le couloir, où se tenait Taemin, de l'autre côté.

Il fit un pas en arrière, secouant la tête alors qu'il ne pouvait même pas être à ses côtés. Le jeune homme voulait la prendre dans ses bras, lui donner son propre cœur pour la sauver, elle, et personne d'autre. Ses poumons étaient bloqués, il suffoquait, pendant que la femme fermait les yeux, souhaitant juste se reposer quelques minutes, juste le temps de pouvoir retrouver un semblant de force, pour murmurer à son enfant, de trouver une personne qui pourrait l'aimer autant, qui la rendrait heureuse et qui souhaiterait passer la fin de ses jours, à ses côtés, puisqu'elle, ne pouvait pas le faire. Mais son corps ne tenait plus, il s'éteignait et les médecins postés derrière la vitre de la chambre, voulaient entrer dans la pièce pour arrêter les machines qui la maintenaient encore un peu en vie.

Seulement Taemin leur avait interdit d'entrer, parce qu'elle voulait être seule avec son enfant, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus de ce monde. C'était égoïste de sa part, de faire vivre cela à sa fille qui serait la seule à souffrir entre elles deux. Bitna n'était pas prête pour ça, jusqu'au dernier bip de l'oscillogramme, jusqu'au long retentissement annonçant l'absence de battement du cœur de la femme qui l'avait mise au monde, elle avait espéré que son père prendrait sa place et meurt pour sa mère.

Elle ne pouvait pas choisir, le hasard avait juste mal fait les choses.

« Bitna... C'est fini, viens maintenant », demanda l'homme dans son dos.

Elle secoua la tête et se serra un peu plus contre le corps encore chaud de sa mère. Elle ne voulait pas y croire, ce n'était pas terminé, elle allait ouvrir à nouveau les yeux et lui sourire tendrement. Le majordome la souleva, l'extirpant du lit duquel elle ne voulait plus bouger et il la pressa contre son torse, tentant de la calmer alors qu'elle se débattait. Jonghyun ne l'avait jamais vu comme ça, à hurler et à le frapper, comme si elle avait littéralement changé de personnalité.

« Non ! Ne la touchez pas ! » hurla-t-elle sur les hommes en blouse blanche qui venait annoncer l'heure de la mort de sa mère. **Laissez ma maman tranquille, elle va se réveiller !**

- **Monsieur, sortez-là de la pièce.**
- **Lâche-moi !** hurla-t-elle en se tortillant dans ses bras, le griffant même sans s'en rendre compte. **Maman ! »**

Le jeune homme sortit de la salle, traversa le long couloir, continuant à forcer la fillette à se coller contre lui, tentant de lui faire poser sa tête contre son épaule.

« Ça suffit, Bitna. C'est fini, tu ne peux rien y faire. Ce n'est pas ta faute, ni celle de personne d'autre. Calme-toi maintenant, je sais que tu es triste et en colère, mais il faut que tu arrêtes maintenant, » la gronda-t-il, ne sachant pas trop quoi faire.

- **Maman !** hurla-t-elle à nouveau, sans l'écouter. **Maman !**
- **Bitna,** haussa-t-il le ton en la posant sur le sol, l'attrapant par les épaules. **Ecoute-moi maintenant !** s'écria-t-il en la secouant violemment. **Ta maman ne viendra plus, c'est fini. Je suis désolé, mais c'est comme ça. Elle est partie.**
- **Non, c'est pas vrai ! T'as pas le droit de dire ça ! T'es méchant, je te déteste !** cracha-t-elle sa haine en le poussant.
- **Déteste-moi, vas-y, frappe-moi,** répondit le garçon en tapotant sa poitrine. **Vas-y, défoule-toi. »**

Son petit poing s'écrasa sur le torse du majordome, encore et encore jusqu'à ce qu'elle s'arrête tout à coup et fonde complètement en larmes, comme si sa colère avait enfin fait totalement place à sa peine. Il l'enlaça de ses bras et la serra contre lui, glissant sa main dans sa longue chevelure, lui murmurant que tout irait bien, que c'était normal d'être énervé et triste, que c'était injuste, mais que personne ne pouvait rien faire pour changer ça.

Taemin s'était effondré, il avait pu faire ses adieux à Madame Kim, toucher sa peau encore tiède et dans le secret le plus total, ses lèvres avaient frôlé celle de la femme, pour lui rappeler que quelqu'un l'aimait dans sa vie. Son mariage était peut-être une erreur, un échec le plus total, mais le jeune homme lui avait un peu changé sa vision de l'amour, même si ce n'était pas une belle fin.

Bitna était si exténuée, que l'homme avait dû la porter pour la ramener dans l'immense demeure de la famille Kim. Tout ça l'avait rendu malade, au point qu'elle n'avait même pas été présente pendant les funérailles de sa propre mère. Taemin l'avait remplacé, prenant toutes les responsabilités, puisqu'il était un adulte, sérieux. Madame l'avait souvent charrié, qu'il n'était qu'un gamin, trop jeune pour elle, même si son regard disait tout le contraire. Son sourire l'avait un peu trop charmé, en plus de son parfum qui s'engouffrait toujours dans ses poumons quand elle se collait contre lui, dans ses bras. Jamais plus il n'allait pouvoir caresser sa peau douce, s'asseoir au bord de son lit et la rassurer. Jamais plus, il n'allait pouvoir s'approcher lentement d'elle pour embrasser chastement sa joue.

Taemin était aussi mal que Bitna, qui n'avait même pas entrevu la couleur de son hanbok, aussi obscur que ses pensées d'enfant de sept ans, ayant perdu la seule personne importante à ses yeux. Elle voulait rejoindre sa maman, quelque part où elles seraient heureuses, juste toutes les deux. Il y avait pensé aussi, d'une manière bien plus sombre puisqu'il savait que pour ça, il devait mettre fin à sa vie, mais Madame Kim lui avait fait promettre de prendre soin de sa fille, jusqu'à sa majorité.

« Bitna, lève-toi, il faut que tu manges quelque chose. Qu'est-ce qu'elle dirait si elle te voyait comme ça ? »

Elle haussa les épaules et remonta sa couverture en se roulant en boule, pour se cacher complètement en dessous. Son lit était devenu l'endroit où elle vivait, ne le quittant plus d'une semelle. Elle n'allait plus à l'école, désespérant son père qui commençait sérieusement à perdre patience avec elle, ne supportant plus ses caprices.

« Je sais que tu es triste ma belle, mais tu ne peux pas passer toutes tes journées à pleurer dans ton lit. Viens, j'ai fait des crêpes, tu aimes ça, non ? » demanda la femme en s'installant au bord du lit. **On ira se balader un peu dehors, tout à l'heure et on pourra acheter des fleurs pour les offrir à ta maman.**

- **Elle me manque...** geignit la petite fille sous sa couette.
- **Je sais,** chuchota l'adulte en la faisant sortir de son lit, **à moi aussi, elle me manque, beaucoup.**
- **Dis, tu peux me faire un câlin ?**
- **Bien sûr,** souffla Kyungri en ouvrant ses bras pour qu'elle vienne contre elle, **tout ce que tu voudras. »**

La fillette accepta alors de descendre dans la salle à manger pour se nourrir un peu, malgré le fait que son estomac était totalement noué. Elle s'installa à table et Taemin s'occupa d'elle, badigeonnant les crêpes de pâte à tartiner avant de les rouler. Il ne disait pas un mot, partageant la peine de l'enfant qui ne méritait pas de vivre ça. Ses yeux étaient rivés sur l'assiette, ses gestes comme automatiques, il n'avait pas encore eu le déclic que le monde tournait, malgré l'absence de Madame Kim.

Bitna ne voulait rien, sa gourmandise avait disparu et le vide affectif qui s'était créé au fond de son cœur, ne souhaitait que de retrouver l'amour de sa mère. La mort était injuste, elle l'avait toujours été, mais l'envie d'arrêter de respirer, ne lui était pas encore totalement venue en tête. Pourtant vivre ce moment-là, lui avait ôté une grande partie de sa pureté et de sa joie d'être en vie.

Elle aurait dû sourire, et être heureuse, car c'était sa dernière journée, où sa tour ne s'était pas encore totalement écroulée. Même si elle avait l'air de n'être qu'un tas de ruines, elle n'était que fissurée, entièrement, attendant l'arrivée d'une légère brise, pour s'effondrer à tout jamais.

Son père rentra tôt ce soir-là, et il n'était pas seul. La seule fois où Bitna avait esquissé un sourire en se disant qu'il venait pour s'occuper d'elle et la consoler, ou au moins se rapprocher, comme n'importe quel parent avec son enfant, était cette fois-ci.

Bitna était naïve.

La petite fille n'avait pas encore fait son deuil, qu'il lui imposait la présence d'une femme et de ses deux enfants. Elle s'était arrêtée dans les escaliers, s'accroupissant pour se cacher derrière la rambarde, à les regarder déposer leurs valises dans l'entrée. Il leva la tête et croisa son regard entre les barreaux, il cligna des yeux et il inspira pour parler.

« Bitna, viens ici, demanda-t-il en la voyant espionner. Bitna ! »

Cette dernière ne voulait pas, alors elle avait détalé pour s'enfermer dans sa chambre, seule. Elle ne savait pas qui était cette dame, mais elle ne l'aimait pas, elle ne voulait, ni d'une autre mère, ni que son père refasse sa vie et l'oublie, elle, sa propre fille.

« Je vais aller la voir, annonça l'homme à la femme qui portait sa petite dernière dans ses bras.

- **Monsieur, je crois qu'elle ne se sent pas bien, je l'ai forcé à manger tout à l'heure, je vais aller m'occuper d'elle,** répliqua le majordome en se penchant en avant, sachant très bien qu'il allait se faire taper sur les doigts pour ça. **Excusez-moi.**
- **Non, je vais m'en occuper. »**

L'homme monta les escaliers en trombe, marchant rapidement jusqu'à la chambre de la petite fille. Il ouvrit la porte, l'air fermé et la chercha dans le coin de la pièce où elle était roulée en boule, comme si elle voulait se cacher des adultes. Il empoigna son bras, le serrant avec force pour la soulever. Bitna mettait tout son poids pour qu'on la laisse tranquille, mais elle était si fine et maigre, qu'elle était légère comme une plume. Il la souleva facilement, mais ses jambes ballantes ne lui permettaient pas de la faire tenir debout alors puisqu'elle jouait la comédie, à pleurnicher, il perdit son sang-froid.

« Arrête tes caprices, maintenant ! hurla-t-il en la secouant. Tu me fais honte, sois correcte devant ta belle-mère, descend te présenter, tout de suite.

- **Non ! Je veux pas, laisse-moi !** cria-t-elle en essayant de s'échapper. **Je te déteste ! C'est pas toi que je voulais, tu penses même plus à maman. »**

L'homme la lâcha et la regarda fermement, les sourcils froncés. Sa mâchoire était contractée et sa colère bouillonnait à l'intérieur. Il serra le poing, s'empêchant de lever sa main sur sa gamine effrontée et il se releva, continuant à la toiser de haut.

« Tu n'as pas intérêt à sortir d'ici alors, tu es privée de dîner. »

Elle s'en fichait, Bitna ne voulait pas manger, ni être à la même table que son père et les inconnus qu'il avait ramenés. La femme n'allait malheureusement, jamais plus quitter la demeure, les photos de sa propre personne, remplaçant celles de la mère de Bitna. Elle la haïssait, du plus profond de son âme et cette dernière, avait le même ressenti envers la petite fille. C'était le seul défaut qu'il pouvait y avoir, l'existence de cet enfant, né avant les siens.

La fillette, n'avait pas le droit de manger avec eux, par la suite. Elle était toujours congédiée dans la cuisine, à devoir se nourrir avec les employés de maison. Elle restait donc avec Kyungri, Hyemi et Sunmi, qui s'en occupait discrètement. Son caprice, le premier soir de leur arrivée, lui avait valu cette médiocre place chez les Kim. S'ils avaient pu la faire disparaître, Bitna n'existerait déjà plus, sa vie, son prénom, son corps et son âme, auraient déjà été supprimés des souvenirs de toutes les personnes qu'elle avait pu croiser lors de ses sept pauvres années.

Seulement, c'était impossible, la fillette était condamnée à vivre, dans la souffrance. C'était insupportable, surtout lorsque son père n'était pas là, Junmyeon, le garçon de l'odieuse femme, en profitait pour faire des bêtises et ce que Bitna ne savait pas avant que cela n'arrive une première, puis une deuxième fois, était qu'au moment où il fallait désigner un coupable, il disait que c'était elle.

Indéniablement, c'était la faute de Bitna.

Jusqu'au jour où cette dernière ouvrit la bouche pour contester. Non, ce n'était pas elle qui avait cassé le vase du salon. Il avait été acheté par sa propre mère et elle l'aimait, car il lui rappelait la gentillesse et la bonté de la femme qui l'avait mise au monde.

Les deux étaient bien différentes l'une de l'autre, comme deux opposées et malheureusement pour Bitna, elle ne pouvait rien faire contre cela. Sa pauvre existence ne pouvait rien changer au destin de sa famille. Sa belle-mère était la pire, des pires marâtres qui puissent exister. Elle lui rappelait les méchants dans les dessins animés qu'elle regardait toujours, quand elle était heureuse. Sa mère ressemblait bien plus aux bonnes fées qui apparaissaient pour aider la gentille princesse quand cette

dernière avait besoin de quelqu'un pour qu'elle puisse réaliser ses désirs les plus profonds.

Seulement sa mère n'était plus là pour lui rappeler qu'une bonne personne, finissait toujours par être heureuse, car la gentillesse ne pouvait pas être punie plus longtemps.

« C'est pas moi, c'est Junmyeon ! » s'écria-t-elle en s'échappant de la poigne de la femme.

- **Tu oses répondre ? Et contester ?** gronda cette dernière, sur un ton tout aussi agressif. **Viens ici.**
- **Non, vous avez pas d'ordre à me donner, vous êtes pas ma mère !** répondit-elle sans aucune peur.
- **Espèce de sale petite garce ! Tu ne vas pas t'en sortir comme ça !** hurla la nouvelle Madame Kim, dans toute la maison avant de réussir à la coincer et de lui faire si mal en l'attrapant par les cheveux, que la petite fille glapissait de douleur.
- **C'est pas moi, j'ai rien fait, c'est pas moi,** répéta Bitna, **les larmes aux yeux.**
- **En plus de ça, tu oses me mentir ? Mais pour qui te prends-tu ?** grogna la femme en la secouant. **Tu mérites une correction, on verra si tu vas recommencer après ça »,** la menaça-t-elle en la traînant à l'étage, ouvrant le placard servant pour entreposer tous ses manteaux en fausse fourrure.

Elle se fit pousser à l'intérieur et la porte se referma devant ses yeux, l'enfermant à double tour dans une pièce coupée de toute lumière. Elle n'avait jamais eu peur du noir jusqu'à ce jour, où elle s'égosilla pour qu'on la fasse sortir. Sa gorge la brûlait, Bitna aurait pu boire des litres d'eau pour apaiser ses cordes vocales et son œsophage. Ses hurlements, mélangés à ses pleurs, finirent par lui donner des hauts le cœur, la faisant presque vomir. Elle avait peur, mal, elle détestait le monde entier, même sa mère qu'elle avait toujours tant aimée, elle la haïssait, pour l'avoir abandonné, seule sur cette terre.

Ses poings se fracassèrent contre tout ce qu'elle trouvait, sur le parquet, les murs, la porte, c'était insupportable, personne ne venait la sauver, elle était seule, contre le monde entier. Sa haine était si forte, qu'elle posa ses mains sur son crâne, roulée en boule, son front posé contre ses genoux, hurlant toujours aussi fort. Elle s'arrêta, respirant bruyamment, comme si elle faisait une crise d'asthme. Ses doigts emmêlés dans ses longs cheveux noirs, elle tira sur ses mèches avant de se mettre un coup.

Bitna pouvait tout supporter, mais pas ça. La femme qui l'avait mise au monde, aimé, choyé jusqu'à son dernier jour, elle venait à la maudire d'être partie sans elle. La noiraude se frappa si fort, qu'elle s'échoua sur le sol, son cœur palpitant dans ses poings, l'entendant même au creux de ses oreilles, son sang parcourant ses vaisseaux entiers.

Les deux heures où elle resta enfermée lui semblèrent durer une éternité. Jusqu'à ce que Kyungri puisse ouvrir la pièce et la sortir de là. La lumière s'engouffra dans le petit placard et la bonne tomba à genoux, les larmes aux yeux. La petite fille ne semblait plus être celle qu'elle avait toujours été, elle était couchée par terre, à même le sol, en position fœtale. Ses gestes envers elle-même avait été si fort, qu'elle s'était griffée le visage, ses pommettes rougies par les coups.

« Bitna... souffla-t-elle en la soulevant pour la serrer contre son corps. Mon dieu, je suis tellement désolée. Pardonne-nous, j'aurais dû te sortir de là, tout de suite. »

La petite fille ne voulait plus rester dans cette maison, elle voulait, pour toujours, quittée cette famille et rejoindre sa mère, là où elle était partie. Pour la première fois, Bitna pensa à la mort, à un moyen de mourir, pour mettre un terme à ses souffrances. Enfin, elle comprenait son égoïsme et la douleur que la femme qui l'avait mise au monde, avait supporté.

Malheureusement pour elle, le seul lieu où elle pouvait se sentir un peu plus proche d'elle, c'était dans la pièce où cette dernière avait passé la plupart de son temps lors de ses dernières années, ainsi que l'endroit où elle était enterrée, à quelques centaines de mètres de la maison.

La fillette s'échappa des griffes des adultes, fuyant de la maison des Kim, à la nuit tombée. Elle courut, le plus possible, sans qu'aucune personne ne remarque son absence, tant elle était invisible depuis l'arrivée de sa belle-mère et de ses enfants. Bitna n'avait nulle part où aller, mais il y avait cet endroit où elle voulait pleurer toutes les larmes de son corps.

C'était devant la tombe de sa mère, qu'elle était tombée à genoux, épuisée. Ses pleurs lui coupaient le souffle et ses joues étaient tiraillées par les ravages de sa peine. Elle était en colère aussi, sa haine la rongait de l'intérieur et tout ce qu'elle pouvait faire, du haut de ses sept ans et demi, était de tout supporter, de tout accumuler dans son cœur déjà brisé.

Personne ne la comprenait et personne ne la comprendrait avant bien longtemps.

« Tu avais tort maman, papa est méchant après moi parce qu'il ne m'aime pas et il ne t'a jamais aimé non plus ! s'écria-t-elle. Je le déteste, je déteste tout dans cette maison ! »

La petite fille pleura, aussi longtemps qu'elle le pouvait, pendant que Taemin, attendait derrière elle. Il avait remarqué l'absence de Bitna, une vingtaine de minutes après qu'elle se soit enfuie. Sunmi avait paniqué en l'apprenant et Kyungri lui avait ordonné de faire comme si de rien était, que tout allait s'arranger et qu'il la retrouverait.

« Mademoiselle Kim, il est temps de rentrer maintenant, dit-il faiblement, pour lui annoncer sa présence.

- **Je ne suis pas une Kim !** s'égosilla-t-elle, accroupie devant la pierre où demeurait le nom de sa mère. **Je suis une Choi, comme maman,** continua-t-elle sans se douter, un seul instant, que même celui-là, deviendrait pesant à l'avenir.
- **Bien, Mademoiselle Choi,** répondit-il en s'approchant. **Veux-tu bien me suivre maintenant, nous ne pouvons pas rester toute la nuit dehors. Tu trembles de froid** », soupira-t-il en enlevant sa veste pour lui faire enfiler.

Ses bras enlacèrent les jambes de la petite fille et il la souleva sur son épaule, même si elle ne voulait pas partir. Il la porta, jusqu'à la maison où son père venait d'arriver, sortant de la berline noire. Taemin pencha la tête en avant et entra, sans rien dire, jusqu'à la cuisine où personne des Kim ne rentrait jamais, à part l'ainée des enfants. Le jeune homme allait passer un mauvais quart d'heure, mais tout ce qu'il souhaitait, était de protéger Bitna, comme il l'avait promis à la première dame qu'il avait servie.

« Que s'est-il donc passé ? gronda-t-il alors que le majordome gardait la porte fermée, se servant de son propre corps pour barrer la route à son patron.

- **Monsieur, allons parler dans votre bureau.**
- **Elle n'en a encore fait qu'à sa tête et s'est enfuis, c'est ça ?** demanda-t-il fermement.
- **Non, elle m'a demandé à aller voir sa mère,** expliqua-t-il avant de baisser les yeux, **je suis désolé, j'ai eu tort de l'emmener.**
- **Ça ne peut plus continuer comme ça,** s'énerma-t-il en tapant du poing sur la table, **elle désobéit tout le temps et n'écoute pas sa mère.**
- **Vous avez raison Monsieur,** s'exclama Taemin en lui coupant pratiquement la parole, cachant ses ongles enfoncés dans les paumes de ses mains, **pourquoi ne l'envoyez-vous pas étudier à l'étranger, comme vous l'aviez envisagé ? Peut-**

être qu'elle s'assagira et cela pourra lui être utile lorsqu'elle sera en âge d'intégrer l'entreprise. Être dans un autre environnement lui changera sûrement les idées et elle sera plus heureuse de vivre quelque part qui ne lui rappellera plus autant sa mère... biologique.

- **Il a raison, chéri, elle ira bien mieux, loin d'ici »,** avait ajouté la sorcière servant de marâtre à Bitna.

L'homme n'avait pas insisté ce soir-là, laissant sa fille aînée être cajolée par les bonnes de la famille. Elle était restée dans son coin, muette, invisible, aussi triste que d'habitude. Ce n'était que le début de son calvaire, lorsque, quelques jours plus tard, son père était entré dans sa chambre, lui adressant enfin la parole. Tout ce qu'il lui avait dit, était de faire sa valise, de prendre toutes ses affaires et de descendre dans le salon.

Le majordome était venu l'aider, il lui avait plié ses habits et avait même caché quelques photos de la mère de la petite fille, entre les couches de vêtements. Son doigt s'était posé sur ses lèvres, pour lui dire de rester silencieuse et il avait fermé les bagages de Bitna. Il attrapa sa petite main, alors qu'elle avait les larmes au bord des yeux et la tira vers lui pour lui faire un câlin et lui frotter le dos.

« Bitna, écoute-moi ma grande, demanda l'homme en posant ses mains sur les joues humides de la fillette. Tu sais que ta maman t'aimait beaucoup et qu'elle souhaitait que tu sois heureuse, mais tu ne l'es pas, n'est-ce pas ? l'interrogea-t-il avant qu'elle ne secoue la tête. Elle m'a demandé de prendre soin de toi, mais j'ai l'impression que je ne peux pas le faire ici. Tu vas partir de cette maison, ça sera mieux pour toi d'être loin de cette méchante dame qui ne veut pas de toi ici, tu ne crois pas ? »

Elle hocha la tête et enroula ses bras autour du cou du majordome qui tenta de la calmer du mieux qu'il le pouvait. Il resta comme ça quelques minutes, pour la rassurer et lui rappeler qu'il sera toujours là, quand elle reviendra. La petite fille baissa la tête et elle tenta de respirer correctement.

« Tu vas venir avec moi ? bredouilla-t-elle faiblement.

- **Non... Mais tu ne seras pas toute seule, tu vivras avec d'autres enfants à la pension de l'école. Ce sera comme une grande famille.**
- **Toi aussi, tu m'abandonnes ? Comme ma maman...**
- **Ta maman ne t'a jamais abandonné, elle ne voulait pas partir. Elle aurait tout fait pour toi, parce qu'elle t'aimait plus que n'importe qui, mais elle avait confiance en ton papa pour te rendre heureuse et malheureusement, elle**

n'aurait pas dû. Je lui ai promis de bien m'occuper de toi et pour tenir cette promesse, je dois te faire partir d'ici. »

La petite fille accepta, même si de toute manière, elle n'avait pas d'autre choix. L'homme porta ses valises et elle descendit dans le salon où elle refusa même de regarder son père dans les yeux. Ses lèvres étaient closes, elle lui en voulait pour tant de choses, du plus profond de son cœur, qu'elle serra les poings quand il lui annonça qu'elle allait partir de leur maison.

« De toute façon, je suis comme maman pour toi, tu m'as jamais aimé et je te déteste, cracha-t-elle avant de monter dans la voiture qui allait l'emmener à l'aéroport.

– **Tu comprendras quand tu seras plus grande, Bitna. »**

Mais c'était faux, elle n'allait jamais pouvoir comprendre, ni tolérer son comportement. A jamais, il resterait la pire ordure qui soit, à ses yeux.

« Bitna, tu sais que ce n'est pas ta faute et que c'est la meilleure solution que j'ai pour toi, expliqua le majordome, mal à l'aise de devoir faire supporter tout ça à un enfant si jeune.

- **Ashley, Ashley Choi. Je veux qu'on m'appelle comme ça,** maintenant, répondit la fillette en serrant son ours en peluche contre elle, continuant à regarder par la fenêtre.
- **Tu ressembles vraiment à ta mère, Ashley, jusqu'à choisir le même prénom qu'elle.**
- **Il ne l'oubliera jamais comme ça, à chaque fois qu'il me reverra, il repensera à maman. »**

Elle était bien plus rancunière qu'on ne pouvait le croire et son père, regretterait à jamais, d'avoir remplacé son épouse, par sa maîtresse, aussi vite.

Indéniablement, Ashley Bitna Choi était à jamais, la fille d'Ashley Jihye Choi.

Bonus : Before 2

Ashley regardait le paysage par la vitre de la voiture, toujours aussi émerveillée quand elle revenait dans son pays natal. Elle ne s'y sentait pas à l'aise et n'aimait pas se rappeler de tous ses beaux souvenirs qui devenaient très vite de lourds cauchemars. Pourtant, c'était mentir de dire que la Corée du Sud n'était pas belle, juste à cause de ce qu'elle avait vécu.

La jeune fille était assez grande pour ne plus avoir un avis biaisé.

Pourtant, plus le temps passait, plus son sourire disparaissait, ses poings se resserrant sur les pans de sa robe. Le taxi s'arrêta et elle avala sa salive, attendant quelques secondes avant de trouver le courage de payer et de descendre. Elle le remercia pour la course et claqua la porte avant de le regarder s'en aller. Ashley baissa les yeux pour regarder le bouquet de fleurs qu'elle portait dans ses bras, puis elle bascula la tête en arrière pour regarder le ciel, soupirant de devoir supporter une telle journée.

Elle connaissait très bien l'endroit où elle allait, pour s'y être enfuie plusieurs fois lorsqu'elle était plus jeune. Lorsqu'elle revenait des Etats-Unis, elle s'y arrêta en premier avant de faire quoi que ce soit d'autre. C'était une habitude, une promesse qu'elle s'était faites quelques années auparavant. Ses doigts glissèrent dans ses cheveux et une mèche se coinça derrière son oreille pendant qu'elle s'approchait des grilles rouillées qui grincèrent quand elle les poussa légèrement, juste assez pour se faufiler à l'intérieur. D'un pas lent, elle traversa les quelques allées, laissée à l'abandon.

Cela lui brisait le cœur de savoir que des personnes ayant vécu pendant des années sur terre, terminaient par être oubliés de leur famille et amis. Alors elle faisait tout pour que la tombe de sa mère ne soit pas dans le même cas. La jeune fille s'arrêta à celle juste avant sur son chemin, se penchant poliment en avant comme pour se présenter à la personne et elle se mordit la lèvre par automatisme.

« Tu n'as pas tenu ta promesse Taemin, souffla-t-elle désolée. J'espère que tu l'as rejoint, peut importe où elle est. Toi, tu l'aimais au moins, sincèrement, et j'aurais préféré naître comme étant ta fille, plutôt qu'en étant une Kim. Je suis désolée de t'avoir tant causé de problèmes ces dix dernières années », avoua-t-elle avant de passer quelques minutes dans un silence complet, se recueillant respectueusement.

Elle regarda encore un peu le visage gravé dans la pierre avant de tourner les talons pour déposer son bouquet sur la tombe de sa mère. Cette dernière était terne, le vent, la pluie, le temps l'avait sali, abimé, bien plus qu'elle ne l'aurait pensé. Elle s'accroupit, croisant les bras sur ses genoux, posant son menton dessus. Sa tête se pencha

légèrement sur le côté et elle lui offrit un petit sourire, un peu dans ses pensées, se rappelant de quelques souvenirs qui s'étaient arrêtés presque onze ans auparavant.

Ashley soupira, ses lèvres commençant à s'assécher. Elle se redressa, un peu à l'ouest, ne s'attendant pas à être si touchée. Sa tête tournait, son esprit vidé, la jeune fille ne savait plus quoi faire, quoi dire, quoi penser.

« Bonjour maman, murmura-t-elle faiblement, se mettant tout à coup à pleurer, elle ne savait pas pourquoi mais son cœur était devenu trop lourd, pardonne-moi de ne pas être venue te voir depuis longtemps, j'avais mon diplôme à préparer et je l'ai eu, j'espère que tu es fière de moi. »

Elle marqua une pause, la tristesse était facile à supporter, mais ses mots étaient plus difficiles à trouver et s'exprimer était parfois compliqué lorsque cela touchait sa mère. Ashley avait beaucoup de mal à communiquer, à se faire des amis ou à maintenir une relation avec quelqu'un. Lorsque le feeling passait bien avec une personne de son âge, elle n'arrivait pas à trouver de sujets de conversation pour réussir à créer une véritable amitié.

« Je t'ai ramené des fleurs, mais je ne pense pas que ça suffira pour me faire pardonner de ne pas être venue, s'excusa-t-elle avant de tourner doucement la tête vers la tombe à côté. Taemin veille sur toi, là-haut, n'est-ce pas ? Cet idiot me manque, lui aussi est parti trop vite, mais au moins, vous êtes tous les deux libres et heureux, je l'espère. »

– **Bitna ?** entendit-elle dans son dos. **Est-ce que c'est bien toi ? »**

La jeune fille tourna la tête et croisa le regard perdu de la femme qui tenait un seau d'eau dans une main et un chiffon dans l'autre. Sa mine se décomposa, et elle fit un pas en arrière, secouant doucement la tête, comme si elle ne pouvait pas y croire. Le temps sembla s'arrêter quelques secondes, pourtant le vent continuait de souffler faiblement, lui glaçant le bout de son nez et le cartilage de ses oreilles.

« Oui... répondit-elle enfin. Sunmi unnie, c'est bien moi. »

- **Je n'arrive pas à y croire, tu as tellement grandi, fit-elle remarquée alors que la jeune femme en fin d'adolescence s'approchait d'elle. J'aurais dû me douter que tu viendrais aujourd'hui, je suis si idiote...**
- **Non, ce n'est que le hasard. J'aurais pu venir hier ou demain, rien n'aurait changé. Je ne suis pas venue aujourd'hui parce que c'était son anniversaire. »**

Ashley ouvrit grand ses bras et enlaça la femme, se blottissant contre elle, comme elle le faisait lorsqu'elle était enfant. Elle n'était plus aussi tactile qu'avant, mais il lui

arrivait de vouloir quelques contacts physiques pour se rassurer et se sentir mieux. C'était devenu une toute autre personne avec le temps, plus froide, plus hautaine, elle était toujours aussi fragile et facile à déstabiliser mais elle ne le montrait plus. Sa prison de verre s'était renforcée, semblant impossible à briser.

« Mais toi, qu'est-ce que tu viens faire ici ? Les Kim ne vont pas te taper sur les doigts pour sortir sur ton temps de travail. »

- **J'ai démissionné, la dernière fois que tu es partie, j'ai quitté mon travail le jour suivant. Je ne supportais plus d'être dans cette maison qui me rappelait tant ta mère. Depuis le départ des autres, c'était de plus en plus dur et... tu me manquais, toi aussi. »**

Ashley glissa sa main dans les longs cheveux bruns de Sunmi, ses lèvres se posèrent sur sa joue, chastement. Elle posa son menton contre l'épaule de cette dernière et elle lui souffla qu'elle eût bien fait. Après tant d'années de souffrance, de dur labeur pour si peu de choses, la brune avait fait le bon choix à quitter les Kim. C'était la meilleure façon pour enfin vivre dignement, pour quitter cette maison maudite, comme tous les anciens employés.

« As-tu appelé Donghyuk ? demanda la plus jeune. Il te trouvera un poste dans un de nos hôtels, tu sais que mon père et sa femme n'ont aucun pouvoir dessus. Je sais que je ne suis pas encore majeur et que je n'ai pas encore mes droits dessus, mais tu peux y aller, Jonghyun s'occupera de tout. »

- **Je sais, mais j'ai envie de me reposer un peu. Je suis fatiguée de toutes les fois où je ne pouvais dormir que trois ou quatre heures par nuit à cause de Madame. Des caprices de Junmyeon et des hurlements de Jumi, souffla-t-elle encore désespérée de tout ce qu'elle avait dû supporter. Tu sais, Taemin s'en est beaucoup voulu d'avoir choisi une solution si radicale, de t'avoir éloigné à des milliers de kilomètres, alors que tu étais la seule chose qui lui restait de ta mère. Je n'avais jamais vraiment accepté, mais maintenant qu'il n'est plus là, je crois, que je comprends un peu mieux.**
- **Je sais, il a bien fait, la rassura Ashley en récupérant enfin les affaires que son aînée avait emmené. Je crois que je ne serais plus là, si j'étais restée dans cette maison, ou même dans ce pays. Je ne pourrais jamais lui en vouloir, je sais que ma mère a demandé à ce que vous preniez tous soin de moi, et il l'a fait. Alors maintenant, c'est à moi de prendre soin de vous tous. Rentre chez toi, je vais m'occuper de tout nettoyer.**
- **Non, je lui dois bien ça, c'est à moi de le faire, refusa-t-elle en s'approchant des tombes des deux jeunes gens.**

- **Sunmi, s'il te plaît »,** insista la cadette en plongeant le chiffon dans l'eau.

Ashley ne souhaitait pas rester longtemps, elle se sentait toujours très opprimée dans ce genre d'endroit. La jeune femme avait donc enlevé son bouquet de l'énorme dalle de marbre, plongeant sa main dans l'eau tiède avant d'essorer le torchon au-dessus du seau. Elle astiqua chaque centimètre, se retenant de faire de crise en dehors, devant une personne qui lui était cher.

Sunmi continuait à nettoyer celle de Taemin, préférant la laisser seule avec ses pensées. La jeune femme reposa les fleurs sur la tombe et se releva enfin pour croiser ses doigts ensemble. La plus vieille s'approcha silencieusement, posant la paume de sa main dans le bas du dos de sa cadette. La tête de cette dernière bascula en avant et elle la regarda quelques secondes avant d'en faire de même.

« Elle me manque, unnie, avoua-t-elle en se forçant à sourire. Je me sens tellement seule sans elle. Du jour au lendemain, je suis partie d'ici et il n'y avait plus personne à mes côtés. J'ai l'impression que mes souvenirs s'estompent jusqu'à complètement disparaître de ma mémoire. Je ne me rappelle que vaguement de sa voix et de son sourire, mais parfois, c'est comme si elle était avec moi, son parfum réapparaît, seulement elle ne se montre jamais devant moi, murmura-t-elle alors qu'on l'étreignait pour qu'elle ne se sente plus abandonnée. Elle a de la chance, d'être partie si vite et de ne pas avoir été plus blessée par mon père. Taemin et elle, n'auraient jamais pu être heureux avec lui dans les parages.

- **Bitna es-**
- **Ashley, s'il te plaît, appelle-moi Ashley,** demanda cette dernière, mal à l'aise.
- **Est-ce que tu veux bien venir avec moi, j'ai quelque chose pour toi et je crois que tu dois l'avoir maintenant.**
- **D'accord. »**

La jeune fille prit la main de son aînée et tourna une dernière fois la tête vers la tombe de sa mère, gardant les lèvres closes, fermant les yeux quelques secondes pour lui dire au revoir, dans sa tête. Elle n'avait pas besoin de parler car elle savait que peu importe où elle pouvait être, ses sentiments étaient sincères et connus de la personne pour qui elle avait eu le plus de respect de toute sa vie. La femme qui l'avait mise au monde savait tout ce qu'il pouvait y avoir au fond d'elle, Ashley en était sûre.

Son bras s'enroula autour de celui de la brune et lui prit ses affaires pour l'aider, se laissant guider jusqu'à la petite maison que cette dernière louait. Il n'y avait pas grand-chose à l'intérieur, comme si elle n'avait jamais fait sa vie à côté de son travail,

seulement, ce n'était pas qu'une impression. En quinze ans de bons et loyaux services pour la famille Kim, Sunmi n'avait pas eu grand-chose, être nourrie et logée dans la grande demeure faisait que son salaire n'était pas élevé. Elle n'avait eu aucune vie privée et même si elle avait mis beaucoup d'argent de côté au fil des années, cela ne lui suffisait pas pour acheter un joli appartement et vivre tranquillement, avec un travail décent lui permettant d'avoir du temps pour elle.

Ashley enleva ses chaussures avant d'entrer dans la cuisine, la première pièce qu'elle découvrait depuis l'entrée. Elle suivit la femme plus âgée pour faire du thé avec elle et elle comprit, qu'il n'y avait pas que la petite bâtisse qui semblait vide d'apparence, les placards et le frigidaire aussi.

« Je vais m'en occuper, va t'asseoir dans le salon.

– S'il te plaît, ça me rappelle de bons souvenirs. »

Sunmi resta muette, sortant la seule boîte de gâteaux qu'elle avait et qui étaient fait maison. Cette dernière avait beaucoup appris des livres de cuisine que la véritable Madame Kim avait laissé. Elle lui avait donné, un peu avant qu'elle ne décède, elles avaient discuté, juste toutes les deux, de la cuisine, de son travail et de Bitna. Cela faisait des années qu'elle n'avait pas mangé avec quelqu'un, ou discuter autour d'un thé. La solitude faisait vraiment partie de sa vie, c'était parfois très agréable et d'autres fois, très étouffant.

Être simplement à côté de Sunmi, lui faisait extrêmement plaisir, même s'il manquait Kyungri, râlant pour leur maladresse et Hyemi qui disparaissait facilement des esprits en restant stoïque. Ainsi que ses trois majordomes préférés, qui restaient toujours dans la demeure pour, l'un s'occuper de Bitna, un autre pour sa mère et le troisième pour tenir la maison et accueillir les potentiels invités.

C'était une belle période, où chaque pièce de l'immense maison baignait dans la chaleur des rayons du soleil. Lorsqu'il faisait beau, mais trop froid dehors, elle s'installait devant la baie vitrée et fermait les yeux, laissant les UV réchauffer sa peau, comme s'il la cajolait.

Jusqu'à l'arrivée de la maîtresse de son père, qui se fit rapidement mettre la bague au doigt. Junmyeon et Jumi reconnus, ils devinrent du jour au lendemain, des Kim, le demi-frère et la demi-sœur d'Ashley, jusque-là, enfant unique. Les temps suivants devinrent plus moroses, plus gris et pluvieux mais ainsi, elle apprit à ne pas faire confiance aux hommes, que ces derniers, souvent frivoles, n'étaient pas si charmant que dans les contes de fées.

Elle en voulait à son père, bien sûr, pour avoir trompé sa mère assez tôt pour avoir un enfant d'à peine cinq mois son cadet. Sa génitrice n'était pas non plus blanche comme

neige, mais les sentiments qu'elle partageait avec Taemin n'était pas très vieux. L'avoir envoyé à l'autre bout du monde, comme s'il voulait effacer une erreur, l'avait aussi rayé du petit cœur de sa fille, qui ne demandait que du soutien et de l'amour de sa part.

Elle n'en voulait pas à personne d'autre, l'idée de la protéger de sa belle-mère en la faisant partir n'était pas du tout une mauvaise chose, malgré qu'elle aurait voulu que son père la défende, qu'il argumente et la garde à ses côtés. Il n'avait maintenant, plus aucune place dans sa vie, elle était seule, sans famille, comme orpheline.

« Ashley, je peux te demander quelque chose ?

- **Dis-moi**, répondit-elle en soulevant le plateau avec la vaisselle pour leur thé.
- **Vas-tu entrer dans l'entreprise ? Ta mère t'a tout légué, tu le sais. Tu n'aurais même pas besoin de travailler pour vivre.**
- **Oui, penses-tu que je vais si vite abandonner pour le plaisir de Junmyeon ? Je suis l'ainée, elle me revient de droit mais je veux juste le plus de part possible, pour qu'il travaille et que je gagne plus que lui, en ne faisant absolument rien. Une fois que j'aurais tout ce que je veux, ils n'entendront plus jamais parler de moi.**
- **Est-ce vraiment important ? Tu vas te rendre malade pour rien.**
- **Je n'ai besoin que de ça, qu'ils se rappellent tous qu'Ashley Choi, que ce soit la mère ou la fille, les hanteront à tout jamais. Je ne suis plus un enfant, je peux prendre mes propres responsabilités. »**

Pourtant sa soif de vengeance allait vite se retourner contre elle, la briser encore plus qu'elle ne l'était déjà et faire écrouler le ciel sur sa tête. Mais, même s'il fallait finir par ramper pour arriver à ses fins, elle allait le faire, pour gagner, pour elle, pour sa mère et pour ce qui aurait toujours dû lui revenir de droit. Le seul enfant légitime était Ashley, et personne d'autre, ne pouvait lui prendre cette chance.

Elle s'installa sur le sol, en tailleur, devant la petite table basse. Sunmi lui servit une tasse de thé brûlante et elle prit place juste en face. Elle glissa un sucre dans la décoction, le regardant tomber en ruine, au fond, chaque grain se séparant avant de fondre entre chaque tour qu'elle fit avec sa cuillère.

« Il y a plus de dix ans maintenant, qu'elle est décédée, se rappela la plus vieille, perdue dans ses pensées. Je ne pensais pas que le temps allait si vite passer, murmura-t-elle avant de souffler sur le contenu de sa tasse. Elle avait confiance en moi et elle était plus qu'une personne que je servais, ta mère était une

véritable amie. Un peu avant son admission à l'hôpital, elle m'a appelé depuis sa chambre, elle avait l'habitude de nous demander de venir pour discuter et lui tenir compagnie. A la fin, c'était pratiquement toujours Taemin, il arrivait à l'apaiser si facilement, c'était fascinant.

- **Elle ne vous a jamais considéré comme des employés de la maison, vous étiez tous ses amis,** ajouta Ashley alors que son interlocutrice hochait doucement la tête pour confirmer.
- **Un peu après ton anniversaire, elle m'a demandé de passer la voir pour discuter de quelque chose d'important, que je ne pouvais pas divulguer avant ta majorité. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est à moi qu'elle a fait confiance, alors que j'étais la plus jeune et la plus dissipée.**
- **De quoi est-ce que tu parles ?** demanda la noiraude en fronçant les sourcils.
- **Je sais qu'il est un peu tôt pour ton cadeau, mais je pense que tu es assez grande et adulte pour l'avoir maintenant. Je ne sais pas ce qu'il y a à l'intérieur mais elle m'a dit que tu en aurais sûrement besoin. »**

La femme ouvrit la commode qui était dans le coin de la pièce et elle en sortit une boîte en bois qu'elle ramena à Ashley, lui tendant pour qu'elle la prenne. Elle connaissait bien ce genre de pièce, où l'ouverture ne pouvait se faire qu'en bougeant certains morceaux. Lorsqu'elle était enfant, sa mère cachait des petits cadeaux à l'intérieur et Bitna n'avait le droit à aucun indice pour trouver la solution.

Le silence avait fait place, et d'un coup de paume, elle avait dépoussiéré le haut de la boîte. Son index poussa le deuxième petit lambris de bois à gauche, qui était à peine visible, et un claquement se fit entendre depuis l'intérieur du coffret.

« Je m'en rappelle, ce n'est pas un nouveau, souffla la jeune fille en tournant la boîte entre ses mains. C'est avec celle-ci, que j'ai pleuré de frustration parce que je voulais absolument le jouet enfermé à l'intérieur mais je ne trouvais pas la solution, expliqua-t-elle en continuant à chercher les empiècements qui pouvaient bouger. **Sais-tu ce qu'elle m'a dit ce jour-là ?** s'amusa-t-elle en regardant Sunmi, un petit sourire aux lèvres. **Ce n'est pas parce que la solution semble devant tes yeux, qu'elle n'est pas derrière toi. »**

Elle retourna la boîte, la posant sur la table, en profitant pour pousser la dernière petite languette, sur la tranche en face de ses yeux. Puis finalement, elle glissa le panneau du dessus vers l'arrière et l'intérieur se dévoila. Bitna soupira en découvrant une photo d'elle, sur les genoux de sa mère, elle avait oublié que Taemin était toujours chargé de s'occuper des polaroids. C'était souvent lors de banales journées, qu'il sortait l'appareil et les capturaient sur le papier glacé. Pourtant, maintenant Ashley comprenait

pourquoi il préférait en prendre lorsque ce n'était pas des jours importants, ils étaient bien trop vite oubliés.

C'était comme si elle redécouvrait des moments de sa vie, et elle se sentait tout à coup, plus lourde que jamais. Son cœur avait toujours contenu un certain poids et là, c'était comme un chagrin insoutenable. Elle inspira longuement avant d'ouvrir l'enveloppe qu'il y avait en plus, pouvant admirer l'écriture de sa mère. Elle n'avait plus l'habitude de lire autre chose que de l'anglais, elle avait même du mal lorsqu'il s'agissait des nombres, mais en même temps, elle pouvait profiter de chaque mot, comme si c'était le dernier.

Ashley ne pouvait pas contenir ses larmes, avant même de finir le premier paragraphe, ses joues étaient ravagées. Sunmi se mit à genoux, à ses côtés et enroula ses bras autour du cou de la jeune femme qu'elle voyait encore comme une petite fille de sept ans, pleurant la mort de sa maman.

« Elle ne voulait pas te faire de mal en te préparant cette surprise, ce n'était pas du tout, son but.

- **Je sais, je suis juste heureuse d'avoir quelque chose de sa part. J'ai choisi Ashley parce que c'était aussi son prénom quand elle vivait aux Etats-Unis, avant qu'elle ne revienne ici. Je voulais avoir un lien pour toujours avec elle et je ne pensais pas qu'elle avait prévu quelque chose comme ça. Après tant de temps, unnie, elle s'excuse encore pour être partie alors que ce n'était pas sa faute. Je l'ai détesté, pendant longtemps, même si je savais qu'elle n'avait rien fait de mal. Je suis vraiment horrible, je ne mérite pas d'être sa fille.**
- **Non, tu as tort. Tu as été son plus beau cadeau et vous méritiez d'être plus heureuse, loin d'ici. Je t'assure que tu étais et tu resteras, son plus beau cadeau, elle l'a toujours dit. »**

Elle essuya ses joues du dos de sa main et offrit un sourire à son ainée, se retenant de plus pleurer. Ses yeux embués, Ashley eut du mal à déchiffrer la lettre, en plus de son impatience la poussant à vouloir connaître le contenu entier des deux pages. Ses pensées lui disaient d'attendre, pour ne pas gâcher les seuls mots que sa mère lui avait laissé, mais c'était trop difficile de ne pas bâcler sa lecture.

Elle se râcla la gorge, inspira grandement en gonflant sa cage thoracique, fermant ses yeux pour se reprendre en main. Son dos se courba et sa tête bascula en avant pendant que ses mains tremblaient. Lire cette missive lui fit vraiment beaucoup de bien et la soulagea même un petit peu, sans le savoir, cela allait devenir la chose la plus importante pour elle, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus rien ressentir face à ces quelques phrases...

« Ma belle Bitna,

J'ai écrit plusieurs fois cette lettre, sans réussir à la terminer... Je n'arrive pas à croire que je ne te verrais jamais grande, adulte, sans ta bouille de petite fille. Je ne peux pas non plus l'imaginer, c'est injuste.

Je pourrais me lancer dans de grands discours, mais tout ce que je souhaite, c'est que tu saches à quel point, je suis désolée de te laisser seule, si vite. Je sais que ça n'a pas dû être facile pour toi et je m'en excuse. Si j'avais su que ma relation avec ton père serait si fragile, je n'aurais pas fait les choses de la même manière. Je me suis mariée parce que je l'aimais, mais ce n'était pas aussi réciproque que je le croyais. C'était une erreur de ma part et je suis désolée, pardonne-moi d'avoir été égoïste pour finalement t'abandonner si tôt.

J'aimerais tant savoir à quoi tu ressembles, maintenant que tu es adulte, et que tu lis cette lettre. Je sais que ça n'a pas été facile pour toi de me perdre, je n'aurais peut-être pas dû vouloir être aussi fusionnelle avec toi, mais Bitna, si tu savais combien je t'aime. Tu as trop vite grandi et mon cœur à trop vite lâché, je ne voulais rien rater, te voir grandir, jour après jour, le plus possible. Ce n'était pas une bonne idée parce que, maintenant, je ne veux plus te quitter, ni m'éloigner de toi.

Cette lettre te fera sûrement du mal aussi, pardonne mon irresponsabilité, je souhaite juste, me libérer de mes pêchés pour mieux partir. Tu es grande maintenant, mais tu sais que je veille encore sur toi, et sache que je suis fière de ce que tu es et de ce que tu souhaites devenir. Je ne peux plus, à l'heure actuelle, te dire si tu fais les bons choix pour ton avenir, ou non, mais j'ai entièrement confiance en toi. Tu n'es pas ma fille pour rien, n'est-ce pas ?

Je souhaite juste que tu ne fasses pas les mêmes erreurs que moi, Bitna. N'oublie jamais que tu dois être heureuse. Trouve une personne qui t'aimera, autant que tu l'aimeras, d'accord ? Ne te marie pas avec quelqu'un que tu n'aimes pas ou qui ne partage pas entièrement tes sentiments. Ne fais pas non plus attention à s'il a de l'argent, ce n'est pas important. Le bonheur ne s'achète pas, un amour sincère n'a pas de prix, c'est toi... et Taemin, qui me l'as inconsciemment appris, alors aies confiance en mes mots.

Sois une meilleure mère que moi, prend soin de la famille que tu construiras, je vous regarderai, de loin. Je veillerai pour toujours sur toi, d'accord ? Promets-moi que tu feras tout ce que je t'ai demandé, même si cela te semble beaucoup trop. Ne sois jamais seule, sauf si cela devient nécessaire. La solitude n'est la solution à rien, mon amour, et je dois te remercier.

Merci d'avoir été ma petite fille, d'avoir voulu prendre soin de moi et de t'être tant inquiété. J'ai peut-être perdu mon combat, mais j'aurai abandonné avant même de l'avoir commencé si tu n'avais pas été là. Tu as rendu mes sept dernières années, magnifique, et je m'en vais avec un seul regret, c'est de ne plus être avec toi.

Tu rencontreras une bonne personne, Bitna, tu le mérites. Fonde ta propre famille et ne regarde pas en arrière.

Être égoïste n'est pas toujours un défaut, crois-moi.

*Avec tout mon amour,
Ashley Jihye Choi, ta maman qui t'aime fort. »*

« Sunmi, je dois y aller, je suis désolée, s'excusa-t-elle en repliant les feuilles pour les ranger dans leur enveloppe. Je passerai te voir avant de retourner à New-York.

- **Où vas-tu ? Tu sais où dormir ce soir, au moins ?** s'inquiéta la plus vieille, se relevant pour la suivre jusqu'à l'entrée de la petite maison.
- **Je vais voir les Kim, bien sûr. Ma mère m'a dit de ne pas regarder en arrière, mais que veux-tu que je fasse, quand ils sont devant moi ? Et ne t'inquiète pas, j'ai ma propre petite suite à l'hôtel. Ce n'est pas comme si j'avais très envie de supporter ma belle-mère et Junmyeon, plus longtemps, que le peu temps que j'ai la gentillesse de leur accorder. »**

Ashley prit sa veste, enfila ses chaussures et enlaça son ainée avant de sortir, glissant ses mains dans ses poches. Elle soupira, regardant s'il faisait assez froid pour expirer un peu de buée. L'air était simplement humide, comme si le ciel avait pleuré avec elle, pour sa mère. La jeune fille n'avait pas peur, de marcher, seule, dehors, alors que la nuit était déjà tombée.

Elle longea le long de la route, traversant le quartier jusqu'à se retrouver devant les grilles de son ancienne demeure. C'était étrangement calme, comme si personne n'était présent dans la grande bâtisse, alors elle resta là, plantée devant, à contempler

cet endroit, où elle avait tant de souvenirs avec sa mère. Elle s'engouffra à l'intérieur, silencieusement, avançant au ralenti pour retarder le plus longtemps possible sa confrontation avec sa soi-disant famille.

Le calme n'était toujours que l'affaire de quelques secondes de toute façon. La porte se claqua violemment et un hurlement brisa la sérénité de l'obscurité. Il résonna dans toute la cour de la demeure, annonçant rapidement la couleur à Ashley.

« Je vous déteste, je veux plus jamais vous voir ! »

La jeune fille se mit à courir, les larmes aux yeux avant qu'elle ne se rende compte de la présence de l'ainée de la famille. Elle s'arrêta en plein milieu du chemin, les bras ballants. De là où elle était, la plus vieille pouvait voir sa cage thoracique se soulever frénétiquement, son chagrin prenant le dessus.

« Ashley unnie ! bredouilla-t-elle avant de se jeter dans ses bras. Tu es venue me chercher ? Emmène-moi avec toi aux Etats-Unis, s'il te plaît. J'en peux plus de vivre ici, je veux m'en aller et être libre comme toi.

- **Je ne suis pas ta grande sœur, jamais je ne serai une Kim comme toi, lâche-moi maintenant,** railla-t-elle en la repoussant, serrant les dents pour ne pas être encore plus agressif.
- **Kim Jumi ! Reviens-ici tout de suite !** s'égosilla la mère de cette dernière en sortant de sa maison.
- **Cours,** souffla cette dernière en prenant la main de son ainée pour qu'elle la suive.
- **Non, débrouille-toi toute seule, je te suivrais pas,** répondit-elle avant de devoir se retourner et pousser sa cadette dans son dos pour la protéger.
- **Bitna...** gronda la femme qui venait tout juste d'arriver à ses côtés. **Ça,** commença-t-elle juste après lui avoir mis une claque, **c'est pour la dernière fois où tu es venue. »**

Sa tête avait vrillé d'un quart de tour à gauche et elle était restée comme ça, le temps d'assimiler et que sa belle-mère puisse jouir de son semblant de pouvoir sur elle. Jumi se plaça alors entre elle-deux pour les séparer, en profitant pour se blottir dans les bras de sa sœur. La plus vieille des trois, l'adulte, tira sur le t-shirt de sa fille pour qu'elle ne s'approche pas de la noiraude, en vain. Cette dernière était la pire erreur de sa famille, même si elle était la première à être arrivée chez les Kim, le seul enfant légitime, né d'un mariage.

Son désir de pouvoir était si puissant, que la femme n'avait même pas remarqué combien elle était sans vergogne, à croire que son fils récupérerait toute l'entreprise, comme si Ashley n'avait jamais existé.

« **Toi, tu rentres, tout de suite** », grogna-t-elle sur la jeune fille au carré court, et au jean déchiré.

Jumi regarda sa grande-sœur, alors qu'elle était trainée chez elle. Ses sourcils étaient froncés, ses lèvres tremblantes, elle baissa les yeux, honteuse.

« **Je suis désolée...** », murmura-t-elle envers Ashley, comprenant qu'elle était un problème pour tout le monde, pour sa famille et en particulier, pour la seule personne qu'elle appréciait réellement.

La noiraude soupira, posant sa paume sur sa joue rouge, avant de marcher en direction de la maison maudite. Elle les détestait tous, au plus au point, mais peut-être légèrement moins sa demi-sœur, juste parce qu'elle lui ressemblait un peu, dans sa détresse.

Pourtant, jamais elles n'allaient vraiment pouvoir être proches, ou un peu plus fortes, en restant ensemble.

Bonus : Before 3

Chaque individu est différent, dans sa façon d'être et de penser, les possibilités sont infinies, ce qui fait qu'une personne, ne peut jamais être remplacée pleinement par une autre. Vivre dans la lumière ou dans la pénombre, n'est donc l'affaire que de nous-même. Le bonheur ne peut-être dicté par quelqu'un d'extérieur et c'était quelque chose qu'Ashley avait compris et tentait de construire sur une base bancal, loin de sa famille toxique.

Néanmoins, la solitude rongait souvent ses pensées positives et lui donnait, à chaque fois, envie de se faire du mal. Sa mère avait raison, il lui fallait une présence à ses côtés, pour se sentir aimé et importante.

Seulement, son mal-être avait déjà bien trop entaché son âme tout entière.

Elle n'était pas la seule à se sentir comme ça, sa sœur de quinze ans était pareil, tout comme une bonne partie des personnes qu'elle croisait tout au long de sa journée. Pourtant, même si elle était loin de tout ces problèmes et de la vue de sa belle-mère et de demi-frère, il n'empêchait qu'elle eût souvent besoin de souffler, en s'éloignant de son travail. Son habitude était donc de s'éclipser de son bureau, de caler la porte de secours et de s'asseoir sur les marches, derrière le petit bâtiment de l'entreprise, pour pleurer toutes les larmes de son corps.

Ashley n'était pas si opprimée aux Etats-Unis, et pourtant, elle craquait très souvent. A l'aube de ses vingt et un ans, l'évolution de l'entreprise n'avait pratiquement pas bougé, elle ne voyait aucune perspective d'avenir et l'envie de mettre fin à tout lui prenait très souvent à la gorge. C'était dès le lundi matin qu'elle sortait faire sa pause, une cigarette coincée entre ses lèvres, un café brûlant réchauffant ses mains, alors qu'elle détestait les deux. Elle devenait anxieuse avec de la caféine dans ses veines et en avait presque la nausée à chaque fois que l'odeur s'engouffrait dans ses narines.

La noiraude en profitait encore, il allait bientôt faire trop froid pour pouvoir rester aussi longtemps dehors, sans veste. Il fallait qu'elle décomprime et se vide de toute sa peine accumulée, avant que l'automne ne prenne complètement ses aises, et lui vole sa seule manière de pouvoir respirer.

« C'est pas très dark les filles qui fument et qui prennent du café noir sans filtre, s'amusa un garçon, assis sous l'escalier, un cocard et la lèvre en sang en guise d'accessoire. Enfin, c'est dans l'air du temps, il paraît, avoua-t-il en se levant, s'extirpant de sa cachette de fortune. Ne m'ignore pas alors que je suis là, à côté de toi, se plaignit-il en faisant pression sur ses côtes douloureuses.

- **Laissez-moi tranquille »,** demanda la noiraude en enroulant ses bras autour de ses genoux contre sa poitrine.

Le jeune homme soupira et plongea sa main dans la poche de son jogging pour en sortir un mouchoir, il le tendit à Ashley pour qu'elle essuie ses joues humides, mais elle refusa, gardant ses lèvres closes. Il monta les quelques marches pour être en face d'elle et il attrapa la cigarette qu'il coinça entre ses lèvres. Ses genoux se plièrent et c'est de lui-même, qu'il effaça les larmes de la femme.

« Ne montre pas ta faiblesse, lui conseilla-t-il en tirant une latte, laissant la fumée couvrir son visage en s'échappant de ses lèvres entrouvertes. **On va juste en profiter pour te marcher sur les pieds, et t'enfoncer plus bas que terre. L'humain est un être vil.**

- **C'est pour ça que je suis ici, il ne devait y avoir personne.**
- **Ah ? Désolé d'être là alors,** lui sourit-il en continuant à consumer la cigarette qu'il venait de voler. **J'peux avoir une gorgée de ton café ? Je meurs de soif.**
- **Gardez-le, c'est pour votre mouchoir. »**

Il la remercia, s'installant à côté d'elle en lui rendant sa cigarette. Il avala la matière noire d'un coup, se brûlant l'œsophage. Un râle s'échappa de ses cordes vocales et il pressa sa lèvre fendue, du dos de sa main. Le jeune homme en avait presque oublié qu'il s'était bien fait passer à tabac la veille, finissant sa nuit dehors, écroulé sur les vieux cartons attendant que les éboueurs viennent les chercher.

« Il vous est arrivé quoi ? demanda Ashley, pas vraiment envieuse de savoir.

- **Et toi, il t'est arrivé quoi pour pleurer ici ?** répliqua-t-il en se penchant en arrière utilisant les marches comme accoudoir et dossier.
- **C'est l'entreprise de mon père,** annonça-t-elle en montrant le bâtiment d'un coup de menton, **qui me reviendra de droit, quand j'aurais travaillé dans tous les pôles et que son agrandissement à l'international,** dit-elle en appuyant bien sur le dernier mot, mimant des guillemets, **sera enfin terminé et viable. Sauf que je sais qu'il fait tout pour le retarder et me garder près de lui, en deux ans, rien n'a changé. Ma belle-mère et mon demi-frère ne souhaitent que ma mort et j'ai été horrible avec ma demi-sœur, alors que c'est la seule qui est gentille avec moi. Elle doit me détester et ma mère doit me haïr de là où elle est, pour aimer ma collègue. »**

Le garçon hocha la tête, comme s'il essayait de tout assimiler. Il n'avait jamais imaginé qu'elle lui balancerait tout sans rien garder pour elle. Ce n'était pas un psy, mais il se

sentait tout comme à l'écouter en tentant de trouver les mots justes pour la faire relativiser.

« Pourquoi tu ne t'en vas pas ? Pars d'ici et vis ta vie. T'as pas besoin d'eux, si ? » l'interrogea-t-il en se penchant finalement en avant, pour avoir l'air plus sérieux.

- **Je suis l'ainée, la seule à être un enfant légitime et je ne ferai pas cet honneur à ma belle-mère, de mâcher le travail pour ses enfants, alors qu'elle était la maitresse de mon père. Ma mère mourait à petit-feu et lui, allait voir ailleurs sans prendre soin d'elle.**
- **Ça à l'air compliqué,** avoua le jeune homme en tendant le gobelet pour y jeter la fin de la cigarette, **j'ai pas tout compris, mais je suis pas très réveillé,** rajouta-t-il en ne trouvant aucune autre excuse à son inutilité.
- **Je ne vous ai pas demandé de me comprendre,** le rassura-t-elle en secouant la tête. **Alors, vous allez répondre à ma question aussi ?**
- **Je me suis battu avec un petit gang. J'ai peut-être,** souffla-t-il en appuyant bien sur son début de phrase, **je dis bien, peut-être, fait quelques magouilles qui leurs ont pas plus et ils ont voulu régler ça dans une petite salle de boxe pas très légale. J'ai l'habitude maintenant, c'est souvent comme ça.**
- **Ça ne vous fait pas mal ?**
- **Si, mais je me sens vivant au moins. »**

Ashley ne le comprenait que trop bien, lorsqu'elle avait l'impression de mourir ou de n'être qu'une âme coincée dans un cadavre, avoir quelques blessures qui la lançait lui rappelait qu'elle était belle et bien en vie.

« Mais toi aussi, tu te bats, fit-il remarquer. **D'une manière différente et pas pour la même chose, mais ça a quand même l'air d'être, plus ou moins, similaire.**

- **Votre famille, elle ne va rien dire, quand elle va vous voir dans cet état ?**
- **Ma mère,** commença-t-il en reprenant ses aises, tentant de faire croire que cela ne lui faisait absolument rien d'en parler, **j'sais pas où elle est, elle s'est barrée quand j'étais gosse, avec un homme. J'ai plus jamais eu de nouvelle et mon père, il doit être en train de boire ou de déjà décuver sur son canapé, vu l'heure.**

- **On ne peut compter que sur nous-même**, murmura Ashley, se retenant de dire qu'elle était désolée, parce qu'elle détestait qu'on lui prononce ce mot quand elle parlait de sa mère.
- **C'est comme ça, c'est la vie**, relativisa-t-il en se levant, glissant une de ses mains sur ses côtes, faisant pression avec son autre bras. **De toute façon, je vais pas finir par faire grand-chose d'autre qu'eux, personne n'a envie d'embaucher quelqu'un comme moi et c'est pas comme si j'en avais envie.**
- **Pourtant, vous n'avez pas l'air d'être une si mauvaise personne ou d'être idiot.**
- **Tout est relatif... Ashley... Choi ?** dit-il en se penchant pour lire le badge qu'elle portait autour du cou. **Allez, j'ai d'autres choses à faire, pas très intéressante, mais il faut quand même que j'aille dormir et Vinegar Hill, c'est pas la porte à côté.**
- **Attendez**, demanda la noiraude en se levant, le regardant partir en boitant légèrement. **Comment vous appelez-vous ? Vous allez revenir ?**
- **Alex, Alexander Brady, et, laissons l'avenir nous dire s'il veut nous remettre sur le même chemin, ou non. Tu sais où me trouver, au pire »,** termina-t-il en haussant légèrement les épaules, comme si c'était plus une question, qu'une affirmation.

Ashley le regarda disparaître dans le bus qui venait juste d'arriver à l'arrêt. Il souleva sa capuche pour se cacher en dessous et il s'installa sur un siège, tournant légèrement la tête vers les escaliers d'où il venait. Un rictus se forma sur ses lèvres gercées et il grimaça en sentant sa blessure le tirailler. La jeune fille essuya ses joues et les tapota, pour faire circuler le sang, avant de retourner travailler comme si de rien était. Elle se faufila en toute discrétion derrière son bureau, sous le regard obscur de sa collègue qui avait bien remarqué sa faible présence et productivité.

Elle ne l'aimait pas du tout, elle savait qu'Ashley était pistonnée, sans savoir vraiment qu'elle était la future directrice de l'entreprise. La noiraude ne semblait pas vouloir gagner son salaire dignement, en travaillant dur et en faisant des heures supplémentaires sans même les compter. Rachel ne l'aimait vraiment pas, avec son air juvénile et chétif, elle n'avait pas envie de tomber dans son piège et de s'attendrir devant une gamine qui n'en valait pas la peine.

« **Tu vas où ?** demanda la plus jeune en regardant la brune prendre ses affaires.

- **Ça te regarde ? Fais plutôt semblant de travailler comme tu le fais depuis le début, au lieu de me faire perdre du temps sur ma pause déjeuner. »**

Ashley la regarda détalé, ses hanches se balançant de droite à gauche, harmonieusement. Elle l'avait remarqué dès son arrivée dans l'entreprise, au bruit de ses talons sur le carrelage du hall d'entrée. Elle était grande, fine, ses cheveux tirés en une queue de cheval bien haute, elle était toujours habillée d'un tailleur, entièrement noir, ou parfois avec de discrètes rayures.

Un long soupire quitta ses poumons, indiscrètement pendant qu'elle s'accoudait à son bureau, retenant sa mâchoire avec la paume de sa main. Elle était en admiration totale alors que cette dernière ne faisait que la mépriser, la détester, pour son peu de sérieux. Ashley était souvent dans la lune pendant ses heures de travail, à cause de cette collègue.

C'était toujours comme ça, elle arrivait le matin, s'éclipsait pour s'asseoir dehors, se faisait mal voire puis ensuite elle rêvassait jusqu'à la fin de la journée. Tout ça, sans aucun mot de la part de ses supérieurs parce qu'elle était "la fille du directeur". Ainsi, au lieu de faire honneur à son père, elle préférait lui faire honte. Mais malgré tout ça, elle était intelligente et autodidacte, s'adaptant facilement et proposant toujours de très bonne idée.

Pourtant, quelque chose n'allait pas. Il y avait l'absence d'une personne qui se faisait ressentir, jour après jour, et encore plus quand sa collègue, celle qu'elle aimait tant, avait appris qui elle était vraiment. L'air glaciale dans leur bureau ce jour-là était insupportable, à un tel point qu'elles avaient eu une altercation, parce qu'Ashley l'avait attrapé par le bras pour lui parler, dans la salle d'archive. La brune l'avait poussé contre une des étagères où une partie des dossiers étaient entreposés. Elle l'avait attrapé par le col pour qu'elle se mette sur la pointe des pieds et c'était droit dans les yeux qu'elle lui avait adressé pour la dernière fois, la parole.

Elle n'avait plus le droit de l'approcher, ou même de la regarder de loin, juste parce qu'elle était jalouse de ne pas être née dans une telle famille, de ne jamais pouvoir avoir le meilleur poste de l'entreprise, parce qu'Ashley était déjà là. Elle était même envieuse des sentiments que la noiraude pouvait ressentir à son égard, parce qu'elle, ne ressentait rien, à part de la cupidité. Si la jeune femme avait été assez intelligente et avide, elle aurait utilisé l'amour de sa collègue pour avoir ce qu'elle voulait, mais visiblement, la perspicacité n'était pas vraiment son fort.

Dans tous les cas, Alex était de plus en plus dans les pensées d'Ashley. Malgré leur courte rencontre, elle avait étonnement confiance en lui et elle voulait le revoir, pour lui dire que jamais elle ne se ferait marcher sur les pieds, parce qu'il était la seule et unique personne, à avoir pu voir ses larmes, par chance.

Un vendredi soir, elle était restée pour finir son projet, juste en attendant que le soleil se couche, imprudente comme elle était. C'était bien sûr, seule, qu'elle avait fini par

aller à Brooklyn, dans le quartier que le jeune homme lui avait dit, sans s'imaginer qu'elle allait chercher à le retrouver pour lui dire ce qu'elle pensait vraiment.

Seulement Ashley n'avait jamais pu imaginer qu'elle finirait par serrer sa veste contre sa poitrine, ses bras croisés comme un mur de glace ériger devant elle. La peur au ventre de tomber sur une personne malveillante, qui lui ferait du mal ou peut-être même qui l'enlèverait, la torturerait pour finalement la tuer et la dépecer, pour ensuite jeter les morceaux dans la rivière Hudson ou dans un congélateur. Tout et n'importe quoi pouvait lui passer par la tête dans ce genre de moment.

Alors puisqu'il semblait que c'était complètement impossible de le retrouver, de le recroiser un jour, elle était entrée dans un restaurant et avait commandé un burger avec des frites et un soda, comme pour se consoler de ne plus jamais voir l'apprenti boxeur. Le quartier n'était pas très grand, mais le trouver ne pouvait être qu'un coup de chance, en réalité. Même si elle avait parcouru, en long et en large, chaque rue, pendant plusieurs heures, Ashley n'avait pu entrevoir une once de sa présence.

Le patron était venu pour lui donner l'addition et alors qu'elle tapait son code sur le terminal de paiement, l'idée lui était venue de poser la question à ce dernier. Il y avait pas beaucoup de commerce dans le quartier, alors peut-être que lui, avait quelques informations sur la personne qu'elle recherchait.

L'homme avait plongé ses yeux dans ceux d'Ashley, lui rendant sa facture et sa carte bancaire. Il ne voulait pas lui répondre, parce qu'il savait que c'était une mauvaise idée et qu'elle allait se mettre en danger.

« C'est pas pour vous, Mademoiselle, rentrez chez vous, c'est dangereux ici la nuit. Prenez un taxi et ne traînez pas dehors. »

- **Je dois trouver un garçon, j'ai quelque chose à lui dire, de très important,** expliqua-t-elle en espérant que son excuse puisse le faire changer d'avis, **il m'a parlé d'un endroit où il s'était battu, et je dois y aller. J'ai besoin de le voir, alors dites moi ce que vous savez s'il vous plaît,** insista-t-elle en posant un billet sur la table, le faisant glisser vers l'homme. **Je ne me mettrais pas en danger, je partirais après lui avoir dit et je ne reviendrais plus jamais ici.**
- **Il s'appelle comment votre gamin là,** demanda le vieil homme en croisant les bras, refusant de prendre quoi que ce soit, n'acceptant pas d'être soudoyé.
- **Alexander Brady.**
- **Alex ? Qu'est-ce qu'il a encore fait ce petit con ?**

- **Vous le connaissez ?** l’interrogea-t-elle en se penchant en avant, impatiente de connaître la suite.
- **Tout le monde le connaît ici, c’est le fils d’un ancien chef de la police, quand il était gosse, il a fait les quatre-cents coups, son père lui a même mis les menottes quand il avait onze ans. C’est pas une bonne personne, laissez tomber jeune fille, oubliez-le.**
- **Je ne vous demande pas votre avis,** répondit Ashley en se retenant de rire, **dites-moi où je peux le trouver,** reprit-elle en perdant son sourire, redevenant froide comme le marbre.
- **A l’angle de York street, il y a une entrée à l’arrière du restaurant chinois, mais je doute qu’on laisse rentrer une femme dans ce genre d’endroit. »**

La jeune femme se leva, tourna les talons, la tête haute et souhaita une bonne soirée au restaurateur qui semblait réfléchir à s’il avait fait une bonne ou une mauvaise action en lui répondant sincèrement. Il valait peut-être mieux qu’elle aille le voir et qu’elle s’en aille directement ensuite, au lieu de rester trainer dehors, la nuit, dans le quartier, jusqu’à ce qu’elle trouve d’elle-même ou qu’elle fasse une mauvaise rencontre.

Ashley n’était pas rassurée, c’était une jolie et frêle jeune fille, un peu perdue, qui voulait juste régler ses comptes avec un jeune homme qui s’était totalement mépris sur son compte. Elle était décidée à le trouver et à le tirer hors de son ring par la peau du cou s’il le fallait, même si chaque bruit pouvait la faire sursauter de peur. Ses oreilles étaient à l’affut, comme si quelqu’un allait se faufiler dans son dos, pour suivre ses pas jusqu’à une sombre intersection, pour l’enlever.

Elle pouvait entendre les groupes de jeunes qui avaient déjà trop bu, pendant que les vagabonds se terraient dans l’obscurité pour dormir et un peu oublier, sur leurs lits de fortunes, protégés par des cartons, comme si leur chaleur corporelle allait rester dans leur petit cocon.

Il faisait un peu humide aussi, sûrement à cause de la rivière pas très loin et son envie de rentrer chez elle, dans son appartement, au chaud, se faisait énormément désirer. Seulement Alex était plus important, elle ne savait pas pourquoi mais il fallait qu’elle le rencontre à nouveau, même si son cœur était lourd et que les larmes allaient facilement pouvoir couler le long de ses joues, il fallait qu’elle revoie son visage. Juste pour remettre les choses au clair.

Elle avait entendu le bruit, de loin, il y avait une certaine résonance dans la cour et malgré toute l’envie de se fondre dans la masse, dans l’ambiance du quartier, rien n’y faisait, tous savaient qu’il se passait quelque chose d’illégal derrière ce restaurant. Puis il y avait quelques groupes d’hommes qui en sortaient, trop ivre et trop malpoli pour

Ashley. Avant même qu'elle ne franchisse les grilles normalement fermées, il y avait eu des remarques déplacées à son égard, des "Hey, ma jolie", "Viens t'amuser avec nous", "On a de l'alcool, on sera gentil avec toi", et c'était un vrai mensonge de dire qu'elle n'était pas morte de trouille.

La jeune femme garda la tête haute, s'avançant comme si son corps ne tremblait pas comme une feuille.

« C'est pas pour les gamines ici, retourne jouer aux poupées dans les jupes de ta mère, grogna le videur qui gardait la porte blindée derrière lui.

- **Je viens régler mes comptes avec un mec, Alexander, il me doit du fric alors bouge,** répliqua-t-elle, tentant de cacher sa voix terrifiée devant l'homme qui faisait deux têtes de plus qu'elle et pratiquement le double de son épaisseur, entièrement fait de muscles.
- **Avec lui, tu reverras jamais la couleur de ton oseille, mais si tu veux perdre ton temps, c'est ton problème. R'garde personne dans les yeux, c'est un conseil »,** gronda-t-il en lui ouvrant.

Ashley s'engouffra à l'intérieur et la porte se claqua dans son dos, la faisant sursauter et en même temps, fait rire un motard qui trainait dans les escaliers, à boire sa bière dans le calme. Avant même qu'elle n'arrive en bas, elle pouvait entendre les prénoms hurler depuis la fosse, tout autour du ring de fortune, au beau milieu de la pièce. Il était là, en short, torse nu et des bandages de fortune autour des poignets, jusqu'à ses phalanges. Le tissu, blanc de base, maintenant taché de sang et de sueur, passait entre chaque doigt, protégeant le dos et les paumes de ses mains.

Ce n'était pas son prénom qui était crié, mais celui de son adversaire. Encore une fois, il semblait s'être fourré dans un pétrin sans égale. Il y avait déjà la trace de ses futures ecchymoses, sur son torse, près des côtes, sa pommette, l'arête de son nez, et sûrement bien d'autres endroits quand son combat sera terminé.

Ashley se faufila dans le public, jusqu'à la cage. Alors que tous la poussaient, criaient, buvaient, la noiraude ne bougeait plus, elle n'entendait plus le bruit de fond non plus et ses lèvres s'entrouvrirent doucement quand le jeune homme fit quelques pas en arrière, déstabilisé et assez titubant pour se prendre une droite, le faisant voler jusqu'à la barrière délimitant le ring.

Alex se retourna et baissa les yeux, absorbant le choc dans son estomac. Sa colonne vertébrale se plia légèrement sur elle-même, et il manqua de passer au-dessus du champ de combat. Puis comme s'il n'y avait plus personne au monde, il s'offrit un sincère sourire à Ashley.

« **Cendrillon, heureux de te re-**, commença-t-il avant de se retourner, faisant basculer son corps pour mettre un crochet du droit à l'homme avec qui, il était en train de se battre, **revoir, enfin, pas vraiment ici mais je-**, se fit-il couper, d'un croche-pied le faisant manger le sol en mousse.

- **Mets... Mets-le K.O Alex !** », s'écria-t-elle alors qu'il se jetait sur l'homme pour le faire basculer sur le sol à son tour.

Il se positionna à califourchon sur lui et le frappa, de toutes ses forces, encore et encore, lui cassant sûrement le nez et plusieurs dents. Du sang gicla de sa bouche et la salle s'arrêta tout à coup, Alexander ne semblait plus lucide, il ne se contrôlait plus, comme si une puissante rage venait de se libérer, le transformant en un monstre capable de tuer une autre personne.

Un des gardes, s'occupant des paris illégaux et du bon déroulement des combats monta sur le ring et l'attrapa en enroulant ses bras autour de son ventre, le tirant en arrière de toutes ses forces. D'autres personnes montèrent pour vérifier le pouls et l'état de l'autre combattant, qui semblait ne jamais pouvoir se relever, ou du moins, pas de la nuit.

Alex venait de se mettre dans un sacré pétrin, se débattant assez pour pouvoir s'échapper de l'emprise de l'homme sur lui, il se jeta dans la foule, après s'être baissé pour récupérer ses affaires. Il se faufila jusqu'à la noireude et il attrapa son poignet pour la tirer avec lui vers la sortie. C'était trop tard pour qu'il puisse s'en sortir. Il avait gagné son combat, les paris remboursaient ses petites embrouilles qu'il avait eu, mais dans l'état où il avait mis son adversaire, il était vraiment un homme mort.

« **Pourquoi tu es venue ici ? Tu es folle ou quoi ?** lui hurla-t-il pour qu'elle entende, avec tout le bruit que la foule faisait. **C'est super dangereux et je vais me faire tuer, faut pas que tu restes là.**

- **Justement, je veux que tu viennes avec moi,** lui répondit-elle dans les escaliers, alors qu'il enfilait ses baskets.
- **Alors je suis désolé, mais putain, tu vas devoir courir** », répliqua-t-il en ouvrant la porte blindée, serrant le plus fort possible sa main.

Dans la nuit noire, Ashley avait détalé à en perdre haleine, au côté d'un gars torse nu, alors qu'il ne faisait que quelques degrés. Alex ne savait même pas où ils allaient, prenant juste le chemin lui paraissant le plus rapide pour s'échapper le plus loin possible. Il ne faisait même plus attention à son acolyte qui le suivait, sa respiration sifflante.

Ils s'étaient retrouvés à faire le chemin jusqu'à chez Ashley, en plein cœur de Manhattan. Le jeune homme ne savait pas ce qu'il faisait là, mais il était torse nu, dans le salon d'une fille qu'il n'avait rencontré qu'une seule fois dans sa vie et qui était venue le chercher, pour une raison qu'il ne connaissait même pas.

« **Enfile ça**, soupira la noiraude en lui jetant un peignoir qu'elle avait dans son armoire. **Ça te dit, un verre de vin ?** », demanda-t-elle en sortant deux verres, sans attendre sa réponse.

Ils avaient bu un peu, puis Ashley tenta de limiter les dégâts des blessures du jeune homme. Elle imbiba une compresse de désinfectant et elle le tapota contre la lèvre à nouveau fendue d'Alex. Le garçon grimaça en avalant une gorgée, tant ses muscles étaient endoloris par les coups qu'il avait encaissé, mais il ne voulait pas vraiment le montrer alors il était resté silencieux, serrant les dents pour le supporter.

« **Pourquoi voulais-tu me revoir ?**

- **Je voulais te dire que je ne suis pas faible et que personne n'allait jamais me voir pleurer, tu étais là au mauvais endroit, au mauvais moment.**
- **Je n'ai jamais pensé que tu l'étais**, lui répondit-il en se penchant en avant pour attraper le paquet de cigarette posé sur la table basse. **Je peux t'en prendre une ?**
- **Sers-toi.**
- **Merci**, souffla-t-il avec une clope entre ses lèvres, le briquet entre ses mains.
- **Eh, Alex, tu sais conduire ?** demanda-t-elle en croisant les jambes, enfoncée dans son canapé.
- **Ouai, j'ai appris en volant la voiture de fonction de mon père quand j'étais gosse**, expliqua-t-il en défaisant les bandages de ses mains. **La seule licence que j'ai, c'est celle-là, mais c'est con parce que j'ai pas de voiture, alors que j'adore rouler.**
- **Tu voudrais pas devenir mon chauffeur ?**
- **Drôle d'entretien d'embauche, tu trouves pas ?** plaisanta-t-il en lui tendant la cigarette. **J'pourrais avoir un costume ? »**

Ashley avait hoché la tête et il s'était penché en avant, vers elle, pour lui murmurer quelques mots. Il voulait vérifier si elle était sûre de ce qu'elle faisait, parce qu'il n'était pas une bonne personne et il ne fallait pas lui faire confiance.

« Je viens de tabasser un mec et tu me demandes d'être ton chauffeur ?

- **Si tu acceptes, tu ne le feras plus, n'est-ce pas ? Puis je sais pas, je te fais confiance, j'ai besoin d'une raison pour ça ? J'ai l'impression que tu comprends ce que je ressens et ce serait bizarre de dire que je veux que tu restes près de moi, alors qu'on ne se connaît pratiquement pas, mais ça m'a fait du bien de ne pas être seule la dernière fois et je voulais te revoir.**
- **Est-ce qu'il s'est passé quelque chose ?** l'interrogea-t-il en glissant son bras dans le dos de la jeune femme pour le frotter. **Tu n'as pas l'air très bien,** remarqua Alex en la voyant baisser la tête, la secouant doucement. **Dis-moi tout.**
- **Ma collègue a appris qui j'étais...**
- **Celle que tu aimes ?** demanda-t-il alors qu'elle hochait la tête. **Qu'est-ce qu'il s'est passé ? »**

Tout à coup, ses larmes montèrent et glissèrent le long de ses joues. Ashley haussa les épaules, et le jeune homme l'attira contre lui, pour la serrer dans ses bras. Il glissa sa main dans la longue chevelure de la noirette, tentant de la calmer.

« Elle me hais encore plus qu'avant.

- **Elle est idiote, elle te mérites pas.**
- **Tu vas rester avec moi, hein ? Je veux pas être seule ce soir...** souffla-t-elle contre son torse.
- **Je reste là, ne t'inquiète pas. »**

Ils avaient passé toute la nuit à discuter, Alex n'avait même pas d'affaire pour se changer. Pourtant il était resté et l'avait écouté, très attentivement et même s'ils avaient plus ou moins divagués et parlé un peu de lui, de sa manière de se voir comme la pire des crapules, il s'était un peu libéré au contact d'Ashley.

C'était un peu comme ça, qu'il avait vraiment accepté d'être à ses côtés, à la servir, comme un fidèle bras droit. Il était là, pour la défendre quand son frère s'en prenait à elle, quand son père la laissait, seule face à sa belle-mère. Puis ils avaient partagé tant en si peu de temps, qu'ils avaient fait le pacte de ne jamais se lâcher, parce qu'au fond, ils étaient, l'un comme l'autre, seuls au monde.

Bonus : Before 4

Ashley était assise sur le canapé de la chambre deux mille six-cent soixante cinq de l'hôtel C, elle venait tout juste d'avoir une petite réunion avec Donghyuk et Jonghyun. Depuis le temps, elle leur laissait s'occuper de tout, même si elle restait la directrice, ils étaient les deux managers qui donnaient les ordres à tous les employés et faisaient en sorte que la renommée de l'établissement soit toujours aussi parfaite.

Elle était fatiguée de sa longue journée et de son trajet depuis les Etats-Unis, mais il fallait absolument qu'elle soit au courant de tout ce qu'il s'était passé en son absence et les deux hommes lui avaient fait un parfait résumé. Alexander avait appris beaucoup en restant à sa place, écoutant ce qu'il se passait et c'était pareil quand ils étaient à New-York, chaque jour, vers onze heures, il attendait en bas des escaliers de secours du bâtiment de l'entreprise où Ashley travaillait et elle lui racontait tout ce qu'il s'était passé dans la matinée, et le soir, en rentrant, elle lui expliquait son après-midi.

Alex pouvait donc réellement prendre part à une conversation sur l'entreprise et donner son avis ou les idées qui pouvaient lui venir en tête pour résoudre un problème. Avec le temps, il se permettait de s'asseoir autour de la table basse du salon, et de proposer des solutions pour la modernisation de l'hôtel.

« Alexander, descend demander une chambre, il faut que tu te reposes.

- **J'ai fait quelque chose de mal ?** demanda-t-il froidement.
- **Non, c'est juste que demain après-midi, je dois aller chez mon père et j'aimerais que tu sois avec moi, que tu n'attendes pas dans la voiture comme tu le fais d'habitude et je pense qu'il faut qu'on dorme beaucoup. Je sais pas pour toi, mais j'ai vraiment les nerfs à vifs, je pourrais partir au quart de tour ou fondre en larme si on me disait un seul mot de travers,** avoua-t-elle en basculant la tête en arrière, sa nuque épousant parfaitement le dossier du canapé.
- **C'est vrai, tu as raison,** soupira-t-il en fermant les yeux, se frottant le front. **Passe une bonne nuit, Ashley.**
- **Toi aussi, Alex, à demain. »**

Il referma la porte derrière lui, soupirant en vidant entièrement ses poumons. Le jeune homme aussi était à fleur de peau avec si peu de sommeil. Pourtant, il avait envie de rouler, de veiller jusqu'à tard même s'il était complètement déphasé avec le décalage horaire.

Ce n'était pas dans une aussi belle chambre qu'il était logé à l'hôtel, la moins chère lui suffisait, même s'il ne payait pas puisqu'il travaillait pour la directrice. Il s'était affalé sur le lit, et s'était assoupi, jusqu'à ce qu'on toque à sa porte, le room service lui ramenant un repas commandé par Ashley. Cette dernière était déjà habituée à lui, même si cela ne faisait que quelques mois, elle le connaissait déjà assez bien pour savoir qu'il était du genre à s'endormir trop vite et à oublier de manger.

Elle savait même qu'il appréciait les pâtes à la crème et boire du coca, bien frais. Il n'aimait pas trop l'alcool, un verre de vin était déjà beaucoup pour lui, il préférait les soft, un peu trop sucré, certes, mais il faisait moins de mal à son corps de cette manière. Alex s'était changé et après avoir mangé, il avait fini sa nuit, comme si de rien était. Son sommeil de plomb lui avait valu, au début, plusieurs claques dans le dos, parce qu'il ronflait, en boxer, sur le ventre, la bouche ouverte avec un filet de bave s'étalant sur le canapé neuf d'Ashley.

Alors souvent, il enfilait son jogging et un t-shirt, puis il filait à la boulangerie du coin pour lui acheter un café et des viennoiseries pour sa patronne, de manière à se faire pardonner. Le jeune homme travaillait d'arrache-pied pour la satisfaire et rester à ses côtés, alors qu'il n'avait rien à faire de plus que de l'accompagner dans chacun des moments où elle ne voulait pas être seule. La noirette l'appréciait parce qu'il la faisait rire et parce que sa présence était apaisante.

Pourtant il ne lui avait pas tout montré et le pire allait venir.

Il avait mis son plus beau costume avant de monter dans la suite d'Ashley, pour prendre son petit-déjeuner. Sa cravate était bien nouée pour une fois et ses cheveux parfaitement gominés, elle ne l'avait jamais vu aussi bien apprêté, à un tel point qu'elle cacha son sourire avec le dos de sa main, baissant les yeux pour qu'il ne remarque pas son regard rieur.

Alexander n'en perdait pas ses manières de gamin lorsqu'il y avait de la nourriture qui l'attendait, même s'il n'oubliait jamais de se laver les mains avant de se mettre à table. Il se jetait toujours sur ce qu'il préférait et mâchait le moins possible comme s'il avait peur qu'on lui vole son petit-déjeuner. Jamais auparavant, il n'avait pu si bien manger, chaque jour. Il se faisait toujours des pâtes à l'eau ou alors il se faisait des sandwiches avec les restes de son frigidaire, jusqu'à ce qu'il travaille pour Ashley. Il était bien nourri, et gagnait un salaire décent, même s'il n'avait pas encore son propre appartement et squattait le canapé de sa patronne en attendant.

C'était un peu gênant pour lui, d'être avec elle, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, même s'il l'aimait beaucoup, il lui fallait son propre espace de vie, rien qu'à lui, même si ce n'était que pour dormir, prendre sa douche, et repasser ses chemises, Alexander ne souhaitait pas rester plus longtemps dans l'appartement d'Ashley.

« Tu es vraiment incorrigible, je ne vais pas te reprendre ton repas alors respire, idiot ! » s'esclaffa la noiraude en lui tapant le dos, le faisant avaler de travers.

- **« Ça se voit que tu n'es jamais sortie avec un homme Ash', »** répondit-il impertinemment, **nous, on a besoin de beaucoup manger tu vois, on a tout le temps faim parce qu'il nous faut de l'énergie pour nos muscles saillant.**
- **« Quels muscles, Alex ? »** demanda la jeune femme en pouffant de rire, **t'as même pas d'abdos,** lui rappela-t-elle en faisant une moue déçue, avant qu'elle ne se plie en deux pour échapper à la poigne du jeune homme qui allait la chatouiller pour se venger. **« Non ! »**, s'écria-t-elle avant de reprendre son sérieux et de s'asseoir à sa place, le visage fermé, ses mains sur ses genoux.

Tout à coup, il inspira longuement, posant sa fourchette alors qu'il n'abandonnait jamais des œufs au plat en cours de route. C'était ce qu'il préférait, avec du pain de mie grillé, beurré et sans bacon. Il aimait aussi les pancakes, avec des myrtilles et une pointe de sirop d'érable, puis les céréales de toutes les couleurs, qu'il ne mangeait que le dimanche, devant la télévision, avec du lait froid. Il n'était pas encore habitué au petit-déjeuner coréen, avec la soupe, le riz et le kimchi, puis tous les petits accompagnements, mais il n'allait pas tarder à les aimer encore plus que tous les autres.

Il avala sa bouchée, et pour une fois, il coupa court à son repas pour comprendre ce qui arrivait à sa patronne.

« Qu'est-ce qu'il se passe, Ashley ? Tu n'as vraiment pas l'air bien, » murmura-t-il en attrapant une de ses mains. **Je suis ton ami, tu le sais, tu peux me faire confiance et tout me dire. Je sais que je suis pas parfait, et je ne sais toujours pas pourquoi tu voulais tant que je sois ton chauffeur, mais j'aimerais vraiment t'aider, ou te rassurer ou que sais-je encore.**

- **Alex, tu ne connais pas encore ma famille, tu verras que je ne suis pas comme eux. J'ai peur d'y aller, je sais que ça ne va pas être amusant de les voir, j'aimerais juste que le temps s'arrête et ne jamais devoir retourner dans cette maison,** avoua-t-elle, toujours les yeux rivés sur le dos de ses mains, caressés par les pouces du jeune homme.
- **Tu sais, je t'ai menti sur un point,** admit le châtain, captant l'attention de la noiraude. **Je sais où est ma mère, j'ai réussi à trouver son adresse, il y a quelques temps, avant qu'on se rencontre. J'ai pris le bus de nuit, jusqu'à Pittsburgh et j'ai voulu passer la journée avec elle, mais je suis resté une heure, avant qu'elle me dise de rentrer, que je n'avais rien à faire là et qu'elle ne voulait pas que son mari sache qu'elle avait eu un fils. Elle m'a donné**

cinquante dollars pour le retour et j'ai pris mes affaires, expliqua-t-il, gardant toujours son faux sourire, peint sur son visage.

- **Je suis désolée, Alex...**
- **Tu vois, personne n'a une bonne famille. Je sais que c'est dur pour toi de le supporter, mais cette fois, je suis là. Si tu veux que je sois derrière toi toute la journée, je serais là et si tu veux partir au bout d'une heure, ce sera ton choix. Ne te force pas à supporter quelque chose que tu ne veux pas, ne te rend pas malade, avant même de les avoir vu.**
- **Tu as raison**, répondit-elle avant de chuchoter, **tout ira bien, parce que je ne suis pas seule, cette fois. »**

Il hocha la tête pour confirmer, puis fit glisser quelques-unes des mèches de la noiraude entre son pouce et son index. Ses pupilles étaient plongées dans celle de sa patronne, lui offrant enfin un vrai, un sincère sourire, qui ne se voulait que rassurant.

« Tu devrais manger aussi, tu es toute pâle. Sinon je prends ta part, la menaçait-il en se tournant vers la table, pour prendre la carafe de jus d'orange. **Puis bois aussi, il paraît que ça permet au corps de relancer le fonctionnement de tous nos organes et que ça garde le corps en bonne santé.**

- **Alex, ça, c'est avec de l'eau.**
- **C'est pareil, c'est l'eau d'une orange, où est la différence ? Je te le demande moi, qui a prouvé scientifiquement que c'est pas la même chose, hein ? C'est liquide et ça finira au même endroit de toute façon**, baratina-t-il en lui remplissant son verre avant de le poser devant elle, **bois »,** ordonna-t-il en revenant à son assiette, coupant enfin dans le jaune de ses œufs au plat, coulant rapidement sur le reste de pain qu'il lui restait.

Ashley soupira, ne pouvant se retenir de sourire. Elle se sentait bien quand il était avec elle, c'était comme avant, avant que sa vie ne bascule. Il y avait quelqu'un à côté d'elle, qui prenait le temps de lui parler, de l'écouter, de la faire rire, et de lui faire oublier tous ses petits tracas. Ce n'était pas parfait, mais c'était néanmoins bien plus que tout ce qu'elle avait pu imaginer après la mort de sa mère.

Alexander était parfois impertinent, dans ses paroles et ses gestes, il n'était pas encore habitué et ne s'était pas encore rendu compte qu'il travaillait pour une personne dont la famille était assez influente en Corée. Ashley le trouvait amusant, mais elle savait qu'il n'allait pas être très apprécié auprès de son entourage. Pourtant la noiraude l'avait choisi avec conviction et elle n'avait pas l'intention de simplement le garder

comme chauffeur. Dès que l'occasion se présenterait, il deviendrait son assistant, ou son secrétaire, de manière à toujours être à ses côtés.

Même si la jeune femme avait été un peu rassurée par son cadet, il n'empêchait qu'elle ne fût pas du tout sereine lorsqu'il se gara devant la grande demeure. Cela faisait plusieurs mois qu'elle n'était pas rentrée chez son père, sa petite sœur lui avait envoyé quelques messages pour lui dire qu'encore une fois, elle s'était fâchée contre sa mère, que leur père l'avait défendu et qu'à nouveau, elle ne passait que pour une gamine en pleine crise d'adolescence. A seize ans, ses cheveux avaient déjà été décolorés, ses oreilles, percées et ses omoplates ne pouvaient être dévoilées, à cause des tatouages qu'elle arborait.

Ashley ne lui avait pas répondu, son numéro n'était même pas enregistré dans son téléphone. Elle lisait juste, sans réagir, puis elle retournait à son occupation. Il lui arrivait, le soir, de s'asseoir sur son lit, lorsqu'Alex prenait sa douche et elle tapait une réponse, avant de la supprimer, comme si elle refusait de faire croire à Jumi, qu'elle la comprenait, la supportait ou s'en rapprochait. Même si la noiraude savait que ce n'était pas une mauvaise personne, le sang qui coulait dans les veines de sa cadette, l'empêchait de vraiment l'aimer à sa juste valeur.

« Ashley, quand tu voudras partir, tu n'auras pas à me le dire deux fois, on prend nos affaires, et on s'en va, d'accord ? » lui assura-t-il avant d'éteindre le contact.

- **Ma belle-mère te fera sûrement plusieurs remarques, mais n'y fais pas attention, elle est toujours comme ça.**
- **Je tacherais de ne pas te faire honte, si j'en suis là, c'est grâce à toi. »**

Il descendit de la voiture et fit le tour pour lui ouvrir, même lui, n'arrivait pas à cacher qu'il ne se sentait pas très bien. Ses mains tremblaient un peu et c'était tout nouveau pour lui, comme s'il allait à un véritable entretien d'embauche. Avec Ashley, c'était simple, dès leur rencontre, ils s'étaient bien entendu, devenait rapidement des amis sans vraiment s'en rendre compte. Leur relation patron-employé ne prédominait pas entre eux, une fois la fin de la journée, leur masque tombait et ils redevenaient eux-mêmes.

Chaque jeudi soir, ils prenaient des burgers à emporter et ils mangeaient sur le canapé, devant un film. C'était simple et ça leur ressemblait beaucoup, un peu trop même, au point que parfois, ils avaient envie d'autre chose. Pourtant là, ils auraient tous les deux vendus, leur âme au diable, pour être un jeudi soir, à Manhattan.

Alex resta derrière Ashley, les lèvres closes et sa respiration à demi-coupée. Son cœur battait si fort, qu'il n'arrivait pas à être calme. Il avait appris les bonnes manières et

même quelques mots en coréen, mais les personnes qu'il allait rencontrer n'en avait absolument rien à faire. Le père de la noirette s'approcha d'elle et ouvrit ses bras pour la serrer contre lui mais ses quelques pas en arrière la firent terminer contre le torse du jeune homme. Il posa ses mains sur ses épaules et lui demanda dans un murmure si tout allait bien.

« **Vous êtes ?** demanda le cinquantenaire, un peu gêné d'avoir été repoussé de cette manière.

- **Bonjour**, dit-il en s'inclinant, ses deux mains contre son ventre. **Alexander, Monsieur**, se présenta-t-il en tendant sa main.
- **C'est mon chauffeur, et mon ami. Il est là parce que je lui ai demandé** », ajouta Ashley en regardant la femme qu'elle détestait, descendre les escaliers de la demeure.

Il n'avait pas tout compris, parce qu'il n'était pas encore habitué et n'avait appris que quelques mots coréens, mais il savait ce que sa patronne pensait vraiment de lui et il lui faisait confiance. Cette dernière faisait exprès les réunions à l'hôtel, en anglais, et lorsqu'il fallait parler dans sa langue natale, elle lui faisait une rapide traduction pour qu'il puisse savoir ce qu'il se passait.

« **Bitna, quel plaisir de te voir ici**, commença la seconde femme de Monsieur Kim, d'une voix amère, traduisant son mensonge indiscret.

- **C'est réciproque**, répondit-elle d'une expression fermée, ne laissant échapper aucun ressentiment.
- **Allons dans mon bureau pour discuter, tu restes manger ce soir de toute façon, n'est-ce pas ?** demanda son père en marchant jusqu'à la pièce du fond.
- **Je n'en suis pas sûre**, marmonna-t-elle en se tournant vers son chauffeur, hochant la tête d'un seul petit coup, comme pour lui dire que tout allait très bien. **Il faut qu'on parle de l'entreprise, père. »**

Alexander les suivis, mais attendit devant la porte close, le dos bien droit, ses mains jointes l'une dans l'autre, ses doigts entrelacés. Il se racla la gorge à un moment, puis il remit en place sa cravate, voyant enfin que la cinquantenaire, tenant la maison, continuait à l'observer comme si elle n'avait jamais vu un étranger. C'était vrai qu'il n'avait pas de trait asiatique, ses cheveux étaient naturellement bruns et ses yeux étaient bien plus clairs que ceux d'Ashley. Sa peau n'était pas non plus parfaitement lisse, il avait encore quelques marques d'acné, passage typique de l'adolescence dont il était récemment sorti.

Il pencha légèrement la tête en avant, avant qu'elle se tourne, le snobant effrontément. Le jeune homme haussa les sourcils avant de pouffer de rire, se remettant à sa place, attendant patiemment. Il savait que sa présence ne lui plaisait pas, pour la grande raison qu'elle souhaitait voir Ashley, seule, jusqu'à la fin de sa vie. Elle la détestait tellement, qu'elle haïssait chaque personne qui pouvait être proche d'elle, comme si elle était un virus contaminant tout être vivant pouvant un peu trop s'approcher.

La femme toqua contre la porte de la cuisine et la bonne qui avait eu le malheur de lui ouvrir, c'était prise une vague de haine parce que le thé de quinze heures n'était toujours pas prêt. Il inspira lourdement, gêné d'être spectateur de cette scène. Le jeune homme ne voulait pas se faire remarquer, et pourtant, il bouillonnait déjà à l'intérieur. Lui ne se serait jamais permis de parler si mal à quelqu'un, à lui manquer de respect, sans avoir une once de honte. Seulement ce n'était pas pareil, il n'était ni riche, ni imbu de lui-même.

Une demoiselle, semblant tout juste être majeure, sortit de la pièce quelques minutes plus tard avec son plateau en argent, des tasses, une théière et une petite coupelle avec quelques encas dessus. Une plus vieille la suivit, et lui ordonna d'aller dans le bureau de Monsieur. Alex fit un pas en arrière, avant de se jeter à moitié sur la poignée de la porte pour lui ouvrir. La jeunette pencha la tête en avant pour le remercier, et elle s'engouffra à l'intérieur, y restant quelques minutes, le temps de les servir.

« Bitna, ce n'est pas parce que notre relation est fragile, que tu peux te permettre de me faire ce genre de remarque, réprimanda l'homme, l'entreprise évolue normalement, et tu resteras à ton poste, jusqu'à ce que tu saches absolument tout ce qu'il faut savoir. Ce n'est pas parce que tu ramènes ce garçon à la maison, que tu as l'air plus adulte et apte à avoir un poste avec plus de responsabilités. »

Alexander fit la sourde oreille, s'éloignant juste assez pour encore pouvoir entendre assez distinctement la conversation. Il avala sa salive, se rendant compte, au ton employé par l'homme, que sa présence n'était appréciée par personne dans la demeure, sauf par Ashley. Enfin, le garçon comprenait ce qu'elle lui avait dit plusieurs fois, elle et eux, c'était comme le jour et la nuit.

« Notre relation est fragile ? demanda la noirette en secouant la tête, plissant légèrement les yeux. **Parce que nous avons une relation, vous et moi ? Nous n'avons qu'un lien du sang, malheureusement,** gronda-t-elle en serrant le poing, se retenant de perdre son calme et de hausser encore plus la voix.

- Tu vois, c'est à cause de ça que je ne peux pas te faire confiance dans l'entreprise. Tu n'es qu'une gamine qui refuse de grandir, Bitna. A toujours faire la guerre à ta belle-mère, tu vois où cela te mène ?**

- **Quand allez-vous comprendre que je ne m'appelle plus, Bitna. Je le garde pour honorer le choix que ma mère a fait à ma naissance, mais Ashley Choi est mon nom, pas un autre.**
- **Elle, par contre, est blanche comme neige pour toi ?** lui reprocha-t-il en tapant sur la table. **Ta mère était comme moi et tu ne veux pas voir la vérité en face.**
- **Non, ce n'était pas pareil,** répondit-elle en se levant de sa chaise, décidant de mettre fin à cette conversation rapidement. **Sa relation ne m'a jamais porté préjudice,** lui fit-elle remarquer, **justement, j'aurais préféré que Taemin soit mon père plutôt que vous. Lui, il était là pour moi. Où étiez-vous jusqu'à la mort de ma mère ? Vous préféreriez passer du temps avec votre maitresse, plutôt qu'avec moi. Vous a-t-elle fait des enfants dans le dos ? Vous a-t-elle déshonoré ? Même le jour de mon anniversaire, vous mentiez pour être avec cette... racoleuse »,** explosa-t-elle tout à coup, criant assez fort pour que tout le rez-de-chaussée le sache.

Sa respiration était forte, elle était rouge de rage. Ashley avait envie de lui hurler dessus, de déverser toute la haine et la peine qui était enfouis au fond d'elle, depuis des années. Le cinquantenaire resta silencieux, regardant sa fille se calmer après lui avoir craché une partie de son venin.

« C'est bon ? Tu es calmée, maintenant ? » gronda-t-il en se refermant sur lui-même, croisant les bras.

- **Si je suis calmée ? Non, je ne le serais qu'une fois, à nouveau loin de vous,** lui répondit-elle en faisant un pas en arrière. **Félicitation en tout cas, vous avez réussi une seule chose avec moi. Vous m'avez appris à haïr les hommes,** avoua-t-elle en secouant la tête, **et je crois, si je me rappelle bien, que vous choisissiez les bonnes de la maison selon vos préférences,** exposa-t-elle en posant ses mains sur le bord du bureau, se penchant en avant pour l'écraser de ses profondes pupilles. **Vous avez bon goût en tout cas, à ce niveau-là »,** termina-t-elle sans en insinuer plus.

Elle tourna les talons et s'approcha de la porte, qu'elle ouvrit d'un coup, tombant nez à nez sur son chauffeur, à seulement quelques centimètres d'elle. Ashley leva la tête pour le regarder dans les yeux et il se rendit compte de combien elle était bouleversée. Ses lèvres s'entrouvrirent et il leva une de ses mains tremblantes avant qu'il ne se ravise et ne fasse rien pour l'instant. Il avait pourtant envie de la glisser dans son dos pour la serrer contre lui et la rassurer, lui dire que tout irait bien et qu'elle n'avait rien fait de mal, juste dit de stricte vérité, qui, parfois, pouvait un peu faire mal.

La noiraude fit un pas sur le côté pour le contourner et elle traversa le salon pour se diriger vers l'entrée et enfin quitter cet endroit qu'elle souhaitait réellement voir pour

la dernière fois. Seulement, son altercation avec son père n'était pas passée inaperçue et sa belle-mère avait deux, trois mots à lui dire, ou plutôt, un geste à lui infligée. C'était depuis les escaliers que tout commença, son nom entier prononcé.

« Ashley, Bitna, Choi ?! gronda la vieille femme en descendant une par une, les marches. **Je me suis retenue la dernière fois de t'en mettre une, mais encore une- »,** s'arrêta-t-elle tout à coup.

Elle leva les yeux, fusillant du regard le jeune homme qui l'avait stoppé dans son geste. Alexander était arrivé si vite, qu'il en avait oublié de respirer. Sa main avait bloqué le poignet de son ainée, avant qu'il ne s'abatte sur la joue de la noiraude. Il serrait si fort, que sa lèvre supérieure s'était relevée, tremblante d'énervement. Le chauffeur ne supportait pas la violence faite sur les femmes, et il ne comprenait pas comment elles pouvaient s'en faire entre elles. N'importe qui pouvait le tabasser, lui, mais personne ne pouvait lever la main sur sa patronne.

« Ne la touchez, pas, railla-t-il fermement, appuyant bien sur la négation.

- **Tu t'es trouvé un petit toutou, Bitna ?** demanda la plus vieille, amusée, avant que le jeune homme ne lui torde le bras et la fasse grimacer. **Laissez-moi, vous ne savez pas à qui vous êtes en train de vous prendre.**
- **Je ne comprends peut-être pas votre langue, Madame, mais je sais qui vous êtes et le peu que vous valez,** répliqua-t-il en se glissant devant Ashley pour la protéger. **Je sais quelles étaient vos intentions et sachez que jamais plus, vous ne lèverez la main sur ma patronne, est-ce bien compris ?** insista-t-il en mélangeant son anglais, aux quelques mots de coréen qu'il avait appris, serrant juste assez sa poigne, pour lui faire peur, sans pour autant laisser de marque sur sa peau.
- **Alexander, tu n'es pas à ta place, je ne te reprendrais pas »,** intervint la noiraude fermement pour qu'il arrête.

Il attendit quelques dizaines de secondes, serrant les dents avant de la lâcher et de se retourner, baissant la tête, honteux d'avoir hausser le ton. Il compta jusqu'à trois dans sa tête, avant de se redresser énergiquement.

« Veuillez m'excuser Madame Choi, s'excusa-t-il envers Ashley, la vouvoyant pour la première fois. **Je ne recommencerais pas.**

- **C'est bon, on s'en va, maintenant,** répondit-elle alors qu'il tirait sur les pans de sa veste pour la remettre bien en place.
- **Bitna, reste,** demanda son père dans son dos, intervenant enfin.

- **Non !** s'exclama la noiraude en se retournant. **Non, je ne resterais pas ici une minute de plus. Pourquoi vous ne dites jamais rien à votre femme ? C'est mon propre chauffeur qui doit intervenir, quand elle lève la main sur moi. Vous l'avez accueilli, et maintenant c'est moi, qui ne suis plus la bienvenue ici, dans ma propre maison.**
- **Allons-y Madame, vous semblez épuiser** », murmura Alexander en posant sa paume dans le bas des reins de son ainée.

La jeune femme se fit alors escorter jusqu'à la voiture, sans que personne ne la suive. Il fallait qu'elle respire, de l'air frais, qu'elle se libère de toute cette pression. Ashley voulait oublier toute la journée, remonter dans le temps, et changer ses plans. Alexander n'était pas doué pour aider les autres, mais il allait tout faire pour la soulager, comme l'emmener manger dehors. C'était un peu bizarre pour lui parce que même s'il avait travaillé dur pour gagner son argent, cela restait celui de sa patronne, donc quand il lui payait quelque chose, c'était comme s'il lui demandait sa carte pour acheter quelque chose avec et il offrir ensuite.

La noiraude ne pensait pas de cette manière mais dans l'esprit du chauffeur, c'était comme ça.

« Unnie ! Ashley unnie ! s'écria une voix depuis le portail.

- **N'y prête pas attention, monte et démarre,** ordonna-t-elle au jeune homme. **Je lui enverrais un message pour m'excuser. »**

Il obéit, ralentissant en arrivant à la hauteur de l'adolescente en uniforme scolaire. Il croisa quelques secondes son regard, ses lèvres légèrement entrouvertes. Alexander ressenti une certaine détresse coulant de ses pupilles ambrées, la blondinette semblait lui avoir supplié de s'arrêter, et de l'emmener avec lui. Puis il se reconcentra sur la route, toussant plusieurs fois, à cause de son cœur qui s'était emballé.

« C'était... murmura-t-il en regardant fébrilement dans le rétroviseur.

- **Ma demi-sœur, Kim Jumi,** répondit-elle en un souffle, se rongant les ongles nerveusement.
- **Elle avait l'air... malheureuse...** admit le jeune homme avant de prendre une lourde respiration.
- **Elle l'est, sûrement.**

- **Ashley, j’ai une question**, commença-t-il, une main sur son volant, son buste tourné vers la banquette arrière. **Je ne comprends pas beaucoup le coréen, mais je ne suis pas idiot et je sais de quoi vous parliez, toi et ton père. Est-ce que moi aussi, tu me haïs, parce que je suis un homme ?**
- **Non**, répondit-elle en secouant la tête. **Tu n’es pas une mauvaise personne, c’est pour ça que je voulais t’avoir à mes côtés**, lui assura la noiraude. **Tu...** hésita-t-elle en baissant les yeux, **tu me rappelles beaucoup Taemin. »**

Les coins de ses lèvres remontèrent légèrement, et il sorti de la voiture, accourant pour faire le tour et ouvrir la portière de sa patronne. Sa main tendue, Ashley n’hésita pas une seule seconde pour la prendre dans la sienne et sortir à son tour. Il posa ses paumes sur les joues de la noiraude, laissa ses doigts glisser dans la longue chevelure et tout à coup, il se recroquevilla pour poser son menton contre l’épaule de son ainée, la serrant faiblement dans ses bras.

« Merci, souffla-t-il tout à coup, **merci d’avoir forcé le destin et de m’avoir retrouvé. »**

La jeune femme ne savait plus où se mettre, ni quoi faire. La dernière fois qu’elle avait eu un câlin de la part d’un homme, c’était l’été de ses douze ans, quand Taemin était encore là. Ses mains tremblèrent, lorsqu’elle les souleva, mais avant même qu’elle ne trouve la force pour les poser sur le large dos de son chauffeur, il s’était éloigné, lui souriant tristement.

« Pour fêter la fin de cette rencontre pas très joyeuse avec les Kim, je t’invite au restaurant, lui assura Alexander en enroulant son bras autour du cou de la noiraude. **Bon, étant donné que ma patronne me paye super mal et que j’économise pour m’acheter un appart’, avec un écran plat et un énorme canapé en cuir, je ne peux que te payer un cheeseburger**, annonça-t-il alors qu’elle lui pinçait la taille en se collant contre son flan.

- **Espèce de radin, j’en veux au moins un double, en menu maxi.**
- **Va pour un double, mais je me demande vraiment où tu stockes toute la nourriture que tu ingurgites, sérieux**, céda-t-il en soupirant, marchant vers la grande enseigne de fast-food.
- **Qui sait ? »**

Pour la première fois, quelqu’un était avec Ashley, lorsqu’elle pensait à se faire du mal, du plus profond de son âme. Il fallait juste, qu’elle puisse se sentir vivante et Alexander, lui, souhaitait revoir la lueur des yeux de Jumi, pour pouvoir reprendre sa vie, en se la sortant de la tête. Pourtant, jamais il n’allait pouvoir l’oublier, et il l’avait su, à la

seconde où il l'avait revu, où, assis sur les marches du perron, ils étaient assez proche pour que la blondinette puisse sentir l'odeur de la cigarette et Alex, frôler son épaule de la sienne.

Il avait entièrement confirmé son béguin pour elle et malheureusement pour les deux jeunes adultes et l'adolescente, leurs destins étaient à tout jamais, liés entre eux.

Qu'ils le veuillent, ou non.